

Text #	Emotion	Text	Mean emotion intensity	S.D.	Number of evaluations
420	AFFECTION	Ça aussi, je trouve que c'est une injustice profonde : prenez, quand il est devenu très vieux, un sympathique chauffagiste, qui n'a jamais fait que du bien autour de lui, a su créer de l'Amour, en donner, en recevoir, tisser des liens humains et sensibles. Sa femme est morte, ses enfants n'ont pas le sou mais ont eux-mêmes plein d'enfants qu'il faut nourrir et élever. En plus, ils habitent à l'autre bout de la France. On le met donc en maison de retraite près du patelin où il est né, où ses enfants ne peuvent venir le voir que deux fois l'an, une maison de retraite pour pauvres, où il faut partager sa chambre, où la bouffe est dégueulasse et où le personnel combat sa certitude de subir un jour le même sort en maltraitant les résidents.	3.00	0.00	3.00
439	AFFECTION	Il est de l'essence de l'Amour d'être réciproque. L'Amour qui revient n'est pas tant une reconnaissance qu'une connaissance : on naît, on renaît ensemble d'une même étincelle. Aimer et être aimé sont un seul et même acte : le don que l'on a fait comprenant l'être même dans la totalité indivisible, étant le don non pas tant de ce que l'on a que de ce que l'on est. Cet Amour, dis-je, contient tout ce qui est moins que notre être : la vie, la nourriture, les possessions, les soins, l'habitation, le temps, la tombe, le souvenir. Le don que l'on reçoit comprend ces mêmes choses. De sorte qu'on voit se réaliser dans l'Amour le mot de saint Jean de la Croix : J'ai résolu de perdre et j'ai tout gagné.	3.00	0.00	3.00
446	AFFECTION	Ce que l'on n'a point assez dit, c'est que c'est un devoir aussi envers les autres que d'être heureux. On dit bien qu'il n'y a d'aimé que celui qui est heureux ; mais on oublie que cette récompense est juste et méritée ; car le malheur, l'ennui et le désespoir sont dans l'air que nous respirons tous ; aussi nous devons reconnaissance et couronne d'athlète à ceux qui digèrent les miasmes, et purifient en quelque sorte la commune vie par leur énergique exemple. Aussi n'y a-t-il rien de plus profond dans l'Amour que le serment d'être heureux. Quoi de plus difficile à surmonter que l'ennui, la tristesse ou le malheur de ceux que l'on aime ? Tout homme et toute femme devraient penser continuellement à ceci que le bonheur, j'entends celui que l'on conquiert pour soi, est l'offrande la plus belle et la plus généreuse.	3.00	0.00	3.00
448	AFFECTION	Je repense à mon ami, qui ne comprend pas cet attachement à ma mère. Il me dit : Les liens intéressants sont des liens de rupture et de contestation. Or, toi, tu colles à ta mère comme un égaré colle à la sainteté. C'est vrai. Et alors ? J'aime ma mère pour ce qu'elle est, pour ce qu'elle m'a apporté et parce que cet Amour est quasi religieux. Je me dis souvent : Que serais-je sans la bénédiction des parents ? La bénédiction, cela n'a rien à voir avec la religion. Mais on doit respect, assistance et Amour à ceux qui nous ont faits. Je n'ai pas honte de revendiquer cette bénédiction. C'est une passion, un fil de soie tendu entre deux êtres, c'est un Amour gratuit, simple et évident.	3.00	0.00	3.00
426	AFFECTION	A sa gauche, le jeune homme s'efforçait de surprendre le mouvement de la grande aiguille sur le cadran de l'horloge pneumatique ; il songea que son père avait dû déjà quitter l'hôtel. Le désir lui vint d'embrasser une fois encore le vieillard : simple désir de fils ; mais entre eux se noue un autre lien du sang, plus secret : ils sont parents par cette femme qu'ils ont tous deux aimée. Il descendit en hâte vers la Seine, bien qu'il y eût du temps encore avant le départ du train ; peut-être cédait-il à cette folie qui oblige de courir ceux dont les vêtements sont en feu. Intolérable certitude qu'il ne posséderait jamais cette femme désirée et qu'il mourrait sans l'avoir possédée. Ce qu'il avait eu ne comptait pas ; rien n'avait de prix que ce qu'il n'aurait jamais.	2.33	0.58	3.00
441	AFFECTION	Parmi les inversions de l'Amour, la plus fréquente est la jalousie. Si l'Amour est une image de soi projetée sur un être occasionnel, il suffit du plus léger doute sur cette image pour qu'elle nous apparaisse comme étrangère, bien plus pour que nous la croyions possédée par un autre. On comprend dès lors le supplice du jaloux. Il lui devient impossible de refaire son unité interne, puisque la projection ne s'accomplit plus ; non seulement il ne se sent pas unifié mais il a encore l'impression qu'un autre lui a volé le seul être qui aurait pu le rendre heureux. Le caractère de ce sentiment est de faire tourner le sujet dans une sorte de cercle d'où il ne peut s'évader, car la jalousie se nourrit des plus menus détails et elle en trouve toujours.	2.33	0.58	3.00

443	AFFECTION	Les formes oblatives de l'Amour. Lorsqu'on examine l'histoire de l'Amour, on le voit se détacher lentement des éléments organiques qui lui avaient donné naissance pour devenir un sentiment d'habitude et d'amitié, fondé sur le dévouement réciproque en vue d'une fin familiale et sociale ; et, quand il achève sa course, c' est dans une sorte de sacrifice paisible. Certes, il est très rare que l'Amour se développe normalement, même dans les unions les plus heureuses. Il connaît des arrêts, des ruptures, des révoltes et aussi des sommeils et des langueurs. On peut se demander si toutes ces maladies ne tiennent pas à ce que l'Amour, au lieu d'accepter la loi de renoncement qui lui est essentielle, se tourne vers l'égoïsme. Voici donc que nous rencontrons à nouveau ce problème fondamental de savoir ce qu'il entre d'Amour de soi dans l'Amour des autres.	2.33	0.58	3.00
449	AFFECTION	Cette triste réflexion, due au découragement et à la crainte de ne pas réussir ; par lesquels commencent toutes les passions vraies, fut le dernier calcul de sa diplomatie expirante. Dès lors il n'eut plus d'arrière-pensées, devint le jouet de son Amour et se perdit dans les riens de ce bonheur inexplicable qui se repaît, qui se rassasie, qui se nourrit d'un mot, d'un silence, d'un vague espoir. Il voulut aimer platoniquement, vint tous les jours respirer l'air que respirait Madame d'Aiglemont, s'incrusta presque dans sa maison et l'accompagna partout avec la tyrannie d'une passion qui mêle son égoïsme au dévouement le plus absolu. L'Amour a son instinct, il sait trouver le chemin du cœur comme le plus faible insecte marche à sa fleur avec une irrésistible volonté qui ne s'épouvante de rien.	2.33	0.58	3.00
418	AFFECTION	Jamais le docteur n'avait reçu d'elle une lettre si peu sublime et où il fût moins question, de santé et de traitement ; il la relut plusieurs, fois et souvent la touchait dans sa poche, persuadé que cette entrevue ne serait pas comme toutes les autres et qu'il y pourrait déclarer sa passion. Mais comme cet homme de science avait maintes fois noté que ses pressentiments ne se réalisaient pas, il se répétait : Non, non ; ce n'est pas un pressentiment, il n'y a rien dans cette attente qui ne soit logique : je lui ai écrit une lettre de dépit, à quoi elle a répondu avec amitié ; donc il dépend de moi que les premières paroles donnent à la conversation un tour plus intime, plus confidentiel.	2.00	1.73	3.00
423	AFFECTION	Les dernières pages qu'il a reçues de moi se ressentaient terriblement de ma fatigue : j'ai lu sa dernière lettre dans un tel état d'éreintement que j'en ai, je le vois maintenant, assez mal compris certains passages. La réponse que j'y ai faite a peut-être pu le faire souffrir, je n'ai pas su lui dire tout ce que je voulais, tout ce qu'il fallait. Tout cela me désole un peu ; et si je ne me reconnaissais pas jusqu'à présent le moindre mérite, je sens que j'en acquiers ces jours-ci tant il me faut de volonté pour résister au désir de lui écrire tout ce que je pense, toutes ces choses éloquentes et persuasives avec lesquelles je proteste dans le fond de mon cœur contre les accusations qu'il persiste à porter contre lui-même, contre les demandes de pardon qu'il a l'inconscience de m'adresser.	2.00	1.00	3.00
427	AFFECTION	La petite vedette que pilote l'ami de Sacha remonte lentement la rivière Viatka, passe sous le pont de chemin de fer, met le cap sur un cimetière de bateaux rouillés qui se révélera le but de l'excursion. Ania, au début, joue au guide, mais ses commentaires sur les curiosités locales tourment vite à la confiance. On dépasse un petit tertre pelé, elle nous dit qu'on l'appelle le pic de l'Amour, que les Amoureux vont s'y promener et que Sacha l'y a conduite dès leur première rencontre. Quelques jours plus tard, il quittait sa femme et sa fille pour s'installer avec elle. Ensemble, ils ont fait face aux commérages de la bourgade où, déjà, Sacha n'était pas trop aimé parce qu'il était flic et elle non plus parce qu'elle venait de la grande ville.	2.00	0.00	3.00
431	AFFECTION	Qui a écrit ces onze lignes ? Je veux dire : qui étais-je quand j'ai écrit ces lignes ? Je sens le douloureux besoin de nous restituer ces sept années et celle qu'en vérité tu étais pour moi. J'ai déjà essayé de nous restituer ici de grands pans de l'histoire de notre Amour et de notre couple. Je n'ai pas encore exploré la période pendant laquelle j'ai écrit ces pages. C'est en elle que je dois trouver des explications. Je me souviens que 1955 a été une année plutôt heureuse. J'allais changer de journal. Nous avons passé nos vacances sur les rivages de l'Atlantique. J'ai commencé Le Traître dans le onzième, tenaillé par l'angoisse. Le dernier jour de l'année, nous avons signé le Contrat pour la rue du Bac. Nous avons alors vécu des mois de bonheur et d'espoir.	2.00	1.00	3.00

434	AFFECTION	Il lui donna une petite poussée et Ermogène fut précipité dans l'espace, il se retrouva jeune adolescent dans la pièce avec les autres, semblable à eux, en blue-jeans et blouson et toutes sortes d'idées confuses sur l'art dans la tête, et des angoisses, des envies de rébellion, des désirs, des tristesses, du vague à l'âme. Heureux ? pas du tout. Mais dans le fin fond de son être il y avait quelque chose de très beau qu'il ne réussissait pas à saisir, qui était tout à la fois souvenir et pressentiment et qui l'appelait comme une lumière allumée à l'horizon lointain. Ici bas se trouvaient le bonheur, la paix de l'âme, l'épanouissement de l'Amour. Et cet appel c'était la vie, et cela valait la peine de souffrir pour l'atteindre. Mais y arriverait-il jamais ?	2.00	1.00	3.00
442	AFFECTION	À cela s'ajoute ce que la société nous interdit de faire: les contrôles, les censures, les répressions, les empêchements, les obstacles et ici il faut placer les secrets qu'on ne nous dit pas, les promesses qu'on ajourne au moment où nous serons des grandes personnes et qui contribuent à rendre les enfants si jaloux des hommes : tout nourrit en nous un état de gêne, de peur, de curiosité. Dira-t-on que cette angoisse n'existe pas chez ceux qui ont fait très tôt l'expérience de l'Amour ? Mais il est rare qu'une aventure satisfasse et qu'elle ne s'accompagne d'un sentiment d'échec, d'impureté ou de faute, ce qui ajoute encore à l'angoisse et donne le désir d'une purification, de sorte que le véritable Amour peut aussi se nourrir du mauvais et le pur de l'impur.	2.00	1.00	3.00
445	AFFECTION	Ce qui permet à l'Éros barbare de prendre les commandes de ses victimes, de les précipiter dans l'Amour et peut-être dans la mort d'Amour, tient au caractère même de la récompense qu'Amour promet : le jouir ; soit que le jouir paraisse inaccessible, soit qu'infiniment proche il se dérobe, soit qu'obtenu il s'éteigne, et passe. Il semble alors que le jouir soit impossible, et de toute façon destiné à être perdu. La variante de l'Éros mélancolique est celle où dans le futur de l'Amour la perte étant jugée inévitable, le troubadour, ou le héros chevaleresque, anticipe le désastre et renonce à l'aventure d'Amour avant même de l'avoir tentée. Ainsi, au moment même de la rencontre, où il reconnaît qu'il l'aime, il se voit perdu et dit: Je suis dans la perte entrée.	2.00	1.00	3.00
403	AFFECTION	Dans la pièce à côté j'entends qu'elle lui parle, à travers ce mur on entend tout, c'est déroutant, elle le rassure, elle remonte la mécanique à ressort d'un jeu musical, un manège ou je ne sais quoi, elle fait une sorte de paravent sonore de cette chanson enfantine, je distingue à peine les chuchotements de la mère, la voix plaintive qui ne sait pas faire de phrase, sinon que je crois bien entendre le mot papa. Elle revient dans la chambre et se laisse tomber comme on dépose son sac, je la sens embarrassée, elle va même jusqu'à s'excuser, de quoi mon Dieu, mais très vite elle est reprise par une envie farouche de tout oublier, elle me reprend, elle m'embrasse, je suis emporté comme dans un flux, pris par le courant.	1.67	0.58	3.00
410	AFFECTION	Le meilleur moment de ma semaine, c'était le cours de Garric. Je l'admirais de plus en plus. On disait à Sainte-Marie qu'il aurait pu faire dans l'Université une brillante carrière ; mais il n'avait aucune ambition personnelle ; il négligeait d'achever sa thèse et se consacrait corps et âme à ses Équipes ; il vivait en ascète dans un immeuble populaire de Belleville. Il donnait assez souvent des conférences de propagande, et par l'intermédiaire de Jacques je fus admise avec ma mère à l'une d'elles ; Jacques nous introduisit dans une suite de salons cossus, où l'on avait disposé des rangées de chaises rouges, aux dossiers dorés ; il nous fit asseoir et s'en alla serrer des mains ; il avait l'air de connaître tout le monde. : comme je l'enviais ! Il faisait chaud, j'étouffais dans mes vêtements de deuil, et je ne connaissais personne.	1.67	1.53	3.00
413	AFFECTION	Mais je les reconnaissais bien à l'angoisse qui les précédait comme à la rigueur du châtiment qui les suivait ; et je savais que celle que je venais de commettre était de la même famille que d'autres pour lesquelles j'avais été sévèrement puni, quoique infiniment plus grave. Quand j'irais me mettre sur le chemin de ma mère au moment où elle monterait se coucher, et qu'elle verrait que j'étais resté levé pour lui redire bonsoir dans le couloir, on ne me laisserait plus rester à la maison, on me mettrait au collège le lendemain, c'était certain. Eh bien dussé-je me jeter par la fenêtre cinq minutes après, j'aimais encore mieux cela. Ce que je voulais maintenant c'était maman, c'était lui dire bonsoir, j'étais allé trop loin dans la voie qui menait à la réalisation de ce désir pour pouvoir rebrousser chemin.	1.67	1.53	3.00

415	AFFECTION	On m'appelle un jour à la pension. On me délivre un paquet que ma mère m'envoie ; il a l'air furieux. Vous emporterez cela aussi, me dit-il. Il me glisse en même temps un pot et me reconduit vers la porte. Je n'y comprends rien, je déplie le paquet. J'y trouve une lettre : Mon cher fils, Je t'envoie un pantalon neuf pour ta fête, c'est ton père qui l'a taillé sur un de ses vieux, c'est moi qui l'ai cousu. Nous avons voulu te donner cette preuve de notre Amour. Nous y ajoutons un habit bleu à boutons d'or. Par le même courrier, j'envoie à Monsieur le responsable de la pension un bocal de cornichons pour le disposer en ta faveur. Travaille bien, mon enfant, et relève tes basques quand tu t'assieds.	1.67	1.53	3.00
417	AFFECTION	Par une matinée de printemps, au moment où le soleil faisait briller toutes les beautés de ce paysage, je les admirais, appuyé sur un gros orme qui livrait au vent ses fleurs jaunes. Puis, à l'aspect de ces riches et sublimes tableaux, je pensais amèrement au mépris que nous professons, jusque dans nos livres, pour notre pays d'aujourd'hui. Je maudissais ces pauvres riches qui, dégoûtés de notre belle France, vont acheter à prix d'or le droit de dédaigner leur patrie en visitant au galop, en examinant à travers un lorgnon, lunettes sans branches qu'on tient à la main, les sites de cette Italie devenue si vulgaire. Je contemplais avec Amour le Paris moderne, je rêvais, lorsque tout à coup le bruit d'un baiser troubla ma solitude et fit enfuir la philosophie.	1.67	0.58	3.00
437	AFFECTION	je vous présente toutes mes excuses, à vous qui jamais ne m'avez fait de mal et surtout à certaines d'entre vous qui peut être pour me lire font ce qu'elles n'ont jamais fait, avec aucun auteur, pardonnez mon orgueil, mais ce n'est pas de l'orgueil, c'est de l'Amour que j'envoie depuis le fond de ma cellule, je rêve de vous, lectrice, je vous rêve dans vos draps, frémissante à l'idée de retrouver mon livre, verrou fermé à double tour, vous êtes célibataire, votre travail vous épuise, à la boîte c'est le bordel, tout le monde est sur les nerfs, même pas envie de dîner, un yaourt et une pomme, c'est à vous que je m'adresse, chère lectrice solitaire, et je vous remercie de ce que vous venez de faire.	1.67	1.15	3.00
450	AFFECTION	Désespérant de l'Amour et de la chasteté, je m'avisai enfin qu'il restait la débauche qui remplace très bien l'Amour, fait taire les rires, ramène le silence, et, surtout, confère l'immortalité. A un certain degré d'ivresse lucide, couché, tard dans la nuit, entre deux filles, et vidé de tout désir, l'espoir n'est plus une torture, voyez-vous, l'esprit règne sur tous les temps, la douleur de vivre est à jamais résolue. Dans un sens, j'avais toujours vécu dans la débauche, n'ayant jamais cessé de vouloir être immortel. N'était-ce pas le fond de ma nature, et aussi un effet du grand Amour de moi-même dont je vous ai parlé ? Oui, je mourais d'envie d'être immortel. Je m'aimais trop pour ne pas désirer que le précieux objet de mon Amour ne disparût jamais.	1.67	1.53	3.00
406	AFFECTION	Par l'enfer. À sept heures, plus morte que vive, je me dirige vers le quatrième étage, en priant à m'en faire péter les jointures pour ne croiser personne. Le hall est désert. L'escalier est désert. Le palier devant chez Monsieur Ozu est désert. Ce désert silencieux, qui aurait dû me combler, emplît mon cœur d'un sombre pressentiment et je suis saisie d'une irrépensible envie de fuir. Ma loge obscure m'apparaît soudain comme un refuge douillet et radieux et j'ai une bouffée de nostalgie en songeant à Léon affalé devant une télévision qui ne me semble plus si inique. Après tout, qu'ai-je à perdre ? Je peux tourner les talons, descendre l'escalier, réintégrer mon logis. Rien n'est plus facile. Rien ne tombe plus sous le sens, au contraire de ce dîner qui frôle l'absurdité.	1.33	1.53	3.00
409	AFFECTION	Le lendemain, à la récréation, Jacques se mit au piquet dans le fond du préau, le dos tourné à la cour, aux cris joyeux des camarades. Il changeait d'appui sur ses jambes, il mourait d'envie de courir lui aussi. De temps en temps, il jetait un regard en arrière et voyait Monsieur Bernard qui se promenait avec ses collègues dans un coin de la cour sans le regarder. Mais, le deuxième jour, il ne le vit pas arriver dans son dos et lui claquer doucement la nuque : ne fais pas cette tête, rase-mottes. Munoz est au piquet aussi. Tiens, je t'autorise à regarder. De l'autre côté de la cour, Munoz était seul en effet et morose. Tes complices refusent de jouer avec lui pendant toute la semaine où tu seras au piquet.	1.33	1.53	3.00
411	AFFECTION	D'un geste brusque il me mit à terre. Je poussai un cri bref. Il mit sa main gauche contre ma bouche, Avec l'autre il me maintenait face à la terre. Je n'avais ni la force ni l'envie de résister. Je ne pensais pas ; j'étais libre sous le poids de ce corps fiévreux. Pour la première fois un corps se mêlait au mien. Je ne cherchais même pas à me retourner - pour voir son visage. Tous mes membres vibraient. La nuit était noire. Je sentis un liquide chaud et épais couler sur mes cuisses. L'homme poussa un râle de bête. Je crus entendre une nouvelle invocation de Dieu et du Prophète. Son corps lourd me tenait collée au sol. Je glissai ma main droite sous mon ventre. Je palpai le liquide que je perdais. C'était du sang.	1.33	1.15	3.00

416	AFFECTION	Et des soirs comme ce soir, ou y a pas grand chose à se mettre sous la dent et où l'envie est impérieuse, je leur téléphone et je leur passe ma commande : Un Gossard ! un G7 ! pas un 680 opaque ! La couleur ? Sahara ! Quelques minutes plus tard je fonce vers une adresse, c'est une fille à Namur, le détaillant ne sait rien sur elle sauf qu'elle a des obus et qu'elle est très sexy, d'ailleurs les filles qui achètent du Gossard en général elles sont gaulées et elles aiment le danger. Surtout avec le G7. Plus transparent y a pas. C'est la vraie seconde peau. Invisible sous le pull, la sensation d'être nue, mais quand vous enlevez le pull, terriblement visible, l'impudeur maximum, un soutien-gorge de fait divers.	1.33	1.15	3.00
421	AFFECTION	Rêve de l'homme désengagé et désencombré qui privilégie la sensation sur l'expérience, le frôlement sur l'enracinement. Le réel dans son épaisseur n'est convoqué que pour être mieux éludé. Et de même que l'on peut désormais chanter en duo avec Elvis ou jouer dans un film de Bogart, grâce aux techniques virtuelles, le fun nous plonge dans l'enchantement du conte de fées : le désir y triomphe de toutes les épreuves et rencontre sans peine sa satisfaction. L'univers a perdu de son aspérité, s'est réduit à une surface, à des formes, à des images. On peut donc tout essayer à condition que rien n'ait d'importance. Tel est le fun: l'utopie d'un allègement total qui permet toutes les voluptés en esquivant tous les malheurs. Avec lui la vie devient un jeu pour lequel nous n'avons aucun prix à payer.	1.33	0.58	3.00
422	AFFECTION	Il pleuvait sur Lyon et les arbres perdaient leurs feuilles. Il faisait ce même temps deux ans plus tôt, quand Gabriel exposait ses toiles à la galerie Lubert. Comme elle s'était jetée sur lui et sur son œuvre avec avidité ! Aujourd'hui, elle ne le regrettait pas. Son instinct était son guide le plus sûr. Elle avait aimé Gabriel dès la première seconde et elle croyait aux histoires qui commencent bien. Depuis, elle n'était pas retournée à la galerie de crainte d'y rencontrer Elisabeth Lubert. Si Gabriel ne lui avait pas caché qu'elle avait été autrefois sa maîtresse, Sonia n'aurait pas osé lui confesser de quelles tractations son œuvre avait été l'objet entre elle et Elisabeth. Elle s'étonnait même que Madame Lubert n'en eût pas averti Gabriel, une solide amitié les unissant toujours.	1.33	0.58	3.00
430	AFFECTION	L'histoire est régie par des lois que la lâcheté des individus conditionne. André Breton voulait, en même temps, la révolution et l'Amour, qui sont incompatibles. La révolution consiste à aimer un homme qui n'existe pas encore. Mais pour celui qui aime un être vivant, s'il l'aime vraiment, il ne peut accepter de mourir que pour celui-là. En réalité, la révolution n'était pour André Breton qu'un cas particulier de la révolte alors que pour les marxistes et, en général, pour toute pensée politique, seul le contraire est vrai. Breton ne cherchait pas à réaliser, par l'action, la cité heureuse qui devait couronner l'histoire. L'une des thèses fondamentales du surréalisme est en effet qu'il n'y a pas de salut. L'avantage de la révolution n'était pas de donner aux hommes le bonheur, l'abominable confort terrestre.	1.33	0.58	3.00
433	AFFECTION	- Ce n'est pas le mensonge qui me gêne, ce qui est monstrueux, c'est qu'on puisse décider de soi-même comme ça, par décret. Penser que tous les jours à heure fixe elle se met à peindre sans avoir envie de peindre, elle va aux rendez-vous de son type qu'elle ait ou non envie de le voir. Sa lèvre supérieure se souleva dans un rictus de mépris. Comment peut-on accepter de vivre par programme, avec des emplois du temps et des devoirs à faire comme en pension ! J'aime mieux être une ratée. Elle avait atteint son but. Françoise fut touchée par ce réquisitoire. D'ordinaire les insinuations de Xavière la laissaient froide, mais ce soir ce n'était pas pareil, l'attention que Pierre leur portait donnait du poids aux jugements de la jeune femme.	1.33	1.15	3.00
435	AFFECTION	Puis un jour, chez une amie, je rencontrais un de ses cousins qui me plut et auquel je plus. Je sortis beaucoup avec lui durant une semaine avec la fréquence et l'imprudence des commencements de l'Amour et mon père, peu fait pour la solitude, en fit autant avec une jeune femme assez ambitieuse. La vie recommença comme avant, comme il était prévu qu'elle recommencerait. Quand nous nous retrouvons, mon père et moi, nous rions ensemble, nous parlons de nos conquêtes. Il doit bien se douter que mes relations avec cet homme ne sont pas platoniques et je sais bien que sa nouvelle amie lui coûte fort cher. Mais nous sommes heureux. L'hiver touche à sa fin, nous ne relouerons pas la même villa, mais une autre, près de Juan-les-Pins.	1.33	1.53	3.00

436	AFFECTION	Mais, de ce point de vue, il apparaît encore que les barrières doivent tomber entre les états de vie comme entre les classes de la société et que toutes les formes d'Amour doivent se pénétrer, s'appliquant à elles-mêmes la loi même de l'Amour. Dans un univers qui, comme au temps de saint François d'Assise, est en train de se refroidir, les parfaits doivent plus que jamais se mêler aux masses, tandis que les gens ordinaires, par la dureté des circonstances comme par la perte de leurs anciens appuis, sont contraints à une sorte d'héroïsme latent. Ce qui caractérise les temps à venir et par quoi ils paraissent eschatologiques, c'est qu'il y faut opter entre les extrêmes, sans que le milieu soit tenable : grandir ou disparaître. Ceci encore obligera l'Amour à se hausser.	1.33	0.58	3.00
438	AFFECTION	Et en effet, Chrétiens, lorsqu'il frémit, dit saint Augustin, c'est qu'il est indigné contre nos péchés ; lorsqu'il est troublé, dit le même Père, c'est qu'il est ému de nos maux : ainsi, lorsqu'il craint et qu'il prend la fuite, c'est qu'il appréhende pour nos périls. Il voit dans sa prescience en combien de périls extrêmes nous engage l'Amour des grandeurs : c'est pourquoi il fuit devant elles pour nous obliger à les craindre ; et nous montrant par cette fuite les terribles tentations qui menacent les grandes fortunes, il nous apprend ensemble que le devoir essentiel du chrétien, c'est de réprimer son ambition. Ce n'est pas une entreprise médiocre de prêcher cette vérité à la cour, et nous devons plus que jamais demander la grâce du Saint-Esprit par l'intercession de la Sainte Vierge : Ave.	1.33	1.15	3.00
444	AFFECTION	Deux jours après, en s'en allant, il apostrophait les mœurs modernes. L'Amour prend la couleur de chaque siècle. En 1822 il est doctrinaire. Au lieu de se prouver, comme jadis, par des faits, on le discute, on le disserte, on le met en discours de tribune. Les femmes en sont réduites à trois moyens: d'abord elles mettent en question notre passion, nous refusent le pouvoir d'aimer autant qu'elles aiment. Coquetterie ! véritable défi que la marquise m'a porté ce soir. Puis elles se font très malheureuses pour exciter nos générosités naturelles ou notre Amour-propre. Un jeune homme n'est-il pas flatté de consoler une grande infortune ? Enfin elles ont la manie de la virginité ! Elle a dû penser que je la croyais toute neuve. Ma bonne foi peut devenir une excellente spéculation.	1.33	0.58	3.00
401	AFFECTION	Il faudra, en particulier, accomplir des progrès majeurs dans la miniaturisation d'un très grand nombre de processus ; non plus en empilant de plus en plus d'énergie et d'information sur des espaces de plus en plus petits, mais en utilisant l'infiniment petit vivant et non comme une machine. Il faudrait en particulier réussir à modifier les semences agricoles pour les rendre moins consommatrices d'eau, d'engrais et d'énergie, et organiser le stockage de l'hydrogène gazeux dans des nanofibres pour fabriquer, dans des conditions économiques raisonnables, des piles à hydrogène sous haute pression, puis des moteurs hybrides produisant de l'hydrogène en continu par électrolyse. C'est l'ambition des vagues technologiques qui s'annoncent, biotechnologies et nanotechnologies ; mais leur validité, leur praticabilité, leur sécurité et leur acceptabilité politique et sociale ne seront pas acquises avant au moins trente ans.	1.00	1.73	3.00
404	AFFECTION	Sans doute ma mémoire exagère-t-elle, mais il me paraît maintenant que ces heures de l'attente n'en finissaient jamais. Combien attendions-nous ? Six ? Huit heures ? Aujourd'hui, je ne saurais plus l'affirmer avec exactitude. Et sur cette apocalypse, le plus souvent, il y avait un soleil énorme. À l'époque, les voitures n'étaient pas climatisées : il nous fallait donc supporter une chaleur qui était proprement insupportable et détraquait nos fragiles constitutions. Il nous fallait éviter les gouttes qui tombaient avec une régularité exemplaire de la gueule du chien sur nos jambes nues. Il nous fallait nous décoller des sièges en Skaï, qui finissaient par nous brûler. Il nous fallait baisser la tête quand la tension montait au point que l'agacement entre nos parents devenait verbal. Nous n'avions qu'une envie : voir ce cauchemar se terminer au plus vite.	1.00	1.73	3.00
407	AFFECTION	Mais je ne me souviens pas qu'il passât ensuite à table. Il ne sortait de sa pièce que pour aller aux toilettes et s'il les trouvait occupées, par exemple par moi, qui suis lente en tout alors vous pensez aux toilettes, il s'énervait, lui qui était un calme, il disait qu'il était venu pour jouer et qu'en fait, rien n'allait comme il aurait fallu. Quand la faim, sans horaire, se manifestait impérieusement, alors il allait à la cuisine où grand mère avait l'habitude de lui laisser une assiette couverte et une casserole d'eau toujours sur le feu pour réchauffer les plats au bain-marie. Il mangeait seul, en tambourinant sur la table comme s'il solfiait et si par hasard nous débarquions pour lui demander quelque chose, il nous répondait par des monosyllabes pour nous ôter l'envie d'insister et ne plus être dérangé.	1.00	1.00	3.00

408	AFFECTION	- Personne ne nous manœuvre ! dit Dubreuilh. Henri entendait à travers un brouillard ces voix agitées. Le sort du S.R.L., pour le moment il s'en foutait. Dans quelle mesure George avait-il dit la vérité, c'était la seule question. A moins qu'il n'eût menti sur toute la ligne, ça serait désormais impossible de penser à l'U.R.S.S. comme on y pensait autrefois, tout était à reconsidérer. Dubreuilh ne voulait rien reconsidérer, il se réfugiait dans le scepticisme ; Samazelle n'attendait que cette occasion pour tonner contre les communistes. Henri n'avait aucune envie de rompre avec les communistes ; mais il ne voulait pas non plus se mentir. Il se leva ; Toute la question c'est de savoir si George a dit vrai ou non ; En attendant, on parle dans le vide.	1.00	1.00	3.00
412	AFFECTION	Un autre cœur pourrait émerger dans les pays scandinaves, entre Stockholm, Helsinki et Oslo. Là existent et existeront de plus en plus un climat relationnel exceptionnel, des industries de pointe, d'excellentes universités, des ressources pétrolières majeures, un haut niveau éducatif, une très grande sécurité, une exceptionnelle protection sociale, une haute qualité de vie, que viendra paradoxalement améliorer le réchauffement climatique, même s'il menace les côtes. Ces villes pourraient même attirer une vaste classe créative venue du reste du monde. Mais, à mon sens, les pays nordiques, soucieux de se garder des dangers du monde, refuseront de se mêler des affaires des autres, sauf comme diplomates discrets, n'ayant pas envie d'attirer l'attention des ennemis de la liberté. Ils refuseront donc de jouer ce rôle de cœur, car celui-ci n'est jamais neutre.	1.00	1.00	3.00
414	AFFECTION	La virginité est aussi, par surcroît, une hygiène de l'esprit. Nous savons combien la fonction sexuelle chez l'homme est déviée par l'imagination. Le besoin sexuel est peu de chose par rapport au désir sexuel, qui est sans bornes et qui se renouvelle à la moindre excitation. Toute société est aphrodisiaque : elle multiplie les désirs. Dans ces conditions, la virginité n'est possible que si l'individu se crée un univers mental et un univers social, qui réduisent le travail de l'imagination, ou plutôt qui le dérivent vers des objets sublimes. La virginité n'est pas possible sans ce que je nommerais assez volontiers une parthénosphère ; et, comme cette parthénosphère exige presque la séparation des sexes puisque la cohabitation risque d'exciter l'image, la parthénosphère est nécessairement double, selon qu'il s'agit de l'homme ou de la femme.	1.00	1.00	3.00
419	AFFECTION	Nobuko avalait goulûment son énorme langouste grillée au charbon de bois. Sa façon de manger avait vraiment quelque chose de fébrile. Elle rajoutait sans cesse un peu de sauce au beurre sur son crustacé, ou bien s'apprêtait à le faire, puis se ravisait au dernier moment. Et si elle piquait du bout de sa fourchette quelques feuilles de cresson, c'était pour rester soudain toute songeuse. Bref, sa façon de manger était celle d'une intellectuelle. Son corps sec solidement campé sur sa chaise, elle balayait sans discontinuer de son regard critique toutes les tables environnantes, mais son assiette ne s'en vidait pas moins sans qu'on s'en aperçoive. Esclave de sa curiosité, elle feignait la lassitude et, avec l'air blasé de quelqu'un qui pense qu'il n'y a plus rien d'intéressant de nos jours, elle avait des antennes particulières pour flairer la moindre histoire d'Amour.	1.00	0.00	3.00
424	AFFECTION	Parfois, dans la piscine, il y avait des dames bien coiffées, avec des bijoux, qui agitaient un peu les bras et les jambes mais qui se plaignaient quand je les éclaboussais, faut pas exagérer, c'est pas parce qu'on est dans une piscine qu'on doit accepter d'être mouillé, alors j'allais courir sur un tapis, ou monter un escalier qui ne mène nulle part, j'aimais l'idée, avant je prenais douze amphètes par jour, maintenant je faisais trois heures de sport. J'étais obligée d'arrêter quand j'avais vraiment trop envie de fumer. Et, quand j'avais vraiment trop envie de fumer, je prenais une douche luxueuse, avec des échantillons de savon, des onguents, des huiles au caviar et des serviettes de bain si douces et si blanches qu'à mon avis ils les lavent pas ils les jettent.	1.00	1.00	3.00
428	AFFECTION	- A demain. Elle sourit à Gerbert qui lui fit un petit salut de la main. Il ouvrit la porte et s'effaça devant Xavière d'un air inquiet ; il devait se demander de quoi il allait bien pouvoir parler. Françoise se rejeta en arrière sur les oreillers ; ça lui faisait plaisir de penser que Gerbert avait de l'affection pour elle ; naturellement, il y tenait infiniment moins qu'à Labrousse, mais c'était une sympathie bien personnelle qui s'adressait vraiment à elle ; elle aussi, elle l'aimait bien. On ne pouvait pas imaginer de rapports plus plaisants que cette amitié sans exigence et toujours pleine. Elle ferma les yeux ; elle était bien ; des années de sanatorium... même cette idée n'éveillait en elle aucune révolte. Dans quelques instants, elle allait savoir : elle se sentait prête à accueillir n'importe quel verdict.	1.00	1.00	3.00

429	AFFECTION	- Oui. Elle ferma les yeux. Elle savait que Pierre n'avait pas envie de dormir. Elle non plus, elle ne pouvait détacher sa pensée de ce divan au-dessous d'elle où Gerbert et Xavière s'étreignaient bouche contre bouche. Qu'est-ce que Xavière cherchait dans ses bras ? Une revanche contre Pierre ? L'assouvissement de ses sens ? Était-ce le hasard qui lui avait fait choisir cette proie plutôt qu'une autre ? Ou était-ce déjà lui qu'elle convoitait lorsqu'elle réclamait d'un air farouche quelque chose à toucher ? Les paupières de Françoise s'alourdissaient ; elle revit en un brusque éclair le visage de Gerbert, ses joues brunes, ses longs cils de femme. Aimait-il Xavière ? Était-il capable d'aimer ? Est-ce qu'il l'aurait aimée, si elle l'avait voulu ? Pourquoi n'avait-il pas su le vouloir ?	1.00	1.73	3.00
432	AFFECTION	Comme l'exaltation de l'Amour, en dehors des normes de la société et des lois mêmes de l'être, a pour effet de porter au point le plus extrême l'opposition interne de la chair et de l'esprit, l'Amour est appréhendé comme une lutte épuisante et consumante entre deux parties vives de nous-même. Et c'est ainsi que les deux mythes que nous avons étudiés dans les chapitres précédents s'engendrent et se soutiennent l'un l'autre ; car l'exaltation reçoit ses excès de couleur et d'ardeur de la défense sociale, tandis que la dichotomie intérieure est portée à son plus haut point par l'exaltation, qui surexcite l'esprit comme elle ravitaille la chair. Mais la claire vue de ces erreurs communes et de leur conspiration aide à les dissiper ou du moins à se tenir à l'écart de leur influence.	1.00	1.73	3.00
440	AFFECTION	Pour aimer, il faut sortir de soi, trouver et créer l'autre en même temps que se laisser trouver et créer ; cela suppose l'égalité et la réciprocité dans la différence du sexe. Or, Faust est trop ami de soi pour aimer ; il ne cherche point tant à susciter l'Amour qu'à faire l'expérience de son pouvoir, d'autant plus flatteuse qu'elle aura l'innocence pour objet. En cela, Faust est le frère de don Juan, ce désespéré, qui ne croit plus à la puissance de l'ivresse pour vous lier d'éternité à un seul être, qui utilise donc tous les philtres et aime autant de fois qu'il y a de nuits. Marguerite n'est pour Faust qu'un moyen d'une fraîcheur, d'une naïveté exquises, d'une inexistence quasi absolue, qui permet à Faust de se sentir démiurge dans ce domaine du cœur où il est difficile de créer.	1.00	1.00	3.00
405	AFFECTION	Le ministère de la Culture a récemment diffusé un très intéressant document exposant et détaillant les fondements de l'intervention publique en matière culturelle les responsabilités du ministère la définition des missions les responsabilités des équipes subventionnées et conventionnées les règles relatives à la direction et à la gestion des établissements les conditions de nomination des directeurs. Ce texte porte un grand et beau titre, qui ne saurait manquer de faire impression : Charte des missions de service public pour le spectacle vivant. À ce seul énoncé, on a déjà envie d'applaudir. Toutefois, je me pose une très simple question : Qu'est-ce que le spectacle mort ? J'aimerais qu'on m'en donnât la définition. J'en aurais bien une à proposer : c'est un spectacle qu'on est forcé d'arrêter, faute de public, en dépit des subventions dont il a été arrosé. Mais je dois être dans l'erreur. Le contribuable aussi.	0.67	1.15	3.00
425	AFFECTION	Un jeune garçon au toupet provocant s'est approché du sac et lui décoche un coup de pied. Un mugissement caverneux lui répond. D'une droquerie sort la patronne, souriante, avec un seau rempli d'eau, et elle s'approche du sac qui grommelle lentement. Depuis le petit matin qu'il lui casse les pieds celui-là. Tu en as profité de la vie, non ? Alors qu'est-ce que tu réclames encore ? Tiens, attrape, ça te calmera. Ce disant, elle lance le contenu du seau d'eau sur l'homme enfermé dans le sac. C'est un vieillard fatigué qui ne peut plus fournir un quotient normal de productivité, il n'est plus capable de courir, de rompre, de haïr, de faire l'Amour. Et alors, en conséquence, il est éliminé. Bientôt les employés municipaux arriveront et le jetteront à l'égout.	0.67	1.15	3.00
447	AFFECTION	L'on ne s'étonnera plus que cet Amour vidé d'essence soit si facilement menacé de ces accidents qui sont des vices, si l'on s'aime soi dans l'autre avant tout, est-il même nécessaire que l'autre soit vraiment autre, est-il même nécessaire qu'il soit ? Tandis que Proust donnait de l'illusion essentielle à l'Amour une explication esthétique, aidé par un genre d'analyse et de talent apte à retracer d'obscurs cheminements, voici que, par une tout autre méthode, à la fois biologique et médicale, Freud essayait d'expliquer la fixation Amoureuse et l'impression de fatalité intérieure. Certes, c'était encore au prix d'une négation de l'essence ; car l'Amour n'était plus fondé sur le choix intime et le don réciproque, mais sur les métamorphoses d'un élan lié à la vie sur des associations entre des tendances nouées perversément dans l'âge enfantin sous l'effet des censures.	0.67	1.15	3.00

402	AFFECTION	C'était Lord qui habitait pour l'instant cette maison abandonnée, dont la ligue du Mouron Rouge avait fait une place forte aussi bien qu'un lieu de rendez-vous, à cause de sa situation écartée loin de la grand-route et des chemins secondaires. C'est lui qui avait préparé le repas pour son chef et ses camarades, avec l'assistance d'un certain François Colombe. Le logis était composé de quatre pièces mal protégées des intempéries par un toit en ruine et de l'humidité du sol par un plancher délabré. Il y avait quelques rares meubles laissés par le propriétaire et sa famille, dignes fermiers que la ligue du Mouron Rouge avait conduits sains et saufs hors de France quand leur fidélité à leur seigneur exilé avait attiré sur eux les foudres du Comité révolutionnaire local.	0.00	0.00	3.00
26	AGRESSIVITE	La jeune anorexique regrette le comprimé craché. Elle sent sa langue soudain gonflée dans sa bouche, ses bras s'agitent et toute sa peau la démange, elle marche dans la chambre noire, elle n'ose pas crier, quand elle s'allonge, ses os lui font mal, elle sent tous les points de son corps, des épines, elle essaie de se chanter quelque chose mais elle n'a plus de voix. Elle voudrait boire de l'eau. Les toilettes sont fermées. C'est juste une petite insomnie d'hôpital, mais elle ne sait pas. Finalement, elle sonne, elle est certaine qu'on va venir la tuer, l'infirmière de nuit met longtemps à venir, elle allume la lumière en grand, elle est en colère.	3.00	0.00	3.00
44	AGRESSIVITE	Je tremblais de tout mon être. Une véritable fureur s'empara de moi, révolte insensée de l'impuissance, de la déception, de la trahison. J'aurais voulu crier ou m'abandonner à des gestes de rage, l'envie me prit de casser quelque chose, envie diabolique qui répondait à un besoin fou de vengeance. Je sentais en moi la souffrance de la nature trahie, la longueur des plantes, la brûlure des routes, l'incandescence de la pierre, la soif de toute la terre déçue. Mes nerfs étaient de véritables fils électriques: leur tension était si grande que je les sentais vibrer au loin dans l'atmosphère chargée; ils flambaient sous ma peau comme de multiples flammèches. Tout me faisait mal, les bruits étaient hérissés d'aiguillons, tout semblait léché par de petites flammes et mon regard se brûlait à ce qu'il touchait.	3.00	0.00	3.00
45	AGRESSIVITE	Le deuxième trait est apparenté au premier : une rage constante et difficilement maîtrisée, facilement déclenchée par tout sentiment d'être dupé, humilié ou considéré inférieur par les autres. La plupart du temps, dans le passé, ses emportements ont été dirigés contre les représentants de l'autorité : père, frère, adjudant, officier de remise en liberté conditionnelle, et ont abouti à un comportement violemment agressif à plusieurs reprises. Ses proches ainsi que lui-même se sont rendu compte de ces rages, dont il dit qu'elles montent en lui, et du peu de contrôle qu'il exerce sur elles. Lorsque sa colère se retourne contre lui-même, elle amène des idées de suicide. La violence démesurée de sa colère et son impuissance à la maîtriser ou à la canaliser reflètent une faiblesse essentielle dans la structure de sa personnalité...	3.00	0.00	3.00
48	AGRESSIVITE	Et, tandis qu'il soufflait la fumée, fuyant mes yeux, il murmura : Elle a perdu trop de sang. Sa phrase resta en l'air comme la fumée de nos cigarettes. Elle ne retomba pas, ne s'arrêta pas. Et le sang qu'il portait sur lui comme s'il en avait été aspergé à pleins seaux devint celui de Clémence. Et ce pauvre type aux cernes sous les yeux, à la barbe de trois jours, qui s'emberlificotait dans ses phrases, ce gars à bout de forces qui avait tout fait pour la faire revenir du côté de la vie, j'eus soudain envie de le tuer. Et jamais j'en suis certain je n'eus autant le désir de tuer quelqu'un, de mes mains. Tuer avec rage et violence, avec sauvagerie. Tuer.	3.00	0.00	3.00
50	AGRESSIVITE	Des troubles dans la structure affective étaient évidents. Ces hommes montraient de la manière la plus caractéristique une tendance à ne pas éprouver de colère ou de rage en accomplissant des actes violemment agressifs. Nul ne signalait de sentiments de rage liés aux meurtres et nul d'entre eux n'avait éprouvé de colère d'une manière poussée ou prononcée bien qu'ils fussent tous capables d'agression brutale et démesurée... Leurs rapports avec les autres étaient d'une nature froide et superficielle, ce qui les rejetait dans la solitude et l'isolement. Les gens leur apparaissaient rarement réels, dans le sens où l'on éveille des sentiments chaleureux ou positifs (ou même de colère)... Les trois hommes qui avaient été condamnés à mort n'avaient pas d'émotions profondes à l'égard de leur propre sort et de celui de leurs victimes. Culpabilité, dépression et remords étaient remarquablement absents...	3.00	0.00	3.00

35	AGRESSIVITE	Je m'étais trompé. En amour comme en amitié, à la fin, on reste toujours tout seul. Il n'y a pas de communion possible, même avec les gens que l'on pense les plus proches. J'avais le sentiment d'avoir été trahi, je me retrouvais soudain extrêmement solitaire. La déception puis la rage m'envahirent et je décidai de continuer mon combat, quoi qu'il m'en coûtât. Habité par une détermination que je voulais la plus froide possible, je repris ma lettre au rédacteur. Je passai des heures à noter mes idées, dans mon grand cahier rouge, à essayer de les mettre en ordre, tant j'avais la conviction que s'y dévoilaient, a posteriori, le sens et plus encore la continuité de mon combat.	2.67	0.58	3.00
38	AGRESSIVITE	A un tournant de rue, je m'arrêtais devant la glace d'un magasin et je fus effrayé par cet enfant effrayé qui me regardait, tête basse et yeux levés, antipathique de malheur, repoussant de malheur, et je le détestais, l'aimant de pitié, et je le regardais avec une rage de rancune. Tu es un sale youpin, hein ? lui dis-je, je vois ça à ta gueule, tu peux filer, c'est pas ton pays ici. Je filais pour ne plus me voir dans la glace, ne plus voir ces yeux trop grands aux longs cils recourbés, yeux étoilés, fastueux compagnons venus du fond des âges, pauvres maudits.	2.67	0.58	3.00
42	AGRESSIVITE	Ma sœur est un peu folle, parce qu'elle est malheureuse. Elle a été courageuse au moment où du jour au lendemain nous nous sommes trouvés sans rien, sans parents, sans maison, sans abri. Nous étions parmi les ruines. La ville avait tremblé, elle avait glissé vers un horizon rouge. Elle a gardé de cette époque une fureur intérieure que rien n'a pu calmer ou éteindre. Alors elle est aigrie. Elle peut être méchante, injuste ; elle est capable de tout saccager, apparemment sans raison. Seule une violence plus forte la fait reculer. Voilà comment je peux être amené à être violent. Pas contre elle, mais contre moi-même.	2.67	0.58	3.00
8	AGRESSIVITE	Dès lors la rage du jeu, tantôt aux courses, tantôt dans les cafés ou dans les clubs, s'empara de lui, dévorant son temps, ses études, ses nerfs, et surtout ses ressources. Il n'était plus capable de penser, de dormir en paix et encore moins de se dominer; une fois, c'était la nuit, rentré du club où il avait tout perdu, il trouva en se déshabillant, un billet de banque oublié et tout froissé dans son gilet; ce fut plus fort que lui, il se rhabilla et rôda à droite et à gauche, jusqu'à ce qu'il trouvât dans un café des joueurs de dominos, avec qui il resta jusqu'à la pointe de l'aube.	2.33	0.58	3.00
29	AGRESSIVITE	Un moment encore, elle resta debout, ses yeux brillant de fureur et de méchanceté. Puis ses paupières retombèrent mollement, et la tension de son corps fit place à l'épuisement. En une minute, elle parut avoir vieilli et être toute fatiguée. Quelque chose d'incertain et de vague amortit l'acuité du regard que maintenant elle me lança. Elle était là, debout, comme une femme ivre qui se réveille, éprouvant obscurément un sentiment de honte. Il va pleurnicher pour son argent, peut-être courir à la police, se plaindre que nous l'avons volé. Et demain il sera encore là, mais il ne m'aura pas. Tous, mais pas lui !	2.33	0.58	3.00
30	AGRESSIVITE	Après cela, Chrétiens, faut-il que je vous raconte le détail infini de ses douleurs ? Faut-il que je vous décrive comme il est livré sans miséricorde, tantôt aux valets, tantôt aux soldats, pour être l'unique objet de leur dérision sanglante, et souffrir de leur insolence tout ce qu'il y a de dur et d'insupportable dans une raillerie inhumaine et dans une cruauté malicieuse ? Faut-il que je vous le représente, ce cher Sauveur, lassant sur son corps à plusieurs reprises toute la force des bourreaux, usant sur son dos toute la dureté des fouets, émoussant en sa tête toute la pointe des épines ? O testament mystique du divin Jésus ! que de sang vous coûte à cet Homme-Dieu, afin de vous faire valoir pour notre salut !	2.33	1.15	3.00
36	AGRESSIVITE	Tu as bien tort de te figurer que je t'en voudrais le moins du monde, Odette, lui dit-il avec une douceur persuasive et menteuse. Je ne te parle jamais que de ce que je sais, et j'en sais toujours bien plus long que je ne dis. Mais toi seule peux adoucir par ton aveu ce qui me fait te haïr tant que cela ne m'a été dénoncé que par d'autres. Ma colère contre toi ne vient pas de tes actions, je te pardonne tout puisque je t'aime, mais de ta fausseté, de ta fausseté absurde qui te fait persévérer à nier des choses que je sais. Mais comment veux-tu que je puisse continuer à t'aimer, quand je te vois me soutenir, me jurer une chose que je sais fausse ?	2.33	0.58	3.00
37	AGRESSIVITE	Des affrontements comme celui-ci, elle en a déjà vu naître et éclater plusieurs. C'est toujours le même processus : le ton qui monte, les répliques qui s'entrechoquent, les voix qui se durcissent ou prennent une coloration blanche, ou un timbre mat, les regards qui se mitraillent. On ne franchit jamais un certain seuil de violence contenue : la jeune femme ne le permet pas, elles reste maîtresse d'elle-même, comme elle le sera un jour de la maison, comme elle l'est déjà en pratique, depuis la crise d'où son père est sorti diminué, vaincu. Même dans la colère, la jeune femme est lisse et calme : rien ne détruit l'ordonnance de ses traits, de sa coiffure. Son ami s'en tire moins bien il aurait tendance à crier.	2.33	0.58	3.00

43	AGRESSIVITE	La fille écartée, qui était une erreur, un accident, une perversité du destin. Tous partagent la même manière d'être et de tuer, comme par inadvertance. Il vous est difficile de croire à tout cela. Tant de colère, tant de rancune. Mais vous ne connaissez pas la malédiction des campagnes. Tout se sait, tout se tait. On ensevelit ce qui n'est pas pareil à soi. On le brûle à la chaux vive. On refuse de voir au-delà de l'apparence. Les petites tracasseries du quotidien prennent une ampleur démesurée. Mais pas la bouche gueulante de la guenon qui a l'impression de mourir.	2.33	0.58	3.00
47	AGRESSIVITE	Les marques d'hostilité n'apparaissent pas dans des moments d'énervement ou de crise. Elles sont là d'une façon constante, permanente, à petites touches, tous les jours ou plusieurs fois par semaine, pendant des mois, voire des années. Elles ne sont pas exprimées sur un ton de colère, mais sur un ton froid, qui énonce une vérité ou une évidence. Un pervers sait jusqu'où il peut aller, il sait mesurer sa violence. S'il sent qu'en face de lui on réagit, il fait habilement marche arrière. L'agression est distillée à petites doses lorsqu'il y a des témoins. Si la victime réagit et tombe dans le piège de la provocation en haussant le ton, c'est elle qui paraît agressive et l'agresseur se pose en victime.	2.33	1.15	3.00
10	AGRESSIVITE	Comment en sommes-nous venus là, se demandait la femme. Le processus avait été insidieux pendant des années, il ne s'était accéléré qu'au cours des derniers mois, après la publication du recueil de poèmes de son ami d'enfance. Elle sentait sa colère faiblir, avec des reflux, des ressacs violents et brefs. Après tout, se disait-elle, pourquoi je le ménagerais cet homme ? Au nom de quoi ? Et elle se disait qu'ils étaient trop différents l'un de l'autre, presque des étrangers, malgré toute la réalité concrète de leur vie commune, malgré les nuits qui les rapprochaient encore de temps à autre. Mais elle se disait aussi que la norme, c'était lui. Lui et ses amis. La norme. L'ordre. L'équilibre.	2.00	0.00	3.00
17	AGRESSIVITE	Certaines des femmes que rencontrait maman dans les salons parisiens avaient eu des liaisons avec papa : j'imagine les chuchotements, les perfidies. Papa gardait dans son bureau la photographie de sa dernière maîtresse, brillante et jolie, qui venait parfois à la maison avec son mari. Papa a dit à maman, trente ans plus tard, en riant : tu as fait disparaître sa photo. Elle a nié, sans le convaincre. Ce qui est sûr, c'est qu'au temps même de sa lune de miel elle a souffert dans son amour et dans son orgueil. Violente, entière, les blessures de maman se guérissaient mal.	2.00	1.00	3.00
18	AGRESSIVITE	Cependant, la défense n'avait pas tenu compte du conseiller religieux de l'accusé, l'infatigable Révérend Mr. Dameron, qui apparut au procès comme témoin à charge principal. et qui raconta au tribunal, dans le style rococo et exalté d'un prédicateur ambulante qu'il avait fréquemment mis son ancien élève de l'École du dimanche en garde contre la colère menaçante de Dieu : Je dis que ne vaut plus cher que ton âme, et tu as reconnu de nombreuses fois dans nos conversations que ta foi est faible, que tu ne crois pas en Dieu. Tu sais maintenant que tout péché se dresse contre Dieu et que Dieu est ton juge final et que tu dois Lui répondre. C'est ce que j'ai dit pour lui faire sentir l'atrocité de la chose qu'il avait faite et qu'il lui fallait répondre de ce crime au Tout-Puissant.	2.00	0.00	3.00
20	AGRESSIVITE	Je me souvenais de la fille que mon ex-ami avait quittée lorsque nous nous étions connus et qui lui avait dit, de rage, je te planterai des aiguilles. Cette possibilité de faire des figurines en mie de pain et d'y planter des épingles ne me semblait plus si débile. En même temps, la représentation de mes mains triturant la mie, piquant soigneusement à la place de la tête ou du cœur, était celle d'une autre personne, d'une pauvre crédule : je ne pouvais pas descendre jusque-là. La tentation d'y descendre avait pourtant quelque chose d'attirant et d'effrayant, comme se pencher au-dessus d'un puits et voir trembler son image dans le fond. Le geste d'écrire, ici, n'est peut-être pas si différent de celui de planter des aiguilles.	2.00	1.00	3.00
41	AGRESSIVITE	Ainsi arrivait-il que le jeune homme, entraîné par le flux de cruauté générale, par un vague besoin de vengeance contre son amie qui le faisait souffrir et dont il pensait, en se trompant sans doute car sa jeunesse, sa relative frivolité, ne la rendaient guère différente de lui en cet instant précis, qu'elle n'eût pas apprécié son attitude, inspiré également par la nécessité non moins obscure et désespérée de se montrer à la hauteur devant ses camarades dont, quoi qu'il prétendît lorsqu'il se trouvait loin d'eux, l'estime lui était précieuse, il arrivait que le jeune homme se moquât cruellement, en l'attaquant sur des points stupides, d'un absent, ou qu'il rit de tout cœur d'une plaisanterie faite à l'encontre de quelqu'un qu'il venait d'assurer implicitement de son amitié.	2.00	1.00	3.00

49	AGRESSIVITE	LE MEURTRE NIHILISTE. Le crime irrationnel et le crime rationnel, en effet, trahissent également la valeur mise au jour par le mouvement de révolte. Et d'abord le premier. Celui qui nie tout et s'autorise à tuer, Sade, le dandy meurtrier, l'Unique impitoyable, Karamazov, les zéloteurs du brigand déchaîné, le surréaliste qui tire dans la foule, revendiquent en somme la liberté totale, le déploiement sans limites de l'orgueil humain. Le nihilisme confond dans la même rage créateur et créatures. Supprimant tout principe d'espoir, il rejette toute limite et, dans l'aveuglement d'une indignation qui n'aperçoit même plus ses raisons, finit par juger qu'il est indifférent de tuer ce qui, déjà, est voué à la mort.	2.00	1.00	3.00
11	AGRESSIVITE	Ma mère, elle, avait conscience de ce qui se passait. Sitôt que ma sœur a eu cinq ans, elle l'a emmenée en consultation chez un psychiatre pour enfants, et le médecin a conseillé de commencer une thérapie. Ce soir-là, quand ma mère l'a mis au courant du résultat de cette consultation, mon père a explosé d'une colère violente. Jamais ma fille ne suivra une psychothérapie. Penser que son enfant ait besoin de soins psychiatriques, ce n'était pas moins grave pour lui que d'apprendre qu'elle avait la lèpre. Mon père ne l'acceptait pas. Il ne voulait même pas en discuter.	1.67	1.15	3.00
28	AGRESSIVITE	Le visage de notre mère a lentement perdu ses rides. La peau est devenue lisse, jaune ; elle a renvoyé le temps au temps. On sait que le temps est passé et que le temps s'en est allé avec ses traces. En quelques jours, maman s'est débarrassée des années qui pesaient sur son corps. Cela fait longtemps qu'elle marche vers l'extinction. Mère disait : La mort est un droit, un droit qu'on ne peut ni évacuer ni changer. La mort est un fait, au-dessus de nous, en nous, dans notre naissance. Alors, mourir, c'est quoi ? Le droit s'exerce sur nous et nous l'acceptons en silence. Elle l'a accepté avec sérénité, sans jamais se mettre en colère, sans discuter. À quoi bon discuter, en parler et surtout vouloir être plus fort que l'irréversible ?	1.67	1.53	3.00
31	AGRESSIVITE	Il fouetta la jument qui fit un écart et se remit au grand trot. L'obscurité croissait. Dans le sentier raviné, il y avait maintenant tout juste passage pour la voiture. Parfois une branche morte de la haie se prenait dans la roue et se cassait avec un bruit sec. Lorsqu'il fit tout à fait noir, Meaulnes songea soudain, avec un serrement de cœur, à la salle à manger de la maison, où nous devions, à cette heure, être tous réunis. Puis la colère le prit ; puis l'orgueil et la joie profonde de s'être ainsi évadé, sans avoir voulu.	1.67	0.58	3.00
33	AGRESSIVITE	Quelque temps plus tard pendant une classe d'instruction civique où je parlais de la colère, j'ai voulu me servir de cet exemple-là pour faire comprendre à mes gamins l'ineptie de la colère. Je leur disais : Il est toujours idiot de se mettre en colère, moi quand ça m'arrive, je le regrette et je crois que tout le monde fait comme moi, on le regrette après, parce que l'on sait que l'on s'est laissé emporter, on sait qu'on a dit des bêtises ou fait des gestes dangereux, et on le regrette, hein, toi ! et je m'adressais à celui-là en pensant à son coup de couteau, tu es bien placé pour le savoir, mais lui ne l'entendait pas de cette oreille, il dit devant toute la classe : Moi, je ne regrette jamais.	1.67	0.58	3.00
40	AGRESSIVITE	Ces instants où le maître adoré, sous le poids d'une tension trop forte, venait se réfugier chez elle étaient, pour Leporella, les plus heureux. Jamais elle ne se permettait de lui répondre ou de lâcher un mot de consolation ; silencieuse et repliée sur elle-même, elle se contentait de lever parfois un regard de compassion sur son idole à qui cette sympathie muette faisait du bien. Mais quand il avait quitté la cuisine, un pli furieux réapparaissait sur le front de l'employée et, de ses lourdes mains, elle pétrissait nerveusement la viande passive, ou passait sa colère sur les couverts et les casseroles qu'elle récurait avec vigueur.	1.67	0.58	3.00
46	AGRESSIVITE	Refuser la vengeance. Éloigne de toi tout désir de vengeance. Laisse à ceux qui t'auront blessée l'illusion de croire qu'ils ont atteint leur but. Mets à profit ces inévitables mesquineries pour te placer hors d'atteinte en te disant simplement que les injures, les blasphèmes et les bassesses viennent toujours d'en bas. Une fois ta colère maîtrisée, pour ne pas t'abaisser à y répondre, avance sans te retourner et accepte que ta route ne soit pas toujours jalonnée de pétales de roses. Sais-tu combien d'hommes de grand mérite ont été victimes d'injustes attaques sans que ni leur conviction ni leur carrière aient été entamées ? C'est le nombre, de ces avanies qui les a rendus insubmersibles !	1.67	1.53	3.00

2	AGRESSIVITE	Abandonnant la partie, Mrs. Johnson les invita à entrer et leur offrit du café qu'ils acceptèrent. Je n'ai pas vu Perry depuis quatre ans, dit-elle. Et je n'ai pas entendu parler de lui depuis sa remise en liberté conditionnelle. L'été dernier, quand il est sorti de prison, il a rendu visite à mon père à Reno. Dans une lettre, mon père m'a dit qu'il retournait en Alaska et qu'il emmenait Perry avec lui. Puis il a écrit à nouveau, je crois que c'était en septembre, et il était très en colère. Perry et lui s'étaient querellés et séparés avant d'atteindre la frontière. Perry a rebroussé chemin ; mon père est allé en Alaska tout seul.	1.33	0.58	3.00
15	AGRESSIVITE	L'autre voulut intervenir, mais le plan suivant nécessitait la présence des deux amants. Intrigué par cette conversation, je les observai le reste de l'après-midi. Entre chaque prise, ils se retrouvaient près des loges et reprenaient leur discussion. Plus cela allait, plus leurs échanges s'animaient. À un moment, Samantha prit à témoin le régisseur qui passait près d'eux. Le chef opérateur intervint à son tour. Petit à petit, les autres membres de l'équipe s'en mêlèrent et, vers la fin de la journée, le producteur dut se mettre en colère pour les faire retourner sur le plateau. Mais sitôt leurs ébats terminés, ils retournaient à leurs débats.	1.33	0.58	3.00
23	AGRESSIVITE	Au lieu de pousser tant de haricots dans les coins, pourquoi Monsieur le professeur de philosophie ne dirait-il pas : Voyez si Dieu est fin et s'il est bon ! que lui a-t-il fallu pour raccommode l'époux et l'épouse qui se fâchaient ? Il a pris le derrière d'un enfant, du petit, et en a fait le siège du raccommodement. On pouvait me montrer dans les cours de philosophie ou de catéchisme. J'en fus malade, j'eus la fièvre. Mais l'orage avait été apaisé : on s'expliqua sur la peau d'orange, avec calme ; on donna une raison pour l'arrivée tardive à la diligence ; on mit les compresses sur la colère ; on m'en mit aussi ailleurs.	1.33	1.53	3.00
34	AGRESSIVITE	Ayant perçu ce cri strident, une infirmière est déjà là sur le pas de la porte. Je lui fais signe que je suis là. Je sens que cette femme malade a besoin de laisser sortir sa colère, sans que le moindre cri donne lieu à une intervention médicale, une augmentation de la morphine ou la délivrance d'un anxiolytique. Comme toujours, lorsque la colère peut s'exprimer, vient un moment de répit. Maintenant la malade est plus calme, presque un peu lasse. Je m'approche, je lui tends la main. La malade prend ma main tendue et elle la garde dans la sienne.	1.33	1.15	3.00
3	AGRESSIVITE	Les hautes régions de l'atmosphère s'éclaircissent vers l'ouest, la cloison des nuages peu à peu se disloqua, et ils s'éloignèrent en faisant entendre de légers grondements. Leur masse noire s'amincit, cependant que sous l'horizon de plus en plus clair le paysage aux écoutes étendait son impuissante et morne désillusion. Un dernier tremblement de rage sembla agiter les arbres, ils se penchèrent et se recourbèrent, puis leurs feuilles qui déjà s'étaient tendues passionnément, telles des mains, retombèrent mollement, comme mortes. Le voile des nuages devenait de plus en plus transparent, une mauvaise et menaçante clarté se répandait sur le monde sans défense. L'orage s'était dissipé.	1.00	0.00	3.00
4	AGRESSIVITE	Et tel un bûcheron dans la forêt vierge, il s'attaqua avec une fureur et une force guerrières au temps qui, sauvage et encore menaçant, impénétrable, lui faisait face, déjà impatient de les voir apparaître, elle, la perspective du retour, les heures de voyage, cette perspective, mille fois imaginée, de leur première étreinte de retrouvailles. Dans la maison de bois recouverte de tôle qu'on avait promptement construite dans la colonie ouvrière créée depuis peu, il avait accroché, au-dessus de son lit rudimentaire, un calendrier dont il rayait chaque soir, et souvent, par impatience, dès le midi, le jour écoulé et comptait et recomptait les lignes noires et rouges, de plus en plus courtes, représentant ceux qu'il avait encore à supporter: 420, 419, 418 jours jusqu'à son retour.	1.00	1.00	3.00
6	AGRESSIVITE	Ce matin, le petit-fils a-t-il fait trempette dans les eaux de la piscine malgré la légère fièvre d'hier provoquée par la dentition ? La petite adorée s'amuse-t-elle dans le château des cousins écossais ? Est-il exact que le remarquable Gianfausto, nouvel orgueil de la dynastie. a passé avec succès son baccalauréat à Rutgers, New Jersey ? Dans son triple cercueil de zinc suédois intact après tant d'années, le commandeur, l'ingénieur, le souverain dont est sorti toute cette manne n'en sait rien, il ne peut pas le savoir, personne ne vient, personne ne téléphone, personne ne tourne la clef dans la serrure en fer forgé signée Mazuccotelli.	1.00	1.00	3.00
7	AGRESSIVITE	Hier soir, il appelle, mais je ne peux pas le recevoir, mes enfants étant là. Ce soir, projection. Sa femme n'est pas là, elle est un peu malade. Comme d'habitude, la phrase qui ne signifie rien. À moins qu'elle ne soit enceinte. Vu un film russe à côté de lui. Caresser ses doigts seulement. Je rentre très vite, avec les cassettes à fond, le Chant pour l'Éthiopie, et je comprends, je me rappelle, ma fureur de vivre à dix-huit ans, ce désespoir au fond, le même ce soir, à quarante-huit ans. Pour un homme. Et quand je le vois, là, dans le hall de l'ambassade, je le trouve insignifiant, joli garçon, c'est tout. Je relis Anna Karénine.	1.00	1.00	3.00

13	AGRESSIVITE	De rage, mon père essaie quelques coups de pied mais les colères de mon père contre la haie de cactus ne durent pas longtemps, et je sais qu'après il ira rejoindre ma mère à la cuisine. Les bruits du matin m'accompagnent quand je remonte la petite route cabossée et je ne fais que penser à Dave. Les grandes vacances sont là et les enfants jouent à soulever la poussière en riant. Déjà, les chaînes hi-fi érucitent leur musique pop et couvrent les aboiements des chiens et les chants des coqs. Je me dirige vers la plage, je salue du monde en chemin puis je prends à droite une route soudain propre et asphaltée au bout de laquelle veille un vigile.	1.00	1.00	3.00
19	AGRESSIVITE	Je bois beaucoup, je fume beaucoup. Quand la conversation passe à autre chose, j'y tiens comme je peux ma partie, préférant ceci, dépréciant cela, et me disant à part moi que si je peux, à l'occasion, occuper une place dans ce genre de petits groupes, toi tu n'y arrives pas, tu détonneras toujours, tu seras toujours jalouse d'une fille comme Valérie qui est quoi ? journaliste à Elle, mais tranche de tout avec assurance, pas avec ce tremblement d'indignation et d'humiliation qui se mêlent dans ta voix mais c'est toi que j'aime, pour ta joie que j'ai parfois entrevue et qu'assombrit ta bâtardise originelle, le fait qu'à ta naissance, bébé paraît-il vilain, noir et poilu, ta mère a pleuré parce que personne d'autre qu'elle n'était là pour te regarder, mon amour. Mon amour.	1.00	0.00	3.00
21	AGRESSIVITE	C'est, d'abord, l'histoire d'un bachelier, l'autobiographie d'un jeune homme lancé sur le pavé de Paris, avec ses illusions, ses ambitions de la vingtième année, l'orgueil de sa valeur surfaite par les succès de collège, l'inutilité pratique de sa demi-science, et ses luttes et ses déboires dans ce rude combat de la vie, où il a pour tout viatique un diplôme de peau d'âne sur lequel il ne peut seulement pas battre la charge comme sur la peau d'âne d'un tambour. C'est, en même temps, et surtout, un plaidoyer contre l'enseignement universitaire, contre cette éducation étrange qui donne des aptitudes, des goûts, des aspirations de dilettantes et d'oisifs à des gens obligés de gagner tout de suite leur pain, coûte que coûte.	1.00	0.00	3.00
24	AGRESSIVITE	Le prêtre se releva pour prendre le crucifix; alors elle allongea le cou comme quelqu'un qui a soif, et, collant ses lèvres sur le corps de l'Homme Dieu, elle y déposa de toute sa force expirante le plus grand baiser d'amour qu'elle eût jamais donné. Ensuite, il récita le Miserearur et l'Indulgentiam, trempa son pouce droit dans l'huile et commença les onctions: d'abord sur les yeux, qui avaient tant convoité toutes les somptuosités terrestres; puis sur les narines, friandes de brises tièdes et de senteurs amoureuses ; puis sur la bouche, qui s'était ouverte pour le mensonge, qui avait gémi d'orgueil et crié dans la luxure ; puis sur les mains, qui se délectaient aux contacts suaves, et enfin sur la plante des pieds, si rapides autrefois quand elle courait à l'assouvissement de ses désirs, et qui maintenant ne marcheraient plus.	1.00	1.73	3.00
32	AGRESSIVITE	Un homme bien irrité se met à genoux pour demander la douceur, et naturellement il l'obtient, s'il se met bien à genoux ; entendez s'il prend l'attitude qui exclut la colère. Il dit alors qu'il a senti une puissance bienfaisante qui l'a délivré du mal. Et voyez comme la théologie se développe naturellement. S'il n'obtient rien, quelque conseiller lui montrera aisément que c'est parce qu'il n'a pas bien demandé, parce qu'il n'a pas su se mettre à genoux, enfin parce qu'il aimait trop sa colère ; ce qui prouve bien, dira le théologien, que les dieux sont justes et qu'ils lisent dans les cœurs. Et le prêtre n'était pas moins naïf que le fidèle.	1.00	0.00	3.00
39	AGRESSIVITE	Je me précipitai le plus vite possible en bas de j'escalier. Je ne ressentais pas de colère, mais de la stupeur. j'étais dans l'état de quelqu'un qui cherche à éviter une catastrophe imminente. j'étais à nouveau dans la rue. Du coin de l'œil je vis les passants qui s'arrêtaient et me regardaient avec étonnement. Quelques minutes plus tard, j'arrivai au domicile de Jutta. Je m'arrêtai un instant devant la maison. Je haletai. Une transpiration abondante dégoulinait sur mon visage et sur mon cou. Je me glissai dans l'entrée, quand tout à coup retentit une voix rauque : Où allez-vous, mon frère ?	1.00	0.00	3.00
27	AGRESSIVITE	Vous m'excuserez ? dit-il. Ma femme vient d'accoucher ? Une fille ? Il y avait une pointe d'orgueil dans sa voix mais, tandis qu'il parlait, son regard allait avec angoisse de Maigret à Van Damme. C'est le troisième enfant ? Et pourtant je suis aussi bouleversé que la première fois ? Vous avez vu ma belle-mère, qui en a eu onze et qui est en train de sangloter de joie ? Elle est allée crier la bonne nouvelle aux ouvriers ? Elle voulait les emmener voir la petit ? Son regard suivit le regard de Maigret, fixé sur les deux pendus du clocher, et il devint plus nerveux, il murmura avec une gêne visible : Des péchés de jeunesse ? C'est très mauvais ? Mais je croyais alors que je deviendrais un grand artiste ? C'est une église de Liège ?	0.67	1.15	3.00

9	AGRESSIVITE	En fin d'après-midi, il est venu frapper à ma porte et me tirer d'un sommeil profond. Notre rencontre sortait tout droit de Dostoïevski : le père bourgeois rend visite à son fils dans une ville étrangère et trouve le jeune poète, seul dans une mansarde, dévoré par la fièvre. Le choc de cette découverte, l'indignation qu'on puisse vivre dans un endroit pareil ont galvanisé son énergie : il m'a fait mettre mon manteau, m'a entraîné dans une clinique des environs et puis est allé acheter toutes les pilules qui m'avaient été prescrites. Après quoi il a refusé de me laisser passer la nuit chez moi. Je n'étais pas en état de discuter, j'ai donc accepté de loger dans son hôtel.	0.33	0.58	3.00
25	AGRESSIVITE	Charles suivit son conseil. Il retourna aux Bertaux ; il retrouva tout comme la veille, comme il y avait cinq mois, c'est-à-dire. Les poiriers déjà étaient en fleur, et le bonhomme Rouault, debout maintenant, allait et venait, ce qui rendait la ferme plus animée. Croyant qu'il était de son devoir de prodiguer au médecin le plus de politesses possible, à cause de sa position douloureuse, il le pria de ne point se découvrir la tête, lui parla à voix basse, comme s'il eût été malade, et même fit semblant de se mettre en colère de ce que l'on n'avait pas apprêté à son intention quelque chose d'un peu plus léger que tout le reste, tels que des petits pots de crème ou des poires cuites.	0.33	0.58	3.00
1	AGRESSIVITE	La priorité maintenant, c'est de dresser la table, préméditer point par point toute la magie du moment. Au grand-père revient de faire croire qu'il sait chambrer un vin, avec des précautions de sommelier il manipule la bouteille, ce grand-père si jeune dans le fond, soixante-cinq ans, et pourtant impatient de se faire appeler grand-père, d'ailleurs il n'attend que ça, d'en avoir plein des petits enfants, pour qu'on lui dise ces mots. À croire qu'il y voit comme un orgueil, le couronnement d'une retraite amplement aboutie. Une vie de travail rondement menée, sans écart ni chômage, sans qu'il n'y ait rien dans le fond qu'on puisse lui reprocher.	0.00	0.00	3.00
5	AGRESSIVITE	Par un bel après-midi, alors que son chauffeur faisait la sieste, Arturo, qui ne trouvait décidément pas à s'occuper, décida d'emprunter la Rolls-Royce qui sommeillait dans ses écuries. Il ne s'agissait pas d'une automobile de série. Ce véhicule, outre ses proportions, sa hauteur, ses ailes comme deux immenses vagues de laque bleu nuit et de grosses lanternes en métal argenté, était, dans sa partie basse, entièrement canné. Pas de ce cannage jaune peint en trompe l'œil, comme celui qui a fait fureur sur les petites Austin et que traçait à main levée, dans les années 1960, Taka-Hira, un Japonais établi à Colombes. Non, la Rolls était plaquée d'un véritable cannage, réalisé d'après un modèle de banquette du dix-huitième, estampillé Tillard.	0.00	0.00	3.00
12	AGRESSIVITE	De cet état pénible suit aussitôt l'impatience, colère contre soi qui ne délivre rien. La cérémonie est faite de toutes ces contraintes, que le costume aggrave encore, et la contagion, car l'ennui se gagne. Mais aussi le bâillement est le remède contagieux de la contagieuse cérémonie. On se demande comment il se fait que bâiller se communique comme une maladie ; je crois que c'est plutôt la gravité, l'attention et l'air du souci qui se communiquent comme une maladie ; et le bâillement, au contraire, qui est une revanche de la vie et comme une reprise de santé, se communique par l'abandon du sérieux et comme une emphatique déclaration d'insouciance ; c'est un signal qu'ils attendent tous, comme le signal de rompre les rangs. Ce bien-être ne peut être refusé ; tout le sérieux penchait par là.	0.00	0.00	3.00
14	AGRESSIVITE	J'ai mon paletot sur le bras, une casquette sans visière et une gourde. Tu as l'air d'un Anglais ! Ce mot me remplit d'orgueil. Mon père, il me gâte, m'emmène au café pour lamper le coup de l'étrier. Allons, bois cela, ça te fera du bien. J'avale l'eau-de-vie tout d'un trait, ce qui me fait éternuer pendant cinq minutes et me mouille les yeux, comme si j'avais pleuré toute la nuit. La langue me cuit à vouloir la tremper dans le ruisseau. Sois aimable avec ton oncle. C'est la dernière recommandation de mon père. Aie bien soin de ta veste neuve. C'est le cri suprême de ma mère.	0.00	0.00	3.00
16	AGRESSIVITE	Je suis allé voir Assia et lui ai tout raconté, tout ce qui s'était passé, depuis le bain dans le jardin jusqu'au rêve. Elle se mit à courir derrière moi un peu en colère. Je courais plus vite qu'elle, je la laissai me rattraper et nous tombâmes ensemble par terre. Je me levai pour m'enfuir mais elle me pardonna. Je l'invitai alors à partager avec moi un œuf dur. À l'époque, j'avais découvert une bonne technique pour faire cuire les œufs. Je les enveloppai dans un mouchoir mouillé ou dans une feuille de papier journal et, après les avoir enterrés, j'allumais un petit feu. Un repas simple. Des œufs cuits dans la chaleur de la terre et quelques fruits. Je la laissai rêvasser sous l'arbre, et m'amusai à surveiller son sommeil.	0.00	0.00	3.00

22	AGRESSIVITE	Comme il y avait ce jour-là plusieurs soutenances de thèse, de nombreux professeurs se promenaient en robe d'aile en aile, en traversant la cour en ligne droite et généralement deux par deux. Leurs robes étaient rouges, jaunes, semées de décorations. Malgré ces petites taches rondes qui juraient épouvantablement avec le fond de la robe, on sentait que leurs porteurs les arboraient avec délice, car elles leur avaient été octroyées par des gens qui vivaient dans le monde réel, qu'ils en ressentaient du prestige dans leur couvent, qu'elles leur procuraient un frisson d'angoisse à l'idée des mœurs hors les murs qu'elles charriaient avec elles, et enfin qu'ils en tiraient une pointe d'orgueil de propriétaire d'un morceau de réalité.	0.00	0.00	3.00
472	BONHEUR	Son apparence ne démentait pas ce qu'avait suggéré sa voix. C'était presque une autre jeune femme, rajeunie, brunie par les soleils des Tropiques, plus assurée que jamais : conquérante ! Elle était heureuse. Pendant tout l'entretien qui suivit, il se répétait comme un leitmotiv exclamatif : elle est heureuse, elle est heureuse ! Et heureuse de cette façon déclamatoire, presque indécente. Certes, dans le passé, il avait connu cette femme débordante de joie de vivre, comme lui-même l'était le plus souvent. Comme lui-même, elle pouvait être sujette à des accès de dépression, à des phases plus ou moins brèves d'atonie. Elle pouvait aussi se montrer réservée, ou bien rêveuse, méditative ; mais l'impression dominante restait celle d'une grande vitalité, d'une ardeur qui pouvait même, parfois, se muer en violence.	3.00	0.00	3.00
495	BONHEUR	J'ai traîné un moment, en ne pensant pas à grand-chose, sinon à Clémence et au petit qui était dans son ventre. J'avais un peu honte d'ailleurs, je m'en souviens, de penser à eux, à notre bonheur, alors que j'étais à marcher près de l'endroit où on avait tué une fillette. Je savais que dans quelques heures j'allais les revoir, elle et son ventre rond comme une belle citrouille, ce ventre dans lequel, lorsque j'y appliquais l'oreille, j'entendais les battements de l'enfant et sentais ses mouvements ensommeillés. J'étais sans doute en ce jour glacé le plus heureux de la terre, au milieu d'autres hommes non loin qui tuaient et mouraient comme on respire, tout près d'un assassin sans visage qui étranglait les agnelles de dix ans. Oui, le plus heureux. Je ne m'en voulais même pas.	3.00	0.00	3.00
484	BONHEUR	Tout à l'heure, je lui ferai une surprise. Je lui offrirai quelque chose de vieux, d'emprunté, de bleu et de neuf. Dans un paquet que j'ai fait il y a deux semaines, un vieux mouchoir qui me vient de ma mère, mon bracelet en or auquel je tiens tant et que je lui prête, une petite culotte en soie bleue qui glisse entre les doigts, j'espère qu'elle ne m'en voudra pas, elle n'aime pas que je lui offre des sous-vêtements et, pour le neuf, j'ai sifflé tout mon compte épargne pour des petites boucles d'oreilles avec des vraies perles ivoire. Tout ça, si elle le veut bien, elle le portera aujourd'hui, le jour de sa noce, pour lui porter bonheur.	2.67	0.58	3.00
485	BONHEUR	Il ne m'avait pas entendu venir. Je suis resté debout près de lui, et j'ai dit les mots. Il n'a pas bougé, n'a rien répondu. J'ai regardé le feu battre de l'aile, les belles et dernières flammes rapetisser, se tordre, lutter encore pour se tenir droites et finalement s'abattre et disparaître. J'ai vu alors le regard de Clémence, ses yeux et son sourire. J'ai vu son ventre. J'ai vu mon bonheur insolent et j'ai vu le visage de Belle de jour, non pas morte et trempée, mais comme je l'avais aperçue pour la dernière fois, vivante et rose et drue comme un blé vert, dans cette même salle, se couler entre les tables en portant aux buveurs des pichets de vin de Toul et de Vic.	2.67	0.58	3.00
497	BONHEUR	Quels bons soleils ils avaient eus ! quelles bonnes après midi, seuls, à l'ombre, dans le fond du jardin ! Il lisait tout haut, tête nue, posé sur un tabouret de bâtons secs ; le vent frais de la prairie faisait trembler les pages du livre et les capucines de la tonnelle... Ah ! il était parti, le seul charme de sa vie, le seul espoir possible d'une félicité ! Comment n'avait-elle pas saisi ce bonheur là, quand il se présentait ! Pourquoi ne l'avoir pas retenu à deux mains, à deux genoux, quand il voulait s'enfuir ? Et elle se maudit de n'avoir pas aimé Léon ; elle eut soif de ses lèvres. L'envie la prit de courir le rejoindre, de se jeter dans ses bras.	2.67	0.58	3.00

473	BONHEUR	De récentes enquêtes paraissent confirmer que la foi contribue de façon substantielle au bonheur et attestent que les gens qui sont animés d'une foi, quelle qu'elle soit, se sentent en général plus heureux que les athées. D'après ces études, la foi permet de mieux affronter l'âge, les périodes critiques ou les événements traumatisants. Qui plus est, les statistiques montrent que les familles des individus animés d'une foi puissante présentent des taux de délinquance, d'alcoolisme, de consommation de médicaments et d'échec matrimonial plus bas. Certains indices tendent même à démontrer que la foi est bénéfique à la santé, même en cas de maladies graves. Des centaines d'études épidémiologiques attestent un lien entre la foi, un taux de mortalité plus bas et une meilleure santé. L'art du bonheur.	2.33	0.58	3.00
483	BONHEUR	À chaque nouvelle apparition, un rire homérique, olympien, immense, étourdissant, et qui semblait résonner dans l'infini, éclatait autour de moi avec des mugissements de tonnerre. Des voix tour à tour glapissantes ou cavernesuses criaient : Non, c'est trop drôle ; en voilà assez ! Mon Dieu, mon Dieu, que je m'amuse ! De plus fort en plus fort ! Finissez ! je n'en puis plus. Quelle bonne farce ! Quel beau calembour ! Arrêtez ! j'étouffe ! j'étrangle ! Ne me regardez pas comme cela ou faites-moi cercler, je vais éclater ! Malgré ces protestations moitié bouffonnes, moitié suppliantes, la formidable hilarité allait toujours croissant, le vacarme augmentait d'intensité, les planchers et les murailles de la maison se soulevaient et palpitaient comme un diaphragme humain, secoués par ce rire frénétique, irrésistible, implacable.	2.33	0.58	3.00
490	BONHEUR	Chacun a observé quelque tyran domestique ; et l'on voudrait penser, par une vue trop simple, que l'égoïste fait de son propre bonheur la loi de ceux qui l'entourent ; mais les choses ne vont point ainsi ; l'égoïste est triste parce qu'il attend le bonheur ; même sans aucun de ces petits maux qui ne manquent guère, l'ennui vient ; c'est donc la loi d'ennui et de malheur que l'égoïste impose à ceux qui l'aiment ou à ceux qui le craignent. Au contraire, la bonne humeur a quelque chose de généreux ; elle donne plutôt qu'elle ne reçoit. Il est bien vrai que nous devons penser au bonheur d'autrui ; mais on ne dit pas assez que ce que nous pouvons faire de mieux pour ceux qui nous aiment, c'est encore d'être heureux.	2.33	0.58	3.00
491	BONHEUR	Je rejoins Zagallo sur le podium. Avant toute chose, je lui offre mon maillot. Je sais que sa tristesse est proportionnelle à mon bonheur. Je voudrais lui remonter le moral, l'associer un peu à notre joie. Ce cadeau symbolise tout le respect que j'ai pour lui. Encore un grand moment au moins pour moi ! De son côté, au milieu de son chagrin, Zagallo a l'air sincèrement touché par mon geste. Nous nous étreignons longuement, je l'embrasse maladroitement, à lui décrocher les lunettes. Tandis qu'il s'éloigne, je ne peux m'empêcher de penser à ce qu'il représente, à tous les titres et les honneurs qu'il a accumulés. Zagallo, c'est un véritable monument ! Aujourd'hui, c'est lui le vaincu et moi le vainqueur. Pour un peu, j'en ressentirais presque de la gêne.	2.33	0.58	3.00
498	BONHEUR	C'est ainsi qu'il faut une espèce de mise en train pour éveiller la joie. Lorsque le petit enfant rit pour la première fois, son rire n'exprime rien du tout ; il ne rit pas parce qu'il est heureux ; je dirais plutôt qu'il est heureux parce qu'il rit ; il a du plaisir à rire, comme il en a à manger ; mais il faut d'abord qu'il mange. Cela n'est pas vrai seulement pour le rire ; on a besoin aussi de paroles pour savoir ce que l'on pense. Tant qu'on est seul on ne peut être soi. Les nigauds de moralistes disent qu'aimer c'est s'oublier ; vue trop simple ; plus on sort de soi-même et plus on est soi-même ; mieux aussi on se sent vivre. Ne laisse pas pourrir ton bois dans ta cave.	2.33	1.15	3.00
455	BONHEUR	Un soir, j'ai éprouvé cette certitude devant un autre nom de la liste des professeurs, cherchant aussitôt sur l'Internet si celle qui se nommait ainsi avait publié des livres ayant un rapport avec les Chaldéens. Sous la rubrique la concernant, il y avait : La translation des reliques de saint Clément, article en préparation. La joie m'a submergée, je m'imaginais en train de dire à mon ex-ami avec une ironie ravageante : la translation des reliques de saint Clément, quel sujet palpitant ! Voilà le texte que le monde entier attend ! Qui va changer le monde ! Essayant toutes les variantes d'une phrase destinée à tuer de ridicule les travaux auxquels l'autre femme se consacrait. Jusqu'à ce que d'autres signes aient rendu invraisemblable qu'elle soit l'auteur de l'article, à commencer par l'absence évidente de relation entre les Chaldéens et saint Clément, pape et martyr.	2.00	0.00	3.00

467	BONHEUR	L'argent illustre à merveille le paradoxe suivant : tous les procédés mis en œuvre pour réaliser le bonheur peuvent aussi le faire fuir. De là que le goût du lucre jusqu'au délire soit devenu, en Amérique du moins, une passion collective : la plus laborieuse des époques, la nôtre, ne sait que faire de son labeur, de son argent si ce n'est toujours plus d'argent et de labeur. Une ligne très fine, imperceptible sépare dans nos sociétés l'argent comme fin et comme moyen ; et c'est tout le travail du consumérisme et de la publicité que de brouiller cette ligne en permanence. On entre alors, du moins pour les plus cossus, dans la sphère de la consommation ostentatoire du nom que le sociologue américain avait donné avant la Première Guerre mondiale aux mœurs de la haute bourgeoisie, celle des Rockefeller, des Vanderbilt.	2.00	0.00	3.00
478	BONHEUR	Soudain, devant ma table de travail, parce que tout y est en ordre et que j'ai du café chaud et une cigarette à peine commencée et que j'ai un briquet qui fonctionne et que ma plume marche bien et que je suis près du feu et de ma chatte, j'ai un moment de bonheur si grand qu'il m'émeut. J'ai pitié de moi, de cette enfantine capacité d'immense joie qui ne présage rien de bon. Que j'ai pitié de me voir si content à cause d'une plume qui marche bien, pitié de ce pauvre bougre de cœur qui veut s'arrêter de souffrir et s'accrocher à quelque raison d'aimer pour vivre. Je suis, pour quelques minutes, dans une petite oasis bourgeoise que je savoure. Mais un malheur est dessous, permanent, inoubliable. Oui, je savoure d'être, pour quelques minutes, un bourgeois, comme eux.	2.00	1.00	3.00
480	BONHEUR	De la même façon, il s'est développé au dix-septième et au dix-huitième siècle tout un christianisme accommodant qui n'a pas voulu choisir la terre contre le ciel mais les coupler l'un à l'autre. Loin d'être incompatibles, ils se succèdent et Malebranche, refusant les termes du pari pascalien, montrera le bonheur comme un mouvement ascensionnel qui va des plaisirs mondains aux jouissances célestes où l'âme voyage sans heurt jusqu'à l'illumination finale. Là où d'autres soulignaient une césure, il rétablit une continuité et dans une vision très moderne de la foi décrit l'homme porté par un même élan vers l'éternité et la quête des biens temporels. Désormais la Nature et la Grâce collaborent harmonieusement aux destinées humaines : un chrétien peut être un honnête homme, allier la politesse à la piété, se consacrer à ses tâches quotidiennes sans perdre de vue la perspective du rachat.	2.00	1.00	3.00
493	BONHEUR	Même si ta bouche était humide d'un baiser, tu ne sentirais pas le moindre souffle dans l'air. Le vent d'Est a choisi sa patrie ! Il approchait ses lèvres des miennes en me lançant un regard qui faisait fondre l'âme dans un bonheur radieux. Alors nous avons entendu des voix d'hommes. Ils redescendaient le sentier. D'un mouvement vif, j'ai ramené ma robe qui avait recouvert les genoux de mon amant, je me suis levée, et j'ai feint de cueillir des fleurs en remontant la pente de la prairie. L'agitation de mon cœur s'est calmée. Je voyais en même temps l'horizon de la terre et les paysages du ciel. Les dernières lumières d'or du soleil m'apparaissaient comme les brillantes flèches d'un Dieu, les montagnes comme les portes d'un royaume inconnu promis à mon cœur depuis toujours. Je suis redescendue avec mes fleurs dans les mains.	2.00	1.00	3.00
494	BONHEUR	Oh ! viens dans une autre patrie ! Viens cacher ton bonheur... Mes jambes tremblaient, et mon col se mouillait sur ma nuque ; ma mère disait que ces soirées, c'était la mort du linge. Même avant que le rideau fût levé, je me sentais grandi et pris d'émotion. J'ouvrais les narines toutes larges pour humer l'odeur de gaz et d'oranges, de pommades et de bouquets, qui rendait l'air lourd et vous étouffait un peu. Comme j'aimais cette impression chaude, ces parfums, ce demi-silence ! ce froufrou de soie aux premières, ce bruit de sabots au paradis ! Les dames décolletées se penchaient nonchalamment sur le devant des loges ; les voyous jetaient des lazzis et lançaient des programmes. Les riches mangeaient des glaces ; les pauvres croquaient des pommes ; il y avait de la lumière à foison !	2.00	1.73	3.00
468	BONHEUR	Pradelle fut désolé : faites de grandes amitiés à votre jeune amie, m'écrivit-il. Nous pourrions bien je pense, sans qu'elle manque à sa promesse, nous rencontrer en plein jour et comme par hasard ? Ils se retrouvèrent à la Bibliothèque Nationale où de nouveau je travaillais. Je déjeunai avec eux et ils partirent se promener en tête à tête. Ils se revirent seuls deux ou trois fois et vers la fin de juillet Zaza m'annonça, bouleversée, qu'ils s'aimaient : ils se marieraient quand Pradelle aurait passé l'agrégation et fait son service militaire. Mais Zaza redoutait l'opposition de sa mère. Je l'accusai de pessimisme. Elle n'était plus une enfant et sa mère, après tout, souhaitait son bonheur : elle respecterait son choix.	1.67	0.58	3.00

476	BONHEUR	Les petits se mordent les lèvres pour retenir un sourire, elle approche, auréolée par ses cheveux d'albinos. L'un d'eux fait un long signe avec ses bras et crie : Ohé ! Un autre Ohé revient, comme une boule renvoyée par un bon boulier, à la fête. Saba, alors, quitte ses sabots, les prend à la main et se met à courir sur ses bas; à chaque enjambée, on voit le bel élastique rouge qui est une rondelle de chambre à air; Saba fait des contorsions et les petits rient sous cape; puis ils s'assoient en rond, à l'abri du vent d'est qui traîne la neige, à une journée derrière lui, et Saba entre au centre du rond, en dansant ; les autres sont hilares, conquis à l'avance par ses grossièretés : Saba, faisons rire !	1.67	1.53	3.00
486	BONHEUR	Tout oppose la mère et l'amante, comme l'ombre et la lumière. À l'allure misérable de la mère, petite dans son train, répond la beauté de la jeune fille, haute en sa blanche robe. À l'obscurité maternelle si dépendante et obscure s'oppose le rayonnement de l'amante : vive et ensoleillée, nourrie de soleil, et à l'imbécillité de la souffrance maternelle abrutée de douleur, un peu imbécile de malheur s'oppose l'intelligence de l'amante trop intelligente, mais fait écho l'imbécillité du bonheur amoureux : je t'aime comme une imbécile et je me dégoûte de t'aimer tellement. Non seulement l'amante a envahi peu à peu tout l'espace du texte, mais après avoir été condamnée comme coupable séductrice, diablesse, démons, elle est célébrée comme fervente amoureuse et unique objet du désir.	1.67	1.53	3.00
488	BONHEUR	On dit bien que le bonheur nous fuit comme une ombre ; et il est vrai que le bonheur imaginé nous ne l'avons jamais. Le bonheur de faire n'est nullement imaginé ni imaginable ; il n'est jamais que substantiel ; nous n'en pouvons former l'image. Et, comme savent les écrivains, il n'y a pas de beau sujet ; je dirais même plus, je dirais qu'il faut se méfier du beau sujet, mais aussitôt s'en approcher et s'y mettre, afin de réduire le fantôme, ce qui est déposer l'espérance et se donner la foi. Défaire, pour refaire. Et c'est sans doute par où l'on peut comprendre les différences étonnantes qu'il y a toujours entre le roman et l'aventure véritable qui en a été l'occasion. Peintre, ne t'amuse pas au sourire du modèle.	1.67	1.53	3.00
489	BONHEUR	Le lendemain, par chance, le temps est très beau, une matinée de juin idéale, air tiède, ciel bleu pommelé de légers nuages. Déjà, c'est un bonheur que d'être assis à la terrasse d'un café, comme à la corbeille d'un théâtre en plein air, spectateur nonchalant du spectacle ininterrompu qui se joue autour de vous, avec le cortège des figurants défilant sur le trottoir. On peut rester des heures ainsi, à saisir au vol des bribes de conversation, essayer à travers elles de reconstituer un caractère, un destin, observer les jeux de physionomie, les gestes d'un voisin qui raconte une anecdote, suivre du regard un visage plaisant, une silhouette qui passent. Un bonheur, même si l'on est seul. Mais si l'on est deux, le bonheur est multiplié par mille !	1.67	1.53	3.00
492	BONHEUR	- A demain. C'était sa voix, c'était bien lui tel que je me le rappelais et il ne m'avait pas oubliée ; près de lui, je me sentirais au chaud, comme cet hiver. Soudain, j'étais contente que Philipp eût répondu : non. Tout serait simple. Nous causerions un moment dans un bar aux lumières tamisées ; il me dirait : Venez vous reposer chez moi. Nous assisterions côte à côte sur la couverture mexicaine, j'écouterais docilement Charles Trenet, et Brogan me prendrait dans ses bras. Ça ne serait sans doute pas une nuit très sensationnelle mais il en serait heureux, j'en étais sûre et ça suffisait à mon bonheur. Je me couchai, tout émue de penser qu'un homme m'attendait pour me serrer contre son cœur.	1.67	0.58	3.00
451	BONHEUR	Dans la foulée des scribes, les spéculateurs (les marchés) furent eux aussi séduits. L'affaire semblait entendue : après six mois d'impairs personnels et de tâtonnements politiques, le premier ministre français venait de prouver sa mesure. Et Juppé II ou Juppé l'audace, comme titrèrent à la fois le quotidien de Serge July et celui de Rupert Murdoch, occupa la place laissée vacante par MM. Barre, Bérégovoy et Balladur dans le cœur des journalistes de marché. Alors ministre de l'Éducation Nationale, M. Bayrou ne manquerait pas de rappeler à ces derniers leur allégresse initiale dès que l'affaire tournerait mal pour le pouvoir : Tous les journalistes français disaient : A quand Les réformes ? Et, permettez-moi de vous dire: ils ont tous applaudi.	1.33	1.53	3.00
459	BONHEUR	J'ai cherché dans l'Écriture des raccourcis puissants et des images brillantes. Sans cesser, pourtant, de me demander ce que mes sœurs supporteraient d'entendre. Ne choquer ni les croyants ni les athées : casse-tête. Sonia me tira d'embarras en me faxant un texte lu à l'enterrement d'un de ses amis. C'était le genre de prédication soft qu'affectionnent les télévangélistes américains : le mort parlait à sa famille, lui disait de ne rien changer à ses habitudes, de continuer à rire comme s'il était dans la pièce d'à côté ; d'ailleurs, il était dans la pièce d'à côté : Pourquoi serais-je hors de votre pensée parce que je suis hors de votre vue ? Donnez-moi le nom que vous m'avez toujours donné.	1.33	1.53	3.00

460	BONHEUR	ÉTABLISSEMENTS. Vers 1770, après les jours glorieux de Louis XIV, les roueries de la Régence et la longue tranquillité du ministère du cardinal de Fleury, les étrangers n'avaient encore à Paris que bien peu de ressources sous le rapport de la bonne chère. Les étrangers étaient forcés d'avoir recours à la cuisine des aubergistes, qui était généralement mauvaise. Il existait quelques hôtels avec table d'hôte, qui, à peu d'exceptions près, n'offraient que le strict nécessaire, et qui d'ailleurs avaient une heure fixe. On avait bien la ressource des traiteurs; mais ils ne livraient que des pièces entières et celui qui voulait régaler quelques amis était forcé de commander à l'avance, de sorte que ceux qui n'avaient pas le bonheur d'être invités dans quelque maison opulente, quittaient la grande ville sans connaître les ressources et les délices de la cuisine parisienne.	1.33	1.53	3.00
470	BONHEUR	J'entendais plusieurs fois par an mon grand-père raconter à table des anecdotes toujours les mêmes sur l'attitude qu'avait eue Monsieur Swann le père, à la mort de sa femme qu'il avait veillée jour et nuit. Mon grand-père qui ne l'avait pas vu depuis longtemps était accouru auprès de lui dans la propriété que les Swann possédaient aux environs de Combray, et avait réussi, pour qu'il n'assistât pas à la mise en bière, à lui faire quitter un moment, tout en pleurs, la chambre mortuaire. Ils firent quelques pas dans le parc où il y avait un peu de soleil. Tout d'un coup, Monsieur Swann prenant mon grand-père par le bras, s'était écrié : Ah ! mon vieil ami, quel bonheur de se promener ensemble par ce beau temps.	1.33	0.58	3.00
474	BONHEUR	D'ailleurs, je suis persuadé que vous savez que cette ceinture de sécurité est un mensonge total. Tout le monde sait que cette ceinture est là pour le décor : on la met pour faire semblant, c'est tout. Regardez ! Il a soulevé sa ceinture de sécurité devant lui, pour montrer qu'elle n'était pas attachée. L'officier qui t'arrête et vérifie que tu as ta ceinture de sécurité sait lui aussi très bien qu'elle est là pour décorer. La ceinture est censée te bloquer quand tu freines. Alors que dans nos voitures, quand on donne un coup de frein, la ceinture se défait. Et il éclate de rire : On vit dans un mensonge total auquel on croit. Et l'unique rôle du gouvernement est de vérifier qu'on y croit, non ?	1.33	1.53	3.00
475	BONHEUR	Midi, soir, samedi et dimanche, mon mari retrouve le temps relâché, lit la presse, écoute des disques, vérifie le chéquier, s'ennuie même. La récréation. Je n'ai plus connu qu'un temps uniformément encombré d'occupations hétéroclites. Le linge à trier pour la laverie, un bouton de chemise à recoudre, rendez-vous chez le pédiatre, il n'y a plus de sucre. L'inventaire qui n'a jamais ému ni fait rire personne. Sisyphe et son rocher qu'il remonte sans cesse, ça au moins quelle gueule, un homme sur une montagne qui se découpe dans le ciel une femme dans sa cuisine jetant trois cent soixante cinq fois par an du beurre dans la poêle, ni beau ni absurde, la vie Julie. Et puis quoi c'est que tu ne sais pas t'organiser.	1.33	1.53	3.00
481	BONHEUR	Vous avez toujours aimé rouler. Exact. Jeune homme, déjà, vous ne crachiez pas sur un petit cinq cents bornes après le dîner. La voiture m'a donné plus de joie que les femmes. Et le jazz, vous en écoutiez toujours ? Le jazz m'a très vite fait chier. Faut être jeune, pour le jazz. Qu'est ce que vous insinuez ? J'insinue rien. Mais tout de même. Pour vivre avec une pute faut être un peu rassis. Vous parlez de Rosita comme si c'était de la merde ! D'ailleurs tout, dans votre bouche, donne l'impression d'être chié ! C'est vrai, parfois je ressens un goût. Ça doit être la justice. Le nez sur la misère ça débouche les narines mais ça pourrit le moral. En plus ma fille se drogue.	1.33	1.53	3.00
496	BONHEUR	Tes deux gestes sempiternels maman, chaque fois que tu me voyais arriver au rendez-vous. D'abord, les yeux éclairés de bonheur timide, tu me désignais inutilement de l'index, avec un ravissement plein de dignité, pour me montrer que tu m'avais vu, en réalité pour te donner une contenance. Je réprimais parfois une sorte de fou rire agacé et honteux devant cet absurde geste, attendu et si connu, que tu avais de me désigner à personne. Et puis, chérie, tu te levais et venais à ma rencontre, rougissante, confuse, exposée, souriant de gêne d'être vue à distance et observée trop longuement. Maladroite, débutante, tu avançais avec un sourire ravi et honteux de petite fille pas dégourdie, tes yeux me scrutant cependant pour savoir si je ne critiquais pas intérieurement.	1.33	1.53	3.00
499	BONHEUR	Je ne m'en serais pas tant inquiétée si j'avais seulement constaté une opposition entre nos caractères ; mais je me rendais compte qu'autre chose était en jeu : l'orientation de nos existences. Le jour où il prononça le mot de mariage, je fis longuement le bilan de ce qui nous séparait : Jouir de belles choses lui suffisait ; il accepte le luxe et la vie facile, il aime le bonheur. Moi, il me faut une vie dévorante. J'ai besoin d'agir, de me dépenser, de réaliser ; il me faut un but à atteindre, des difficultés à vaincre, une œuvre à accomplir. Je ne suis pas faite pour le luxe. Jamais je ne pourrai me satisfaire de ce qui le satisfait.	1.33	1.53	3.00

500	BONHEUR	Quand on conseille aux hommes de rechercher une vie moyenne, tranquille et assurée, on ne leur dit pas assez qu'il leur faudra aussi beaucoup de sagesse pour la supporter. Le mépris des richesses et des honneurs est facile en somme ; ce qui est proprement difficile, c'est, une fois qu'on les méprise bien, de ne pas trop s'ennuyer. L'ambitieux court toujours après quelque chose où il croit qu'il trouvera un bonheur rare ; mais son principal bonheur c'est d'être bien occupé ; et même quand il est malheureux de quelque déception, il est encore heureux de son malheur. C'est qu'il y voit remède ; et le vrai remède, c'est qu'il y voie remède. La nécessité étalée comme un grand pays, bien au clair, et hors de nous, vaut toujours mieux que cette nécessité repliée que nous sentons au creux de nous.	1.33	1.53	3.00
453	BONHEUR	Dans un récit que j'avais écrit une décennie auparavant, un paysage, quoique tout à fait plat, se bombait au-devant du héros, si près de lui qu'il paraissait le refouler. Or ce monde de 1974, tout autre, immense et concave, qui délivre le corps du poids qui l'opprime, à la pensée duquel le corps se libère, ce monde est encore là devant moi, c'est une découverte qu'il me faut transmettre : les pins parasols, ma joie à exister, c'est cela, la réalité qui compte. Les pins parasols, en tout cas, me furent souvent utiles lorsque des entrées de maisons étrangères se bombaient vers moi, le personnage de ce monde d'avant devait-il perdre contenance et présence d'esprit car fautif, on l'est soi-même.	1.00	1.00	3.00
458	BONHEUR	Plusieurs de mes clients m'ont dit le montant mais chacun en avait un différent. Il y en a un qui m'a dit que le gouvernement allait payer à chaque candidat un million de livres, un autre m'a dit sept cent cinquante mille. Bien sûr, ils vont dépenser un quart pour la campagne et garder le reste dans leur poche. Ils ne vont quand même pas rentrer de la fête sans friandises. La meilleure que j'ai entendue, c'est un client qui me l'a racontée aujourd'hui. Elle nous a fait mourir de rire : un des candidats qui s'est présenté à la présidentielle pour prendre sa part a annoncé qu'il allait voter pour Moubarak ! Franchement, je ne le croyais pas mais il m'a juré que c'était vrai.	1.00	1.00	3.00
464	BONHEUR	Mais dès avant la fin de la République, les augures étaient tombés en discrédit et on les soupçonnait fort de se moquer du monde ! Cicéron écrit : C'est un mot depuis longtemps connu que celui de Caton, qui s'étonnait que deux augures pussent se regarder sans rire. Cicéron raconte aussi l'histoire d'un homme qui, effrayé d'avoir trouvé un serpent autour d'un bâton, court se faire rassurer par un augure. Celui-ci lui répond : Ça aurait été un bien plus grand prodige, si le bâton avait été entortillé autour du serpent ! La phrase de Caton, répétée par Cicéron, a fait fortune et a souvent été citée. On la trouve sous la plume de Cormenin, journaliste sous Louis-Philippe, qui écrit : Sous la Restauration, la droite et la gauche ne pouvaient, comme les anciens augures, se regarder sans rire.	1.00	1.00	3.00
469	BONHEUR	Le jeune homme vit, sur l'omnibus, une malle et un sac. Il soupira de joie : je partirai donc ! Précédés du domestique, les maîtres de cet hôtel se précipitèrent. Le jeune homme aperçut, au soleil couchant, le crâne du patron de l'établissement, les frisons de la dame patronne, ses bras courts que la pression du corset soulevait comme des élytres ; il vit encore la demoiselle osseuse, pauvre de cheveux, la fille des patrons de l'hôtel. Il fallait la venue d'un voyageur pour que cette famille fût visible autrement qu'à travers la vitre dépolie du bureau. Une dame descendit, jeune et la toque voilée, le jeune homme répéta : je partirai demain. Il entendit des voix confuses et soudain cette exclamation de la voyageuse : Comment Monsieur n'est pas ici ?	1.00	1.00	3.00
471	BONHEUR	Le résultat fut que l'on enferma Rodney vingt-quatre heures dans un hôpital. C'est là qu'il prit conscience de sa maladie, une maladie sans nom répertorié, qu'il nommait, lui, le mal des souvenirs. Pas une minute de repos dans sa tête. Le visage, les yeux, le sourire, les cheveux, le corps de sa femme morte y défilaient comme un film permanent. S'il avait pu encore garder une dernière image fixe sur ce bonheur, une image de fin supportable... Mais les circonstances ne l'avaient pas permis. Il avait vu le carnage en rentrant au chalet. Il se voyait encore courir, pousser la porte, découvrir le corps, à terre, cheveux répandus, lèvres crispées sur la souffrance, jambes repliées sur l'horreur. Et ça, ce n'était pas un souvenir supportable.	1.00	1.73	3.00

487	BONHEUR	Sandrine prépare son coup. L'enfant qu'elle attend de moi, elle lui fait croire qu'il est de lui. Émotion du bonhomme. C'est l'homme le plus heureux. je vais lui tuer son bonheur. Quand je me présente à ses laquais, il me reçoit comme si j'étais son fils. Il rayonne comme un soleil. Il me présente Sandrine. Je te présente la femme de ma vie. Nous attendons un heureux événement. C'est à ce moment là que je sors mon flingue, que je descends Sandrine, et que tous les flics surgissent pour m'arracher aux mains de cet homme qui veut m'étrangler, moi, un pauvre aveugle. Sous une robe de grossesse, on peut cacher un gilet pare balles. L'impact ne réveille même pas l'enfant. Sandrine regarde les flics nous passer les menottes, à cet homme et à moi.	1.00	1.73	3.00
454	BONHEUR	Sur cette limite, le Nous sommes définit paradoxalement un nouvel individualisme. Nous sommes, devant l'histoire, et l'histoire doit compter avec ce Nous sommes, qui doit, à son tour, se maintenir dans l'histoire. J'ai besoin des autres qui ont besoin de moi et de chacun. Chaque action collective, chaque société supposent une discipline et l'individu, sans cette loi, n'est qu'un étranger ployant sous le poids d'une collectivité ennemie. Mais société et discipline perdent leur direction si elles nient le Nous sommes. A moi seul, dans un sens, je supporte la dignité commune que je ne puis laisser ravalé en moi, ni dans les autres. Cet individualisme n'est pas jouissance, il est lutte, toujours, et joie sans égale, quelquefois, au sommet de la fière compassion.	0.67	0.58	3.00
461	BONHEUR	Le discours. Une des plus irritantes déviations du langage français actuel est celle qui consiste à donner aux mots un autre sens que celui qu'ils ont, pour la raison que cela fait insolite, original, moderne, vaguement poétique. Le mot discours employé pour signifier théorie ou doctrine : le discours socialiste, le discours hégélien, le discours de la charcuterie, constitue un exemple particulièrement ridicule de cet abus de langage. Un discours est une allocution, une harangue, prononcée en public par un orateur ou en privé par un bavard. De beaux discours sont des paroles, des raisonnements dont on tient peu compte. En grammaire, le discours est la suite des mots et des phrases en tant qu'ils expriment nos pensées. Toute autre acception appartient au jargon de prestige qui fait le bonheur des ignorants.	0.67	1.15	3.00
462	BONHEUR	À partir du mois de septembre l'année dernière, je n'ai plus rien fait d'autre qu'attendre un homme : qu'il me téléphone et qu'il vienne chez moi. J'allais au supermarché, au cinéma, je portais des vêtements au pressing, je lisais, je corrigeais des copies, j'agissais exactement comme avant, mais sans une longue accoutumance de ces actes, cela m'aurait été impossible, sauf au prix d'un effort effrayant. C'est surtout en parlant que j'avais l'impression de vivre sur ma lancée. Les mots et les phrases, le rire même se formaient dans ma bouche sans participation réelle de ma réflexion ou de ma volonté. Je n'ai plus d'ailleurs qu'un souvenir vague de mes activités, des films que j'ai vus, des gens que j'ai rencontrés.	0.67	0.58	3.00
465	BONHEUR	Même son whisky Coca la dégoûte. Elle prend maintenant le whisky J & B au goulot, sans respirer, comme on avalerait un remède infect : c'est juste pour aller plus vite qu'elle a choisi le whisky. Là où il faudrait des litres de bordeaux, une demi-bouteille de whisky J & B suffit : en cinq minutes son bœuf a sa dose, ce bœuf sur la langue qui connaît tout de l'histoire de l'aloès, des gants de toilette et des cordelières, ce bœuf qu'elle abreuve par devoir et sans joie. Tu devrais voir un psy, un psychologue, faire une thérapie, lui a un jour suggéré sa sœur Katia, sans oser aborder le fond du problème. Ridicule ! Elle a déjà choisi sa thérapie. Sa thérapie, c'est le whisky. Plus efficace que la psychiatrie. Excellent rapport qualité prix.	0.67	1.15	3.00
466	BONHEUR	Un bruit au cinquième, juste au-dessus de ma tête, interrompt mes pensées. De peur, je me mets instantanément à transpirer quelle grâce et, sans même comprendre le geste, enfonce avec frénésie le bouton de la sonnette. Pas même le temps d'avoir le cœur qui bat : la porte s'ouvre. Monsieur Ozu m'accueille avec un grand sourire. Bonsoir madame ! claironne-t-il avec, on dirait, une allégresse non feinte. Par l'enfer, le bruit au cinquième se précise: quelqu'un ferme une porte. Eh bien bonsoir, dis-je et je bouscule pratiquement mon hôte pour entrer. Laissez-moi vous débarrasser, dit M. Ozu en continuant de sourire beaucoup. Je lui tends mon sac à main en parcourant du regard l'immense vestibule. Mon regard heurte quelque chose.	0.67	1.15	3.00

477	BONHEUR	Jusqu'à ses rares plaisanteries qu'accueillaient un silence oppressant ou des regards malicieux, car il usait de litotes, sans réfléchir que, si cette forme d'humour trouvait un large crédit auprès des personnes d'expérience, sceptiques et tant soit peu blasées, qui ne pouvaient que sourire finement et non plus rire aux éclats, ses contemporains, encore capable d'émotions simples, de réactions grossières, n'y voyaient que fadeur et snobisme, lorsqu'ils en saisissaient le sens, opérations qui aboutissaient généralement après de tortueuses tentatives et telles que, aussi remplis de bonne volonté qu'ils eussent pu être, toute la drôlerie du mot eût été enfouie à leurs yeux sous la masse d'efforts qu'ils devaient déployer pour la dénicher, ne leur fût plus apparue que lointaine, mathématique, indéniable mais privée de vie comme de saveur.	0.67	0.58	3.00
479	BONHEUR	Pourquoi, mon Dieu, pourquoi ma mère a-t-elle ri d'être jeune et belle puisque maintenant elle est sous terre ? Comme on respire mal dans un cercueil et les pauvres morts y étouffent. Pourquoi a-t-elle ri de sa jeunesse en sa jeunesse, a-t-elle ri de voir son enfant l'admirer, pourquoi, si l'autre rire devait lui venir un jour, le rire immobile des morts devenus squelettes ? Pourquoi fut-elle un petit bébé gentiment édenté, mon chéri, qu'on baignait au soleil dans une seille et qui faisait de joyeux éclaboussements et tricotait dans l'eau de ses enthousiastes petites jambes, effréné et mignon bicycliste dans l'eau, nigaudement ravi de vivre et gigoter et maintenant plus rien. Pourquoi a-t-elle vécu, si elle devait horriblement mourir ?	0.67	1.15	3.00
452	BONHEUR	Non, c'est la zone interdite. Près du barrage. Et on voit que vous ne connaissez pas mon père. Il avala aussi le reste de son verre et, comme s'il y trouvait une animation supplémentaire, éclata de rire : c'est un vieux colon à l'antique. Ceux qu'on insulte à Paris, vous savez. Et c'est vrai qu'il a toujours été dur. Soixante ans. Mais long et sec comme un puritain avec sa tête de cheval. Le genre patriarche, vous voyez : Il en faisait baver à ses ouvriers arabes, et puis, en toute justice, à ses fils aussi. Aussi, l'an passé, quand il a fallu évacuer, ça a été une corrida. La région était devenue invivable. Il fallait dormir avec le fusil. Quand la ferme Raskil a été attaquée, vous vous souvenez ?	0.33	0.58	3.00
463	BONHEUR	Notre éthique, si j'ose l'appeler ainsi, nous préparait à accueillir avec joie Mai 68 et ce qui a suivi. Nous avons préféré d'emblée VLR à la Gauche Prolétarienne, la communauté militante de Mantes à La Cause du peuple. À l'étranger, je passais pour un précurseur ou même un inspirateur des mouvements de Mai. Nous sommes allés ensemble en Belgique, aux Pays-Bas, en Angleterre, puis, en 1970, à Cambridge (USA). Cinq ans plus tôt, à New York, nous avions détesté la civilisation américaine avec ses gaspillages, son smog, ses frites au ketchup et au Coca Cola, la brutalité et les cadences infernales de sa vie urbaine, nous ne soupçonnions pas que bientôt rien de tout cela ne serait épargné à Paris.	0.33	0.58	3.00
482	BONHEUR	Au commencement de l'année 1819, la vie lui fut plus cruelle que jamais. Au moment où elle s'applaudissait du bonheur négatif qu'elle avait su conquérir, elle entrevit d'effroyables abîmes : son mari s'était, par degrés, déshabitué d'elle. Ce refroidissement d'une affection déjà si tiède et tout égoïste pouvait amener plus d'un malheur que son tact fin et sa prudence lui faisaient prévoir. Quoiqu'elle fût certaine de conserver un grand empire sur son mari et d'avoir obtenu son estime pour toujours, elle craignait l'influence des passions sur un homme si nul et si vaniteusement irréflecti. Souvent ses amis surprenaient la jeune femme livrée à de longues méditations ; les moins clairvoyants lui en demandaient le secret en plaisantant, comme si une jeune femme pouvait ne songer qu'à des frivolités, comme s'il n'existait pas presque toujours un sens profond dans les pensées d'une mère de famille.	0.33	0.58	3.00
456	BONHEUR	N'a-t-on pas et c'est Balzac dans Eugénie Grandet, attribué à Napoléon Premier la locution laver son linge sale en famille ? Or, elle se trouve dans Casanova, qui se garde bien d'ailleurs de prétendre l'avoir inventée, mais l'attribue au trésor des locutions anciennes de notre langue : Il y a une cinquantaine d'années, écrit-il, qu'un sage me disait : Toutes les familles sont tracassées dans leur intérieur par quelque comédie qui en trouble la paix. C'est à la prudence de ceux qui sont en tête d'empêcher que la comédie ne devienne publique, car il faut éviter de faire rire et de fournir matière à de mauvais commentaires et aux sifflets du public toujours ignorant et toujours malin. Cette sagesse se nomme en France : savoir laver son linge sale en famille.	0.00	0.00	3.00

457	BONHEUR	L'odeur de la charogne ! Il répète : l'odeur de la charogne, et, goguenard, souligne ces mots d'un rire comme s'il cherchait à conjurer par l'ironie ses anciennes peurs. En fait, ce ne fut d'abord, du côté des caves et du cellier, qu'une espèce d'odeur de pisse, à peine plus désagréable que celle qui traîne le long des ruelles de la Croix-Rousse ou de Saint-Georges et qui semble sourdre des murs, suinter de la pierre même. Chaque soir, après avoir laissé sa voiture sur le perron, Antoine Salzères descendait dans les sous-sols humer les relents suspects. Si un dîner le retenait à Lyon plus longtemps qu'à l'accoutumée, dès son retour il sacrifiait au rite de l'inspection, prenant bien soin de dissimuler sa conduite et son inquiétude au personnel de maison.	0.00	0.00	3.00
535	CALME	Plusieurs fois, un visage coiffé de fils d'or venait me toucher légèrement le visage, là où c'était tout gonflé et bleu. Si j'ouvrais les yeux quand il était au-dessus de ma tête, il me souriait, il m'avait reconnu, moi le gosse du buisson. Il ne m'avait vu que quelques minutes mais j'étais persuadé, et je le suis encore, de cette reconnaissance au premier regard, une identification physique, une reconnaissance du malheur aussi, et je me sentais très calme, comme si j'étais dans une de mes cachettes. et que personne ne pourrait, ici, m'enlever mes frères et me faire du mal.	2.75	0.50	4.00
544	CALME	De nous deux, au cours de l'automne, l'hiver et le printemps, c'est lui qui aura affiché une constante résistance, du calme dans l'atmosphère d'un foyer contaminé par le déprimé. Armé de volonté, de sens du travail, persistant dans l'effort, il aura fait sa route, avec sa mère à ses côtés. Lorsqu'il sera reçu avec la mention bien, son succès et les perspectives qui s'ouvrent à lui m'apporteront fierté et chaleur, un surcroît de retour aux réflexes les plus fondamentaux : il arrive quelque chose de bien à ceux que vous aimez, cela ne peut vous faire que du bien. La vérité de la vie réside dans des choses aussi simples que cela. On n'ose jamais les énoncer, c'est trop évident, elles apparaissent presque choquantes dans leur apparente banalité.	2.67	0.58	3.00
549	CALME	Parti. Et Bonnie aussi. La fenêtre de la chambre de Bonnie donnait sur le jardin, et de temps à autre, habituellement, quand elle avait une crise, Mr. Helm l'avait vue demeurer immobile pendant des heures à contempler le jardin, comme si ce qu'elle voyait l'ensorcelait. Quand j'étais petite, avait-elle dit à une amie un jour, j'étais terriblement certaine que les arbres et les fleurs étaient comme les oiseaux ou les gens. Qu'ils pensaient des choses, et qu'ils se parlaient entre eux. Et qu'on pouvait les entendre si on essayait vraiment. On n'avait qu'à se vider la tête de tous les autres bruits. Etre très calme et écouter très attentivement. Il m'arrive encore de croire ça. Mais on ne peut jamais atteindre le calme nécessaire.	2.67	0.58	3.00
513	CALME	Mon père s'était éloigné, il détestait ce genre de discussions ; dans le chemin, il me prit la main et la garda. C'était une main dure et réconfortante de père : elle m'avait mouchée à mon premier chagrin d'amour, elle avait tenu la mienne dans les moments de tranquillité et de bonheur parfait, elle l'avait serrée furtivement dans les moments de complicité et de fou rire. Cette main sur le volant, ou sur les clefs, le soir, cherchant vainement la serrure, cette main sur l'épaule d'une femme ou sur des cigarettes, cette main ne pouvait plus rien pour moi. Je la serrai très fort. Se tournant vers moi, mon père me sourit.	2.25	0.50	4.00
515	CALME	Payer les violons. L'usage de donner des sérénades sous les balcons des belles s'est un peu perdu. Autrefois c'était une façon comme une autre de faire sa cour, bien qu'un petit peu arrogante et vaniteuse. Valderan amena un musicien de ses amis devant nos fenêtres, et lui fit chanter un air qui avec le son d'un Luth empêcha que je n'aille prendre mon repos tant j'ai d'affection pour l'harmonie. Je descendis en une salle basse avec ma servante pour écouter, et voyez la vanité de notre amoureux : afin que l'on sache que c'était lui qui donnait ou faisait donner cette sérénade, il se fit appeler tout haut par quelqu'un qui était là.	2.00	0.82	4.00
521	CALME	Mais attendez, sans quoi vous ne comprendriez pas toute la stupidité, toute l'absurdité de mon acte. Il faut tout d'abord que je vous décrive exactement les lieux. C'était dans la grande salle du palais gouvernemental, partout éclairée et presque vide, dans cette salle immense. Les couples étaient retournés à la danse, les hommes au jeu, quelques groupes seulement s'entretenaient dans les coins. La salle était donc vide, chaque mouvement attirait l'attention, se manifestait en pleine lumière. C'est cette grande, cette vaste salle qu'elle traversa d'un pas lent et léger, les épaules hautes, rendant par-ci par-là un salut, dans son allure indescriptible, avec ce calme magnifique et d'une glaçante souveraineté qui me ravissait tant en elle.	2.00	0.82	4.00

518	CALME	Morlaix lui-même y avait fait une allusion pendant une de nos parties de chasse. Elles avaient quelque chose de rituel. Nous ne cherchions pas le gros gibier; nous nous contentions de lièvres ou de canards. De plus en plus, d'ailleurs, à cause de l'âge de sa chienne, nous revenions bredouilles. Les jours de repos, il passait me prendre très tôt, le matin, vers cinq heures. J'entendais dans le chemin le moteur de sa voiture antédiluvienne. La voiture fait autant de bruit qu'un camion. On plaisante souvent là-dessus. Je lui dis qu'il pourrait quand même s'offrir un modèle neuf, mais je sais ce qu'il me répondra : la voiture est increvable.	1.80	1.30	5.00
529	CALME	Les cheveux protégés par une capuche transparente, Geneviève étrille son corps sous la douche. Elle savonne, brosse, ponce, récure, fait mousser, rince, pour tenter d'obtenir cette odeur du propre dont elle a fait une sorte d'idéal. Le thé doit laver l'intérieur de l'être et les grandes eaux chasser jusqu'au souvenir des larmes et des sudations de la nuit. Sa chair est ferme, compacte, dense. Comme une cariatide soutenant de sa tête la corniche de quelque établissement. bancaire, son corps donne l'impression d'une inébranlable solidité, avec quelque chose d'impavide dans l'harmonie même de ses proportions. La poitrine est épanouie mais n'accuse aucun fléchissement, la hanche renflée et pleine. La rondeur de la cuisse conforte la robustesse de l'ensemble. Les formes sont belles et appétissantes.	1.80	1.10	5.00
527	CALME	Pour moi, la solitude est un bien précieux que je protège avec détermination. Lorsque tombe la nuit, je vais m'enfermer dans l'atelier de mon père. Je passe parfois des jours sans voir ma mère ni m'intéresser à ce qui se passe dans la maison. Même de Roda je n'ai plus que rarement envie. La fièvre du désir participe d'une vie dont je me suis retiré. Dans l'atelier de mon père, je me suis fabriqué un monde à moi, un monde beau et juste vers lequel je m'évade tous les soirs, comme un enfant effarouché se réfugie dans le giron de sa mère pour renifler avidement sa bonne odeur, se plaindre et pleurer jusqu'à ce qu'il se calme et s'endorme.	1.67	1.15	3.00
533	CALME	Sinistre ! Ah, ça ! vous pouvez le dire ! Somme toute, l'homme ne rejetait pas cette femme. Sous l'emprise d'un sentiment de chaleur, d'indicible intimité, de repos innocent qui agissait comme un calmant sur son étonnement mystérieux, il éprouvait, plutôt que l'irritation qui suit la longue séparation de toute féminité, la tendre redécouverte de la femme, comme après une longue maladie. L'épaule de la femme. maigre, osseuse, ne se pressait contre la sienne que du poids d'une lourde fatigue. Pourtant, c'était pour lui les retrouvailles avec la femme même. L'homme descendit du tas de gravats et se dirigea vers les cabanes. Elles paraissaient dépourvues de fenêtres. En approchant, il entendait des lames de bois se briser sous ses pas.	1.67	0.58	3.00
541	CALME	Trois semaines d'ardeur contenue s'assouissaient dans cette lutte, dont j'éprouvais les bienfaits. Il me semblait que la pluie entraînait dans mes pores, que le vent purificateur passait par mes bronches, je n'étais plus un être humain, j'étais la pluie, l'ouragan, la nuit, le monde dans ce débordement de la nature. Une fois que peu à peu tout se fut rasséréiné, que les éclairs, devenus bleus et inoffensifs, ne firent plus qu'errer dans le ciel, que le grondement du tonnerre se fut réduit à une paternelle exhortation, et que le vent s'étant fatigué une pluie rythmique se fut mise à tomber, la lassitude alors me gagna et un besoin de repos se fit aussi sentir en moi. Mes nerfs vibraient comme une musique cependant que mes membres se détendaient délicieusement.	1.67	0.58	3.00
547	CALME	Sans parler de petits extra occasionnels dans l'après-midi : les rencontres entre les grandes équipes japonaises, il était fasciné par les roulements de tambour continus tout au long de ces parties ou, plus étranges encore, les championnats juniors de Long Island. S'absorber dans ces jeux, c'était sentir son esprit tendre vers un espace de pure forme. En dépit de l'agitation qui régnait sur le terrain, le base ball lui apparaissait comme une image de ce qui ne bouge pas, comme un lieu par conséquent où sa conscience pouvait trouver le repos et la sécurité, à l'abri des caprices de l'existence.	1.67	0.58	3.00
550	CALME	Et il songeait, terrifié, au désarroi qu'il ressentirait si rien n'arrivait ce jour-là. Car, malgré ses appréhensions, son attente avait jusque-là conservé une assez belle ordonnance, il s'était vertueusement efforcé au calme en se disant que tout n'était qu'une question de temps et que le plus grand désespoir qu'il pouvait se permettre devrait au pire provenir de la pensée que les jours étaient bien longs avant celui qui, indéniablement, verrait l'arrivée de la lettre. Cette certitude avait rendu l'univers relativement stable et accueillant, même si elle n'avait en rien supprimé les tortures de l'impatience, lesquelles semblaient pourtant, à côté de cette certitude, presque douces.	1.67	0.58	3.00

504	CALME	Musée des horreurs. Quand on n'a pas d'idée pour écrire un billet dans la rubrique Le bon français du Figaro, il y a un excellent moyen de faire revenir l'inspiration : il suffit de tourner le bouton de la télé. C'est bien le diable si, au bout de cinq minutes, la publicité ou les présentateurs ne vous apportent pas sur un plateau la perle dont vous avez besoin. J'ai donc tourné le bouton. Après trois minutes et vingt secondes, j'en ai été récompensé : j'ai entendu avec ravissement un monsieur prononcer le mot paisibilité pour dire tranquillité, placidité, sérénité, quiétude. Il me semble que c'est vers 1970 qu'on a cessé de proclamer que la télévision était un magnifique instrument de culture. En ce qui concerne la langue française, c'est à présent quelque chose comme le musée des horreurs.	1.50	1.29	4.00
505	CALME	La garde personnelle de maman a pris un peigne et une brosse, pour la coiffer, et maman lui a ordonné avec autorité : coupez moi les cheveux. Nous avons protesté. Vous allez me fatiguer : coupez moi donc les cheveux. Elle a insisté avec un bizarre entêtement : comme si elle avait voulu acheter par ce sacrifice un définitif repos. Doucement, la demoiselle de garde a défait sa natte et démêlé ses cheveux embroussaillés ; elle a tressé les cheveux de maman, elle a épinglé la torsade argentée autour de la tête de maman dont le visage détendu avait retrouvé une surprenante pureté. J'ai pensé à un Léonard de Vinci représentant une vieille femme très belle : tu es belle comme un Léonard de Vinci, ai-je dit à ma mère. Elle a souri : je n'étais pas mal autrefois.	1.50	0.58	4.00
519	CALME	Je suis premier, parbleu ! J'ai accouché d'une poésie latine qui a soulevé l'admiration. Ne croirait-on pas entendre le gallinacé ? a dit le professeur. Il s'agissait encore d'un oiseau, d'un coq. Et j'avais fait un vers qui commençait : Harmonie imitative. Nous irons donc à la campagne, comme c'est convenu. Nous nous trouverons dans la cour de l'auberge où est la diligence pour Aigues. Le conducteur achève d'habiller les chevaux. Je m'étais caché au coin de la rue pour la voir venir, et je ne suis arrivé qu'après elle ; j'avais peur de rester là tout seul. Si l'on m'avait demandé : Qui attendez-vous ?	1.50	0.58	4.00
536	CALME	La rue après avait des airs de grand calme, on s'y sentait chez nous, l'hiver c'était pour les autres, la rue c'est ce qui nous sauvait, on ne pouvait pas aller chez toi, évidemment, parce que tes parents, on ne pouvait pas aller chez moi, pas tous les soirs en tout cas, on était comme deux mômes lâchés trop tard de leur lycée, deux mômes sortis en pleine nuit. La vie n'est pas simple quand on s'y met à plusieurs pour s'aimer, chez toi ça sentait la gamine qui remet le pied dans l'enfance en réveillant ses parents, chez moi ça sentait le mec dont l'ex-femme revient de temps en temps, parce qu'elle n'est toujours pas guérie, parce qu'elle n'est toujours pas remise, parce que la vie fait parfois souffrir jusqu'à la maladie.	1.50	0.58	4.00
524	CALME	Les Anciens entretenaient le mythe d'une époque heureuse sans fatigues ni souffrances, vécue sous l'autorité du dieu que les Grecs appelaient Cronos et les Romains Saturne. Les hommes y demeuraient jeunes et vertueux, et mouraient dans le sommeil et la béatitude pour trouver le repos éternel des bienheureux. Le poète Hésiode donna à cette humanité heureuse le nom de race d'or. Selon son récit, la race d'or disparut après que Zeus eut détrôné Cronos. Lui succédèrent les races d'argent, puis d'airain, et enfin de fer, cette dernière se livrant peu à peu, dans une nature devenue hostile, à toutes les injustices et à toutes les violences.	1.40	0.89	5.00
501	CALME	J'étais étonné que cet homme s'intéresse à mon frère que je trouvais plutôt ennuyeux. Il était calme et ne pleurait presque pas, mais il ne savait rien faire d'autre. Pas moyen de jouer avec lui, et en plus il prenait tout le temps de ma mère qui ne le quittait jamais. Comme il n'y avait personne d'autre que nous dans la baraque je lui répondis oui. Il travaille pour Monsieur Simpson, c'est ça ? Ce monsieur confondait sûrement mon père avec mon frère. C'était déjà arrivé plusieurs fois, il faut dire que mon père est plutôt jeune. Ce n'est pas mon frère, il est né il y a quelques mois seulement, c'est mon père.	1.33	1.53	3.00
525	CALME	Pendant que mère et fils échangeaient un dernier baiser, Hector parvint à s'approcher de Monsieur de Frontenac qui, seul au milieu de cette agitation, était demeuré parfaitement calme. Un étranger aurait même pu croire que le sort de sa femme et de sa fille, ainsi que la douleur de braves gens qu'il estimait, le laissaient indifférent. Il avait dû dormir paisiblement sur la paille du refuge, car son visage ne portait pas trace de fatigue ni d'insomnie. Il s'était habillé avec soin ; sur ses habits, d'ailleurs usagés, il n'y avait pas un grain de poussière, sa cravate était nouée correctement, et sa chevelure était en ordre. Quand Hector arriva près de lui, il serra fortement la main du digne commerçant.	1.33	1.03	6.00

543	CALME	Cet homme dans ce jardin. Quelque part dans l'état du Nevada, en 1960. Dans le parc immense d'un énorme hôpital, des êtres déambulent, vêtus de chemises longues et blanches. Certains ont l'air calme et marchent en suivant les allées, respectant les bordures et les règles de l'environnement. D'autres s'agitent, regardent en l'air, marchent de travers, font des gestes démesurés et inutiles. Un panneau indique aux visiteurs qu'il s'agit là du secteur de neurochirurgie, que ces malades sont donc des opérés récents ou futurs, et qu'il faut observer le silence. Ce mot est répété sur plusieurs autres panneaux : Silence. Respectez le silence. Silence.	1.33	1.53	3.00
506	CALME	Or malgré la sérénité que j'ai affichée il y a un instant à propos de mon âge, je crains d'être à présent trop vieux pour explorer le cimetière jusqu'à ce que le hasard me fasse buter sur la tombe de la jeune fille assassinée, le cimetière comporte environ dix mille tombes et sépultures. Suis-je curieux jusqu'à l'impudence, l'irrespect ? Je ne le crois pas, non, en toute honnêteté. Mais la jeune fille assassinée fut ma petite voisine, comme elle fut la petite voisine d'une quantité de gens sur la rue, et elle est devenue la petite voisine emblématique de milliers de personnes.	1.00	1.00	3.00
512	CALME	Il est important qu'un abruti soit de droite ou de gauche, afin qu'il ressente un certain confort identitaire sans lequel il n'y a pas de sérénité abrutie, mais il ne l'est pas moins qu'il ne sache pas pourquoi, si l'on veut qu'il se sente complètement à l'aise. Il faut que les partis opèrent une médiation de même nature que celle qui réserve les jupes aux filles et les pantalons aux garçons. C'est parce que c'est comme ça que c'est bien comme ça. On vérifie que le système fonctionne en observant que les garçons en kilt font toujours rire. Faire rire comme un garçon en kilt, ce serait le destin des partis non gouvernementaux.	1.00	1.00	5.00
522	CALME	Elle n'y avait même pas mis d'équivoque. La dame avait tout de suite vu la plaisanterie de mauvais goût. Je la regardais. Elle avait un visage volontairement calme et détendu qui m'émouvait. Peut-être, en ce moment, envoyait-elle passionnément la jeune amie de mon père. Pour la consoler, une idée cynique me vint, qui m'enchantait comme toutes les idées cyniques que je pouvais avoir : cela me donnait une sorte d'assurance, de complicité avec moi-même, enivrante. Je ne pus m'empêcher de l'exprimer à haute voix : remarquez qu'avec les coups de soleil dont elle souffre, ce genre de sieste ne doit pas être très grisant, ni pour l'un ni pour l'autre.	1.00	0.82	4.00
532	CALME	Le Poulpe lui montre une deuxième inscription : Zimmer numéro un. Chambre numéro un. En pleine guerre, sous les bombardements, personne n'est en mesure de faire la fine bouche. En une semaine, Corneville a reçu autant d'obus que Verdun pendant toute une bataille. Plus tu creuses et mieux c'est. Regarde, des morceaux de lits, de tables de nuit, du matériel médical rouillé. En tout cas, ce sont des éléments indiscutables de la présence de l'armée nazie dans les parages. Ils venaient se terrer là pour soigner leurs blessés. En tout, quatre pièces, d'une trentaine de mètres carrés chacune, recèlent des vestiges d'une antenne médicale militaire. Deux semblent avoir accueilli les interventions, les deux autres faisant office de salles de repos. Andres donne un coup de pied dans une bassine.	1.00	1.00	3.00
540	CALME	L'homme couche tout près de son voisin, juste de l'autre côté de la cloison qui sépare leurs deux chambres, et, au fil des heures, allongé sur son lit, le regard perdu dans l'obscurité, essaie d'accorder le rythme de ses pensées au flux et au reflux des rêves adénoïdes et agités de son voisin. Les ronflements enflent progressivement et, à l'acmé de chaque cycle, deviennent longs, aigus, presque hystériques, comme si le ronfleur devait, la nuit venue, imiter le bruit de la machine qui le retient captif dans la journée. Pour une fois l'homme peut compter sur un sommeil calme et ininterrompu. Même la venue du père Noël ne le dérangera pas.	1.00	1.41	4.00
542	CALME	Et l'ancienne enseignante qui veut mourir ? Je fais part à l'équipe de mon sentiment : les plaintes douloureuses semblent masquer une grande colère, contre la vie, contre elle-même surtout. J'ai eu l'impression qu'en me parlant d'elle, cette colère était retombée. Elle m'a confié que bien des choses restaient non réglées. Son désir d'en finir me semble lié à cela. La nuit a été calme et, ce matin, pendant les soins, il n'a pas été question de son désir de mourir, remarque une infirmière, La malade était même assez agréable, elle nous a appelées mes chéries. Le docteur pousse un soupir de soulagement. Puis, reprenant ses dossiers, il annonce l'air soucieux que deux autres personnes dans le service réclament actuellement qu'on abrège leurs jours.	1.00	1.00	3.00

545	CALME	Le quotidien nous laisse donc croire à la coïncidence du ressassement et du danger. Moins il arrive de choses, plus l'on s'arrange pour qu'il n'en arrive aucune. La simple anxiété d'être engendrer un besoin irrépressible de calme et de détente. D'où la multitude de thérapies sous l'égide du zen, du bouddhisme, du yoga, d'où l'abus en Amérique et en Europe de stimulants et de tranquillisants, de la vitamine et du psychotrope. Même si je mène l'existence la plus croupissante, la plus engourdie, j'ai encore le sentiment d'être pris dans une bourrasque inouïe que je dois freiner toutes affaires cessantes.	1.00	1.00	3.00
537	CALME	Tomber malade, allons donc ! Il faudra qu'on me tue pour que je meure ; et l'on me tuera certainement avant que le hasard ait apporté la maladie. Je cours trop après l'insurrection et la révolte pour ne pas tomber bientôt dans le combat. Le sentiment du repos et le désir de l'existence calme sous la charmillie ou au coin du feu ne me sont pas venus ! non ! J'ai d'abord à briser le cercle d'impuissance dans lequel je tourne en désespéré ! Je cherche à devenir dans la mesure de mes forces le porte-voix et le porte-drapeau des insoumis. Cette idée veille à mon chevet depuis les premières heures libres de ma jeunesse. Le soir, quand je rentre dans mon trou, elle est là qui me regarde depuis des années, comme un chien qui attend un signe pour hurler et pour mordre.	0.80	1.10	5.00
502	CALME	À Clairefontaine, avant d'arriver à la résidence de l'équipe de France, sur la droite, légèrement en contrebas, un bâtiment de style moderne abrite l'administration du Centre et les bureaux de la Direction technique. À ce niveau, au bord de la route, il y a un drapeau bleu, blanc, rouge. J'ai annoncé à tout le monde et en priorité à Hubert Comis, le directeur du Centre technique : ce drapeau, c'est la frontière. Faites comme s'il existait une ligne Maginot au-delà de laquelle plus rien ne compte que l'équipe de France, sa préparation et d'abord sa tranquillité. Personne ne passe sauf accord formel !	0.75	0.96	4.00
508	CALME	Oui, dit ma mère, ça arrive ma fille. Le pas de mon père résonne devant la porte. Entendant nos voix, il hésite à entrer directement. C'est ta fille qui est là, dit ma mère, d'une voix gaie, c'est ta fille, elle est revenue. Mon père pousse un grand cri. Un peu plus tard, dans le calme de la cuisine comme rendue à elle-même, et alors que la petite dort encore, ma mère me confie : son père a amené la petite ici, pour ne pas que cette femme la prenne aussi, il avait peur. Mon père acquiesce à grands coups de menton. Il me lance des regards encore timides mais pleins de joie.	0.75	0.50	4.00
509	CALME	Mais je ne peux tout de même pas totalement me plaindre de la journée parce que j'ai pu noter un mouvement très intéressant quoique, hélas, très peu esthétique, En revanche, très intense, ça oui ! Et amusant aussi, Ou tragique, je ne sois pas bien, Depuis que j'ai commencé ce journal, j'en ai pas mal rabattu, en fait. J'étais partie dans l'idée de découvrir l'harmonie du mouvement du monde et j'en arrive à des dames très bien qui se battent pour une culotte en dentelle, Mais bon, je pense que, de toute façon, je n'y croyais pas. Alors tant qu'à faire, autant s'amuser un peu.	0.75	0.50	4.00
517	CALME	Ça fait deux jours que durent les examens des Indiens à bord et ce n'est pas de tout repos. Comme il fait beau, j'ai décidé de procéder à ciel ouvert. Les officiers ont installé deux tables avec deux chaises de chaque côté. Depuis l'incident dans la salle à manger, ils sont distants mais efficaces. Ça me va tout à fait, je n'ai rien à voir avec eux, je suis médecin. Si Devon n'était pas si bienveillant envers les Indiens, il aurait été un assistant idéal. Peut-être même un ami. Mais, quand je le vois sourire et essayer de sortir deux ou trois mots en hindi ou autre langue barbare, j'en suis dégoûté.	0.75	0.50	4.00
526	CALME	Cette responsabilité d'honneur, cette abnégation magnifique donnèrent insensiblement à la jeune marquise une dignité de femme, une conscience de vertu qui lui servirent de sauvegarde contre les dangers du monde. Puis, pour sonder ce cœur à fond, peut-être le malheur intime et caché par lequel son premier, son naïf amour de jeune fille était couronné lui fit-il prendre en horreur les passions ; peut-être n'en conçut-elle ni l'entraînement, ni les joies illicites mais délirantes qui font oublier à certaines femmes les lois de la sagesse, les principes de vertu sur lesquels la société repose. Renonçant, comme à un songe, aux douceurs, à la tendre harmonie que la vieille expérience de Madame de Listomère-Landon lui avait promise, elle attendit avec résignation la fin de ses peines en espérant mourir jeune.	0.75	0.96	4.00

538	CALME	Pendant des semaines je t'ai suivie dans l'insouciance régénérée, pendant des nuits j'ai épousé ton rythme, la jeunesse comme un mirage revisité, j'ai repoussé les sommeils et accumulé les soirs, j'ai contrarié un à un tous les lendemains, seulement ce soir je n'en peux plus, de tout mon être je ne me supporte plus. Je n'en peux plus de rajeunir, je n'en veux plus de ma jeunesse, et toi de ton côté, tu t'obstines à ne voir de la vie que des aurores à repousser, tu ne cherches qu'à danser dans le regard des autres, quand je parle d'aller dans un endroit calme tu me demandes si je suis fatigué. e' est vrai que si t'étais sage tu ne serais même plus intéressante, c'est tout le paradoxe: ce qui me plaît de toi, c'est tout ce qui me désole.	0.67	0.58	3.00
511	CALME	Sous l'influence de la psychanalyse, ça a relégué la plupart des pronoms personnels au rang d'afféteries surannées. On dira : ça s'amuse bien ici, ou alors : ça fait son intéressant. Le bon vieil on n'est plus en vogue que chez trois sortes de gens : le jeune néofranchouillard relax, comme on en voit dans les publicités pour des soupes, les films avec Blanc ou Jugnot ou les émissions de Dechavanne : on se calme ; mon boucher en concurrence avec il : Qu'est-ce qu'on voudrait ? Un beau bifteque ? On le lui met dans la pointe ou dans la culotte ; moi.	0.60	0.89	5.00
510	CALME	Puis tout est redevenu vraiment calme. A part ce chien. Ce pauvre Andy, il a balancé longtemps au bout de la corde. Us ont dû avoir un drôle de nettoyage à faire. Toutes les deux minutes, le médecin venait à la porte et faisait deux pas dehors ; il restait là, le stéthoscope à la main. On peut pas dire que son boulot l'amusait, il haletait, on aurait dit qu'il suffoquait, et il pleurait aussi. Jimmy a dit : Regardez-moi cette tapette. J'imagine qu'il sortait pour que les autres voient pas qu'il pleurerait. Puis il revenait écouter si le cœur d'Andy battait encore. On aurait dit qu'il s'arrêterait jamais. En fait, le cœur lui a battu pendant dix-neuf minutes.	0.50	0.58	4.00
528	CALME	Il t'a fallu du temps maman, pour la prononcer la phrase haïssable : Je suis fatiguée, car elle était interdite pour toi qui en avais fait une règle, une question d'amour-propre, de noblesse d'âme. Pour entendre cette exigence, proche du tabou, il faudrait remonter à tes années d'apprentissage et à cette anecdote que tu te plaisais à raconter d'une surveillante te tançant parce que tes paupières s'étaient fermées deux trois secondes, pendant le cours d'obstétrique, après une journée et une nuit de garde consécutives, sans le moindre repos : Mademoiselle ! Si vous n'êtes pas capable de résister au sommeil, ce n'est pas la peine de poursuivre des études de sage-femme !	0.50	0.84	6.00
503	CALME	J'aime les leçons d'économie politique du vieux portier communiste de la clinique. On chuchote dans la famille que mon grand-père maternel était lui aussi un communiste. Ma mère a raison. L'intériorité brute. Il faudrait que j'élaborer un plan très précis. Tranchant. Irréfutable. Irrémédiable. Mais que va devenir ma souris alors ? Et le mûrier ? Et les oiseaux ? Et maman ? Par où commencer ? Je dois rester calme. Ordonnée, imperturbable. Mon frère cadet a peut-être raison. Suis-je folle ? Neurasthénique comme l'une de mes tantes paternelles qui adorait les fleurs jaunes. Celle que j'ai surprise en compagnie d'une de ses amies, une jeune femme aussi fantasque qu'elle, dans une position saugrenue.	0.33	0.58	3.00
530	CALME	Aussi loin que remontaient les souvenirs, il n'y avait jamais eu autant de choses accordées en si peu de mois, ce qu'on oublierait aussitôt, ne concevant plus de revenir à la situation antérieure. La peine de mort abolie, l'IVG remboursée, les immigrés clandestins régularisés, l'homosexualité autorisée, les congés rallongés d'une semaine, la semaine de travail diminuée d'une heure. Mais la tranquillité se troublait. Le gouvernement réclamait de l'argent, nous en empruntait, dévaluait, empêchait les francs de sortir du pays par un contrôle des changes. L'atmosphère tournait à la sévérité, le discours rigueur et austérité à la punition, comme si avoir plus de temps, d'argent et de droits était illégitime, qu'il faille revenir à un ordre naturel dicté par les économistes.	0.33	0.58	3.00
531	CALME	avec, en retrait, tel un rapace attendant la curée, la sinistre prison de Pul-e-Charki. Les yeux de Qassim s'illuminent d'une lueur singulière. S'il ne manque aucune occasion d'accompagner les misérables au pied de l'échafaud, c'est précisément pour attirer l'attention des mollahs sur lui. Il a été un excellent guerrier. Sa réputation de milicien est louable. Un jour, à force de persévérance et de dévouement, il finira par amener les décideurs à le nommer directeur de cette forteresse, c'est-à-dire du plus important établissement pénitentiaire du pays. Il pourra ainsi s'élever au rang des notables, nouer des relations et se lancer dans les affaires. Alors seulement il savourera le repos du guerrier.	0.33	0.58	3.00

539	CALME	Comme elle ne serait plus prise dans l'état de la peur, elle pourrait avoir une attitude calme : elle nierait tout, soutiendrait froidement qu'il s'agit d'une erreur, et comme il n'existait aucune preuve de sa visite elle accuserait éventuellement la femme de chantage. Ce n'était pas en vain qu'Irène était l'épouse d'un des avocats les plus éminents de la ville ; elle savait que le chantage ne peut être étouffé que dans le germe et par le plus grand sang-froid ; toute hésitation, toute apparence d'inquiétude de la part de la victime ne pouvant qu'accroître l'audace de l'adversaire.	0.33	0.58	3.00
546	CALME	Ce n'est pas une décision que je prends, ce n'est pas un but, un objectif que je me fixe, ce n'est pas un concours que je me lance, c'est juste mon corps qui dit cette phrase, avec calme, tranquillité, comme une évidence : je vais faire l'amour avec cet homme. J'oublie ma fille, la promesse que je lui ai faite d'être digne et respectable durant ce jour, le jour de son mariage. Je ne sais pas comment je m'y prendrai, je n'y pense pas, je sais que je vais le faire : l'amour, c'est tout. Rarement dans ma vie j'ai eu une telle certitude.	0.33	0.58	3.00
514	CALME	Maman, écarlate, avec de grandes plaques vertes sur les joues, ressemble plus que jamais à un Bernard Buffet pas réussi. Elle crie comme un chien venant de se faire voler sa portion de Pal par un doberman. Elle se tord les mains, pleure, réclame son mari qui vient à son secours. Devant lui, elle se décide. Elle pleure, dit qu'elle ne voulait pas, qu'elle était hors d'elle. Ils avaient reçu par la poste à trois reprises des lettres obscènes, un peu comme celle du Requiem. Des histoires de viol, d'inceste, de partouze. C'est donc bien ça, les lettres. Double détente. D'un côté, une histoire d'amour fantasmatique avec Didier, de l'autre une charge contre papa et maman.	0.25	0.50	4.00
516	CALME	Le temps toujours plus fiévreux des médias nous obligeait de penser à l'élection présidentielle, décomptait les mois, les semaines qui nous en séparaient. Les gens préféraient regarder la ménagerie du Bébête Show sur TF1, honnie des plus cultivés, adeptes des Nuls de Cana1+, grossiers mais jamais vulgaires, selon le critère de distinction en cours, rêver aux vacances prochaines en écoutant Desireless chanter voyage voyage. C'était bien assez d'avoir peur maintenant de faire l'amour, avec le sida qui n'était pas seulement une maladie d'homosexuels et de drogués comme on l'avait cru. Entre la fin de la peur d'être enceinte et celle de devenir séropositive, on trouvait que le délai de tranquillité avait été court.	0.25	0.50	4.00
523	CALME	Vas-y, Adèle de père inconnu ! lança une voix de femme au fond de la salle. C'est sans doute quelque aristo qui a abandonné ta mère. Que cette autre aristo paie pour sa clique... Et c'est vigoureusement applaudie, qu'Adèle quitta la barre. La figure décolorée, Chauvelin attendit que le tumulte se fût calmé, puis, faisant appel à tout son sang-froid, il prononça d'une voix calme et ferme : Cette fille a menti. Les faits qu'elle a racontés ne peuvent s'être passés en sa présence, car au jour dit et à l'heure dite, elle se trouvait dans ma propre maison, à Lou Mas, à un kilomètre de distance.	0.25	0.50	4.00
507	CALME	Je dois rejoindre ma femme qui se trouve déjà sur le continent américain pour son métier, mon fils m'accompagnera jusqu'à Miami. Ce devrait être, pour lui, comme une détente finale avant ses examens de fin d'année. Je vais lui faire subir le voyage le plus désagréable de sa jeune existence. À peine arrivé à Roissy, en effet, l'aéroport m'apparaît comme un espace hostile, incompréhensible, un champ de bataille. Tout est une épreuve, un enchaînement d'obstacles qui provoquent interrogations et problèmes. Les indications du vol, de porte d'embarquement, le passeport, le visa, le billet, les tableaux électriques, les bagages, le siège attribué, tout est prétexte à mes questions répétitives, obsessionnelles.	0.00	0.00	3.00
520	CALME	La gérante de l'agence allait parler quand la porte qui donnait vers l'étage s'ouvrit violemment. Le chauve fit irruption dans la pièce, un automatique serré dans le poing. Il tira une première balle, mais le lieutenant de police le priva de toute l'énergie nécessaire à maintenir la pression sur la détente de son arme. Il s'écroula alors qu'un mince filet de sang se formait au milieu de son front. Dans la seconde qui suivit, la douzaine de flics disséminés dans le quartier s'était regroupée entre les présentoirs vantant les mille merveilles du monde civilisé. Jeanne Dubois expira sur la civière, entre sa devanture et l'ambulance du Samu. Les blouses blanches embarquèrent ensuite le cadavre de son frère, Radovan Korosic. On débusqua le deuxième assassin de Ludovic dans un placard de l'appartement du dessus. Amant de Jeanne, il répondait au nom de Yuk Milzic.	0.00	0.00	5.00

534	CALME	Nicolas a pris une inspiration et il a collé son nez sur le goulot avant d'aspirer un grand coup. Il a relevé la tête, il devenait tout rouge, ses yeux s'exorbitaient, il retenait toujours sa respiration avec les joues gonflées, et il a éclaté de rire comme un ballon de baudruche qui part en chuintant dans le ciel ; il haletait, il tapait du pied, il claquait des mains, et nous on était hilares à le voir ainsi métamorphosé, catapulté en pleine euphorie hystérique. On l'a regardé retrouver peu à peu son calme, comme on suit des yeux une feuille morte qui descend progressivement sur le sol.	0.00	0.00	3.00
548	CALME	Elle s'est détournée de moi et recommençait à marcher. Je ne peux plus supporter ce partage et ces compromissions. Je ne veux plus vivre comme un adolescent et je ne comprends pas, au plus profond de moi, je ne comprends pas qu'elle puisse mettre notre amour en balance avec celui de ses parents. Je l'ai retenue une fois encore. C'est eux ou moi. Lâche-moi ! Je suis déjà en retard. Ils m'attendent. Elle peut avoir par moments des airs de mépris et de dédain insoutenables, une froideur presque inhumaine. Et ne me secoue pas comme ça ! Reste calme.	0.00	0.00	3.00
584	COURAGE	Dire non. Il est souvent plus simple de dire oui. Dire non c'est courageux, mais le faire systématiquement serait aussi creux que le oui qui tombe automatiquement de la bouche. On n'apprend guère aux enfants la valeur positive de la négation, de crainte de leur inculquer le culte de la rébellion. Pourtant, c'est grâce à ceux qui, dans les pires circonstances, ont eu le courage de s'opposer quand la majorité acquiesçait, que l'on jouit de nos libertés. Penses-y.	2.67	0.58	3.00
588	COURAGE	Je suis tout confus des éloges de quelques-uns, qui parlent de mon sang-froid par ci, de mon sang-froid par là. Mais je n'y ai pas grand mérite ! Ils ne savent pas combien ma résolution de rester un insoumis et un irrégulier, de ne pas céder à l'Empire, de ne pas même céder aux traditions républicaines, que je regarde comme des routines ou des envers de religion, ils ne savent pas combien cette vie d'isolé m'a demandé d'efforts et de courage, m'a arraché de soupirs ou de hurlements cachés ! Ils ne le savent pas !	2.67	0.58	3.00
554	COURAGE	Ma mère n'a jamais regardé un autre homme. Comme ma sœur ou ma tante. C'est comme ça. Une question d'habitude et aussi d'éducation. Dans sa famille on se marie pour la vie. On ne divorce pas. On ne se remarie pas. La femme d'un ami de mon père fut surprise au lit avec son amant. Elle fut répudiée et renvoyée sans le sou. Ma mère a été horrifiée par l'audace de cette femme qui trompait son mari. Elle parlait de cette femme avec pitié. Elle ne comprenait pas ce qu'elle avait fait et les risques qu'elle avait pris. Cela dépassait son entendement.	2.33	0.58	3.00
552	COURAGE	Le fardeau. La classe devait commencer le lundi. Le samedi soir, vers cinq heures, une femme du Domaine entra dans la cour de l'école où j'étais occupé à scier du bois pour l'hiver. Elle venait m'annoncer qu'une petite fille était née. L'accouchement avait été difficile. À neuf heures du soir il avait fallu demander la sage-femme. À minuit, on avait attelé de nouveau pour aller chercher le médecin. Il avait dû appliquer les fers. La petite fille avait la tête blessée et criait beaucoup mais elle paraissait bien en vie. La mère était maintenant très affaissée, mais elle avait souffert et résisté avec une vaillance extraordinaire.	2.00	1.00	3.00
555	COURAGE	Alors ma tante se mit à suffoquer. La gouvernante appela SOS Médecins, le jeune docteur dit : Vous voyez bien que cette femme est en train de mourir, il la fit transférer à l'hôpital, où elle mourut en début d'après-midi. Le matin ma tante parlait encore, elle avait au moins une partie de sa conscience puisqu'elle me réclamait, le soir, c'est la gouvernante qui l'avait accompagnée à l'hôpital qui en a témoigné, avouant par là sa curiosité car elle avait eu le courage de soulever le drap qui la recouvrait, une immense cicatrice hâtivement recousue traversait tout son corps, de la trachée au pubis, on l'avait vidée comme un poulet de son cœur, de son foie et de ses poumons.	2.00	0.00	3.00
556	COURAGE	Encore une journée de formalités diverses après la mort de ma mère. Démarches à la mairie. Soins de conservation. Avec le jour férié du premier mai, comptez après-demain pour le retour du corps de votre mère à la maison. L'homme poussait vers moi sa carte. L'homme s'était occupé plus de vingt ans avant des funérailles de mon père. N'hésitez pas à me joindre. Tout se passera très bien. Il faisait grand soleil. Nous nous sommes arrêtés au restaurant du casino. La terrasse sur la mer. Des huîtres et du vin blanc. Vraiment pas le courage de déjeuner à la maison.	2.00	1.00	3.00
562	COURAGE	vous avez vu ? Un homme grand, brun, plutôt beau garçon. Il avait tout à fait l'air d'un docteur, je vous assure ! Le lieutenant de police hoche la tête. Je vous crois d'autant plus que c'est la vérité ou presque. L'assassin terminait ses études de médecine. C'est l'homme que nous recherchions pour avoir tiré sur miss Ruth. C'était son fiancé ; elle voulait le quitter et il ne l'a pas supporté. Mais je n'aurais jamais cru qu'il ait cette audace : aller à l'hôpital pour l'achever !	2.00	0.82	4.00

563	COURAGE	Un mois, énorme ne signifie rien. Ce soir, j'imagine la possibilité qu'il ne vienne pas du tout la semaine prochaine. À ce moment-là, avoir le courage de regarder les choses en face et de rompre, mais avec chic, en lui donnant son cadeau. Chaque soir est noir et je suis trop dépendante, à la merci du téléphone. Il devait appeler au plus tard, c'est-à-dire par rapport aux normes du déjà passé, samedi soir ou dimanche soir. Au-delà, une décision.	2.00	1.00	3.00
565	COURAGE	Les ombres s'allongeaient, tout le monde dansait, et moi je me suis tortillée dans tous les sens pour remettre mon jean sans me lever. En me tortillant je me suis souvenue comme c'était bien quand ma grand-mère m'obligeait à sortir, allez, va danser va t'amuser, et je ravalais mes larmes, et je ramassais tout mon petit courage, et je sortais et j'étais contente, bien sûr, à la fin. Un type, tout en ventre, avec un marcel comme un poncho, est venu s'asseoir à côté de moi, il m'a lancé un regard si malin et si noir que j'ai bien cru que j'allais fondre en larmes, là, devant tout le monde, devant le soleil couchant, sur ce bateau coincé au milieu de la nada, et il m'a dit pourquoi tu regardes jamais les gens dans les yeux ?	2.00	1.00	3.00
566	COURAGE	L'opinion publique. Rien n'est plus trompeur que l'opinion publique, derrière laquelle s'abritent les dirigeants, politiques pour gouverner à moindre risque. L'opinion publique est bonne fille, mais elle se cabre si l'on veut changer ses habitudes. C'est pour ne pas oser la bousculer que certains pays régressent, car il faut du courage pour se rendre impopulaire, et être patient afin qu'avec le temps, l'opinion se retourne et chante vos louanges. Il en est ainsi dans tous les domaines de notre vie en société.	2.00	1.00	3.00
589	COURAGE	On en avait du courage ? Comment savoir si j'en avais du courage ? Devant le miroir de la salle de bains, je me suis surprise à fredonner, quelques secondes. Je n'ai pas eu honte de fredonner. J'ai trouvé soudain très simple, très normal, très léger, très juste, très parfait le calme de ma mère qui se préparait à mourir.	2.00	1.00	3.00
590	COURAGE	Trouver son chemin intime. Pour plonger en nous-mêmes, extraire le minéral précieux qui s'y trouve, il faut d'abord se sublimer. Le courage, l'honnêteté et la lucidité sont nécessaires pour entreprendre ce voyage intérieur. Peu s'y livrent, de crainte d'en revenir les mains vides et plus désespérés qu'avant. Ne redoute pas cette aventure car il y a, en chacun de nous, ce qui fait le fondement de notre vie. Certains s'en vont sillonner le monde dans l'espoir, souvent chimérique, de découvrir le filon qui changera le cours de leur destinée, alors qu'ils ont en eux l'or après lequel ils courent. D'autres, et je souhaite qu'il en soit ainsi pour toi, trouveront ainsi le sens de leur vie le seul trésor qui vaille qu'on se damne pour lui!	2.00	1.00	3.00
591	COURAGE	Eh bien, comme tu voudras, dit-il en acceptant, tout m'est égal. Après tout, pourquoi pas ? Partons. J'ouvris mon parapluie: il vint à côté de moi et passa son bras sous le mien. Cette familiarité soudaine me fut très désagréable. Même, elle m'effraya, je fus saisie d'épouvante jusqu'au fond de mon cœur. Mais je n'eus pas le courage de le lui interdire; car si maintenant je le repoussais, il retombait dans l'abîme et tout ce que j'avais fait jusqu'ici était vain. Nous avançâmes de quelques pas dans la direction du Casino.	2.00	0.00	3.00
559	COURAGE	La vitalité de ma mère m'émerveillait et je respectais sa vaillance. Pourquoi, aussitôt la parole retrouvée, prononçait-elle des mots qui me glaçaient ? Évoquant sa nuit à l'hôpital, elle me dit : les femmes du peuple, tu sais comment elles sont : elles geignent. Les infirmières, dans les hôpitaux, elles ne travaillent que pour l'argent. C'étaient des phrases routinières, mécaniques comme la respiration, mais tout de même animées par sa conscience : impossible de les entendre sans gêne. Je m'attristais du contraste entre la vérité de son corps souffrant et les billevesées dont sa tête était farcie.	1.67	1.53	3.00
570	COURAGE	Vous n'allez pas rester là toute la soirée dans la baignoire ? Vous n'avez rien acheté pour le dîner ? Je n'avais aucune envie de sortir. J'ai inspecté la cuisine, on aurait dit qu'elle avait fait une ou deux courses. J'ai mis des spaghettis dans une casserole, j'ai mangé le contenu d'une boîte de sardines pendant qu'ils commençaient à cuire. J'ai avalé une grosse assiette de pâtes, puis je lui ai demandé si elle en voulait. Rien ne m'est parvenu de la salle de bains. J'ai jeté les spaghettis qui restaient à la poubelle. J'ai clôturé ces agapes par une banane et un yaourt dont la date de péremption était dépassée. J'aurais bu une tasse de café, mais je n'ai pas eu le courage d'en faire.	1.67	0.58	3.00
579	COURAGE	De retour chez eux, Tej saisit son père par les épaules et lui dit : C'est fini, tu entends ? Qu'est-ce qui est fini, mon garçon ? L'humiliation. À partir de tout de suite, tu vas te redresser et marcher droit parmi les hommes. Plus personne n'aura le courage de te fixer dans les yeux, je te le promets, Je m'en vais leur clouer le bec une fois pour toutes.	1.67	0.58	3.00

585	COURAGE	Lettre d'Albert Camus : La mort de Reverzy m'a beaucoup frappé. J'estimais profondément l'homme et son talent. Et notre correspondance m'avait habitué à l'idée que je comptais en lui un ami, une de ces présences trop rares qui aident à aimer le monde. Nous vieillissons. Quel courage aujourd'hui pour vivre seulement sans trop déchoir. Ah, c'est moi qui vous remercie de votre fidélité et vous serre la main.	1.67	1.53	3.00
593	COURAGE	Je le crois, si tu n'avais pas cela, tu mériterais qu'on te gifle et te tue ! Heureusement tu as le courage de ton orgueil et l'héroïsme de ta bêtise. Tu n'es qu'un gamin qui se trompe, un petit cuistre qui s'égare : tu te feras casser la tête au premier jour. Soit ! Si on ne la fracasse pas tout entière, qu'il en reste un morceau, ça mettra du plomb dans la tête.	1.67	1.53	3.00
597	COURAGE	La honte. Il n'y a pas de honte à perdre ou à échouer. La honte, la seule qui puisse nous faire honte, est d'être inférieur à nous-même. Mais si, sans chicaner, tu jettes toute ton énergie, si tu as mis tout ton cœur dans ce que tu entreprends, et que la malchance, les événements ou un mauvais calcul te privent du succès, il n'y a pas de quoi désespérer. Et si, avec courage, tu te remets à l'ouvrage, ayant pris en compte les raisons de ton échec, tu seras doublement gratifiée par la victoire sur l'adversité et par celle sur toi-même. Qui n'a goûté l'amertume d'une défaite ne peut apprécier le miel de la victoire!	1.67	0.58	3.00
598	COURAGE	Honneur et courage. Crois-moi, quand je te dis que la perte d'argent est une perte légère, que la perte de l'honneur est une grosse perte et que la perte du courage est irréparable. Sans courage, tu ne peux rien espérer ni entreprendre. Et sans honneur, tu perds tout crédit. Quant à l'argent, qui va et vient, vois combien d'hommes ruinés ont pu, grâce à leur courage et leur ténacité, refaire fortune et, parfois même, en réaliser une plus grosse que celle qu'ils avaient perdue!	1.67	0.58	3.00
599	COURAGE	L'audace. C'est l'audace qui force le triomphe, c'est l'audace aussi qui précipite la chute. Mais, sans audace, il n'y a pas de grande victoire possible à espérer, et ces victoires, conquises de la sorte, sont si belles qu'elles nous font oublier toutes les fois où trop d'audace nous a poussés à la faute.	1.67	1.53	3.00
571	COURAGE	Hier, il a fait ses comptes lui-même et c'est lui qui a relevé une erreur d'addition que nous avions faite ; il a mangé un œuf avec plaisir, s'il le digère bien on essaiera demain d'une côtelette, quoiqu'ils les sachent dénués de signification à la veille d'une mort inévitable. Sans doute Swann était certain que s'il avait vécu maintenant loin d'Odette, elle aurait fini par lui devenir indifférente, de sorte qu'il aurait été content qu'elle quittât Paris pour toujours ; il aurait eu le courage de rester ; mais il n'avait pas celui de partir.	1.33	0.58	3.00
572	COURAGE	Oh ! s'il y avait une écurie ! J'étouffe, mon cœur se soulève ; cette atmosphère me fait mal ! Mais j'y mets du courage, et je reste mon mois, exact comme une pendule. Je viens avant l'heure, je pars après l'heure. Le soir, je pleure de dégoût en rentrant dans mon taudis, mais je me suis juré d'être brave.	1.33	0.58	3.00
560	COURAGE	Charles fut surpris de la blancheur de ses ongles. Ils étaient brillants, fins du bout, plus nettoyés que les ivoires de Dieppe, entaillés en amande. Sa main pourtant n'était pas belle, point assez pâle peut-être, et un peu sèche aux phalanges; elle était trop longue aussi et sans molles inflexions de lignes sur les contours. Ce qu'elle avait de beau, c'étaient les yeux; quoiqu'ils fussent bruns, ils semblaient noirs à cause des cils, et son regard arrivait franchement à vous avec une hardiesse candide.	1.00	1.73	3.00
561	COURAGE	Le soir, s'il me restait un peu de courage, je prenais ma voiture et je filais chez papa à travers la campagne. Il m'attendait dans son cabinet, un flacon d'huile d'amande douce en évidence sur une étagère. Il s'en imprégnait les paumes, me faisait m'allonger sur le ventre, puis sur le dos. Je fermais les yeux, les rouvrais. C'était la même grille en métal au mur, les mêmes tendeurs et poulies, les mêmes sacs en peau remplis de sable, les mêmes petits haltères, acier noir, bois clair torsadé. Le médecine-ball, les tapis de mousse.	1.00	1.00	3.00
567	COURAGE	Au bout de tout cela, malgré tout, est la mort. Nous le savons. Nous savons aussi qu'elle termine tout. Voilà pourquoi ces cimetières qui couvrent l'Europe, et qui obsèdent certains d'entre nous, sont hideux. On n'embellit que ce qu'on aime et la mort nous répugne et nous lasse. Elle aussi est à conquérir. Le dernier Carrara, prisonnier dans Padoue vidée par la peste, assiégée par les Vénitiens, parcourait en hurlant les salles de son palais désert : il appelait le diable et lui demandait la mort. C'était une façon de la surmonter. Et c'est encore une marque de courage propre à l'Occident que d'avoir rendu si affreux les lieux où la mort se croit honorée. Dans l'univers du révolté, la mort exalte l'injustice. Elle est le suprême abus.	1.00	0.00	3.00

569	COURAGE	Que ne pouvait-elle s'accouder sur le balcon des chalets suisses ou enfermer sa tristesse dans un cottage écossais, avec un mari vêtu d'un habit de velours noir à longues basques, et qui porte des bottes molles, un chapeau pointu et des manchettes ! Peut-être aurait-elle souhaité faire à quelqu'un la confiance de toutes ces choses. Mais comment dire un insaisissable malaise, qui change d'aspect comme les nuées, qui tourbillonne comme le vent ? Les mots lui manquaient donc, l'occasion, la hardiesse.	1.00	1.00	3.00
573	COURAGE	Cet homme, avec ses paroles, son attention, sa délicatesse et la justesse de ses propos me redonnait le courage qui me faisait défaut. Depuis des mois, des années, je vivais repliée sur moi-même, à force de me dévouer pour Marie-Rose et pour mon père, je m'étais comme effacée, j'étais devenue la bonne sœur dans tous les sens du terme et j'en avais oublié de penser à moi. Bien des fois je me disais : Émilie, tu n'as pas eu de jeunesse, il y a eu la guerre, les morts, les autres sont partis et tu n'as connu que le chagrin et le travail... De là à conclure que ma vie était finie il n'y avait qu'un pas et je l'avais allègrement franchi.	1.00	1.00	3.00
576	COURAGE	Une fois, à propos d'incompréhension mutuelle, elle avait pris son courage à deux mains et, le cœur battant si fort qu'il semblait bondir hors de sa poitrine, elle avait demandé à grand-père si, maintenant qu'il la connaissait mieux, même si ça restait vraiment pas grand-chose, mais disons maintenant qu'il avait vécu avec elle tout ce temps et qu'il n'avait plus eu besoin de fréquenter les maisons closes, eh bien, s'il l'aimait.	1.00	0.00	3.00
578	COURAGE	Je n'ai pas le courage de tourner la tête, mais je devine que les rangs se sont grossis. On marque le pas. Je suis en avant, à quelques pas de la colonne, seul comme un prophète ou un chef de bande... On se demande sur la route ce que nous voulons, si c'est une idée religieuse ou une pensée sociale qui me pousse. Si elle est pratique, on verra ; mais que je laisse là le lapin ! Est-ce un drapeau ? Il faut le dire alors.	1.00	1.73	3.00
580	COURAGE	Le Rescapé, enthousiaste, obtint qu'elle promette solennellement de ne pas avoir honte et qu'elle l'autorise à les lire si elle en avait apporté, ou bien qu'elle lui en récite, car c'étaient les autres à son avis qui étaient dérangés, pas elle. Lui aussi avait une passion : jouer du piano. Il en avait eu un dès son enfance, il appartenait à sa mère, et toutes les fois où il revenait en permission, il jouait pendant des heures. Son morceau de bravoure était les Nocturnes de Chopin, mais à son retour de guerre, le piano n'était plus là et il n'avait pas eu le courage de demander à sa femme ce qu'il était devenu. Maintenant il en avait racheté un et ses mains avaient commencé à se souvenir.	1.00	1.00	3.00
587	COURAGE	Les autres dodelinent de la tête, font des moues évasives. Un tu ne peux pas dire ça ! ferait monter inutilement la tension, on le sent bien. Alors on est un peu jaloux de cette subtile position. L'œcuménisme est devenu courage, en un instant le politiquement correct s'est mué en singularité, et tous les résistants de l'assemblée ne sont que des atrabilaires. On va bientôt passer à table !	1.00	1.73	3.00
592	COURAGE	J'avais donc affronté ma gaucherie et ma honte. Ma lividité me répugnait, comme me répugnait mon torse aux côtes saillantes qui me rappelaient les carcasses d'agneaux exposées autrefois aux crocs des bouchers. J'aurais voulu, à cet instant, n'avoir jamais eu le courage de poser ma question. J'avais contrevenu à la consigne de prudence que je m'étais donnée.	1.00	1.00	3.00
594	COURAGE	Où trouver une place de précepteur ? Il faut se donner du mal, frapper partout, n'avoir pas peur, disent les livres de maximes et les gens de conseil. Je ne dis pas que je n'ai pas eu peur - au contraire ! Mais j'ai frappé partout, et je me suis donné du mal, un mal douloureux et héroïque. J'ai couru au-devant du ridicule ; j'ai avancé ma tête et mon cœur, mes suppliques et ma fierté entre des portes qui se sont refermées avec mépris ! Courage, fierté, cœur et tête sont restés déchirés et saignants !	1.00	1.00	3.00
595	COURAGE	Un accident vient d'arriver. On court. Je m'approche. Un cheval s'est abattu, une charrette cassée. Il faut relever un timon ! Ils n'y arrivent pas. Je m'avance et me glisse sous le timon. Il m'écrase, je vais tomber broyé. Tant pis je ne lâcherai pas et la charrette se relève. Ce qu'il m'est revenu de confiance en moi pour avoir eu le courage de ne pas lâcher quand je croyais que j'allais être tué sur place sans bruit, sans gloire, je ne puis l'écrire et quand à côté de moi ensuite on eut l'air de croire que c'était mon coup d'épaule qui avait enlevé le morceau, alors quoique je singeais la modestie et fasse l'hypocrite, je crus que j'allais étouffer d'orgueil.	1.00	1.00	3.00
596	COURAGE	La prudence. La prudence n'exclut pas une certaine audace. D'autres soutiendront l'inverse. Mais, quelle que soit l'initiative que tu prendras, il te faudra être audacieuse et prudente. Les circonstances te dicteront la conduite à adopter. Quand la route est libre, accélère et accrois ton avance. Lorsqu'elle est sinueuse et encombrée, redouble de prudence.	1.00	1.00	3.00

557	COURAGE	Je voulais l'accompagner chez les femmes. L'Assise n'en saurait rien. Lui me guiderait. Cette idée saugrenue, mais dont j'aimais l'audace, me plaisait. J'étais curieuse. Je sentais mon corps devenir léger, loin et épargné pour toujours des pesanteurs de l'eau morte de cette nuit. Cette sensation de gaieté me donnait la chair de poule. Je sautillais comme une folle dans la maison en faisant le ménage. Je passais ensuite un long moment dans la salle d'eau. Je me lavais et me parfumais comme si j'allais à un mariage.	0.67	0.58	3.00
558	COURAGE	Cela dit, l'insertion des points de suspension, exprimant la crainte de la hardiesse du style figuré, peut aussi être employée pour faire subodorer qu'une expression en apparence littérale est une figure rhétorique. Prenons un exemple. Le Manifeste des communistes de 1848 commence, on le sait, par Un spectre hante l'Europe, et c'est là, vous l'admettez, un bel et grand incipit. Passe encore si Marx et Engels avaient écrit. Un spectre hante l'Europe. Ils auraient simplement mis en doute le fait que le communisme était une chose si terrible et insaisissable, la révolution russe aurait peut-être été anticipée de cinquante ans, pourquoi pas avec le consentement du tsar, et même Ozanam y aurait participé.	0.67	0.58	3.00
564	COURAGE	Dans le Maroc des années 1940, Mohamed assiste, terrorisé, au meurtre de son frère par son propre père. Fuyant le monstre, il erre dans les bas-fonds de Tanger, côtoie la famine et la délinquance. De ces nuits à la belle étoile, il gardera le goût du sexe et l'amertume de la prison. La vérité crue et l'audace littéraire de Mohamed Choukri ont fait de cette autobiographie une œuvre culte. Né dans le Rif marocain, Mohamed Choukri (1935-2003) a publié des romans, notamment Le Temps des erreurs, disponible en Points, des nouvelles, des pièces de théâtre et des essais qui l'ont placé parmi les auteurs majeurs de la littérature arabe. Un texte nu. Dans la vérité du vécu, dans sa simplicité.	0.67	1.15	3.00
568	COURAGE	Une hardiesse infernale s'échappait de ses prunelles enflammées, et les paupières se rapprochaient d'une façon lascive et encourageante ; si bien que le jeune homme se sentit faiblir sous la muette volonté de cette femme qui lui conseillait un crime. Alors il eut peur, et, pour éviter tout éclaircissement, il se frappa le front en s'écriant : il doit revenir cette nuit ! il ne me refusera pas, j'espère, c'était un de ses amis, le fils d'un négociant fort riche, et je t'apporterai cela demain, ajouta-t-il.	0.67	1.15	3.00
574	COURAGE	Aperçut-il comme moi l'envol laborieux d'un héron cendré, tache grise dans l'or des blés coupés, ou ce cygne au port majestueux dans sa blancheur insolente posée sur l'onde, ou une de ces loutres espiègles qui sortent leur museau de l'eau en frémissant, une feuille de nénuphar sur l'œil pareille à une casquette de Gavroche ? Entendit-il le flap flap des alouettes ? C'est sur ces routes, ou plus haut vers la Venise verte, qu'il a dû se donner de l'élan, du courage avant le grand saut, sur ces routes vicinales au bitume bleui sous le soleil comme des veines cognées. C'est là qu'il s'est empli pour toujours de la beauté du monde.	0.67	0.58	3.00
575	COURAGE	Ensuite je me suis vite trouvée entre des mains douteuses. Le premier amant disant après coup les femmes honnêtes ne couchent pas avec une telle facilité avec des garçons. Depuis je n'ai plus eu le courage d'affronter la réalité odieuse et entêtée. Je n'eus plus les moyens d'aller vers les autres. Je me camouflais à l'intérieur de mon intériorité, à la recherche de mon propre noyau. De mon propre centre nodal. Mais centre introuvable !	0.67	1.15	3.00
577	COURAGE	Les murs ne servent qu'à corriger l'étendue du sol, à couper son orgueil, mais il reprend courage et gagne en coureur de fond. Bientôt, il ne demeurera rien de ce qui avait fait la fortune de la ville, sa chair d'ardoise et d'eau : On vend partout, personne n'achète. Le lierre et la lézarde fragmentent les murailles d'une fresque mêlée.	0.67	0.58	3.00
582	COURAGE	Je sais, ce n'était pas un très grand exploit et il serait indécent de parler de courage à l'aune de ce que font tant d'autres hommes ou femmes dans des circonstances tellement plus terribles et dangereuses. Il n'empêche : dans ce minuscule moment d'une vie quotidienne, alors que j'étais, là encore, au milieu de ma nuit, un feu s'est réveillé. Je n'étais pas complètement une caricature, une chiffonnette, un ersatz d'homme.	0.67	1.15	3.00
583	COURAGE	Taeko décida alors de suivre les conseils de Téruko et d'aller tuer le temps au Hyacinthe où elle n'était pas allée depuis longtemps. Avant de quitter le café, elle partit aux toilettes se refaire une beauté. Et là, seule, elle se dit qu'elle allait pouvoir examiner en paix ces photos qu'elle n'avait pas eu le courage de regarder en présence de Téruko.	0.67	0.58	3.00
600	COURAGE	Je ne lâcherais pas pour une fortune cette occasion qui m'est donnée de me faire en un clin d'œil, avec deux liards de courage, une réputation qui sera ma première gloire, ce dont je me moque ! mais qui sera surtout le premier outil dur et menaçant que je pourrai arracher de mon établi de révolté.	0.67	0.58	3.00

551	COURAGE	La lune lui donnait heureusement une petite lueur et, pour se donner du courage, il commença à chanter. C'était une vieille chanson que sa mère entonnait à chaque première traite des vaches, au premier lever du soleil après la mousson, à chaque occasion heureuse ; elle la disait entre ses lèvres et, à cent mille lieues de là, Badri son fils joueur de cartes la murmurait aussi. Enfin, il essayait parce qu'il n'y avait jamais prêté grande attention. Oh, c'était un hymne au dieu Ganesh, le dieu à tête d'éléphant, ça il s'en souvenait. Ganesh, c'était l'enfant miracle, celui qui écartait les obstacles, un dieu vaillant. Sa mère lui avait raconté cela. Elle le lui racontait quand il ne pouvait dormir le soir.	0.00	0.00	3.00
553	COURAGE	Préface. N'y a-t-il pas quelque témérité, pour un philosophe, à oser préfacier un livre de science, fût-elle rendue aussi accessible au non-spécialiste qu'a su le faire ici Axel Kahn? Lisant les chapitres qui suivent, le lecteur apprendra de première main, sur la génétique et ses usages tels qu'ils sont en train de devenir, tout ce qu'il en voulait connaître, sans avoir bien su le demander : des savoirs sur l'hérédité chromosomique aux pouvoirs d'une thérapie génique, des plantes transgéniques au clonage humain. Et le philosophe, captivé comme tout un chacun par la narration de ces avancées extraordinaires de la recherche biologique et médicale, n'est pas moins que d'autres porté aux questions un peu naïves, aux rêves un peu fous doublés de peurs un peu paniques. Voilà qui suffirait mal à nourrir une préface.	0.00	0.00	3.00
581	COURAGE	Jusqu'alors, elle était satisfaite de la banalité de l'existence. Soudain, elle découvrait autre chose. Un musicien de génie lui révélait les vraies valeurs : l'art, la sincérité, l'inquiétude. Elle s'avisait qu'elle avait vécu dans le mensonge ; en elle naissaient une fièvre, un désir inconnu. Le musicien s'en allait. Le fiancé arrivait. De sa chambre, au premier étage, elle entendait un joyeux brouhaha de bienvenue ; elle hésitait : ce qu'elle avait un instant entrevu, allait-elle le sauver ? le perdre ? Le courage lui manquait. Elle descendait l'escalier et elle entrait en souriant dans le salon où les autres l'attendaient. Je ne me fis pas d'illusions sur la valeur de ce récit ; mais c'était la première fois que je m'appliquais à mettre en phrases ma propre expérience et je pris plaisir à l'écrire.	0.00	0.00	3.00
586	COURAGE	Legrand souffre le martyre en ce moment. Eh bien ! je parierais que cette souffrance, qui précède probablement la mort, l'effraie moins que ne le tourmentait la vie que nous vivions, et d'où nous n'avions pas le courage ou les moyens de nous évader autrefois. Si Legrand survit, ce coup de pistolet aura affranchi notre avenir en trouvant la muraille des souvenirs cruels. Il viendra peut-être un peu d'air frais par ce trou-là !	0.00	0.00	3.00
95	CRAINTE	Un concierge qui s'éteint, c'est un léger creux dans le cours du quotidien, une certitude biologique à laquelle n'est associée nulle tragédie et, pour les propriétaires qui le croisaient chaque jour dans l'escalier ou sur le seuil de la loge, mon mari était une non-existence qui retournait à un néant dont elle n'était jamais sortie, un animal qui, parce qu'il vivait une demi-vie, sans faste ni artifices, devait sans doute au moment de la mort n'éprouver aussi qu'une demi-révolte. Que, comme chacun, nous puissions endurer l'enfer et que, le cœur étreint de rage à mesure que la souffrance dévastait notre existence, nous achevions de nous décomposer en nous-mêmes, dans le tumulte de la peur et de l'horreur que la mort inspire à chacun, n'effleurait l'esprit de personne en ces lieux.	2.33	0.58	3.00
77	CRAINTE	- Un café noir, dit-elle au garçon. Une angoisse la traversa : ce n'était pas une souffrance précise, il fallait remonter très loin pour retrouver un pareil malaise. Un souvenir lui revint. La maison était vide ; on avait fermé ses volets à cause du soleil et il faisait sombre ; sur le palier du premier étage, une petite fille collée contre le mur retenait sa respiration. C'était drôle de se trouver là toute seule alors que tout le monde était dans le jardin, c'était drôle et ça faisait peur ; les meubles avaient leur air de tous les jours, mais en même temps ils étaient tout changés : tout épais, tout lourds, tout secrets ; sous la bibliothèque et sous la console de marbre stagnait une ombre épaisse. On n'avait pas envie de se sauver mais on se sentait le cœur serré.	2.00	1.41	5.00
67	CRAINTE	Autour de lui un cordon se forme, l'encercle, le menace. Badri, lui, devine les sous-entendus. Tu es un voleur, Badri ! La vergogne sur toi ! Parce qu'il pense à sa vieille mère soulevant le matelas et n'y trouvant qu'un vieux sari troué, parce qu'il sent la menace monter autour de lui, parce qu'il sait que son père ne pardonnerait jamais à son voleur de fils, parce qu'il a peur tout à coup, Badri fait un demi-tour, fend le cercle et prend ses jambes à son cou. Il passa le camphrier, dépassa le puits, courut encore et encore. Les rizières défilaient, les champs, les huttes et les vaches qui levaient la tête de leur foin sec, tout disparaissait derrière le coin de son œil. Badri s'enfuyait.	1.80	1.10	5.00

90	CRAINTE	Il se peut qu'un jour il soit tenté de se voir lui-même avec leurs yeux cruels ; alors il finira sa vie dans le désespoir. Robert désespéré ; c'est un scandale plus tolérable que la mort même. Je veux bien consentir à sa mort, à la sienne ; pas à son désespoir. Non. Je ne supporterai pas de m'éveiller demain et les jours qui suivront avec cette énorme menace à l'horizon. Non. Mais je peux répéter cent fois ; non, non et non, je n'y changerai rien. Je m'éveillerai devant cette menace demain et les jours qui suivront. Une certitude, on pourrait du moins en mourir ; mais cette peur, il va falloir la vivre.	1.75	0.50	4.00
97	CRAINTE	Silence. Alors, l'homme pousse doucement la porte de la chambre à coucher, très doucement, les mains moites, la gorge serrée, car il a véritablement peur maintenant. Sous son regard sidéré, un décor atroce : la voisine est agenouillée à terre, elle tourne vers lui un visage déformé par la terreur, au regard atrocement fixe. Les immenses yeux clairs paraissent plus immenses encore, démesurés. Et, en apercevant son voisin, elle pousse soudain un cri d'angoisse, effrayant. Un hurlement si profond, tellement inhumain, que le malheureux a l'impression d'être soudain enveloppé par ce hurlement, comme par un tourbillon d'horreur. Il en est statufié et met un certain temps avant d'apercevoir à terre le corps de son voisin. Immobile.	1.75	0.96	4.00
84	CRAINTE	Elle voulut faire un effort pour me dire quelque chose, me demander je ne sais quoi ; elle tourna les yeux vers moi, puis vers la fenêtre, comme pour me faire signe d'aller dehors chercher quelqu'un. Mais alors une affreuse crise d'étouffement la saisit : ses beaux yeux bleus qui, un instant, m'avaient appelé si tragiquement, se réversèrent ; ses joues et son front noircirent, et elle se débattit doucement cherchant à contenir jusqu'à la fin son épouvante et son désespoir. On se précipita le médecin et les femmes avec un ballon d'oxygène, des serviettes, des flacons ; tandis que le vieillard penché sur elle criait criait comme si déjà elle eût été loin de lui, de sa voix rude et tremblante : N'aie pas peur, ma fille. Ce ne sera rien. Tu n'as pas besoin d'avoir peur !	1.60	1.34	5.00
87	CRAINTE	Là était tout son bonheur de vivre et de mourir. Cette mort qu'il avait regardée avec l'affolement d'une bête, il comprenait qu'en avoir peur signifiait avoir peur de la vie. La peur de mourir justifiait un attachement sans bornes à ce qui est vivant dans l'homme. Et tous ceux qui n'avaient pas fait les gestes décisifs pour élever leur vie, tous ceux qui craignaient et exaltaient l'impuissance, tous ceux-là avaient peur de la mort, à cause de la sanction qu'elle apportait à une vie où ils n'avaient pas été mêlés. Ils n'avaient pas assez vécu, n'ayant jamais vécu. Et la mort était comme un geste privant à jamais d'eau le voyageur ayant cherché vainement à calmer sa soif. Mais pour les autres, elle était le geste fatal et tendre qui efface et qui nie, souriant à la reconnaissance comme à la révolte.	1.60	0.89	5.00
70	CRAINTE	La jeune femme vivait en banlieue, dans une résidence au gazon pelé, aux immeubles récents et déjà gris. Elle habitait un premier étage, elle n'a pas utilisé l'ascenseur. Je suis monté derrière elle. Mes pas résonnaient dans la cage d'escalier. Elle s'est retournée, elle a pris peur en me voyant. Elle a essayé de courir, elle est tombée sur la dernière marche avant le palier. Je lui ai mis la main sur la bouche pour l'empêcher de crier. Je lui ai dit d'une voix douce que nous avions voyagé ce matin dans le même wagon de métro, et que je souhaitais la connaître. Je lui ai donné mon nom, mon adresse, ainsi que le nom du lycée où j'enseignais depuis presque dix ans. Vous n'avez rien à craindre.	1.50	1.38	6.00
100	CRAINTE	Une douleur muette et sombre s'empare de ce malheureux ; à mesure qu'il se pénètre de l'horreur de son sort, le chagrin qu'il éprouve devient d'une telle force qu'il se débat bientôt au milieu de ses fers ; tantôt c'est à sa justification qu'il veut courir, l'instant d'après, c'est aux pieds de la femme aimée ; il se roule sur le plancher, en faisant retentir la voûte de ses cris aigus, il se relève, il se précipite contre les digues qui lui sont opposées, il veut les rompre de son poids, il se déchire, il est en sang, et retombant près des barrières qu'il n'a seulement point ébranlées, ce n'est plus que par des sanglots et des larmes, que par les secousses du désespoir, que son âme abattue tient encore à la vie.	1.50	0.84	6.00

60	CRAINTE	Cependant, refuser la nostalgie et l'hypocrisie en matière économique pose assez vite le problème de la cohérence rédactionnelle d'un médium qui traite du reste de l'actualité avec un esprit critique demeuré intact. Car comment mettre en cause le creusement des inégalités, la montée des phénomènes de déstructuration collective et de repli individuel dont se nourrit le Front national quand on a, précédemment ou simultanément, avalisé les grands choix commerciaux, monétaires et financiers qui en ont fait le lit ? Surtout si, chaque jour, on explique la prééminence croissante du domaine économique. La contradiction ne se pose évidemment pas de la même manière pour un médium clairement orienté à droite. Mais les autres en sont réduits à célébrer les petits prés menacés de la fraternité sociale après avoir légitimé les gros canons de l'horreur économique.	1.40	0.89	5.00
51	CRAINTE	Eh bien, je l'ai prise au mot ! Juste avant qu'elle n'entre dans le coma, j'avais demandé à Sonia, qui s'apprêtait à remonter de province, d'aller prendre cette chemise-là dans l'armoire des parents. Et un grand châle aussi, bleu et mauve, un Souleiado que j'avais rapporté, deux ans plus tôt, d'Aix-en-Provence. À l'époque, j'avais longuement hésité entre un rouge orangé et ce bleu mauve. J'avais peur de me tromper. J'aurais tellement voulu qu'il plaise à Maman mon châle ; qu'il lui aille bien. J'avais essayé les deux modèles sur une vendeuse, grande et brune comme maman, et j'avais opté pour le bleu : Mais oui, m'assurait la vendeuse, pour une maman brune, le bleu est plus original. Ce châle, trop somptueux, était resté emballé dans son papier de soie.	1.33	1.15	3.00
57	CRAINTE	En arrivant, je me suis assis au salon. J'avais peur de l'après-midi d'oisiveté qui m'attendait. J'aurais voulu qu'on me téléphone du lycée pour me demander d'assurer une ou deux heures de remplacement. Je m'ennuyais déjà, remuant des livres, les balançant sur le parquet, les reposant à leur place. Je n'avais pas envie de revoir Sophie de toute la journée, et il faudrait qu'à chaque instant je me trouve une autre distraction. J'achèterais tous les quotidiens l'un après l'autre, je les lirais à une table de café, ou en croquant des morceaux de sucre dans ma cuisine. Quand il serait dix-neuf heures, je retournerais à la confiserie. Je proposerais à Sophie que nous passions la soirée ensemble et que nous dormions chez moi, afin qu'elle se réveille à proximité de son lieu de travail.	1.33	1.15	3.00
96	CRAINTE	Non, cette terreur, je le sais, ne peut se raconter: elle me saisit si fort que je retombai inanimée. Mais ce n'était pas un évanouissement véritable, dans lequel on n'a plus conscience de rien; au contraire: avec la rapidité d'un éclair, tout fut pour moi aussi conscient qu'inexplicable et je n'eus plus que le désir de mourir de dégoût et de honte à me trouver ainsi, tout à coup, avec un être absolument inconnu, dans le lit étranger d'un hôtel borgne et des plus suspects. Je m'en souviens encore nettement: le battement de mon cœur s'arrêta, je retins mon souffle comme si j'avais pu par là mettre fin à ma vie et surtout à ma conscience, à cette conscience claire, d'une clarté épouvantable, qui percevait tout et qui, cependant, ne comprenait rien.	1.33	1.21	6.00
53	CRAINTE	Sa fille ? Sa fille n'aurait donc pas été enterrée il y a quatre ans ? Le commissaire de police doit tout d'abord s'employer à calmer le jeune homme, puis il l'oblige à le conduire dans les appartements de son père. Ce qu'il découvre alors dépasse l'imagination. Une pièce transformée en véritable laboratoire de chimie : des flacons, des cornues, des poudres, des onguents de toutes sortes sur une immense table de travail. Au mur, le portrait d'une jeune fille ravissante, grandeur nature. A côté, posé sur des tréteaux de bois, un cercueil au couvercle de verre et, à l'intérieur, la fille de l'avocat, morte il y a quatre ans. Le spectacle est digne d'épouvante. La pièce exhale une forte odeur d'amande amère.	1.25	0.96	4.00
63	CRAINTE	C'est ma mère qui a eu l'idée, un jour où l'on a ramené mon père sans voix, tombé d'une charpente qu'il réparait, une forte commotion seulement. Ma mère a eu l'idée de prendre un commerce. Mes parents se sont remis à économiser, à manger beaucoup de pain et de charcuterie. Parmi tous les commerces possibles, mon père et ma mère ne pouvaient choisir qu'un fonds de commerce sans mise de fonds importante et sans savoir-faire particulier, juste l'achat et la revente des marchandises. Un commerce pas cher parce qu'on y gagne peu. Le dimanche, mes parents sont allés voir à vélo les petits bistrot de quartier, les épicerie merceries de campagne. Ils se renseignaient pour savoir s'il n'y avait pas de concurrent à proximité, ils avaient peur d'être roulés, de tout perdre pour finalement retomber ouvriers.	1.25	0.50	4.00

81	CRAINTE	Le cheval mort était couché sur le dos, ses quatre jambes raides et noires tendues vers le ciel. Autour de lui des milliers de mouches bourdonnaient. C'était pour cette raison, sans doute, que les habitants restaient enfermés chez eux et que madame Combès m'avait fait entrer dans sa maison : par peur des maladies que transportent les mouches, qui sont étrangement attirées par la mort, par crainte de cet énorme cadavre d'animal que les hommes soutenaient, le touchant de la main, et qui descendait lentement vers la place. Derrière les fenêtres presque fermées et les moustiquaires des portes, je crois que tout le monde regardait comme moi. Ce n'est pas tous les jours qu'on voit mourir un cheval. Seuls bruits : le frottement de la planche sur les cailloux, quelques mots échangés par les hommes et le bourdonnement des mouches.	1.25	0.50	4.00
99	CRAINTE	- Pendant une seconde, Françoise regarda avec horreur le tendre visage implacable où jamais elle n'avait vu se refléter aucune de ses joies ni de ses peines. Pas une minute pendant cette soirée Xavière ne s'était soucée de sa détresse ; elle n'avait vu ses larmes que pour s'en réjouir. Françoise s'arracha du bras de Xavière et elle se mit à courir en avant comme si une tornade l'eût emportée. Des sanglots de révolte la secouèrent ; son angoisse, ses pleurs, cette nuit de torture, c'était à elle que ça appartenait et elle ne permettrait pas que Xavière les lui dérobât, elle fuirait jusqu'au bout du monde pour échapper à ses tentacules avides qui voulaient la dévorer toute vive. Elle entendit des pas précipités derrière elle et une main solide l'arrêta.	1.25	1.26	4.00
76	CRAINTE	Mais et c'était une chose si affreuse à voir qu'encore aujourd'hui, vingt ans après, ma gorge se serre, rien que d'y penser, malgré ce déluge torrentiel, le malheureux garçon restait immobile sur son banc, sans bouger le moins du monde. L'eau coulait et ruisselait par toutes les gouttières ; on entendait du côté de la ville le bruit grondant des voitures ; à droite et à gauche des gens aux manteaux relevés partaient en courant ; tout ce qui était vivant se faisait petit, s'enfuyait craintivement, cherchant un refuge ; partout chez l'homme et chez la bête on sentait la peur de l'élément déchaîné, seul ce noir peloton humain là sur son banc ne bougeait pas d'un pouce.	1.20	1.10	5.00
88	CRAINTE	Où sont les coupables ? Au fait, c'est vrai, où sont les coupables ? Le mari reconnaissant serait presque prêt à les remercier. Comment les deux pilliers de tombe ont-ils vécu cet instant ? Mal. On s'en réjouit pour eux. Le premier a hurlé de terreur en sentant une main repousser la sienne. La femme donnée pour morte revenait lentement à la vie ; l'air, après l'ouverture du cercueil a accéléré le processus. Le geste pour lui relever la tête l'a réveillée. Sa main s'est levée pour comprendre ce qui l'effleurait, ses yeux se sont ouverts, ont vu tout près le faciès de l'immonde jardinier. Elle s'est débattue immédiatement et le jardinier, saisi de la terreur qu'on imagine, s'est évanoui instantanément sous le choc	1.20	1.30	5.00
93	CRAINTE	Cette expression : le coup de pied de l'âne, garde le souvenir d'une fable de Phèdre reprise par La-Fontaine, Le Lion devenu vieux : Le Lion, terreur des forêts, Chargé d'ans, et pleurant son antique prouesse, Fut enfin attaqué par ses propres sujets. Devenus forts par sa faiblesse. Le Cheval s'approchant lui donne un coup de pied, Le Loup un coup de dent, le Boeuf un coup de corne. Le malheureux Lion, languissant, triste et morne, Peut à peine rugir, par l'âge estropié. Il attend son destin, sans faire aucunes plaintes, Quand voyant l'Âne même à son antre accourir : Ah ! c'est trop, lui dit-il : je voulais bien mourir ; Mais c'est mourir deux fois que souffrir tes atteintes.	1.17	0.98	6.00
64	CRAINTE	J'avais à peine vingt ans quand ma fille est née. Aujourd'hui lorsque j'y repense, je ressens une peur rétroactive qui me coupe le souffle. Pendant la première année surtout, j'ai regretté d'avoir mené à terme cette grossesse. On dit toujours que les mères savent, mais moi je ne savais pas. J'ai souvent pleuré avec elle parce que je ne savais pas quoi faire, comment faire, j'ai souvent été seule à crever, j'ai été fatiguée jusqu'à m'endormir assise, ma fille dans mes bras, mon sein dans sa bouche. Est-ce que j'en faisais trop ou pas assez ? Est-ce que les gestes quotidiens qui remplissaient à craquer chaque journée, la nourrir, la changer, la laver, est-ce que tout cela était suffisant pour qu'elle sache que je l'aimais. Ne fallait-il pas autre chose ?	1.00	1.00	5.00
74	CRAINTE	Plus tard, en me rappelant ses yeux clignotant rapidement, sa lèvre inférieure qu'elle rentrait et mâchouillait par intervalles, quelque chose d'imperceptiblement traqué en elle, je penserai qu'elle aussi avait peur. Mais, de la même façon que rien n'aurait pu m'empêcher d'avoir un avortement, rien ne pouvait l'arrêter d'en faire. À cause de l'argent naturellement, peut-être aussi d'un sentiment d'être utile aux femmes. Ou encore, pour elle qui vidait à longueur de journée les bassins des malades et des accouchées, la satisfaction secrète d'avoir, dans son deux-pièces, passage sombre, le même pouvoir que les médecins qui lui disaient à peine bonjour. Il fallait donc prendre cher, pour les risques, pour ce savoir qui ne serait jamais reconnu et la honte qu'on aurait d'elle ensuite.	1.00	0.71	5.00

75	CRAINTE	Je n'appuyais plus sur le bouton de la minuterie, je restais dans l'obscurité. Je ne voulais plus d'elle, je l'attendais pour lui dire qu'elle me voyait pour la dernière fois. Elle se sentirait soulagée. Elle n'aurait plus besoin de se lever au milieu de la nuit quand elle aurait peur. Elle perdrait ses cernes, elle ne se mordrait plus la bouche de l'intérieur. Elle n'en croirait pas ses yeux quand elle me trouverait encore sur son chemin un dimanche matin en rentrant du marché. Je l'obligerai à descendre avec moi dans la cave de son immeuble. Nous aurions un rapport à même le sol, sur le béton sale. Je me relèverais le premier, je lui promettrais de la laisser tranquille désormais.	1.00	1.22	5.00
89	CRAINTE	D'une manière ou d'une autre, tout le monde a tenté de décrire ce qui est indescriptible. Le matin au lever, premier pas sur le sol, un vertige vous saisit. Vous vous rattrapez au mur, à la porte du placard. Ce faisant, vous vous apercevez que vous tremblez. Vous passez devant une glace. Vous regardez ce type qui n'est pas vous. L'horreur de la situation, soudain, vous frappe comme un coup derrière la nuque. Alors, il faut s'asseoir sur le rebord du lit. Vous ne pouvez plus avancer. Vous n'osez plus repasser devant la glace. Vous êtes face au rien, au néant. Nietzsche a écrit : Si tu plonges longtemps ton regard dans l'abîme, l'abîme te regarde aussi.	1.00	1.00	5.00
91	CRAINTE	Anna relève la tête en poussant un petit cri de frayeur. Tu m'as fait peur, je lui dis. Toi aussi. Quelque chose m'a réveillée et j'ai vu tes yeux ouverts. Tu dormais pas ? Non, je n'ai pas sommeil. Bonne nuit quand même. Elle se recouche contre Alex, mais je n'arrive pas à entendre si elle s'est endormie. Je me tourne de l'autre côté, face à la fenêtre, pour essayer de me calmer, oublier leur présence. Je sais que c'est mon regard qui a réveillé Anna. Son instinct de femme, son intuition protectrice d'ange gardien pour son homme, elle a été alertée, elle a senti le danger et d'où il venait. En elle, il y a une intelligence sauvage qui la rend captivante et dangereuse.	1.00	0.82	4.00
92	CRAINTE	Le vieil homme écoutait, comme à l'intérieur de quelque chose de creux, pour voir si plus rien ne bougeait de ce qu'il y avait là tout à l'heure. Mais cet épanchement et ce bruit, cet égouttement et ce battement étaient partis ; il avait beau écouter et écouter, rien, rien ne résonnait. Rien ne le tourmentait plus, plus rien de douloureux : sans doute, tout son être était maintenant vide et noir comme le creux d'un arbre consumé par le feu. Et, tout à coup, il lui sembla être déjà mort, ou avoir quelque chose en lui de mort, tellement était sinistre ce silence dû à l'arrêt de l'écoulement du sang. Son propre corps, sous lui, était aussi froid qu'un cadavre, et il avait peur de le toucher avec sa chaude main.	1.00	1.15	4.00
94	CRAINTE	Le jeune homme se retire dans un désespoir plus facile à sentir qu'à peindre ; il fondait en larmes, il accusait le ciel de le laisser vivre pour autant d'infortunes. Deux partis s'offrent à lui : fuir, ou se brûler la cervelle, mais il ne les a pas plus tôt formés, qu'il les rejette avec horreur. Mourir sans être justifié, sans avoir détruit des soupçons qui désoleraient sa fiancée ; pourrait-elle jamais se consoler d'avoir donné son cœur à un homme capable d'une telle bassesse ? Son âme délicate ne soutiendrait pas le poids de cette infamie, elle en expirerait de douleur. Fuir était s'avouer coupable ; peut-on consentir à l'apparence d'un crime qu'on est aussi loin de commettre ?	1.00	1.00	3.00
98	CRAINTE	Le malheur, elle le sentait maintenant avec une netteté effroyable, était inévitable, la délivrance impossible. Mais que se passerait-il ? Elle s'accrochait à cette question du matin au soir. Un jour une lettre arriverait pour son mari ; elle le voyait déjà entrer, pâle, le regard sombre, la prendre par le bras, la questionner. Mais alors, que se passerait-il ? Que ferait son mari ? Là, les images disparaissaient soudain dans les ténèbres d'une peur confuse et épouvantable. Elle ignorait la suite et ses suppositions s'écroulaient dans un gouffre vertigineux. Au cours de ces méditations elle ne se rendait compte avec horreur que d'une seule chose : combien peu, au fond, elle connaissait son mari, combien il lui était impossible de calculer d'avance ses décisions.	1.00	1.41	4.00
65	CRAINTE	Mais ce qui l'a étonné plus encore c'est que lorsqu'il est enfin retourné à Paris, après une absence de plus de cinq ans, il n'a pas rendu visite à son ami musicien. Et cela en dépit de la ferme intention qu'il en avait. Pendant tout son séjour, long de plusieurs semaines, il s'est éveillé chaque matin en se disant : Aujourd'hui je dois trouver le temps de voir mon ami, et puis, au fil de la journée, il s'inventait des excuses pour ne pas y aller. Il a commencé à comprendre que sa réticence était due à la peur. Mais la peur de quoi ? De remonter dans son propre passé ? De découvrir un présent en contradiction avec le passé, qui risquait donc d'altérer celui-ci et de détruire, par conséquent, les souvenirs qu'il voulait préserver ?	0.86	1.21	7.00

86	CRAINTE	Le formateur nous calme. Il fait partir la mono brosse. Entre ses mains, la Bête a soudain l'air d'un inoffensif aspirateur. Il lui fait exécuter des pirouettes, shampooiner des recoins minuscules, l'arrête à deux centimètres des pieds de l'homme qui grimace de peur puis la force à repartir en marche arrière, dans un dandinement saccadé et rugissant, à la manière d'un fauve sous le fouet du dompteur. Quand il débranche la Bête, on applaudit tous, spontanément, dans un attendrissement soulagé. On a eu peur, on a bien ri, on s'apprête maintenant à rentrer chacun chez soi quand le formateur annonce : Maintenant, à votre tour. Vous allez passer les uns après les autres et je marquerai une appréciation sur votre fiche de stage.	0.83	0.98	6.00
59	CRAINTE	Il y avait d'abord l'évidence : bien entendu, l'obstacle que constituait une accession à une présidence qu'une partie de moi avait souhaitée et qu'une autre refusait la peur de me vêtir des habits du gestionnaire, d'avoir à rendre compte aux petits hommes gris, animés par la philosophie de la ligne du bas, celle des résultats financiers, les accumulations de business plan à trois ans, suivies d'exigences d'un deuxième business plan à trois ans qu'il fallait concocter et présenter et, bien entendu, cette somme de stress amassé depuis quinze ans à jouer le suave prince des médias que rien ne semblait atteindre mais qui, en réalité, vivait dans le souci de plaire, dans sa soumission au cycle de la <u>gagne permanente</u> . Bien entendu, il y avait tout cela.	0.75	0.50	4.00
83	CRAINTE	Puis j'ai retrouvé le sari de coton blanc enfoui sous les sacs comme pour mieux assurer mon amnésie. Et alors, la mémoire m'est revenue d'un coup. Le visage de grand-mère m'est apparu clairement, et je me suis ressouvenue de l'amour humain, si tendre, si tourmenté. Je suis tombée à la renverse en me rappelant que je n'étais pas un chien. J'ai contemplé avec horreur mes poils drus, mes griffes, les croûtes qui s'étaient formées sur mes genoux et la paume de mes mains, qui s'étaient endurcies, puis se détachaient périodiquement en libérant une sève blanche, et je ne me suis pas reconnue. Qu'étais-je donc ? Quelle créature étais-je devenue ? Un bec-de-lièvre m'avait-il excisée de toute humanité ?	0.75	0.96	4.00
71	CRAINTE	Madame, je voudrais que vous compreniez. Sans perdre un instant, la mère s'était rassise, et regardait l'ami de sa fille avec une expression qu'elle savait prendre où se lisait, avec le détachement total de son intérêt propre, une attention passionnée aux choses qui lui étaient confiées. Il disait qu'il avait vingt-deux ans, que le mariage lui faisait peur. S'il avait dû se marier, il n'aurait cherché aucune autre jeune fille que Marie. Ah ! interrompit la mère, m'autorisez-vous à lui répéter ces paroles ? Cela ne vous engage à rien. Il assura qu'il ne s'agissait pas pour lui d'une simple défaite. Il pensait vraiment à Marie avec tendresse. Elle était mêlée à tous ses souvenirs d'enfant, d'adolescent. Il n'eût pas supporté les vacances à la campagne sans elle. J'aime et je <u>déteste les landes</u> .	0.67	1.21	6.00
85	CRAINTE	Je grimpe au sommet de l'hôtel et je tire dessous une planche un pistolet et un sac de poudre. J'ai ce pistolet et cette poudre depuis longtemps ; je les tenais en réserve pour le combat ! Alexandrine s'accroche à moi, oubliée. Elle ne compte plus, elle ne comptera pas un moment, tant que la bataille durera ; elle ne pèse pas une cartouche dans la balance. Je ne lui dis que ces mots : Si je suis blessé, me soignerez-vous ? Vous ne serez pas blessé, on ne se battra pas ! On ne se battra pas ? Je la souffletterais. Elle m'en fait venir la terreur dans l'âme ! C'est qu'au fond, tout au fond de moi, il y a, caché et se tordant comme dans de la boue, le pressentiment de indifférence publique !	0.60	0.89	5.00
55	CRAINTE	Les occasions ratées : un mot qui n'a pas été prononcé, une main qui ne s'est pas tendue, un geste esquissé puis rétracté, autant de moments où par peur, timidité, notre sort ne bascule pas. Trop tôt, trop tard : il est des vies qui restent vouées tout entières à l'inexaucé, l'inaccompli. Ce qui aurait pu être, ce qui ne fut pas : certains se contentent de ce conditionnel et chacun de nous pourrait écrire l'histoire de ses destins évités qui l'accompagnent comme autant de possibles fantomatiques. Brassai raconte comment, à l'âge de vingt-deux ans, Marcel Proust s'était entiché d'un jeune éphèbe, fils d'un magistrat genevois. Au dos de la photographie que ce dernier donna à Proust était inscrite la dédicace suivante extraite d'un sonnet du peintre <u>préraphaélite anglais</u> .	0.50	1.00	4.00

56	CRAINTE	Immobile, le coude gauche appuyé à sa main droite, l'index contre la joue, la tête inclinée, la dame réfléchissait. A sa ceinture noire, une chaîne de montre d'argent retenait des médailles, une croix d'or. Un col de tulle l'engonçait jusqu'aux oreilles, empiétant même sur les cheveux tirés, serrés. Le jeune homme songeait : elle va s'informer de ma position, de ma famille; elle doit me considérer comme un parti possible pour la jeune fille et déjà il s'inquiétait de ce qu'il devrait répondre. Mais la dame, comme se parlant à elle-même, disait : j'en suis quitte pour la peur. C'est égal : j'ai eu tort de laisser cette petite à l'hôtel. Un autre aurait pu se montrer moins délicat que vous. Il répondit avec un peu d'aigreur que mademoiselle était à l'âge à se défendre seule.	0.50	0.58	4.00
68	CRAINTE	Dans les amphis les professeurs cravatés expliquaient l'œuvre des écrivains par leur biographie, disaient Monsieur André Malraux, Madame Yourcenar en signe de respect pour leur personne vivante et ne faisaient étudier que des auteurs morts. On n'osait pas citer Freud, de peur de s'attirer des sarcasmes et d'avoir une mauvaise note, à peine si on hasardait Bachelard et le Temps humain de Georges Poulet. On croyait manifester une grande indépendance d'esprit en déclarant au début d'un exposé qu'il fallait refuser les étiquettes et que L'éducation sentimentale était le premier roman moderne. Entre amis, on s'offrait des livres sur lesquels on écrivait une dédicace. C'était le temps de Kafka, Dostoïevski, Virginia Woolf, Lawrence Durrell. On découvrait le nouveau roman, Butor, Robbe-Grillet, Sollers, Sarraute, on voulait l'aimer mais on ne trouvait pas en lui assez de secours pour vivre.	0.50	1.00	4.00
79	CRAINTE	Assez loin derrière vint le berger qui tournait de l'écorce de marsaule pour en faire une trompe. Elle entendit son pas lent et son sifflet, puis ce bruit décroût à son tour et ce fut à nouveau le silence du crépuscule dont elle eut peur : lapidée, elle semblait ainsi rejetée du village comme un mauvais germe est éliminé par un organisme sain; elle n'aurait pas fait un pas, elle serait restée là, sur la terre humide, sans se lever pour marcher, sans crier pour appeler, sans boire, sans manger, comme un tout petit chat d'un jour qu'on jette à la fosse, un soir d'averse, et qui reste la bouche empâtée de bave et les membres encore noués.	0.50	0.58	4.00
82	CRAINTE	C'est vrai que tu étais d'un naturel plutôt effacé, mais désormais, ce n'est plus vrai ! Et dans ce monde, quand tu n'as plus peur de rien, tu es capable de tout ! Tu sais, tu vis vraiment Un moment crucial. Écoute-moi bien et réfléchis à tête bien reposée : si tu ne vas pas te livrer maintenant, tu glisseras sans résistance sur la pente du mal, et tu deviendras un véritable monstre ! Je te donne sûrement l'impression d'être sans cœur quand je te dis impérativement d'aller, que ça te plaise ou non, te constituer prisonnier, mais sauver ta vie n'apporterait rien de bon, ni pour toi ni pour la société, bien au contraire. Cela ne conduirait qu'à d'autres meurtres.	0.50	1.00	4.00
61	CRAINTE	Deux ou trois jours plus tard, l'homme rentrait d'une visite chez son amie l'employée de mairie, juste avant le dîner, et il avait examiné avec elle une brochure qu'elle venait de recevoir sur les débouchés offerts dans la vie professionnelle par le brevet de Technicienne Supérieure. À cette occasion, l'ami de la jeune fille étant absent et tous deux assis sur le lit, elle s'était appuyée de tout son poids contre lui. Je vous embête, avait-elle dit tristement comme il ne bougeait pas. C'est qu'il avait simplement un peu peur du jeune homme, maintenant qu'il était convenu qu'ils iraient ensemble à la ville. Il n'osa le dire à la jeune femme, qui soupira. Elle se détourna et il vit, de profil, son nez rougir. Aussi était-il chagriné quand il la quitta.	0.40	0.55	5.00
78	CRAINTE	Rien d'autre en lui, peut-être, ne l'avait attirée qu'une ombre de tristesse flottant sur son visage un peu trop régulier. Dans cette mélancolie, étrangère aux gens rassasiés qui l'entouraient, elle avait cru voir un monde supérieur et, involontairement, elle s'était penchée au-dessus de sa vie quotidienne pour le contempler. Un mot d'éloge, prononcé sans doute avec plus d'ardeur qu'il n'eût été convenable, fit lever la tête de l'artiste vers son admiratrice. Et ce premier regard, déjà, empoigna Irène. Un frisson de peur et de volupté la parcourut ; une conversation, où tout lui semblait illuminé et chauffé à blanc par des flammes souterraines, occupa et excita ensuite sa curiosité déjà éveillée au point qu'elle ne chercha pas à éviter une nouvelle rencontre à un concert public.	0.40	0.55	5.00

54	CRAINTE	Non, non, rien n'était perdu. Le plus sage était de rentrer en toute hâte à la maison, et que son ami ne sache rien de ce voyage sinistre. La pensée de son ami occupait la jeune fille tout entière, à cette minute. Ce que pouvait éprouver sa mère, qui était revenue se blottir sur la chaise basse, n'avait aucune réalité. En tout cas, Marie pourrait dire à sa famille, désormais, que pour la fille de Thérèse, ce mariage était inespéré. De ce côté-là, du moins, elle aurait beau jeu. Le péril viendrait du côté de la famille de son ami. Mais quoi ! Ils se fussent opposés au mariage plus nettement, si au fond ils ne l'avaient désiré. L'essentiel était que son ami ne faiblît pas.	0.33	0.58	3.00
66	CRAINTE	L'attention publique fut distraite par l'approbation de Monsieur Bournisien, qui passât sous les halles avec les saintes huiles. Homais, comme il le devait à ses principes, compara les prêtres à des corbeaux qu'attire l'odeur des morts ; la vue d'un ecclésiastique lui était personnellement désagréable, car la soutane le faisait rêver au linceul, et il exérait l'une un peu par épouvante de l'autre. Néanmoins, ne reculant pas devant ce qu'il appelait sa trahison, il retourna chez Bovary en compagnie de Canivet, que Monsieur Larivière, avant de partir, avait engagé fortement à cette démarche; et même, sans les représentations de sa ferme, il eût emmené avec lui ses deux fils, afin de les accoutumer aux fortes circonstances, pour que ce fit une leçon, un exemple, un tableau solennel qui leur restât plus tard dans la tête.	0.33	0.52	6.00
80	CRAINTE	J'ai fait beaucoup de progrès, tu verras. Avant de descendre, il sort solennellement de son sac un volumineux paquet. Regarde ce qu'il y a dans ce pochon, je l'ai choisi pour toi. Excuse-moi, j'avais pas de quoi te faire un beau paquet-cadeau. Elle ouvre toujours ces pochons de papier brun avec appréhension car elle n'est pas une bonne personne et parvient mal à masquer son accablement devant les trouvailles successives de son cormoran. Le cadeau du jour s'avère le plus atroce de toute la série, qui en comporte pourtant de repoussants. Elle refrène un cri d'épouvante devant le coucher de soleil en nacres avec palmiers de corail teinté et indigènes en jupes de raphia fluorescent, agrémenté d'une ampoule électrique à l'arrière pour faire rougeoyer l'astre du jour.	0.33	0.58	3.00
73	CRAINTE	Dans le magasin, la vendeuse, une extra embauchée pour les fêtes, a défait le paquet pour offrir qu'elle venait de préparer. Elle avait peur de ne pas avoir mis les huit petits pots de miel et de confiture. Elle le refait, tenant le paquet d'une main et de l'autre prenant un rouleau d'étiquettes autocollantes, dont elle en détache une avec la bouche. Une femme est entrée, l'air hautain. Elle a désigné du doigt dans le compartiment réfrigéré les modèles de glace qu'elle désirait pour le soir du réveillon, celle-ci, celle-ci, parcourant du regard ensuite brièvement les clients, sans insister, comme si elle ne voyait personne en réalité. Elle a commandé du foie gras et dit, qu'aujourd'hui, il lui fallait du pain Pollâne.	0.25	0.50	4.00
72	CRAINTE	Qu'est-ce que tu racontes ? Je n'étais pas très clair, mais il y avait beaucoup de choses à dire et je ne voulais pas trop faire attendre le monsieur. Tu veux y aller ? Je n'en savais rien, je n'avais pas l'habitude de tout cela et je dois dire que j'avais un peu peur. Je penchais plutôt pour rester dans un monde que je connaissais bien. De toute façon, j'avais la revue qui m'attendait, et j'avais largement de quoi faire. J'avais aussi l'habitude de me promener près du canal après le déjeuner pour aller regarder pêcher les enfants noirs. Ce n'était pas grand-chose, mais j'avais cette habitude. Si tu veux. J'avais conscience que cette réponse était une sorte d'assentiment à la proposition de Monsieur Campbell, mais vraiment je ne savais pas quoi répondre d'autre.	0.20	0.45	5.00
69	CRAINTE	Dans les dernières lueurs du soleil, sur la route qui paraissait toute rose entre les talus couverts de ronces, lentement, tenant son vélo par le guidon, le curé passa. Il allait de travers, comme un homme ivre, ou bien comme un homme qui sait que la route lui appartient. Il venait des fermes isolées. Volontairement, il prolongeait son retour pour profiter de la splendeur du couchant; son regard allait de la cime des arbres où sa jeunesse avait fait la terreur des nids, aux revers moussus des friches où son âge mûr poursuivait le champignon. Son pas résonnait comme sur une route durcie par l'hiver, parce que toute la nature était silencieuse et le moindre bruit se percevait. Le prêtre avançait majestueusement, comme s'il eût conduit une procession entre deux haies de fidèles prosternés.	0.17	0.41	6.00

52	CRAINTE	Dans cette baie, dite d'opale, les plages d'or semblent plus douces encore pour être attachées comme de blondes Andromèdes à ces terribles rochers des côtes voisines, à ce rivage funèbre, fameux par tant de naufrages, où tous les hivers bien des barques trépassent au péril de la mer. Balbec ! la plus antique ossature géologique de notre sol, vraiment Armor, la Mer, la fin de la terre, la région maudite qu'Anatole France, un enchanteur que devrait lire notre petit ami a si bien peinte, sous ses brouillards éternels, comme le véritable pays des Cimmériens, dans l'Odyssée. De Balbec surtout, où déjà des hôtels se construisent, superposés au sol antique et charmant qu'ils n'altèrent pas, quel délice d'excursionner à deux pas dans ces régions primitives et si belles.	0.00	0.00	3.00
58	CRAINTE	Mon père lui en reparla dans nos rencontres ultérieures, le tortura de questions, ce fut peine inutile : comme cet escroc érudit qui employait à fabriquer de faux palimpsestes un labeur et une science dont la centième partie eût suffi à lui assurer une situation plus lucrative, mais honorable, Monsieur Legrandin, si nous avions insisté encore, aurait fini par édifier toute une éthique de paysage et une géographie céleste de la basse Normandie, plutôt que de nous avouer qu'à deux kilomètres de Balbec habitait sa propre sœur, et d'être obligé à nous offrir une lettre d'introduction qui n'eût pas été pour lui un tel sujet d'effroi s'il avait été absolument certain, comme il aurait dû l'être en effet avec l'expérience qu'il avait du caractère de ma grand-mère, que nous n'en aurions pas profité.	0.00	0.00	5.00
62	CRAINTE	La jeune fille, penchée sur la rampe, voyait, levés vers elle, ces yeux hilares bordés de rouge. Le garçon de l'hôtel répéta que le jeune homme qu'elle venait voir s'était bien moqué d'elle parce qu'il a réglé sa chambre hier à midi, et il est parti sans laisser d'adresse. Il a dit qu'on envoie son courrier chez son ami. Il aurait été plus avare de renseignements si l'expression de la jeune fille ne l'avait amusé. Mais ça valait le coup de voir la tête qu'elle allait faire, la poule. Oui, c'est une dame qui est venue prendre votre ami en auto pour l'amener dans son patelin, aux environs de Paris, une belle dame. On l'a vue souvent ici. Elle n'a pas peur d'attendre. Vous ne la connaissez pas ? Une belle jeune dame, et généreuse !	0.00	0.00	3.00
142	DEPRESSION	Une autre chute, à l'âge de quatorze ans. Cette chute me revient tout aussi précisément au milieu des images et des souvenirs qui se bousculent. Ce n'est pas une chute physique mais la soudaine prise de conscience que je suis en train de me gâcher et de verser dans la médiocrité. Que je ne vaux pas grand-chose. Ça m'est arrivé alors que j'étais assis à l'arrière de la voiture, la Peugeot dite familiale, conduite par mon père. Je me trouvais à cet instant de l'âge de la puberté, la petite adolescence, quand rien ne va, quand l'acné, l'indolence, la confusion des sentiments, le désarroi du sexe, le manque d'énergie, qui contrebalance des jaillissements irraisonnés de révolte vide, se conjuguent avec l'ennui des heures de classe, la solitude, le besoin d'amitié, l'absence de projet.	2.75	0.50	4.00
149	DEPRESSION	Au fond de son âme, cependant, elle attendait un événement. Connue les matelots en détresse, elle promenait sur la solitude de sa vie des yeux désespérés cherchant au loin quelque voile blanche dans les brumes de l'horizon. Elle ne savait pas quel serait ce hasard, le vent qui le pousserait jusqu'à elle, vers quel rivage il la mènerait, s'il était chaloupe ou vaisseau à trois ponts, chargé d'angoisses ou plein de félicités jusqu'aux sabords. Mais chaque matin, à son réveil, elle l'espérait pour la journée, et elle écoutait tous les bruits, se levait en sursaut, s'étonnait qu'il ne vînt pas; puis, au coucher du soleil, toujours plus triste, désirait être au lendemain.	2.75	0.50	4.00
110	DEPRESSION	Après l'accident de son chien braque allemand, mon oncle avait confié à mon père Valentine, la petite sœur du chien écrasé, histoire de ne pas le laisser seul dans sa tristesse. Valentine était la copie conforme de son chien. Une adoration de chienne, douce, câline, joueuse. Quand ils vieillissent, les braques blanchissent de la tête, sauf le tour de leurs yeux qui reste marron, et un peu le bas de la gueule. Ils ressemblent à des masques africains ou à ces femmes mahoraises que l'on voit à Mayotte, une croûte de talc sur le visage, qui leur donne un faciès saisissant et mystérieux de divinités aquatiques. Il n'existe aucune photo du chien de papa vieux avec la gueule blanche, comme il n'existera jamais de photo de mon père avec les cheveux blancs.	2.50	1.00	4.00

125	DEPRESSION	Entourée comme cela, j'allume une cigarette. Je n'ai pas peur, les arbres me donnent une épaisseur que je n'ai pas, que je n'ai jamais eue, un bouclier contre le bruit, contre les conversations vides de sens, en anglais il existe une expression parfaite pour cela, du small-talk. Une lente tristesse m'envahit à mesure que j'aspire la fumée. Je pense à ma fille, à son mari qu'elle aime et qu'elle est persuadée d'aimer pour toujours. Je me surprends à l'envier un peu, à admirer ce risque qu'elle prend en se mariant. Moi, je n'ai fait que me retenir toute ma vie et, tout à l'heure, devant cet homme, je me suis sentie autre. L'autre moi, celle que j'ai étouffée et qui, un moment, s'est réveillée impatiente d'être libre. Une autre qui prendrait des risques.	2.50	1.00	4.00
129	DEPRESSION	Drames. Les réchappés de ce grand naufrage ont des souvenirs terrifiants. Cette muraille de glace qui se montre au hublot, cette hésitation et cette espérance d'un moment ; puis le spectacle de ce grand bâtiment illuminé sur cette mer tranquille ; puis l'avant qui s'abaisse ; les lumières qui s'éteignent soudain ; les hurlements, aussitôt, de dix-huit cents personnes ; l'arrière du bateau se dressant comme une tour, et les machines tombant vers l'avant avec un bruit de cent tonnerres ; enfin ce grand cercueil glissant sous les eaux presque sans remous ; la nuit froide régnant sur la solitude ; après cela le froid, le désespoir, et enfin le salut. Drame refait bien des fois pendant ces nuits où ils ne dormirent point ; où les souvenirs sont maintenant liés ; où chaque partie prend sa signification tragique, comme dans une pièce bien composée.	2.50	0.58	4.00
122	DEPRESSION	Mais un an de vie commune avec Sydney, un collègue qui enseignait la Littérature moderne, me suffit pour entrevoir le doux piège où je m'apprêtais à retomber. Car désormais je me savais trop malléable ou trop lâche pour oser tenir tête à un homme aimé et pour occuper mon territoire. Je ne connaissais que trop ma tendance à me plier au mode de vie de l'autre, par un vieux réflexe d'éducation mal jugulé, et sans aucune peine d'ailleurs, ce qui endormait sa méfiance, jusqu'au jour où je découvrais que ma part de vie s'était rétrécie, mes libertés amenuisées et que j'étais en passe de reconstituer le rapport de forces de mon précédent mariage !	2.25	0.96	4.00
133	DEPRESSION	Quand j'en avais assez, je me levais, je lui disais de mettre son imperméable, et nous sortions. Je laissais ma voiture, nous faisions un peu de marche à pied jusqu'à l'esplanade. S'il n'était pas trop tard, je l'invitais à dîner à la pizzeria. Je l'obligeais à manger sa viande, même si elle ne touchait pas aux légumes. Puis je la ramenais chez elle. Ensuite, il m'arrivait d'être si exaspéré par son silence que je préférerais rentrer à Paris. Quand je me retrouvais dans mon lit, je me demandais pourquoi j'étais allé chercher ailleurs un plaisir incertain, qui de toute façon ne pouvait surpasser celui qu'allait me procurer le sommeil. Au matin, j'appréciais ma solitude et le reflet de mon front dans ma tasse de thé qui me rendait serein comme un moine.	2.25	1.50	4.00
146	DEPRESSION	Hegel dit que l'âme immédiate, ou naturelle, est toujours enveloppée de mélancolie et comme accablée. Cela m'a paru d'une belle profondeur. Lorsque la réflexion sur soi ne redresse pas, c'est un mauvais jeu. Et qui s'interroge se répond toujours mal. La pensée qui se contemple seulement n'est qu'ennui, ou tristesse, ou inquiétude, ou impatience. Essayez. Demandez-vous à vous-même : Que lirais-je bien pour passer le temps ? Vous bâillez déjà. Il faut s'y mettre. Le désir retombe s'il ne s'achève en volonté. Et ces remarques suffisent pour juger les psychologues, qui voudraient que chacun étudie curieusement ses propres pensées, comme on fait des herbes ou des coquillages. Mais penser c'est vouloir.	2.25	1.50	4.00
148	DEPRESSION	Du reste s'en persuader ne lui demandait guère d'efforts, tant il avait l'impression de n'avoir vraiment commencé à vivre qu'avec son amour et que par conséquent les plages d'existence qui s'étendraient au-delà seraient, comme celles qui avaient précédé, si blanches, si vides et si lisses, si parfaitement remplies de la même désespérance monotone, du même ennui fatidique et sans désir, de la même inanité un peu chaotique dans le manque d'objectifs où il avait vécu, et où il ne vivrait que plus profondément après son amour, qu'il faudrait un miracle, un bouleversement complet de tout son être, un renversement de ses convictions, pour qu'il acquît, dans un tel désenchantement, assez de volonté et de désir de vivre pour commencer un nouvel amour, sachant en outre qu'il s'avérerait, nécessairement, moindre que le précédent.	2.25	1.50	4.00

113	DEPRESSION	Son regard descendit du point haut et lointain, et suivit les partants avec tristesse ; il ne comprenait pas pourquoi on s'en allait ni pourquoi on ne l'écoutait plus. On ne le croyait plus. Cela, il ne pouvait l'admettre. Lorsqu'on a été le conteur, maître incontesté de la grande place, l'hôte des rois et des princes, lorsqu'on a formé une génération de troubadours et vécu une année à La Mecque, on n'essaie pas de retenir ou de rappeler ceux qui quittent le cercle. Non, Bouchaïb ne s'abaisse pas ; il ne transige pas avec la dignité et la fierté. Libre à ces gens de partir, se disait-il ; ma tristesse n'a plus de fond ; elle s'est transformée en un sac de pierres que je porterai jusqu'à ma tombe !	2.00	0.82	4.00
137	DEPRESSION	- Il ne faut pas pleurer, dit-elle sans penser à rien ; ces larmes, cette chair tiède avaient quelque chose d'apaisant. Xavière dansait avec Paule, Gerbert avec Canzetti, leurs visages étaient éteints, leurs mouvements fiévreux ; pour tous, cette nuit avait déjà une histoire qui se tournait en fatigue, en déception, en regret et qui leur barbouillait le cœur ; on sentait qu'ils redoutaient le moment du départ mais qu'ils ne trouvaient pas de plaisir à s'attarder ici ; ils avaient tous envie de se rouler en boule sur le sol et de dormir comme avait fait Xavière. Française elle-même n'avait d'autre désir. Dehors on commençait à distinguer sous le ciel pâlisant les silhouettes noires des arbres.	2.00	0.82	4.00
119	DEPRESSION	Je rentre dans la maison. Le cœur serré, mon cœur plus si vieux, mon vieux cœur empreint d'une nouvelle jeunesse et battant sottement à l'unisson de quel cœur inhumain, je m'approche des deux masques que j'avais repérés dans le hall face aux têtes de sanglier empaillées. Ces masques sont faits de cuir fin, lisse, d'un brun clair. L'un des masques représente un visage de jeune femme, l'autre masque représente le visage d'une toute petite fille. Le premier masque est grave et mélancolique, bouche tordue, et les yeux de verre noirs pleins d'une tristesse vague. Le second masque, celui de l'enfant, quoique ressemblant à l'autre dans ses traits, sa forme, est souriant, joyeux.	1.75	1.26	4.00
124	DEPRESSION	Quant à mes défaites, elles n'engendraient en moi ni humiliation ni ressentiment ; lorsque, à bout de larmes et de cris, je finissais par capituler, j'étais trop épuisée pour ruminer des regrets : souvent j'avais même oublié l'objet de ma révolte. Honteuse d'un excès dont je ne trouvais plus en moi de justification, je n'éprouvais que des remords ; ils se dissipaient vite, car je n'avais pas de peine à obtenir mon pardon. Somme toute, mes colères compensaient l'arbitraire des lois qui m'asservissaient ; elles m'évitèrent de me morfondre en de silencieuses rancunes. Jamais je ne mis sérieusement en question l'autorité. Les conduites des adultes ne me semblaient suspectes que dans la mesure où elles reflétaient l'équivoque de ma condition enfantine : c'est contre celle-ci qu'en fait je m'insurgeais. Mais j'acceptais sans la moindre réticence les dogmes et les valeurs qui m'étaient proposés.	1.75	1.26	4.00
130	DEPRESSION	C'était peu agréable de voir des choses qui me rappellent ? Il résiste, dit qu'il ne veut pas souffrir, et ne te téléphone jamais. Il se cache derrière les coraux comme tu as écrit, très poétique, malgré Ça tu es prise. Embarquée, des jours, des semaines, ça se confirme. Mercredi, mercredi, je saute sur le lit (en faisant du trampoline). Toute l'œuvre de Jacques Prévert, empreinte de tendresse pour les enfants, les opprimés et les victimes, reflète la générosité et l'altruisme propres aux natifs. J'avoue ne pas avoir d'idée sur tes raisons. Cette élimination radicale, ça m'a fait drôle. je m'y ferai. L'absence de foyer, le lit à une place, la deuxième pièce pour Léonore avec tout en double chez moi. je suis dans la peine et la révolte.	1.75	0.96	4.00
132	DEPRESSION	J'avais débranché le téléphone. J'étais mélancolique, l'existence ne me faisait plus envie. Mon goût pour les coucherries, l'amitié, l'enseignement, s'était évanoui. Je restais seul chez moi, et la solitude n'était même pas un plaisir. Je pensais à elle, mais pas tout le temps, et il me semblait que je n'avais aucun désir de la revoir. Je ne me remémorais que ses défauts, elle était trop petite, et puis elle n'avait pas assez de personnalité pour me tenir tête. Je voulais rencontrer une femme plus grande de six à dix centimètres, avec un regard malicieux, et une façon de marcher à pas menus qui la rendrait plus féminine. Je la désirais intelligente, cultivée, pourvue d'un diplôme équivalent au mien. Nous pourrions avoir des conversations d'égal à égal, sur certains sujets elle en saurait même plus que moi.	1.75	1.26	4.00
141	DEPRESSION	Dés lors, ce souvenir de Léon fut comme le centre de son ennui, il y pétillait plus fort que, dans une steppe de Russie, un feu de voyageurs abandonné sur la neige. Elle se précipitait vers lui, elle se blottissait contre, elle remuait délicatement ce foyer près de s'éteindre, elle allait cherchant tout autour d'elle ce qui pouvait l'aviver davantage ; et les réminiscences les plus lointaines comme les plus immédiates occasions, ce qu'elle éprouvait avec ce qu'elle imaginait, ses envies de volupté qui se dispersaient, ses projets de bonheur qui craquaient au vent comme des branchages morts, sa vertu stérile, ses espérances tombées, la litière domestique, elle ramassait tout, prenait tout, et faisait servir tout à réchauffer sa tristesse.	1.75	0.50	4.00

147	DEPRESSION	La jeune femme geisha et le jeune homme avaient ensuite somnolé un moment, et, lorsqu'ils s'étaient réveillés vers les deux heures de l'après-midi, ils s'étaient remis à boire, mais les sentiments de plaisir intense qu'ils pouvaient éprouver ne laissaient curieusement aucune trace dans leur cœur. Enfin, leur dernière nuit était arrivée, mais bien que la soirée ne fit que commencer, ils étaient déjà hébétés, perdus tous deux dans une sorte de brouillard. Même si c'était en désespoir de cause qu'ils s'enivraient, ils n'en tiraient, au fur et à mesure que l'ivresse les gagnait, qu'un mal de tête vertigineux suivi d'une lourde mélancolie, alors que la tristesse qui succède au plaisir s'abattait sur eux en vagues successives.	1.75	0.50	4.00
106	DEPRESSION	Il n'y a donc, dans cet univers, aucune raison d'imaginer la fin de l'histoire. Elle est pourtant la seule justification des sacrifices demandés, au nom du marxisme, à l'humanité. Mais elle n'a pas d'autre fondement raisonnable qu'une pétition de principe qui introduit dans l'histoire, royaume qu'on voulait unique et suffisant, une valeur étrangère à l'histoire. Comme cette valeur est en même temps étrangère à la morale, elle n'est pas à proprement parler une, valeur sur laquelle on puisse régler sa conduite, elle est un dogme sans fondement qu'on peut faire sien dans le mouvement désespéré d'une pensée qui étouffe de solitude ou de nihilisme, ou qu'on se verra imposer par ceux à qui le dogme profite. La fin de l'histoire n'est pas une valeur d'exemple et de perfectionnement. Elle est un principe d'arbitraire et de terreur.	1.50	1.00	4.00
111	DEPRESSION	A la maison, les enfants veulent lui raconter à quel point papa est amoureux. Il a passé la journée à embrasser Sheila sur la bouche et à lui peloter les seins et les fesses. N'ayant pas le courage d'annoncer directement à Anna qu'il a une amie, il continue à faire passer les messages de façon indirecte en se servant des enfants. Par ce qu'il leur a donné à voir de son intimité avec Sheila, il sait qu'il va susciter la jalousie d'Anna, mais il sera loin et n'aura rien à craindre des reproches qu'Anna ne peut que justement lui faire. Il place ainsi les enfants au premier plan pour absorber la tristesse ou la rancœur de leur mère, ne manifeste aucun respect ni pour la mère ni pour les enfants.	1.50	0.58	4.00
115	DEPRESSION	Ce qui lui tient lieu de langue n'est plus vraiment le hongrois mais une sorte de dialecte privé, celui du monologue intérieur qu'il a ressassé au long de son demi-siècle de solitude. Des bouts de phrases surnagent, où il est question de la traversée du fleuve, de chaussures qu'on lui a volées ou qu'il craint qu'on lui vole, et surtout de la jambe qu'on lui a coupée, là bas, en Russie. Il voudrait qu'on la lui rende, ou qu'on lui en donne une autre. Titre de la dépêche : Le dernier prisonnier de la Seconde Guerre mondiale réclame une jambe de bois. Un jour, on lui lit Le Petit Chaperon rouge, et il pleure.	1.50	0.58	4.00
123	DEPRESSION	Cette crise se présente différemment chez l'homme et chez la femme. A l'occasion de ses premières déceptions, l'homme sent se réveiller en lui sa polygamie virtuelle ; son instinct est plus vif, plus diversifié, moins fixé à un seul être que celui de la femme. Physiquement même, la femme est plus fidèle ; imprégnée par un homme elle reste sa chose. C'est par le sentiment qu'elle verse dans l'adultère et par un grand ennui plus que par les sens. Il arrive pourtant que chez la femme s'éveille tardivement une sexualité seconde. Les médecins et les psychiatres de notre époque nous révèlent expressément ce qu'autrefois les romanciers seuls laissaient prévoir.	1.50	1.29	4.00
126	DEPRESSION	Certes, songeait sans répit le jeune homme, il devait agir. Il eût été bien en peine de répondre quoi que ce fût de cohérent si on l'avait interrogé sur les raisons d'une telle nécessité, il sentait simplement, d'une façon presque physique et il transpirait abondamment chaque fois qu'il effectuait un pas de plus à l'intérieur de cette effroyable question que continuer dans la même passivité et accepter l'idée reposante mais étrangement lugubre de Tante le servant indéfiniment, s'occupant de lui en sorte qu'il n'eût jamais à se soucier de rien, eût signifié le gaspillage irrémédiable de ce qu'il pourrait en agissant considérer plus tard, ainsi qu'il l'avait entendu faire par maintes personnes dont on disait qu'elles avaient vécu. Singulière expression ! Qui ne vivait pas ? comme le meilleur de son existence.	1.50	1.29	4.00
127	DEPRESSION	Et quel n'est pas mon étonnement de trouver le soir, assise sur ma couchette, le dos tout arrondi par le chagrin, la femme de ménage, celle qui, dans son uniforme bleu marine à petits boutons dorés, s'occupe de préparer les cabines pour la nuit, d'ouvrir les lits, de vérifier si les salles de bain sont pourvues en savon et en serviettes. Cette femme, à présent, ne fait rien de cela. Une peine profonde secoue ses épaules et je peux voir sous le sombre tissu de la veste la ligne très saillante et pointue des vertèbres et c'est comme si, en vérité, son affliction, son oubli de soi étaient tels qu'elle ne souciait pas d'exposer avec cette crête osseuse la fragile intimité de sa personne.	1.50	1.29	4.00

140	DEPRESSION	Hier soir, après avoir rangé la resserre, après avoir trouvé fortuitement la cachette, parcouru tout ce que l'enveloppe brune contenait, j'ai rejoint Emélia dans le lit. Il était tard. Elle dormait. Je me suis blotti contre elle. rai épousé sa chaleur et la forme de son corps, et je me suis très, vite endormi. Je n'ai même pas songé à ce que je venais de lire. Mon âme était curieusement légère et mon corps très lourd de fatigue et de liens dénoués. rai chuté avec bonheur dans le sommeil, comme on le fait chaque soir durant l'enfance. Et j'ai fait des rêves, non pas les rêves qui d'ordinaire me torturent, le puits noir autour duquel je tourne, je tourne sans cesse, non, j'ai fait des rêves paisibles.	1.50	1.00	4.00
145	DEPRESSION	Les jours suivants, Mersault tenta de réagir contre cet envahissement. À mesure que les journées passaient, tout entières remplies par le grincement de la grille et les innombrables cigarettes, une angoisse le prenait à mesurer la disproportion entre le geste qui l'avait amené à cette vie et cette vie même. Un soir, il écrivit à Lucienne de venir, rompant ainsi avec cette solitude dont il attendait tant. Quand la lettre partit, il était dévoré de honte secrète. Mais quand Lucienne arriva, cette honte fondit dans une sorte de joie sotte et précipitée qui l'envahit à retrouver un être familier et la vie facile que sa présence impliquait. Il s'occupait d'elle, s'empressait, et Lucienne le regardait avec un peu de surprise, mais toujours préoccupée de ses robes de toile blanche bien repassées.	1.50	1.29	4.00
150	DEPRESSION	Je vis pour vivre, en ce moment. Pour ne rien perdre de la vie pure, de cette passion qui va disparaître cet été. Comment vivrai je cela ? À peu près comme à vingt, vingt-deux ans. Chaleur cet après-midi, je mange du chocolat. Je retrouve les examens d'autrefois bac, propédeutique, licence, dans ce mélange de chaleur et de chocolat. En même temps, je sais que cette sensation était l'essence même de mon ennui, ma nausée de vivre d'alors, ignorant que, trente ans après, cette sensation serait au contraire l'essence même du plaisir de vivre ou d'avoir vécu ou de toujours vivre. C'est maintenant que j'aime l'amour, faire l'amour. Que ce n'est plus une chose triste et solitaire.	1.50	1.29	4.00
102	DEPRESSION	Pourtant, en réalité, l'avenir de la démocratie n'est pas si radieux. D'abord, personne ne souhaitera vraiment l'étendre à la gestion de la communauté mondiale. Jamais, par exemple, les États-Unis n'accepteront que les décisions les plus importantes aux Nations Unies échappent à l'oligarchie des cinq puissances nucléaires pour échoir à l'assemblée générale en son entier. De même, ils n'accepteront pas que les institutions financières internationales échappent à leur contrôle. Même en Europe, la démocratie progressera avec peine au sein des institutions communautaires empêtrées dans leur gestion bureaucratique. De la même façon, dans les entreprises, les détenteurs du capital n'accepteront pas de gaieté de cœur de partager leur droit de vote avec les salariés.	1.25	0.96	4.00
135	DEPRESSION	Le détaillant du regard pour mieux fixer dans ma mémoire sa chère tête frisée, ses sourcils en bataille, ses cils de poupée et cette bouche d'acteur américain, je le découvre soudain fatigué. J'étais trop près de lui depuis quinze jours pour bien le regarder. Ses yeux se sont cernés à mesure que les miens devenaient plus lumineux et que je sentais courir dans mes veines l'hormone du plaisir, l'endorphine, dirait la duègne si elle pouvait encore parler. En fait, contrairement à ce qu'on prétend, c'est l'homme qui se donne en amour. Le mâle se vide et s'épuise tandis que la femelle s'épanouit. En plus, je retourne, comblée, vers une vie agréable, rejoindre un homme qui m'attend et un métier qui n'épuise pas mes forces, alors que lui a pour seul horizon la solitude, sa galère et les langoustes.	1.25	0.50	4.00
143	DEPRESSION	Le fait que le jeune homme sût prévoir le comportement de Tante en ses moindres détails et n'en ressentît nulle irritation, qu'il n'éprouvât pas même auprès de Tante un sentiment d'ennui comme il eût pensé qu'on dût fatalement en éprouver à vivre auprès de quelqu'un dont on n'attendait plus de surprise mais seulement une douce sensation de bien-être, sans rapport avec le confort matériel dont il pouvait jouir chez Tante, celle-ci, malgré sa bonne volonté, possédant un fonds d'avarice inconsciente, semblait au jeune homme ému et ravi la preuve la plus certaine de son amour pour Tante qu'il avait cru jusqu'alors, parce que tous deux ne s'embrassaient ni ne se disaient de mots affectueux, inexistant.	1.25	0.96	4.00

105	DEPRESSION	Se parer des plumes du paon. C'est s'attribuer les mérites d'autrui. Cette expression nous vient d'une fable de La-Fontaine, Le Geai paré des plumes du Paon : Un Paon muait ; un Geai prit son plumage Puis après se l'accommoda ; Puis Parmi d'autres Paons, tout fier marcha en étalant sa parure fit l'orgueilleux croyant être un beau personnage. Quelqu'un le reconnut : il se vit bafoué, Berné, sifflé, moqué, joué, Et par Messieurs les Paons plumé d'étrange sorte ; Même vers ses pareils s'étant réfugié, Il fut par eux mis à la porte. Il est assez de Geais à deux pieds comme lui, Qui se parent souvent des dépouilles d'autrui, Et que l'on nomme plagiaires. Je m'en tais et ne veux leur causer nul ennui : Ce ne sont pas là mes affaires.	1.00	0.82	4.00
112	DEPRESSION	A peine descendu de vélo, je, suis remonté en voiture pour traverser la France dans la nuit en direction de Monein, près de Pau, où je savais que je retrouverais mon fournisseur belge. Ce n'était pas le planning idéal pour récupérer mais, avec Alain au volant de la Golf GTI, c'était jouable. Entre participants, nous nous suivions, notamment avec André Tchmil, le vainqueur de Paris-Roubaix 1994. Nous prenions les autoroutes pour gagner du temps, mais certains, comme Ronan Pensec, pourtant à l'aise financièrement, restaient sur les nationales afin d'éviter les péages. Dans l'histoire du cyclisme, plusieurs accidents graves sont arrivés à des coureurs lors de ces raids stupides. Je pense par exemple à Robert Forest, handicapé depuis 1992.	1.00	0.82	4.00
120	DEPRESSION	Que c'est long quatre minutes. Elle va boire un thé en attendant. Elle met la minuterie de cuisine pour les œufs à la coque. Quatre minutes, voilà. Elle ne tripote pas le test. Elle se brûle les lèvres avec son thé. Elle regarde les fissures de sa cuisine et elle se demande ce qu'elle va bien pouvoir préparer à dîner. Elle n'attend pas les quatre minutes, de toute façon ce n'est pas la peine. On peut déjà lire le résultat. Elle est enceinte. Elle le savait. Elle jette le test tout au fond de la poubelle. Elle le recouvre bien avec d'autres emballages vides par dessus. Car pour l'instant, c'est son secret.	1.00	0.82	4.00
134	DEPRESSION	Dans le premier Stade de l'amour, les joies, les voyages, les plaisirs, les cadeaux, les fêtes et toute la magie de la vie étaient nécessaires pour tisser la toile. Maintenant, les maladies, les échecs, les deuils, les amertumes deviennent davantage les éléments de l'union et les aliments secrets du sentiment. Nous savons assez que la peine est plus favorable à la prise de conscience de l'existence et à l'union que le plaisir. Il faut aussi noter que cette renaissance ou plutôt cette métamorphose de l'amour est facilitée par l'idée commune du succès ou de la gloire. Pascal dit, dans son Discours, qu'une vie est belle quand elle commence par l'amour et qu'elle finit par l'ambition. Mais il divise trop, tout amour se développant dans une grande ambition partagée.	1.00	0.82	4.00
136	DEPRESSION	Ouvre-toi, monde souterrain des passions. Et vous, ombres rêvées, et pourtant ressenties, venez coller vos lèvres brûlantes aux miennes, boire à mon sang le sang, et le souffle à ma bouche ! Montez de vos ténèbres crépusculaires, et n'ayez nulle honte de l'ombre que dessine autour de vous la peine ! L'amoureux de l'amour veut vivre aussi ses maux, ce qui fait votre trouble m'attache aussi à vous. Seule la passion qui trouve son abîme sait embraser ton être jusqu'au fond ; seul qui se perd entier est donné à lui-même. Alors, prends feu ! Seulement si tu t'enflames, tu connaîtras le monde au plus profond de toi ! Car au lieu seul où agit le secret, commence aussi la vie.	1.00	0.82	4.00
101	DEPRESSION	La trépidante futilité des dernières semaines est venue, emportant les questions. Publications, alliances, visite médicale, robe, casseroles, moulin à café. Amusant, mais je n'aurai pas le temps de présenter mon diplôme à la session de juin. Pourtant, ce mariage n'est qu'une formalité, pas de frais, pas de noce, juste les parents et les témoins, le chiqué et les falbalas, lunch et robe longue, on est d'accord, il faut laisser ça aux conards et aux crâneurs. Nous ce sera le genre à la sauvette, pour une concession qu'on accorde à la société, aux parents, même le curé à cause d'eux, ils auraient trop de peine, et un contrat devant notaire. Mais attention, on n'est pas dupes de la comédie, qu'est-ce qu'on va se marrer, pour que ce soit supportable.	0.75	0.50	4.00
114	DEPRESSION	C'était leur dernière nuit à tous chez la femme maistry. Ils regardèrent les pieds défiler par les lucarnes et c'était comme si une vague de tristesse se déroulait dans le sous-sol. Un homme, pêcheur, raconta comment un jour il avait attrapé un poisson de dix kilos avec ses mains. Chacun y allait de sa petite, histoire sur son village et longtemps après, quand tout le monde fut couché, le pêcheur de qu'une mousson meurtrière avait poussé jusqu'à Madras, souriait en écartant les mains et en faisant mine de tenir le poisson de dix kilos à bout de bras. Cette nuit-là, tous ces hommes qui allaient voguer sur le kala pani se sentirent un peu comme des frères.	0.75	0.50	4.00

117	DEPRESSION	Comme il est gentil ! il est déjà galant, il a un petit œil pour les femmes : il tient de son oncle. Ce sera un parfait gentleman, ajouta-t-elle en serrant les dents pour donner à la phrase un accent légèrement britannique. Est-ce qu'il ne pourrait pas venir une fois prendre a cup of tea, comme disent nos voisins les Anglais ; il n'aurait qu'à m'envoyer un bleu le matin. Je ne savais pas ce que c'était qu'un bleu. Je ne comprenais pas la moitié des mots que disait la dame, mais la crainte que n'y fit cachée quelque question à laquelle il eût été impoli de ne pas répondre, m'empêchait de cesser de les écouter avec attention, et j'en éprouvais une grande fatigue.	0.75	0.50	4.00
121	DEPRESSION	Après la mort d'Arturo Lopez, dont le testament le mettait définitivement à l'abri, le locataire de l'hôtel Lambert, toujours frais et rose, recommença à donner des réceptions de plus en plus brillantes, pour des invités de moins en moins jeunes. Lointain avatar du monde de Proust, la café society, cette internationale des fêtards en or massif, brilla jusque dans les années 1050. Dix ans plus tard, elle donnait des signes de fatigue évidents. A l'exemple de ses deux plus éminents protagonistes, le duc et la duchesse de Windsor, déités bannies de l'Olympe royal pour avoir préféré les palaces aux palais et la chaise longue des transatlantiques aux devoirs du trône.	0.75	0.96	4.00
128	DEPRESSION	L'instant d'illumination qui flamboie dans le ciel de solitude. Pascal, dans sa chambre, au soir du vingt novembre 1654, coud le Mémorial dans la doublure de ses vêtements afin de pouvoir à tout moment, tout le reste de sa vie, trouver sous sa main la relation de cette extase. L'an de grâce 1654 Lundi, vingt novembre, jour de saint Clément, pape et martyr, et autres au martyrologe, Veille de saint Chrysogène, martyr, et autres, depuis environ dix heures et demie du soir jusques environ minuit et demi, feu. Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob, non des philosophes et des savants. Certitude. Certitude. Sentiment. Joie. Paix. Grandeur de l'âme humaine. Joie, joie, joie, pleurs de joie.	0.75	0.96	4.00
131	DEPRESSION	J'adore courir avec lui. Il a l'énergie de ceux qui savent que le temps est compté mais qui n'en font pas non plus toute une histoire. Il court sur les battements du cœur, mais un cœur qui change de rythme tout le temps, sans s'annoncer, par surprise. Je n'aime pas trop les surprises, en général. Je préfère les habitudes. Mais je m'adapte à ses surprises à lui. Je me fais à ses embardées. Pas le temps il dit, on n'a pas le temps d'avoir de la peine, pas le temps d'être triste ni d'avoir peur, le danger est passé, tu vois, on l'a échappé belle mais on est passés, on a juste le temps de s'aimer et de s'embrasser.	0.75	0.96	4.00
138	DEPRESSION	Je marchais à l'écart des routes. Quand j'étais fatiguée, je dormais, sous un arbre de préférence. Je dormais naturellement sans crainte, sans inquiétude. Mon corps se ramassait sur lui-même et se laissait lentement gagner par une douce torpeur. Rarement le sommeil avait été si profond et si bon. J'étais très étonnée de cette facilité, de ce bonheur et ce plaisir du corps qui s'alourdit et se repose. Je dis cela parce que j'avais souvent des difficultés pour m'endormir. Il m'arrivait de passer la majeure partie de la nuit à négocier avec elle pour un peu de paix, et cette paix, je ne la connaissais qu'au lever du jour. Je tombais, vaincue par l'insomnie et la fatigue.	0.75	0.96	4.00
139	DEPRESSION	- Ça a son charme la bicyclette. En un sens, c'est même mieux que l'auto. On allait moins vite ; mais les odeurs d'herbe, de bruyère, de sapin, la douceur ou la fraîcheur du vent vous pénétraient jusqu'aux os ; et le paysage était beaucoup plus qu'un décor ; on le conquerrait morceau par morceau, de vive force ; dans la fatigue d !, !s montées, dans la gaieté des descentes, on en épousait tous les accidents, on le vivait au lieu de le regarder comme un spectacle. Et ce qu'Henri découvrit avec satisfaction ce premier jour, c'est que cette vie suffisait à vous remplir ; quel silence sous son crâne ! Les montagnes, les prairies, les forêts se chargeaient d'exister à sa place. Comme c'est rare, se disait-il, une paix qui ne se confonde pas avec sommeil !	0.75	0.50	4.00
104	DEPRESSION	À la différence des autres empires avant elle ; Rome n'a, à ce moment, pas de rivaux, seulement des ennemis : des tribus venues de l'Est, soucieuses de profiter des richesses et du climat méditerranéens, la harcèlent de toutes parts. Rome doit donc installer à ses frontières des armées de plus en plus coûteuses. Il lui faut gérer la multiplicité des langues et des croyances de ses soldats, la lourdeur de la logistique, la difficulté d'en réunir le financement. L'empereur Marc Aurèle va jusqu'à passer lui-même vingt ans, de 60 à 80, aux frontières de l'Empire. Mais ces efforts échouent ; sous les coups de Germains et de Slaves, eux-mêmes bousculés par des Turcs et des Mongols, Rome recule et se fatigue, bientôt concurrencée par d'autres villes de l'Empire, telle Byzance en Asie Mineure.	0.50	1.00	4.00

109	DEPRESSION	La perspective de siffler un coup aux frais de la bourgeoisie était séduisante. Si les choses tournaient mal, on pourrait toujours tout casser. D'ailleurs qu'avions-nous de mieux à faire ? Le désœuvrement vient à bout de toutes les résistances. Notre chef d'escadrille prit la tête de l'expédition. Du Panthéon il fallait rallier à pied le quartier de l'Étoile, une sacrée trotte. Après l'église Saint-Germain-des-Près on opta pour les berges de la Seine. Là où le gazon pousse entre les moellons de pierre. A la hauteur de la Concorde, fatigue oblige, la bande fit halte. Les paquets de cigarettes passaient de main en main. Tandis que nous spéculions sur l'accueil qui nous attendait. Sophie ne pipait mot. Quant à moi je me perdais en conjectures. Où allions-nous ?	0.50	0.58	4.00
107	DEPRESSION	Après m'être taillé une réputation lors des parties de loto des poèmes, le directeur de l'école primaire avait voulu voir cette enfant prodige. Ma mère m'avait conduite chez lui. Je n'allais pas encore en classe, je comptais à grand-peine jusqu'à cent et ne lisais pas encore les chiffres arabes, mais je réussis facilement une multiplication et une division. Je trouvai la solution de quelques-uns de ces petits problèmes classiques où l'on doit additionner des pattes de tortues avec des pattes de grues. Pour moi, c'était la simplicité même : je me contentais de laisser tomber nonchalamment le nombre demandé. Je pus aussi répondre à des questions faciles d'histoire et de géographie. Ces dons ne se manifestaient cependant qu'en présence de ma mère.	0.25	0.50	4.00
108	DEPRESSION	Travailler pour le roi de Prusse. On raconte plusieurs histoires pour expliquer l'origine de cette expression utilisée depuis le dix-huitième siècle et qui signifie travailler pour rien, ou presque. Selon une première version, le mot serait de Voltaire. Après sa brouille avec Frédéric le Grand, roi de Prusse (1712-1786), qui se voulait despote éclairé et recherchait la compagnie des philosophes, Voltaire aurait exprimé son amertume d'avoir dépensé sans compter son temps et sa peine pour un monarque ingrat. On raconte aussi que Frédéric II, dans son amour pour la France, employait des ouvriers français, qu'il payait fort mal. Ou encore, que ce souverain ne payait leur solde à ses soldats que trente jours par mois, bénéficiant ainsi de l'argent qui représentait le gage du dernier jour dans les mois de trente et un jours.	0.25	0.50	4.00
116	DEPRESSION	Parce que les étés finissaient par se ressembler et qu'il était de plus en plus lourd de n'avoir souci que de soi, que l'injonction de se réaliser tournait à vide à force de solitude et de discussions dans les mêmes cafés, que le sentiment d'être jeune se muait en celui d'une durée indéfinie et morne, qu'on constatait la supériorité sociale du couple sur le célibataire, on tombait amoureux avec plus de détermination que les autres fois et, un moment d'inattention au calendrier Ogino aidant, on se retrouvait mariés et bientôt parents. La rencontre d'un ovule et d'un spermatozoïde accélérât l'histoire des individus. On finissait les études en travaillant comme pions, enquêteurs occasionnels, donneurs de cours particuliers. Partir en Algérie ou en Afrique noire en tant que coopérants tentait comme une aventure, une façon de s'accorder un ultime délai avant l'établissement.	0.25	0.50	4.00
144	DEPRESSION	Les nuits qu'elle passait seule n'étaient pas toujours semblables. Lorsqu'elle venait de tomber amoureuse, la solitude se faisait joyeuse, agréable. Mais, trait de caractère qui dénotait chez elle une certaine froideur, l'euphorie, le plaisir de ces heures solitaires ne venaient pas du fait qu'elle les passait à rêver de celui qu'elle aimait; non, c'était un bonheur tout à fait irréal et limpide, celui que lui procurait la satisfaction de se savoir riche, belle et entourée d'hommes. Dans ces nuits-là, elle pouvait lire de nombreux livres, se débarrassait le plus facilement du monde du courrier en retard, trouvait agréable d'écouter des disques sans personne à ses côtés, et sa joie d'être seule était des plus pures.	0.25	0.50	4.00
103	DEPRESSION	La nature combinatoire du contrôle génétique des processus complexes explique également que les conséquences de modifications génétiques très limitées puissent être considérables. Ainsi, il n'existe pas plus de 1,6 % de variations génétiques entre l'Homme et le chimpanzé dont les différences de capacités cognitives sont évidemment beaucoup plus grandes. L'influence individuelle des lettres de l'alphabet dans la signification globale d'une phrase donne une bonne idée de ce qu'est un contrôle combinatoire. Par exemple, entre la peine est grande et la reine est grande une lettre seulement sur seize est modifiée et naturellement le sens de l'affirmation est bouleversé. Les contreparties peuvent être utilisées comme une autre illustration des propriétés combinatoires.	0.00	0.00	4.00

118	DEPRESSION	Faire du rabiote. C'est faire un temps de service supplémentaire. Le mot rabiote, emprunté à l'argot militaire, est apparu vers 1820 pour désigner le temps de service qu'un homme doit faire après sa libération, par suite d'une peine disciplinaire. On le trouve auparavant dans l'argot des marins, au sens de reste de victuailles que le distributeur s'adjuge indûment. Et il est probable, sinon certain, que le mot, sous la forme rabiote ou rapiot (qui se rattache à rapine), est le même qui désigna d'abord, dans le langage ecclésiastique, une prime de prébende, la part des absents étant allouée supplémentairement aux présents. Quoi qu'il en soit, faire du rabiote ou faire du rab signifie aujourd'hui faire un temps supplémentaire de travail, faire des heures supplémentaires, tandis que rabioter signifie prendre indûment, gratter, voler.	0.00	0.00	4.00
604	ENTRAIN	Tout de même, cet optimisme de commande ne suffisait pas à combler l'avidité de maman. Elle s'est précipitée dans la seule issue qui s'offrait à elle : se nourrir des jeunes vies dont elle avait la charge. Moi du moins, je n'ai jamais été égoïste, j'ai vécu pour les autres, m'a dit ma mère plus tard. Oui ; mais aussi j'ai vécu par eux.	2.00	1.00	3.00
621	ENTRAIN	Il me semble que je suis à Nantes, aux jours calmes, quand on avait un grand dîner, lorsque ma mère rendait d'un seul coup ses invitations de trois ans. C'était presque toujours aux vacances de Pâques quand renaissaient le printemps, les lilas, et j'étais chargé d'aller chercher des fleurs en plein champ, On en décorait la grande chambre qui reluisait de fraîcheur et avait un grand parfum de campagne. Par le soleil d'aujourd'hui, avec ce linge blanc et ce bouquet, le petit restaurant, où je viens d'entrer, a l'air de gaieté honnête qu'avait par exception tous les trois ou quatre ans la maison.	2.00	0.82	4.00
627	ENTRAIN	- Tu n'es pas vieille pour deux sous ! D'un seul coup en abordant Xavière il avait éclairé son visage et sa voix ; il en contrôlait les moindres nuances avec une précision inquiétante : il fallait qu'il fût sur Je qui-vive, il ne possédait pas du tout cette gaieté légère et tendre qui brillait dans ses yeux.	2.00	1.00	3.00
632	ENTRAIN	Ça a duré quelques mois, les coups de fil se sont espacés. Un soir, au Théâtre des Champs-Élysées, à l'entracte, je l'ai aperçu, élégant, charriant avec lui une certaine rondeur du ventre, une épaisseur dans les épaules. Il s'est avancé vers moi, et son sourire transmettait une fraîcheur nouvelle, il avait retrouvé l'étincelle perdue, la petite paillette de gaieté qui révèle la différence entre celui qui plonge dans le noir et celui, ou celle, qui a sorti sa tête de l'eau sombre et redécouvre la simple et irrésistible pulsion de la vie. C'est lui, cette fois, qui m'a pris dans ses bras. Ça va mieux, tu sais, a-t-il murmuré dans mon oreille. Je suis en train d'en sortir. Je suis heureux pour toi, lui ai-je dit.	2.00	1.00	3.00
638	ENTRAIN	Prenez les boîtes de nuit : ces maisons d'illusions comme on qualifiait jadis les bordels forment une bulle d'effervescence dans la prose des jours et ouvrent sur un monde à l'envers avec ses codes, ses rites, sa faune. Mais ce sont aussi des espaces hystériques où le rire et la gaieté sont toujours un peu forcés et qui délivrent souvent du festif mécanique à coup de bruit, de cohue, de fumée. Le fêtard est une sorte de professionnel de l'impondérable, de stratège de l'exubérance.	2.00	1.00	3.00
640	ENTRAIN	Comme moi, il sentait l'herbe et la poisse. Et c'est ainsi que je l'ai reconnu, à la tendresse de sa bouche tout encore emplies de faims, à l'or qui habillait son regard lorsque le crépuscule venait s'y blottir, aux poussières de suie sous ses ongles comme s'il semait la nuit, au chant qui montait de sa peau lorsqu'au matin je suivais son éveil sur sa lèvre et ses cils et les boutons durs de sa poitrine. Il était soûl de sommeil, alors, mais il articulait, en cette première heure mouillée de mon orgueil et de mon devenir : Tu es belle. Grands mercis, Seigneur !	2.00	0.71	5.00
631	ENTRAIN	Mais si l'on peut remettre sa vie en jeu comme un dé qu'on relance, appareiller vers de nouveaux destins, il est faux qu'on puisse faire n'importe quoi, être indifféremment n'importe qui, s'incarner tour à tour dans la peau d'un chercheur, d'un artiste, d'un cosmonaute et que seul le ciel soit la limite. C'est l'attitude américaine du peux faire, du tu peux le faire, qui ne fixe aucune borne aux capacités d'un individu pourvu qu'il retrouve ses manches, optimisme d'une nation pionnière qui croit au mariage de l'efficacité et de la volonté.	1.75	0.50	4.00
602	ENTRAIN	Un soir j'ai regardé à la télévision Tous les matins du monde, Depardieu père et fils sous les traits jeunes puis mûrs. J'avais vu ce film au cinéma dès sa sortie, mais cette fois il résonnait autrement avec la mort de Guillaume Depardieu. Là, c'est le père qui a survécu à son fils, l'inverse de nous, papa. Et ces phrases dites en voix off m'ont tenu en éveil : tous les matins du monde sont sans retour, tous les jours sont le même jour, tous les froids le même froid écrivant les froids, j'entends l'effroi, je pense aussi à un graffiti sur le mur de la maison d'Érik Satie à Honfleur : Je vis dans un placard au coin de mon froid.	1.67	1.53	3.00

635	ENTRAIN	Ma mère paysanne dit : Ça, c'est des airs de freluquets, et elle entonne en auvergnat : Digue Janette, Vole prendre un homme ! Prendre un homme reprend Madame en esquissant à son tour une pose de danse rien qu'un geste, la tête renversée, le buste pliant, et puis tout d'un coup un ramassis de jupes, un rejeté de hanche ! Elle tape du pied, fait claquer ses doigts, et elle a l'air enfin de s'évanouir avec les lèvres entrouvertes, par où passe un souffle qui soulève sa poitrine ; elle est restée un moment sans rire, mais elle repart bien vite dans un accès de gaieté qui mêle la cachucha et la bourrée, l'espagnol et l'auvergnat,	1.67	0.58	3.00
649	ENTRAIN	Ma mère m'a d'abord appris le paso-doble, autrement dit la marche, et la java, qui étaient les danses les plus faciles. Vinrent ensuite le tango, la rumba, dont la vogue s'affirmait, et enfin la valse. Le charleston était déjà derrière nous. On ne le dansait plus que par curiosité. Par amusement, un jour de gaieté, ma grand-mère Marthe m'apprit la polka et la mazurka, danses de sa jeunesse qui me parurent assez simples. On dansait aussi le fox-trot, qui devint le swing après la guerre.	1.67	0.58	3.00
605	ENTRAIN	Une nuit, maman avait eu de violentes douleurs abdominales : elle avait failli demander qu'on la conduise à l'hôpital. Mais le matin, maman était remise. Et quand ma sœur et son mari ramenèrent maman en voiture à la maison, enchantée, ravie, elle avait repris des forces et de la gaieté.	1.60	0.89	5.00
612	ENTRAIN	Et votre examen ? Loupé l'examen ! dis-je avec entrain. Bien loupé ! Il faut que vous l'ayez en octobre, absolument. Pourquoi devrait-elle réussir son examen en octobre, intervint mon père. Je n'ai jamais eu de diplôme, moi. Et je mène une vie fastueuse. Vous aviez une certaine fortune au départ, rappela la dame. Ma fille trouvera toujours des hommes pour la faire vivre, dit mon père noblement.	1.60	1.14	5.00
611	ENTRAIN	Depuis que ma mère a changé de chambre, elle est persuadée qu'elle a changé de maison et de ville. Nous ne sommes plus impasse mais quartier à Fès. Nous ne sommes plus en l'an 2000 mais à la fin de 1944. Ses rêves ont du mal à s'éteindre. Ils envahissent ses moments d'éveil et ne la quittent plus. Le présent subit quelques secousses. Il tremble, vacille et s'éloigne. Il ne la concerne plus. Elle s'en est détachée et cela ne la préoccupe nullement.	1.50	1.29	4.00
613	ENTRAIN	La chambre du bébé ressemble à une ménagerie : au-dessus d'un parc multicolore, un portique gym activités propose des jeux suspendus interchangeables : une roue, un tambour, un ourson au ventre transparent rempli de billes, une étoile avec cadran téléphonique. Un mobile soleil entouré des quatre saisons, un arc-en-ciel, une coccinelle, plane sur le lit. Devant la caisse débordante de jouets, une pomme anneau de dentition, une maison cachant des surprises sous son toit et le tapis d'éveil en tissus de différentes textures représentant un lapin marionnette.	1.50	1.29	4.00
615	ENTRAIN	Il y a de temps en temps un œuf. On tire cet œuf d'un sac, comme un numéro de loterie et on le met à la coque, le malheureux ! C'est un véritable crime, un coquicide, car il y a toujours un petit poulet dedans. Je mange ce fœtus avec reconnaissance, car on m'a dit que tout le monde n'en mange pas, que j'ai le bénéfice d'une rareté, mais sans entrain, car je n'aime pas l'avorton en mouillettes et le poulet à la petite cuiller.	1.50	1.29	4.00
637	ENTRAIN	Toutes les visions n'étaient pas cependant monstrueuses ou burlesques ; la grâce se montrait aussi dans ce carnaval de formes : près de la cheminée, une petite tête aux joues de pêche se roulait sur ses cheveux blonds, montrant dans un interminable accès de gaieté trente-deux petites dents grosses comme des grains de riz, et poussant un éclat de rire aigu, vibrant, argentin, prolongé, brodé de trilles et de points d'orgues, qui me traversait le tympan, et, par un magnétisme nerveux, me forçait à commettre une foule d'extravagances.	1.50	0.58	4.00
648	ENTRAIN	L'air est bien doux et la campagne se dore au soleil ; au fond du val, un petit ruisseau, où le Pépère Antoine avait jadis fait bien des escapades, brille, par endroits ; on dirait que sa gaieté d'enfant coule encore sur les petits cailloux.	1.50	1.29	4.00
643	ENTRAIN	- Dansons. Ça lui donnait un peu le vertige de tenir dans ses bras ce corps tiède et complaisant. Comme il avait aimé ce genre de vertige ! il l'aimait encore. Et il aimait de nouveau le jazz, la fumée, les voix jeunes, la gaieté des autres. Il était prêt à aimer ces seins, ce ventre. Seulement avant de tenter un geste il aurait tout de même voulu sentir que Josette avait un peu de sympathie pour lui.	1.40	0.55	5.00

608	ENTRAIN	Voici les mécanismes pouvant favoriser l'emballement du changement climatique : une grande part du gaz carbonique émis par l'humanité est normalement pompée par la végétation et les océans: la moitié reste dans l'atmosphère, un quart est absorbé par les océans, un quart par la végétation. C'est pourquoi l'on appelle les océans et la végétation continentale des puits de gaz carbonique. Or ces puits pourraient arriver à saturation. Dans ce cas, une plus grande partie du gaz carbonique émis, voire son intégralité, resterait dans l'atmosphère, accélérant encore l'effet de serre. Océans et végétation pourraient même commencer à relâcher le CO ₂ , qu'ils ont stocké antérieurement. De surcroît, la poursuite de la déforestation pourrait transformer les forêts tropicales, qui sont encore des puits, en émetteurs nets de carbone.	1.33	1.15	3.00
609	ENTRAIN	Mets tes bas de laine, mon enfant, et tes souliers à boucles, et prends ta cape brune pendant que je prépare quelques provisions dans un panier pour notre dîner. Si nous ne nous dépêchons pas, nous n'arriverons pas à Sisteron avant la nuit. Monsieur Duflos nous prêterait bien sa voiture et son cheval, dit Fleurette avec entrain. Mais je te promets de ne pas être longue à me préparer. Rapide comme un jeune lièvre, elle sortit de la maison et escalada en courant l'escalier extérieur enguirlandé de roses qui conduisait à sa chambre.	1.33	1.15	3.00
616	ENTRAIN	Eh bien, Herb. La ferme ici, les gens pour qui on travaille. Hideo pense qu'on pourrait faire mieux. Peut-être dans le Nebraska. Mais y a rien de décidé. C'est encore que des projets. Sa voix joviale, toujours prête à rire, donnait à la triste nouvelle un accent de gaieté, mais, voyant que Mr. Clutter s'était rembruni, elle changea de sujet. Herb, donnez-moi une opinion d'homme, dit-elle. Moi et les gosses on a fait des économies et on veut donner à Hideo quelque chose de magnifique pour Noël. Ce qu'il lui faut. c'est des dents. Alors écoutez, si votre femme vous donnait trois dents en or, ça vous semblerait un genre de cadeau approprié ? Je ,veux dire, demander à un homme de passer Noël chez le dentiste ?	1.33	1.53	3.00
620	ENTRAIN	Aussi avaient-ils commandé un enterrement très simple, car, la lame aiguisée se tourna de nouveau vers lui, la curiosité du public avait déjà été mise en éveil par divers bavardages. Le baron, abattu, écoutait confusément; malgré lui, à un moment donné, il leva les yeux vers la porte fermée de la chambre à coucher, mais, lâchement, il les baissa aussitôt. Il essayait d'aller jusqu'au bout d'une pensée vague qui l'obsédait et le torturait, mais ces discours vides et haineux le troublaient. Pendant une demi-heure encore tous ces gens vêtus de noir tournèrent autour de lui en jacassant, puis ils prirent congé. Il resta seul dans la pièce vide et mi-obscur, tremblant comme sous l'effet d'un choc, le front douloureux et les articulations brisées.	1.33	0.58	3.00
625	ENTRAIN	Je ne fais rien presque naturellement. Le grand livre est encore dans les limbes, je tourne autour. Mon optimisme concernant mon amant n'a aucun fondement, sauf une anxiété moindre dans ma vie psychique. Car peut-être n'appellera-t-il pas, malgré ses promesses, dans la semaine qui vient. Je fais du jardinage, je sarcle la pente et je me souviens d'octobre dernier où, dans la douleur, parce qu'il ne m'avait pas appelée, je travaillais là, de la même manière. Ce souvenir de douleur est douceur maintenant, parce que je sais que je me trompais alors, il devait me montrer ensuite son violent attachement. Et plus profondément, parce que je revis la même chose, mais sans la même douleur. Cela ressemble à l'écriture.	1.33	1.15	3.00
629	ENTRAIN	Ai-je jamais été plus heureuse dans ma vie qu'à cette heure-là? Je ne sais pas. A côté de moi, dans la voiture, la veille encore étreint par les griffes de la fatalité et de la mort, et maintenant baigné par les rayons blancs du soleil, le jeune homme semblait rajeuni et allégé de plusieurs années. Il paraissait redevenu tout gamin, un bel enfant joueur, aux yeux ardents et en même temps pleins de respect, en qui rien ne me ravissait autant que sa délicate prévenance toujours en éveil: si la côte était trop raide, et si le cheval avait du mal à traîner la voiture, il sautait lestement, pour pousser derrière.	1.33	1.15	3.00
641	ENTRAIN	- Il faut l'épingler à votre corsage. dit Xavière. Françoise obéit en souriant. Elle ne l'ignorait pas, cette affection confiante qui riait dans les yeux de Xavière n'était qu'un mirage ; Xavière ne se souciait guère d'elle et acceptait avec aisance de lui mentir ; derrière ses sourires enjôleurs il y avait peut-être des remords, et sûrement une satisfaction charmée à l'idée que Françoise se laissait duper sans résistance ; sans doute aussi Xavière cherchait-elle une alliance contre Pierre. Mais si impur que fût son cœur, Françoise était sensible aux séductions de son traître visage. Dans sa blouse écossaise aux couleurs fraîches, Xavière avait un air tout printanier ; une gaieté limpide animait ses traits sans mystère.	1.33	1.53	3.00

644	ENTRAIN	- Une fois de plus, Gerbert se demanda pourquoi les gens lui trouvaient d'ordinaire un air dur et intimidant ; elle ne jouait pas les petites filles, mais son visage était plein de gaieté, de vie et de robustes appétits ; elle semblait si bien à l'aise dans sa peau qu'on se sentait soi-même tout confortable auprès d'elle.	1.33	0.58	3.00
646	ENTRAIN	Le lendemain, je me levai plein d'entrain. Je sifflotai même en beurrant mes tartines. Ma femme ne manqua pas de remarquer cette gaieté. Depuis un mois que j'avais dû me résoudre, à la suite de ses injonctions, à reprendre le boulot, la pauvre avait eu à subir mes accès de mauvaise humeur à chaque petit déjeuner.	1.33	0.58	3.00
601	ENTRAIN	Un des tireurs de l'endroit possède un neveu qui est au collège et a besoin d'être pistonné pour le grec et me demande si je voudrais pistonner le même. Comment donc ! Nous ferons en même temps de la savate. Il ne me procure la leçon que pour tirer avec moi, prendre mon entrain, ma furie d'attaque. Je m'en aperçois dès le premier jour. Il dit au bout d'une demi-heure de grec : C'est assez, ça fatiguerait Georges. Il ferme bien vite les cahiers, m'accroche par la manche, et m'emmène dans une grande pièce, où il tombe en garde. Allons-y ! Il me paie les leçons de son neveu cinq francs, m'en laisse donner pour trente sous, et me demande trois francs cinquante de chausson.	1.25	0.50	4.00
607	ENTRAIN	Une horloge suspendue au mur sonna la demie. Si Percy posa le pistolet sur la table et tapota l'une contre l'autre ses longues mains fines et bien modelées. À présent, mon cher monsieur Chambertin, dit-il avec entrain, nous pourrions nous entretenir plus à l'aise. Croyez-vous qu'il eût été sage de transpercer d'une balle votre humble serviteur ? Cela nous aurait privés l'un et l'autre de moments bien agréables.	1.25	0.96	4.00
622	ENTRAIN	Toujours gaie, madame mère, sautillante, jamais assise, elle m'en traîne, laissons causer les hommes, nous on va préparer le dîner, non mon garçon on se débrouillera, tu nous gênerais ! Tout de suite, le tablier, l'éplucheur à légumes avec entrain, du persil sur la viande froide, une tomate en rosace, de l'œuf dur sur la salade. Une danse mutine qu'accompagne un gazouillis complice, le tampon vert vous ne connaissez pas c'est rudement chic. Quand elle se brûle, elle dit mercredi. Quelquefois, les confidences ; j'avais fait une licence de sciences naturelles, j'avais même donné des cours dans une institution et puis j'ai rencontré votre beau-père, rires, les enfants sont venus, trois, rien que des garçons, vous imaginez, rires.	1.25	0.96	4.00
639	ENTRAIN	À nouveau l'ennui fondit sur moi, et la solitude. Quand je m'étais dit, au Luxembourg, qu'elle serait mon lot, il y avait tant de gaieté dans l'air que je ne m'étais pas trop émue, mais à travers les brouillards de l'automne, l'avenir m'effraya. Je n'aimerais personne, personne n'était assez grand pour qu'on l'aime ; je ne retrouverais pas la chaleur d'un foyer ; je passerais mes jours dans une chambre de province dont je ne sortirais que pour faire mes cours : quelle aridité ! Je n'espérais même plus connaître avec aucun être humain une véritable entente.	1.25	1.50	4.00
603	ENTRAIN	Quand Taéko eut enfin terminé ses préparatifs et mis la gelée au chocolat dans le frigidaire, tout ce qu'elle put apporter sur la table était malheureusement trop chaud, tiède, ou déjà froid, et sa voix seule conservait encore un certain entrain lorsqu'elle s'écria : Voilà, c'est prêt !	1.00	1.41	4.00
614	ENTRAIN	Pourquoi vingt-huit ? Parce que la liste officielle des vingt-deux ne doit être communiquée à la FIFA que le premier juin. Parce que des blessures pendant la première phase de préparation restent malheureusement possibles. Parce que je veux maintenir un groupe homogène et en éveil jusqu'au choix ultime. Bref, parce que c'est le seul choix défendable sur le plan professionnel, même s'il implique une gestion humaine difficile des six éliminés, le jour venu.	1.00	1.15	4.00
619	ENTRAIN	Rien n'avait compté d'autre que les filins, les films, les films. La terre avait tourné, des milliards d'êtres humains sur la planète avaient vécu, combattu, étaient morts de faim, de soif, de misère, d'ignorance et de cruauté. Et nous étions restés enfermés dans notre bulle et nous avions joui de cet intervalle irréel, tout en mesurant l'artifice et la non permanence de notre expérience. Nous avions joué une comédie, mais avec sincérité, une incroyable intensité, du sérieux et de la fougue, de la passion et de la conviction. Nos réunions avaient été interminables.	1.00	1.00	3.00
624	ENTRAIN	Prosper et ses amis furent éveillés par le transistor de Yégor, la Grande Délivrance dans le Contexte d'Insécurité. Bien que Yégor l'eût éteint scrupuleusement avant d'aller se coucher, la radio s'était mise en marche toute seule au petit matin. Après avoir poussé trois sifflements assourdissants, elle avait embelli leur éveil par toute une avalanche d'informations, provenant des quatre coins du globe.	1.00	0.82	4.00

633	ENTRAIN	Le déjeuner commença. Si je n'étais guère en état de participer à la gaieté générale et de faire extrêmement honneur au déjeuner, il ne m'appartenait pas de rabattre cette gaieté. Je voyais avec quelle facilité, dès qu'ils sont entre eux, les hommes les plus graves redeviennent des enfants : les rires, les plaisanteries, les toasts se succédaient, comme jadis ils auraient retenti de même entre gens de lettres, au cabaret du Petit-Maure ou au café Procope, qui étaient dans 1 ^e quartier.	1.00	0.63	6.00
634	ENTRAIN	Après un second hiver atroce, un nouveau printemps dont l'innocence, la gaieté pouvaient paraître déplacées. Sortant de la première séance du Bosquet, était-ce une reprise de La Bandera, nous retrouvâmes la ville émergeant de sa glaciation. Une ville enfin convalescente. Nous regardions la cité enveloppée d'une soie saupoudrée d'or pâle qui semblait capable de se passer de ses habitants et faisait douter de l'importance des hommes.	1.00	0.82	4.00
636	ENTRAIN	- Merci, dit-il froidement. Il saisit le flacon où tremblait une gelée rose et se tourna. vers Gerbert. Ça va être plutôt froid ce soir ? Il y a trois chats perdus à l'orchestre et autant au balcon. Il partit soudain d'un grand rire et Gerbert se mit à rire de confiance ; il aimait bien ces accès de gaieté solitaire qui secouaient souvent Ramblin et puis il lui savait gré, tout pédéraste qu'il était, de n'avoir jamais tourné autour de lui.	1.00	1.22	5.00
645	ENTRAIN	J'eus assez de sagesse pour ne pas me lancer dans ce bluff superflu et dangereux. je me tus donc. Judith ne crut qu'à ma sympathie, à la mélancolie qu'elle m'avait apportée. Elle coupa notre silence pour déclarer avec ce sourire particulier qu'elle m'offrait parfois, une douceur énergique et blessée, une gaieté jouée : mais heureusement, je vous ai rencontré. Nos sorties sont les seules qui ne lui causent aucune crainte. Il vous apprécie et vous croit capable de me protéger, j'ai l'impression.	1.00	1.00	3.00
647	ENTRAIN	Cette année d'étude n'était pour elle qu'un sursis ; le destin qu'elle. redoutait se rapprochait et probablement ne se sentait-elle la force ni de lui résister, ni de s'y résigner : alors elle aspirait à l'insouciance du sommeil. Je lui reprochais à part moi son défaitisme : il impliquait déjà, pensais je, une abdication. De son côté, elle voyait dans mon optimisme la preuve que je m'adaptais aisément à l'ordre établi. Toutes les deux coupées du monde, Zaza par son désespoir, et moi par un espoir fou, nos solitudes ne nous unissaient pas ; au contraire, nous nous méfions vaguement l'une de l'autre et le silence s'épaississait entre nous.	1.00	1.00	3.00
650	ENTRAIN	- La danseuse se mit à rire et à l'invectiver en espagnol. Il avait l'air si dépité qu'un grand éclat de gaieté rajeunit les traits austères de Paule. Françoise réussit avec peine une faible grimace. La peur s'était installée en elle et rien ne pouvait l'en distraire. Cette fois-ci, c'était par-delà son bonheur même qu'elle se sentait en péril.	1.00	1.41	4.00
626	ENTRAIN	- Il pressa un peu plus fort son bras, et ils marchèrent en silence vers le village. La lumière mollissait ; les ; barques rentraient au port ; des bœufs les halaient vers la grève. Debout ou assis en cercle les villageois regardaient. Les chemises des hommes, les amples jupes des femmes étaient carrelés de couleurs joyeuses ; mais cette gaieté était figée dans une morne immobilité ; les fichus noirs encadraient des visages de pierre ; les yeux fixés sur l'horizon n'espéraient rien. Pas un geste, pas une parole. On aurait dit qu'une malédiction avait flétri toutes les langues.	0.80	0.84	5.00
606	ENTRAIN	Nous avons enlevé Anna. Il l'a poursuivie sur la route, bloquée à l'entrée de la ville après une course poursuite effrayante, puis entraînée dans la voiture. Mais elle ne sait pas où nous allons, moi non plus d'ailleurs, c'est Alex qui mène la danse et je ne veux pas m'y opposer. Il pourrait m'emmener n'importe où. Que je sois ici ou ailleurs ne change pas grand-chose. Cette fougue me fascine parce que je n'ai jamais été ainsi. Prêt pour partir à l'aventure avec eux. Il est sept heures du matin et nous montons vers Chamonix et le tunnel du mont-blanc. Alex sort un paquet de billets de cinq cents francs de sa poche.	0.75	1.50	4.00
610	ENTRAIN	Au lieu de se lancer avec fougue dans ces merveilleuses occupations, ils passèrent la matinée au rez-de-chaussée de la maison. Taciturnes et maussades, ils entortillaient dans du papier kraft la collection des hiboux de tante Agathe, le cristal tchèque, les tapisseries françaises et les meubles en miniature des maisons de poupées hollandaises.	0.75	1.50	4.00
618	ENTRAIN	Cette pensée est aux origines du monde contemporain. On assiste, avec Feuerbach, à la naissance d'un terrible optimisme que nous voyons encore à l'œuvre aujourd'hui, et qui. semble aux antipodes du désespoir nihiliste. Mais ce n'est qu'une apparence. Il faut connaître les conclusions dernières de Feuerbach dans sa Théogonie pour apercevoir la source profondément nihiliste de ces pensées enflammées. Contre Hegel lui-même, Feuerbach affirmera, en effet, que l'homme n'est que ce qu'il mange et il résumera ainsi sa pensée et l'avenir : La véritable philosophie est la négation de la philosophie. Nulle religion est ma religion. Nulle philosophie est ma philosophie.	0.75	0.96	4.00

617	ENTRAIN	Les dieux n'étaient guère tendres et leur gaieté n'est pas toujours d'une grande délicatesse à nos yeux ! Ils ont une autre occasion de rire quand Héphaïstos, ayant réussi à enchaîner sa femme Aphrodite dans le lit où elle le trompait avec Arès, les appelle pour constater l'infidélité qui lui est faite et jouir du spectacle des amants pris au piège. Seuls viennent les dieux, les déesses, avec la pudeur de leur sexe, demeuraient au logis. Sur le seuil, ils étaient debout, ces Immortels qui nous donnent les biens, et, du groupe de ces Bienheureux, il montait un rire inextinguible : Ah ! la belle œuvre d'art de l'habile Héphaïstos !	0.67	0.58	3.00
623	ENTRAIN	Et voici que lorsque je payai, il me rendit vingt francs de moins que mon compte. Je l'apostrophai et je réclamai le reste ; il était embarrassé et posa sur la table la pièce d'or. Alors, elle se mit tout à coup à rire aux éclats. Je la regardai fixement, mais son visage était changé, devenu brusquement ironique, dur, méchant. Comme tu es toujours parcimonieux, même le jour de notre noce, dit-elle très froidement, sur un ton tranchant, et avec tant de pitié. Je tressaillis et je maudis mon exactitude. Je m'efforçai de rire de nouveau, mais sa gaieté était partie, sa gaieté était morte.	0.60	0.89	5.00
642	ENTRAIN	Peut-être bien. Cette année-là a été la plus dure. J'ai été humilié pour de bon, sans gaieté pour faire balance, J'ai aussi un dégoût au cœur. Ma désillusion de Paris a été profonde. Je vois l'horizon bête, la vie plate, l'avenir laid. Je suis dans la grande Babylone ! Ce n'est que cela, Babylone ! Les gens y sont si petits ! Je n'ai entendu que parler latin ! Dimanche et semaine, j'ai été à la merci de ce responsable de la pension, qui est né faible, envieux, capon, et que l'insuccès a encore aigri. Ces dix derniers jours m'ont pesé comme un supplice. Pourquoi ne m'écrivais-tu pas ?	0.60	0.89	5.00
628	ENTRAIN	Un des prétendants raconte. Nous, à son gré, faisons taire la fougue de nos cœurs. Sur cette immense toile, elle passait les jours. La nuit, elle venait aux torches la défaire. Trois années, son secret dupa les Achéens. Quand vint la quatrième, à ce printemps dernier, nous fûmes avertis par l'une de ses femmes, l'une de ses complices. Alors on la surprit juste en train d'effiler la toile sous l'apprêt et si, bon gré, mal gré, elle dut en finir, c'est que nous l'y forçâmes.	0.33	0.58	3.00
630	ENTRAIN	- Nos buts, mais pas nos méthodes, dit Henri. Il pensa avec regret ; Voilà donc pourquoi Dubreuilh était si impatient de me voir ! Toute sa gaieté était tombée. Est-ce qu'on ne peut pas passer une soirée entre amis sans parler de politique ? Ça n'avait rien de si urgent, cette conversation ; Dubreuilh aurait pu la différer d'un jour ou deux ; il était devenu aussi maniaque que Scriassine.	0.25	0.50	4.00
195	RUSTRATIO	Mon ami boit ces mots en m'embrassant, il entend ces mots même quand je les enferme, tu crois quoi, idiot ? Tu crois vraiment que je ne les entends pas, ces mots d'amour que tu ne dis pas ? C'est lui, bien sûr, qui a raison. J'ai honte, et j'ai honte d'avoir honte. J'ai honte de les penser ces mots, les mots, et encore plus honte de ne pas pouvoir les dire. J'en ai marre de ce froid en moi. Marre de ne plus jamais avoir chaud ni mal. Marre de passer à côté de la vie, du bonheur, du malheur, des gens, des corridas, de la mort. Merde la fausse vie. Merde le noir, le silence, l'anesthésie, les chats, les jeans.	3.00	0.00	3.00
175	RUSTRATIO	Je revois encore son sourire quand elle est montée dans sa chambre. Le mandat qu'elle recevait tous les mois de ses parents tardait à arriver. Elle passait presque tout son temps à lire et ne mangeait plus que du pain trempé dans du vin. Elle n'en pouvait plus. Apprenant ses difficultés, je l'avais invitée à dîner avec nous. Je ne crois pas qu'elle se soit donné la mort uniquement à cause du manque d'argent. Pour avaler tout le tube de calmants, il fallait qu'elle souffre d'une accumulation d'échecs, d'un mal profond. Ce moment de joie imprévue avec nous, la veille au soir, a dû la précipiter au bout de son désespoir.	2.50	0.58	4.00
167	RUSTRATIO	Concernant la fille de son mari, elle avait deviné dès les premiers contacts que le drame inavoué de la jeune fille résidait dans la conscience sans doute très exagérée, de son peu d'attrait physique, de ce côté-là s'étendait une région douloureuse, infiniment vulnérable. Elle se rappelait ses propres tourments d'adolescente lorsque, entre dix-sept et vingt ans, elle s'était mise à grossir. La honte ressentie, la gaucherie pendant cette période de l'adolescence. Pourtant elle n'était pas mal et même jolie à cet âge ingrat, des traits beaux et fins, elle plaisait beaucoup. Elle imaginait le martyr qui aurait été le sien si elle avait eu l'apparence physique de la fille de son mari.	2.33	0.58	3.00

178	RUSTRATIO	En même temps, et ce n'est pas le moindre de ses paradoxes, l'amour n'est pas sans savoir que c'est lui qui crée de l'être. Certes, le sujet adresse sa demande d'amour à un Autre absolu qui pourrait répondre de sa présence, qui pourrait lui répondre mais il ne crée cet être auquel il croit que face au rien qui manque à combler toute demande. Il crée les raffinements de l'amour là où, privé de quelque chose de Réel, il a à faire avec un vide central où peut loger la cause de son désir. L'amour en son fond est désir, mais celui que vise mon désir ne l'est qu'en tant qu'aimé.	2.33	0.58	3.00
169	RUSTRATIO	Si le bonheur était vraiment, comme on nous le serine, le vœu le plus cher de tous, si on pouvait l'imposer par décret ou l'attraper au filet, comment expliquer que tant d'hommes au moment où ils vont l'atteindre s'ingénient à le détruire, à le piétiner comme s'ils pressentaient qu'une telle victoire serait pire que l'échec ? Comme s'ils soupçonnaient que rien ne ressemble plus à l'Enfer que le Paradis, que ce dernier peut s'entrevoir mais non s'accomplir, ce que savent les toxicomanes pour qui la jouissance absolue du flash s'inverse rapidement en une soif atroce du manque. Si, par miracle, l'espace d'une nuit, toutes nos volontés se trouvaient réalisées, nous n'aurions plus qu'à dépérir sur pied : ce pour quoi l'immortalité promise par les religions promet surtout une éternité d'abrutissement.	2.25	0.50	4.00
177	RUSTRATIO	Je vais grimper ! Je grimpe, un point d'appui me manque... je me raccroche à ce que je trouve... Un cri ! tumulte ! Une femme serre ses jupes, appelle au secours ! On croit que le cirque s'écroule ! J'ai pris la bonne à pleine chair, je ne sais où ; elle a cru que c'était le singe ou la trompe égarée de l'éléphant. On me prend moi-même par la peau de ce qu'on peut, on me pousse comme du crottin dans l'écurie, on m'interroge, je ne réponds pas ! On m'entoure. ELLE est là près de moi. ELLE ! Je l'entends, mais je ne peux pas la voir à cause de mon nez qui gonfle.	2.00	1.41	4.00
180	RUSTRATIO	Ce sont des années magiques. Je suis immortel. Il ne peut rien m'arriver. Je déborde de mensonges vrais. Oui je suis de Tunisie, je suis un habitué du désert, des oasis et du sirocco, l'ami des dromadaires et des fennecs, je mange des figues de Barbarie délivrées de leurs épines et ne jure plus que par la purée de dattes, parfaitement. Je respire des bouquets de jasmin, la seule fleur qui s'éveille quand toutes les autres dorment. En classe j'ai apporté un poster du Sahara en disant qu'il me manque, j'apprends sans peine l'accent pied-noir avec des ba-baba en fin de phrase et le ton de la nostalgie.	2.00	0.00	3.00
183	RUSTRATIO	Où se trouve ma demeure, l'amour n'existe qu'au prix de la mort. Aucun lieu, nulle part. Parfois je pense que pour me compléter j'aurais besoin du reste de l'humanité. C'est pour cela que j'écris, ce manque. Ce matin, je suis retombée dans la souffrance, qui obnubile, où le temps perdu n'a plus de sens, parce que le temps lui-même s'arrête. Tout le mal vient de ce que je recommence à espérer, à attendre donc, un signe, pourtant bien improbable. Et aussi parce que les dernières semaines n'ont pas été comme je les avais imaginées, que l'homme que j'aime n'est pas venu, contrairement à ses promesses.	2.00	1.00	3.00
190	RUSTRATIO	O honte encore à l'heure où j'écris, et c'est un aveu qui me coûte, je fis un regard suppliant à mon bourreau qui me déshonorait, j'essayai de fabriquer un sourire pour l'apitoyer, un sourire tremblant, un sourire malade, un sourire de faible, un sourire juif trop doux et qui voulait désarmer par sa féminité et sa tendresse, un pauvre sourire d'immédiate réaction apeurée et que je tentai ensuite de transformer et de faire plaisantin et complice, genre Oui c'est une bonne plaisanterie mais je sais que ce n'est pas sérieux et que vous voulez rire et qu'en réalité on est de bons amis. Un espoir fou d'enfant sans défense et tout seul. Il va avoir pitié et il me dira que c'était pour rire.	2.00	1.00	3.00
196	RUSTRATIO	Il y a des souvenirs comme ça, que j'enfonce tout au fond de moi pour les perdre. Parce que je n'en suis pas fière. Qu'ils ne vont pas avec le reste, avec la belle histoire que je me raconte; Quelquefois, ça réussit très bien, ils se décomposent. Mais d'autres fois, ils resurgissent. Impératifs. Brûlants. ns se pavanent et me forcent à les reconnaître. Ça m'est arrivé à moi, ça? je m'interroge, incrédule. Et j'ai honte, j'ai honte. Je me cache la tête dans les mains. Je me débats comme un diable, je veux les chasser, leur cracher dessus mais ils s'incrument, me narguent, me tourmentent tant que je ne les ai pas reconnus.	2.00	1.00	3.00

199	RUSTRATIO	Je n'étais plus cet être de vent dont toute la peau n'était qu'un masque, une illusion faite pour tromper une société sans vergogne, basée sur l'hypocrisie, les mythes d'une religion détournée, vidée de sa spiritualité, un leurre fabriqué par un père obsédé par la honte qu'agite l'entourage. Il m'avait fallu l'oubli, l'errance et la grâce distillée par l'amour, pour renaître et vivre. Hélas ! Ce bonheur, cette plénitude, cette découverte de soi dans le regard sublime d'un aveugle n'allaient pas durer. Je le savais. Je le pressentais. Ce bonheur bref mais intense allait être brutalement interrompu. Même si j'étais malheureuse, j'acceptais les ricochets du destin. Je n'étais pas fataliste mais je n'avais plus la force de me rebeller.	2.00	0.82	4.00
170	RUSTRATIO	Non, je crie en filant dans la salle de bains, bien sûr que non, tu ne le connais pas, pourquoi tu veux toujours connaître tout le monde ? Je me mets sous la douche, le Xanax commence à faire de l'effet, j'ai envie de rire, un rire bête comme quand on a fumé. Quoi, t'es encore là ? Je dis en revenant dans la chambre, toute nue moi aussi, sans aucune pudeur tout à coup, c'est comme s'il n'existait déjà plus. Je lui jette son pantalon à la figure, faut pas rester ! Faut t'en aller ! Et lui, alors, se lève d'un bond et me plaque contre le mur en me prenant à la gorge.	1.80	1.30	5.00
176	RUSTRATIO	À la machine à café, elle me regarde de biais, j'ai l'impression qu'elle veut me parler, sans savoir comment s'y prendre. Elle doit chercher une manière de me confondre, de me dire qu'elle ne comprend pas comment quelqu'un comme moi a pu être embauché. Peut-être qu'elle se demande même ce que je fais là, qui je suis. Elle s'embarrasse sûrement de scrupules et de délicatesse, c'est bien elle. Elle tient son gobelet, songeuse, j'ignore si elle va se lancer. Je préférerais presque qu'elle soit brutale, qu'elle me traite d'usurpatrice, d'incompétente. Qu'on en finisse. Le manque de sommeil me rend nerveuse. Je me dis : Si elle ne m'a pas lâché un mot une fois son café fini, c'est moi qui lui parle.	1.67	0.58	3.00
185	RUSTRATIO	Je m'élançais immédiatement, je le relevais et je le mettais sur un siège. Il n'avait plus honte, et sa peine s'exhalait en sanglots. Je ne pouvais rien dire, je ne fis que passer inconsciemment les doigts sur sa blonde et douce chevelure d'enfant. Il prit ma main, tout à fait délicatement et pourtant avec inquiétude, et tout à coup je sentis son regard s'attacher sur moi. Dites-moi la vérité, docteur, bégaya-t-il, a-t-elle attenté à ses jours ? Non, dis-je. Alors quelqu'un, je m'imagine, quelqu'un est coupable de sa mort ? Non, fis-je de nouveau, bien que je sentais en moi le besoin de lui crier : Moi ! Et toi ! Nous deux ! Et son entêtement, son funeste entêtement !	1.67	1.53	3.00
186	RUSTRATIO	Pour ma mère, la déchéance continue. J'ai de moins en moins de plaisir à la voir. Elle est chaleureuse, mais confond les visages. Elle a besoin de notre présence, c'est pour ça que je la vois presque tous les jours. La femme de compagnie s'est absentée pour la journée. Tout s'est écroulé autour de ma mère. La cuisinière a beau la rassurer, il n'y a rien à faire. Une pièce manque au puzzle et c'est la panique. La dame de compagnie n'en peut plus. Elle a besoin de respirer une ou deux fois par semaine. Je la comprends. Elle me rappelle qu'elle n'est pas une employée de maison mais une amie, un membre de la famille.	1.67	0.58	3.00
162	RUSTRATIO	Je ne sais pas si je dois avoir honte de le dire mais c'est ainsi: je ne savais pas qu'il y avait une guerre mondiale qui durait depuis quatre ans, quand David m'avait demandé, à l'hôpital, si j'étais juif, je ne savais pas ce que ça voulait dire, j'ai dit non parce que j'avais la vague impression que juif désignait une maladie puisque j'étais dans un hôpital, je n'avais jamais entendu parler de l'Allemagne, je ne savais pas grand-chose en réalité. J'avais trouvé David, un ami inespéré, un cadeau tombé du ciel et en ce début d'année 1945, c'est tout ce qui comptait pour moi.	1.50	1.29	4.00
192	RUSTRATIO	Au début, mon frère n'a pas voulu prêter une importance excessive à cette infime différence. Mais, avec les jours qui passaient, il a senti que l'écart entre eux se creusait. Mon frère a senti que la jeune femme attendait de lui plus que ce qu'il était disposé à lui offrir. Cela l'a effrayé un peu, bien sûr, mais il n'a rien osé dire: les garçons sont si lâches et elle faisait si bien l'amour. En somme, le drame s'est noué sur un malentendu. Je persiste à scruter mon frère : je vois son manque de courage, sa capacité à mentir, à tromper, à se dérober. Je sais le revers de sa séduction. Je sais tout de lui.	1.50	1.29	4.00

173	RUSTRATIO	Nous habitons au cinquième étage, juste au-dessus de l'ex-appartement des Arthens et ces derniers temps, c'était en travaux, mais alors des travaux gigantesques ! Il était clair que Monsieur Ozu avait décidé de tout changer et tout le monde bavait d'envie de voir les changements. Dans un monde de fossiles, le moindre glissement de caillou sur la pente de la falaise manque déjà de provoquer des crises cardiaques en série, alors quand quelqu'un fait exploser la montagne ! Bref, Madame de Broglie mourait d'envie de jeter un œil au quatrième étage et elle a donc réussi à se faire inviter par maman quand elle l'a croisée la semaine dernière dans le hall. Et vous savez le prétexte ?	1.33	1.53	3.00
184	RUSTRATIO	Mais, hélas ! que nous profite cette dignité ? Quoique nos ruines respirent encore quelque air de grandeur, nous n'en sommes pas moins accablés dessous ; notre ancienne immortalité ne sert qu'à nous rendre plus insupportable la tyrannie de la mort, et quoique nos âmes lui échappent, si cependant le péché les rend misérables, elles n'ont pas de quoi se vanter d'une éternité si onéreuse. Que dirons-nous, Chrétiens ? que répondrons-nous à une plainte si pressante ? Jésus-Christ y répondra dans notre évangile. Il vient voir le Lazare décédé, il vient visiter la nature humaine qui gémit sous l'empire de la mort. Ha ! cette visite n'est pas sans cause : c'est l'ouvrier même qui vient en personne pour reconnaître ce qui manque à son édifice ; c'est qu'il a dessein de le reformer suivant son premier modèle.	1.33	0.58	3.00
187	RUSTRATIO	Il semble enfin que le ressentiment se délecte d'avance d'une douleur qu'il voudrait voir ressentie par l'objet de sa rancune. Nietzsche et Scheler ont raison de voir une belle illustration de cette sensibilité dans le passage où Tertullien informe ses lecteurs qu'au ciel la plus grande source de félicité, parmi les bienheureux, sera le spectacle des empereurs romains consumés en enfer. Cette félicité est aussi celle des honnêtes gens qui allaient assister aux exécutions capitales. La révolte, au contraire, dans son principe, se borne à refuser l'humiliation, sans la demander pour l'autre. Elle accepte même la douleur pour elle-même, pourvu que son intégrité soit respectée.	1.33	1.15	3.00
193	RUSTRATIO	La jeune fille n'éprouva aucune joie à l'annonce de cette nouvelle dont elle avait pourtant rêvé pendant si longtemps, dans le plus secret d'elle-même, quand elle ruminait des pensées terribles, des envies de meurtres. Son amant avait sa tête des mauvais jours. Elle le trouva changé, un peu vieilli. Comme toujours lorsqu'il était seul et fatigué, il fut tendre et attentionné. Il s'excusa même de l'avoir négligée, de ne pas avoir donné signe de vie. Mais, tu comprends, la rupture, tout ça, j'étais complètement dépassé ! Elle ne releva pas, essaya de faire comme si de rien n'était, cacha du mieux qu'elle put ce manque de compassion qui l'étreignait.	1.33	0.58	3.00
197	RUSTRATIO	Freud avait distingué trois formes de masochisme: érogène, féminin et moral. Le masochisme moral serait une recherche active de l'échec et de la souffrance afin d'assouvir un besoin de châtiment. Toujours selon les critères freudiens, le caractère masochiste non seulement se complaît dans la souffrance, les tensions, les tourments, les complications de l'existence, mais il ne manque pas de s'en plaindre et de paraître pessimiste. Son comportement maladroit attire les antipathies, les échecs. Il lui est impossible de saisir les joies de la vie. Cette description correspond davantage aux pervers eux-mêmes qu'à leurs victimes, lesquelles, au contraire, apparaissent riches, optimistes, pleines de vie.	1.33	0.58	3.00
198	RUSTRATIO	Je ne suis pas courageux et je manque d'expérience avec les femmes. Lorsque je me souviens maintenant de ce que j'ai fait avec Jutta, je suis surpris par mon audace. J'ai l'impression que c'est une autre personne qui a agi à ma place, une personne intrépide et déterminée qui a su s'insinuer à l'intérieur de moi, combattre ma résistance et me donner sa force après être venue à bout de ma faiblesse. Lorsqu'un incendie se déclare ou qu'un homme est sur le point de se noyer, lorsque survient inopinément un événement stupéfiant, l'être le plus insignifiant dans la vie ordinaire peut en un instant se transformer en être d'exception et accomplir des actes que personne, pas même lui, n'aurait imaginés, des actes qui existaient en lui à l'état latent, à l'état de potentialité.	1.33	1.15	3.00
166	RUSTRATIO	C'était lui le Grand Chirurgien qui une heure auparavant devant un corps humain déjà aspiré par les ténèbres, au milieu du désarroi de ses assistants qui le croyaient devenu fou, avait osé ce que personne n'avait encore jamais osé imaginer, détectant de ses mains magiques la petite lueur vacillante dans les profondeurs insondables du cerveau, où cette ultime parcelle de vie s'était cachée comme un pauvre chien moribond qui se traîne dans la solitude d'un bois pour que personne n'assiste à l'humiliation déshonorante de sa fin. Et cette microscopique étincelle, il l'avait libérée du cauchemar des ténèbres, en la recréant pour ainsi dire. De sorte que le défunt avait rouvert les yeux et souri.	1.25	0.96	4.00

194	RUSTRATIO	Formidable inversion de la volonté qui tente d'instaurer son protectorat sur des états psychiques, des sentiments traditionnellement étrangers à sa juridiction. Elle s'exténue à vouloir changer ce qui ne dépend pas d'elle au risque de ne pas toucher à ce qui peut être changé. Non content d'être entré dans le programme général de l'État Providence et du consumérisme, le bonheur est aussi devenu un système d'intimidation de tous par chacun dont nous sommes à la fois victimes et complices. Terrorisme consubstantiel à ceux qui le subissent puisqu'ils n'ont qu'une issue pour parer aux attaques : faire honte à leur tour aux autres de leurs lacunes, de leur fragilité.	1.25	1.50	4.00
152	RUSTRATIO	Une nuit, vers onze heures, ils furent réveillés par le bruit d'un cheval qui s'arrêta juste à la porte. La bonne ouvrit la lucarne du grenier et parla quelque temps avec un homme resté en bas, dans la rue. Il venait chercher le médecin; il avait une lettre. Nastasie descendit les marches en grelottant, et alla ouvrir la serrure et les verrous, l'un après l'autre. L'homme laissa son cheval, et, suivant la bonne, entra tout à coup derrière elle. Il tira de dedans son bonnet de laine à houppes grises une lettre enveloppée dans un chiffon, et la présenta délicatement à Charles, qui s'accouda sur l'oreiller pour la lire. Nastasie, près du lit, tenait la lumière. Madame, par pudeur, restait tournée vers la ruelle et montrait le dos.	1.00	1.00	3.00
156	RUSTRATIO	Pourtant, elles se contentent de peu. Que leur faut-il ? Du boire et du manger. Mais pas n'importe lequel et surtout pas le meilleur. Le plus sauvage, le plus près de l'homme des cavernes. La foire aux pains d'épices se meurt, mais on se bat à Pontoise pour d'affreux harengs grillés à la diable : trois tonnes en trois jours ! servis dans un papier journal et où l'on doit piocher avec ses doigts, mais on ajoute chaque année quelques baraques à la fête des Loges de Saint-Germain-en-Laye parce que l'on y débite des milliers de poulets rôtis en plein vent. La foire aux andouilles n'en manque jamais. Et pour le prochain mois de novembre je compte me rendre à Boën-sur-Lignon manger du boudin d'herbes et boire du vin des côtes du Forez.	1.00	0.00	3.00
157	RUSTRATIO	Ce matin maman est souriante, a réclamé un miroir et du rouge à lèvres. Vite, vite sa femme de compagnie, ils viennent tous les trois déjeuner. Ils se sont rencontrés à la prière de vendredi et ont décidé de venir manger un tajine, je suis spécialiste de ce plat, vite apporte-moi la marmite, as-tu fait mariner la viande, n'oublie pas les sept épices, il est tard. Sa femme de compagnie demande à ma mère par curiosité quelles sont ces personnes invitées à déjeuner ; mais ce sont mes trois maris, oui, mes trois hommes, ils sont là, après la prière de midi, ils arrivent et la maison n'est pas prête, je suis inquiète, j'ai honte, rien n'est prêt, comment vais-je faire, que leur dire ?	1.00	1.00	3.00
161	RUSTRATIO	Premier étage à gauche, expliqua, accourant prestement à son secours, un valet zélé, au moment où, épuisé, il se détournait. Mais c'est elle seulement qu'il cherchait : pendant toute la procédure, elle s'était tenue immobile, feignant de l'intérêt pour une affiche qui annonçait un récital de Schubert interprété par une chanteuse inconnue, et, tandis qu'elle restait ainsi immobile, un frisson courut le long de ses épaules, comme le vent sur une prairie. Il remarqua sa fébrilité dominée à grand-peine et il eut honte : pourquoi l'ai-je arrachée à sa tranquillité pour l'amener ici ? pensa-t-il malgré lui. Mais on ne pouvait plus revenir en arrière.	1.00	1.00	3.00
168	RUSTRATIO	Ils firent quelques pas en silence, Elle regardait à la dérobée cette joue brûlante, cette chair trop jeune que le rasoir faisait saigner. D'un geste encore puéril, il soutenait sur ses reins, à deux mains, une serviette usagée. pleine de livres ; et l'idée s'ancra en elle que c'était presque un enfant ; elle en éprouva une émotion confuse, faite de scrupule, de honte et de délice. Lui se sentait perclus de timidité, paralysé comme naguère lorsqu'il lui paraissait surhumain de franchir le seuil d'une boutique ; il était stupéfait d'être plus grand qu'elle ; la paille mauve du chapeau lui cachait presque tout le visage, mais il voyait le cou nu, l'épaule un peu hors de la robe. La terreur lui vint de ne pas trouver un seul mot pour rompre le silence, de gâcher cette minute :	1.00	1.00	3.00
172	RUSTRATIO	Je n'arrivais pas à dormir. Le pistolet me manque atrocement, comme si on m'avait amputé des doigts qui ressuscitaient le vagin de mon amie. Je me suis rhabillé, et j'ai marché en direction de la plage. Il y avait une sorte de tempête, l'embarcadère grinçait de façon sinistre. Le bar des rastas était ouvert. Il n'y avait personne dedans comme d'habitude, mais c'est mon bar préféré. On ne sait pas quand il ouvre ni quel jour il ferme, on ne sait pas comment il s'appelle, certains disent le bar des rastas, d'autres disent que c'est le bar Détermination. Les garçons de chez Jojo et les rastas se battent au couteau.	1.00	0.00	3.00

179	RUSTRATIO	Le dragueur était en short, sans chemise, je voyais ses muscles, sa peau, un beau type. C'était effrayant. J'ai quitté l'enfance à ce moment-là, dans la honte de ce regard posé moitié sur moi moitié sur mon amie, ce baratin indifférencié destiné à l'une aussi bien qu'à l'autre. S'arrêter là, faire croire que le jeu me faisait horreur. Faux puisque je suis restée. Délicieux après tout d'être observée derrière des lunettes noires. Il s'est penché sur les journaux de mon amie, il nous a fixées alternativement : Vous devriez vous coiffer comme ça. Il me montrait une fille sur la couverture de Nous Deux. Et vous, comme ça.	1.00	1.00	3.00
181	RUSTRATIO	Flatté, heureux, il fut pris d'une sorte d'exaltation qui lui donna envie de parler à chacun, de s'expliquer, de se faire plaindre et apprécier. Quand la jeune fille fut revenue s'asseoir, il se pencha vers elle et vers sa mère, et, d'une voix haute et claire pour être entendu des trois tabléées, il raconta longuement ce qu'il était arrivé à sa famille, son propre échec à la gendarmerie, l'idée qu'il avait eue tout d'abord d'aller trouver le maire. Il observait en même temps le visage des deux jeunes femmes respectueusement tendu vers lui, yeux plissés, front attentif. Une joie excessive le remuait, dont il oubliait en cet instant, évoquant sa femme et son garçonnet, d'avoir honte. Il lui semblait que jamais personne ne lui avait prêté une attention aussi soutenue, aussi polie et amicale.	1.00	1.00	3.00
182	RUSTRATIO	Alors, tu te rends compte! Pour le patron, c'est l'angoisse en permanence. C'est pas le boulot qui te crève, c'est l'angoisse. En plus tu te trouves responsable d'un équipement électronique et d'un matériel sophistiqué dont t'as pas idée du prix. C'est une catastrophe si tu casses, ou bien si tu tombes en panne. Chaque journée d'immobilisation coûte des fortunes à l'Armement. Et pour l'équipage aussi, c'est du manque à gagner, bien sûr. Et on peut rien réparer dans ce pays de cons, tout le monde s'en fout et personne sait travailler, y en a pas aucun pour rattraper l'autre. Et total, on passe pour des cinglés !	1.00	0.82	4.00
189	RUSTRATIO	Les actes d'adoration qu'on fait répéter aux enfants du catéchisme vont bien au-delà de l'expérience et on entend des adolescentes proclamer dans un cantique qu'elles meurent ou qu'elles sont transpercées, alors que leur visage placide, leur air d'indifférence et leur distraction démentent tous ces feux. L'homme se repose dans l'excès de l'expression, il y trouve ce qui manque à son cœur. Si les hommes ne parlaient pas ce langage d'excès, ils n'auraient sans doute aucun moyen de donner quelque valeur à des états mêlés du sentiment qui demeurerait des incidents physiques, des événements biologiques ou psychiatriques. Au reste ceux qui sont capables de nombrer leur douleur et d'être assez lucides pour chanter leur transport, c'est qu'ils ne l'éprouvent pas tant, ou du moins qu'ils s'en délivrent.	1.00	1.00	3.00
153	RUSTRATIO	Mais ne devait-il avoir enregistré assez de faits, à cette heure, pour que son hypothèse fût confirmée ? Que de temps perdu ! quelle honte ! Lui qui ne se doutait pas que le genre humain fût intéressé à chacun de ses gestes dans son laboratoire, qu'il avait gâché de journées ! La science exige d'être servie avec passion, elle ne souffre pas de partage : Ah ! je ne serai jamais qu'un demi savant. Il crut voir un feu entre les branches et c'était la lune qui se levait. Les arbres apparurent qui cachaient la maison où étaient réunis ceux qu'il avait le droit d'appeler : les miens.	0.75	0.96	4.00
164	RUSTRATIO	Pots de yaourt et grandes lessives. À côté de ce géant, le groupe Danone, leader mondial des produits laitiers frais (yaourts, fromages frais et desserts lactés), fait figure de nain. Et pourtant le fleuron de l'économie française ne manque pas d'envergure. Déjà numéro deux mondial des eaux minérales, deuxième brasseur européen : Kanterbrau, 1664, Kronenbourg, San Miguel, Maes, etc., numéro un en Europe pour les sauces et les condiments, numéro deux pour les pâtes alimentaires, numéro trois pour les plats cuisinés, Danone a également pour ambition de devenir le numéro un mondial toutes catégories. Sa tactique ? Maîtriser toutes les filières de la chaîne alimentaire, des matières premières à l'emballage.	0.75	0.96	4.00
191	RUSTRATIO	La séduction et la tentation sont, aussi loin que je me souviens, confondues dans mon esprit comme une menace sur le salut de mon âme, tiens, je viens de comprendre pourquoi les copines de mon élue me trouvent si pénible. En conséquence, l'idée d'être vu dans cet endroit, et donc suspecté de pencher vers la volupté, me submergea d'une honte anticipée. Pour un cornichon bien élevé, les hommes de bien sont frigides, et l'amour idéal est pur et glacé. Il ressemble à un des plus beaux vers de la poésie moderne : c'est un Auguste Boudha gelé sur des mers non contemplées, Michaux, Icebergs.	0.75	0.50	4.00

151	RUSTRATIO	À la lumière de la lampe fumeuse, ils commencèrent progressivement à discerner l'intérieur de la chambre, la seule pièce de la maison qui était, par manque de bois, tapissée de brocart, couleur caca d'oie. Ce textile était orné du sol au plafond de fleurs de lys dorées, devenues pâles depuis des lustres. La lampe de Duc, munie d'un petit miroir, pénétra enfin à l'intérieur de la pièce. Tout d'abord, elle avait répandu de la lumière sur l'unique fenêtre, drapée de même tissu que celui qui couvrait les murs. Curieusement, la fenêtre était condamnée, à l'instar des maisons vides, se défendant ainsi des cambrioleurs. À l'intérieur des deux volets, quelqu'un avait disposé en croix et cloué grossièrement deux planches de bois.	0.67	0.58	3.00
159	RUSTRATIO	Un soir, nous décidâmes d'aller à la Jungle, qui venait de s'ouvrir en face du Jockey ; mais les fonds manquaient. Ça ne fait rien, dit Gégé. Attendez-nous là-bas : on va s'arranger. J'entrais seule dans la boîte et je pris place au bar. Assises sur un banc du boulevard, Poupette et Gégé gémissaient avec éclat : Dire qu'il ne nous manque que vingt francs ! Un passant s'émut. Je ne sais plus ce qu'elles lui racontèrent, mais bientôt elles se perchèrent à côté de moi devant des gin-fizz. Gégé s'entendait à aguicher les hommes. On nous offrit à boire, on nous fit danser.	0.67	1.15	3.00
160	RUSTRATIO	Deux beautés, ses aînées, lui firent découvrir la seringue. Elle perdit quinze kilos, adopta une pâleur romantique et coupa en brosse ses cheveux sauvagement décolorés en blond platine. Moulée dans du skaï noir, une épingle de nourrice transperçant son oreille gauche, un collier de chien hérissé de piquants autour du cou, son public la couronna Reine des punks. Quelques photographes célèbres l'incitèrent à poser. Elle fit la couverture de Façade avec Andy Warhol qui, mal informé, la prit pour une millionnaire révoltée. Elle vivait, en fait, en tenant la porte au Palace, où elle grelottait dans les courants d'air quand elle était en manque.	0.67	1.15	3.00
165	RUSTRATIO	Dans sa voiture, entre le laboratoire et l'hôpital, il se représentait cette entrevue, ne se lassait pas de faire les demandes et les réponses. Le docteur était de ces imaginatifs qui ne lisent jamais de romans parce qu'aucune fiction ne vaut pour eux celles qu'ils inventent et où ils tiennent le rôle essentiel. Son ordonnance une fois signée, il était encore dans l'escalier du client que déjà, comme un chien retrouve l'os enterré, il revenait à ses imaginations dont parfois il avait honte et où ce timide goûtait la joie de plier les êtres et les choses selon sa volonté toute-puissante. Dans le domaine spirituel, ce scrupuleux ne connaissait aucune barrière, ne reculait pas devant d'affreux massacres jusqu'à supprimer en esprit toute sa famille pour se créer une existence différente.	0.67	0.58	3.00
200	RUSTRATIO	Cette logique singulière, qui, en même temps, ne manque pas de pertinence, est révélatrice de la position de Mahmoud face à la vie. La plupart de ses comportements et de ses idées ont le même degré de singularité et d'authenticité à la fois. Il était incapable de s'adapter à la sottise, à la bureaucratie et à l'hypocrisie de la société. Il était droit et franc et tenait fermement à ses opinions et à son amour-propre, toutes caractéristiques qui entraînent implacablement l'échec dans une réalité aussi corrompue que celle où nous vivons en Égypte. Mais, en dépit de sa révolte contre le système d'enseignement, il n'était pas paresseux. Lorsqu'il était convaincu par une idée quelconque, il déployait sincèrement les plus grands efforts pour la mener à bien.	0.67	1.15	3.00
155	RUSTRATIO	Je me demande si j'étais née lors du grand tremblement de terre ? Je vivais à la campagne ; je n'étais au courant de rien. Si je dois avoir des enfants, je préfère attendre que le pays ait commencé à revivre. Voyons, tu le disais toi-même il y a un moment : l'homme n'est jamais si fort que dans le feu. Je n'ai pas couru d'aussi grands dangers pendant la guerre que pendant le grand tremblement de terre... Je veux dire qu'il y a eu plus de dangers en un seul instant de calamités. De nos jours, les enfants vivent l'esprit plus libre. Dès l'enfance, ils connaissent beaucoup moins de contrainte.	0.33	0.58	3.00
163	RUSTRATIO	L'opinion mondiale et les décideurs sont dans la même situation qu'un chef d'entreprise dont l'expert-comptable oublierait de compter l'amortissement. Ils croient que l'entreprise va bien alors qu'elle court à la faillite. D'autre part, les élites dirigeantes sont incultes. Formées en économie, en ingénierie, en politique, elles sont souvent ignorantes en science et quasi toujours dépourvues de la moindre notion d'écologie. Le réflexe habituel d'un individu qui manque de connaissances est de négliger voire de mépriser les questions qui relèvent d'une culture qui lui est étrangère, pour privilégier les questions où il est le plus compétent. Les élites agissent de la même manière. D'où, de leur part, une sous-estimation du problème écologique.	0.33	0.58	3.00

174	RUSTRATIO	C'est une vieille histoire, pour elle, l'humiliation. Elle est royale, mais en même temps plébéienne. Son père n'a épousé sa mère que longtemps après sa naissance. Sa mère, à la clinique, était seule et pleurait parce qu'elle n'avait personne à qui montrer son bébé. Sophie se sent bâtarde, rejetée. Je mets un peu de temps avant de comprendre cela, et aussi qu'à ses yeux j'appartiens au cercle à la fois enchanté et odieux des héritiers. Tout m'a été donné, dit-elle, à la naissance: la culture, l'aisance sociale, la maîtrise des codes, grâce à quoi j'ai pu librement choisir ma voie et vivre en faisant ce qui me plaît, au rythme qui me plaît.	0.33	0.58	3.00
188	RUSTRATIO	Elle se mettait en effet dans le cas ridicule d'une logeuse qui, inopinément, eût intimé à son client l'ordre de ne pas sortir sous prétexte que cela ne lui convenait pas. Le jeune homme cependant ne croyait pas que Tante fût ridicule, ni que ses prescriptions procédassent d'une volonté délibérée de l'ennuyer en enfreignant des lois dont peut-être elle ne soupçonnait pas, bien qu'à lui elles parussent évidentes, l'existence, réflexion qui l'entraîna à considérer tout différemment l'attitude et les desseins de Tante, en opposition si complète avec le manque d'amour, partant d'intérêt, dont il lui accordait du reste en pleine justice le droit d'avoir toujours fait montre à son égard.	0.33	0.58	3.00
171	RUSTRATIO	Je ne savais pas, à l'époque, que mon père, lui aussi, elle le prenait en bouche, j'aurais dû y penser mais j'étais quand même jeune, un bébé, même précoce, peut pas tout décoder, il manque un peu de données, la beauté par exemple, vu que ma mère se penchait pas souvent sur mon berceau, pour moi c'était Mathilde, dès que je voyais sa tête je riais aux éclats, elle aussi elle riait, quand elle riait je m'arrêtais de rire, ça me donnait envie de chier, je poussais comme une bête pour évacuer ma trouille, je devenais violacé, Mathilde elle me grondait : c'est pas la peine de chier, j'ai bien le droit de me marrer !	0.25	0.50	4.00
154	RUSTRATIO	Réciproquement, le vin bonifie le tonneau, aussi voit-on dans le Bordelais les propriétaires de crus secondaires se disputer la fûtaillerie des grands crus. Mais, sur ce point, les mœurs les plus pittoresques se conservent à Château-Chalon et dans toute la région des vins jaunes du Jura, où l'on raconte qu'un bon vigneron ne manque jamais de monde à son enterrement. Ce sont tous ses bons amis qui veulent racheter les tonneaux à sa veuve. Ils se vendent très cher, car un bon vieux tonneau passe pour arriver à faire du vin sans raisin. Dans la région, lorsque l'on goûte un vin jaune d'une superbe robe, mais décevant au nez et au palais, on le qualifie de vin de menuisier.	0.00	0.00	3.00
158	RUSTRATIO	Un après-midi, dans le salon délivré de ses housses, sa mère se mit au piano et Yvonne, en robe d'Andalouse, jouant de l'éventail et de la prunelle, exécuta des danses espagnoles au milieu d'un cercle de jeunes gens ricaneurs. À l'occasion de cette idylle, les parties se multiplièrent, à la propriété et dans les environs. Je m'y amusai de grand cœur. Les parents ne s'y mêlaient pas ; on pouvait rire et s'agiter sans contrainte. Farandoles, rondes, chaises en musique, la danse devenait un jeu parmi d'autres et ne m'incommodait plus. Je trouvai même très gentil un de mes cavaliers, qui terminait sa médecine.	0.00	0.00	4.00
696	SENTILLESS	C'est donc le souvenir de ce moment émouvant qui me donne la force d'entonner ce chant, maintenant, devant toute l'équipe, la voix nouée cependant. Une infirmière éclate en sanglots, une autre l'entoure de son bras. Il y a une tendresse infinie dans cette chambre. Celle qui s'est échangée jour après jour entre la malade et celles qui l'ont soignée, entre la malade et les siens. Une tendresse à vous remuer les entrailles. Chacun quitte la chambre ensuite et se promet en cette veille de Noël de mettre un peu plus de douceur autour de soi. J'ai pris, ce jour-là, pour ma part, la résolution de dire plus souvent je t'aime à ceux qui me sont chers.	2.67	0.58	3.00
685	SENTILLESS	Maman, tu es morte et pour toujours, je le sais. Et pourtant je sais que lorsque j'aurai mal dans mon corps, par la bonté de Dieu promis à la maladie et à l'humiliation de vieillesse, ou mal dans mon âme, lorsqu'ils feront du mal à ton enfant et que je ne pourrai plus feindre d'être d'acier, c'est ton nom seul, Maman, que j'invoquerai, non pas celui de vivants aimés ni celui de Dieu, ton nom sacré seul, Maman, quand mon corps sera las de vivre ou quand ils seront trop mauvais avec l'enfant que tu sus défendre. Vivrais-tu en quelque merveilleuse part ?	2.40	0.89	5.00

688	BENTILLESS	Ainsi les jours qui suivent sont-ils marqués par cet état de grâce. Les rapports des infirmières signalent beaucoup d'amour et de tendresse dans la chambre de ce malade. Plus de mesquineries, plus de petites choses, plus de cinéma, mais une atmosphère de sérénité et d'amour très émouvante. Nous nous relayons à son chevet, comme dans une danse d'amour. Le malade dort beaucoup. Les médecins ne lui donnent plus très longtemps à vivre. Sans s'en douter, il aide considérablement ses proches, car il est plus facile de laisser mourir quelqu'un lorsqu'on se sent en paix avec lui. Par son attitude des derniers jours, cet homme malade a permis à chacun de se mettre en paix avec lui.	2.40	0.89	5.00
699	BENTILLESS	J'ai pensé à Mamou, à ce qu'elle m'avait dit sur la vie qui reviendrait si je lui faisais confiance, à l'amour qui renaîtrait, j'ai pensé à tout ça et je lui ai rendu son baiser. Elle l'a reçu comme une hostie. Son visage avait perdu son éclat enfantin et irradiait une douceur recueillie qui me remplissait de bonheur. Je l'ai étreinte et j'ai murmuré "merci, merci ... Oh ! merci". J'étais guéri. Je posais le pied dans un autre monde. C'est peut-être ça l'amour, cette communion intense mais si douce, si tendre. Mamou avait raison : il y a mille façons d'aimer. Quel fou j'avais été !	2.40	0.89	5.00
677	BENTILLESS	La comtesse tressaillit, puis elle leva doucement la tête et dit : J'ai déjà regretté plus d'une fois ma mère depuis un an ; mais j'ai eu le tort de ne pas avoir écouté la répugnance, la désapprobation de mon père qui ne voulait pas de Victor pour gendre. Elle regarda sa tante, et un frisson de joie sécha ses larmes quand elle aperçut l'air de bonté qui animait cette vieille figure. Elle tendit sa jeune main à la marquise qui semblait la solliciter et quand leurs doigts se pressèrent, ces deux femmes achevèrent de se comprendre. Pauvre orpheline ! ajouta la marquise. Ce mot fut un dernier trait de lumière pour Julie. Elle crut entendre encore la voix prophétique de son père.	2.00	1.00	3.00
679	BENTILLESS	Mon enfant est mort hier, c'était aussi ton enfant. C'était aussi ton enfant, ô mon bien-aimé, l'enfant d'une de ces trois nuits, je te Je jure, et l'on ne ment pas dans l'ombre de la mort. C'était notre enfant, je te le jure, car aucun homme ne m'a touchée depuis ces heures où je me suis donnée à toi jusqu'à celles du travail de l'enfantement. Ton contact avait rendu mon corps sacré, à mes yeux : comment aurais-je pu me partager entre toi qui avais été tout pour moi, et d'autres qui pouvaient à peine frôler ma vie ? C'était notre enfant, mon bien-aimé, l'enfant de mon amour lucide et de ta tendresse insouciant, prodigue, presque inconsciente, notre enfant, notre fils, notre enfant unique.	2.00	0.82	4.00
693	BENTILLESS	Chère maman, ma chère petite maman, que vas-tu penser ? Je t'imagine lisant ces premiers mots et recevant en quelque sorte le choc de ce plaisir inattendu, ton fils s'adressant à toi avec toutes les marques de la tendresse alors que rien ne t'autorise à recevoir la moindre tendresse de ton fils. Je t'imagine au bord des larmes et intimement satisfaite de constater que l'amour filial triomphe toujours, que le devoir triomphe toujours, que la mère toujours triomphe. Tu sais pleurer même si ton œil véritable reste sec, je veux parler de celui que tu ne montres jamais. Mais enfin tu sais pleurer comme toute personne normalement constituée.	2.00	1.15	4.00
665	BENTILLESS	Ma mère a froncé les sourcils, m'a regardé comme pour me sonder et découvrir la vérité, a entrouvert la bouche et alors il s'est passé quelque chose d'incroyable, comme dans les contes merveilleux. Ma mère tenait entre ses mains une perruche rouge. C'était à l'époque un oiseau rare. Si ma mère avait le pouvoir de tuer les rats, les serpents et les scorpions avec des mixtures dont elle détenait le secret, elle avait aussi la bonté de recueillir des oiseaux et de les réchauffer dans ses mains, de leur donner à boire, sa paume en sibile, indifférente aux coups de bec, patiente et tendre. Elle avait recueilli la perruche et je pense qu'elle l'avait nourrie de ces graines magiques qu'elle sortait de nulle part.	1.80	0.84	5.00
674	BENTILLESS	Le banc des quêtés se montrait plus commode que son nom ne le suggérerait, si commode que l'homme qui y couchait avait décidé de lui rester fidèle durant tout son séjour dans la patrie de Prosper. À part cette commodité relative, ce banc offrait quelques avantages sur les autres couchés, occupés par ses amis. Dans ce vestibule, loin de la lumière traîtresse de la cheminée, l'homme pouvait tranquillement s'abandonner à ses pensées. Il pouvait ouvrir silencieusement l'étui de sa clarinette, porter ensuite, sans le moindre bruit, le bec de l'instrument à sa bouche, avec la tendresse craintive de quelqu'un qui baise une relique, et faire tout cela sans craindre que l'un de ses compères ne s'écrie :	1.67	0.58	3.00

678	SENTILLESS	Où était, maintenant, la pauvre morte ? Était-elle là-bas, sur sa couche mortuaire ? Était-elle ailleurs, comme la sœur avait dit ? Était-elle ici, près de moi, en moi, comme avait dit mon cousin ? Quelque chose, en tout cas, me dit que je ne puis douter de sa présence et qu'elle me protégera mieux que ne me protègent à Paris mes dieux de pierre. Mais quelque chose me dit aussi qu'elle plaint ma triste solitude, plus que je n'ai eu à plaindre la sienne, et je crois l'entendre murmurer ce mot, familier à sa tendresse : Pauvre petit !	1.67	0.58	3.00
686	SENTILLESS	Ce n'est point un accord qui puisse s'opérer par surprise ou violence comme celui de la dent et du fruit, il faut du temps, du respect et la concession de la force à la douceur; et déjà l'on remarque qu'à l'origine la plus commune de l'amour toute morale est encore présente. Ce qui est requis et désirable pour que l'acte d'union soit vraiment une action d'unité, c'est qu'aucun des deux êtres ne connaisse des états trop différents et que ce qui est joie pour l'un ne soit pas peine et humiliation pour l'autre. Il est clair que cela ne peut se réaliser qu'avec une délicatesse qui tient du sacrifice et qui est elle-même un fruit de l'amour. De sorte que l'unité physique du couple n'est pas tant la cause qu'un effet de l'amour.	1.67	0.58	3.00
698	SENTILLESS	En vérité, je vous le dis, par pitié et fraternité de pitié et humble bonté de pitié, ne pas haïr importe plus que l'illusoire amour du prochain, imaginaire amour, mensonge à soi-même, amour dilué, esthétique amour tout d'apparat, léger amour à tous donné, et c'est-à-dire à personne, amour indifférent, angélique cantique, théâtrale déclaration, amour de soi et quête d'une présomptueuse sainteté, vanité et poursuite du vent, dangereux amour mainteneur d'injustice, d'injustice par ce trompeur amour fardée et justifiée, ô affreuse coexistence de l'amour du prochain et de l'injustice, stérile amour qui au long de deux mille années n'a empêché ni les guerres et leurs tueries, ni les bûchers de l'Inquisition, ni les pogromes, ni l'énorme assassinat allemand, ô affreuse coexistence de l'amour du prochain et de la haine.	1.60	1.14	5.00
700	SENTILLESS	En dehors de ces accidents, et comblant la vie quotidienne, il y avait la confiance, la douceur j'ai du mal à employer ce terme, le bonheur de l'ami de mon père. Plus près du bonheur, en effet, que je ne l'avais jamais vue, livrée à nous, les égoïstes, très loin de nos désirs violents et de mes basses petites manœuvres. J'avais bien compté sur cela : son indifférence, son orgueil l'écartaient instinctivement de toute tactique pour s'attacher plus étroitement mon père et, en fait, de toute coquetterie autre que celle d'être belle, intelligente et tendre. Je m'attendris peu à peu sur son compte ; l'attendrissement est un sentiment agréable et entraînant comme la musique militaire. On ne saurait me le reprocher.	1.60	0.89	5.00
657	SENTILLESS	Cependant il alla chercher Lucienne, coucha chez elle, et le lendemain lui demanda de marcher avec lui sur les boulevards. Il était près de midi quand ils descendirent. Des coques orange séchaient au soleil comme des fruits coupés en quartiers. Un vol double de pigeons et d'ombres de pigeons descendit vers les quais pour remonter aussitôt dans une courbe lente. Le soleil éclatant chauffait doucement. Mersault regardait le courrier rouge et noir sortir lentement de la passe, prendre de la vitesse et virer largement vers la barre de lumière qui écumait à la rencontre du ciel et de la mer. Pour celui qui regarde partir, il y a dans tout départ une douceur amère. Ils ont de la chance.	1.50	1.29	4.00
667	SENTILLESS	Et puis le chien est venu. Il est passé deux ou trois fois devant l'ouverture, me regardant, évaluant ma situation. Je n'avais jamais lu tant d'intelligence dans les yeux d'un être vivant. J'étais toujours attachée, vous vous en souvenez, ficelée par les fibres de ma générosité, et les bêtes continuaient leur ouvrage, pas du tout effarouchées par la présence du chien. Il était d'ailleurs lui-même bien mal en point. Il était couvert de puces et de ses propres parasites. Il était très maigre et cabossé, il avait dû être abandonné comme moi à sa faim. C'était peut-être pour cela que je l'intéressais.	1.50	0.58	4.00
673	SENTILLESS	Je pressai le pas, elle m'attira par les cheveux et elle me donna un baiser à ressort qui me rejeta contre le mur où mon crâne enfonça un clou ! Oh ! ces mères ! quand la tendresse les prend ! Ça ne fait rien, le clou m'a fait une mâchure. Ces mères qu'on croit cruelles et qui ont besoin tout d'un coup d'embrasser leur petit ! Quel coup ! j'ai mal pourtant ! et je me frotte l'occiput. Jacques ! veux-tu ne pas te gratter comme ça ! Ah ! tu sais, j'ai regardé le fond du grand chaudron, tout à l'heure ; tu appelles ça nettoyer, mon garçon, tu te trompes ! Il y a deux jours qu'on n'y a pas touché, je parie !	1.50	1.00	4.00

684	SENTILLESS	Il devait y avoir quelque chose d'étrange, quelque chose de passionné dans la façon dont je te dis cela, car tu te levais aussi, et tu me regardas avec étonnement et beaucoup de tendresse. Tu me pris par les épaules : ce qui est bon ne peut s'oublier, je ne t'oublierai pas, me dis-tu. En même temps, ton regard plongeait jusqu'au fond de moi-même, semblant vouloir prendre l'empreinte de mon image. Et comme je le sentais pénétrer, cherchant, fouillant, aspirant tout mon être, à ce moment-là je crus que le charme qui t'empêchait de voir était rompu. Il va me reconnaître, il va me reconnaître ! Mon âme entière tremblait à cette pensée.	1.50	1.29	4.00
690	SENTILLESS	Oh ! j'avais entièrement conscience, au plus profond de moi-même, de la bassesse, de l'ingratitude, de l'infamie que je commettais envers un ami sincère ; je sentais que j'agissais ridiculement et que par ma folie j'offensais à jamais, mortellement, un homme plein de bonté pour moi ; je me rendais compte que je brisais ma vie, mais que m'importait l'amitié, que m'importait l'existence, au prix de l'impatience que j'avais de sen tir encore une fois tes lèvres et d'en tendre monter vers moi tes paroles de tendresse ? C'est ainsi que je t'ai aimé ; je peux le dire, à présent que tout est passé, que tout est fini. Et je crois que si tu m'appelais sur mon lit de mort, je trouverais encore la force de me lever et d'aller te rejoindre.	1.50	1.29	4.00
656	SENTILLESS	Il ne devait pas refuser de jouer au tennis, disait-elle, car son frère en serait désolé et ce ne pouvait être que pour une raison importante que son frère souhaitait avoir cet homme comme partenaire, en relation avec ses assiduités de deux ou trois ans auprès du conseiller général qui devaient maintenant produire des résultats concrets, et pourquoi il n'y aiderait-il pas si c'était en son pouvoir ? Son frère méritait d'être aidé, elle le croyait fermement. Et il n'y avait selon lui, lorsqu'on habitait un village aussi isolé que celui-ci, pas d'autre moyen de s'élever que de prendre appui sur les solides épaules de quelque personnalité bien placée, de gagner sa bienveillance et de se rendre même, comme son frère pour le conseiller général, indispensable.	1.33	0.58	3.00
676	SENTILLESS	Il faut un pôle répulsif, un mal absolu, avec lequel on ne plaisante pas. Ça, c'est relativement facile. Nous avons le terrorisme. Islamiste de préférence. Bien. Ensuite, il faut un pôle positif où les bons sentiments peuvent s'exprimer en toute tranquillité, sans qu'ils gênent les affaires, ou sans qu'ils puissent être détournés comme les autres valeurs. Je n'en vois qu'un : la générosité. Elle ne se discute pas, elle est évidente et c'est chacun qui, en son âme et conscience, décide ou non d'aider son prochain. Peu importe si le reste de l'année on l'exploite. Ça ne compte plus. On participe à une grande œuvre commune : tous ensemble, on va sauver Willy, Flipper, ou les Bisounours...	1.33	0.58	3.00
652	SENTILLESS	Le ciel avait une pureté ravissante. La teinte foncée de sa voûte arrivait, par d'insensibles dégradations, à se confondre avec la couleur des eaux bleuâtres, en marquant le point de sa réunion par une ligne dont la clarté scintillait aussi vivement que celle des étoiles. Le soleil faisait étinceler des millions de facettes dans l'immense étendue de la mer, en sorte que les vastes plaines de l'eau étaient plus lumineuses peut-être que les campagnes du firmament. Le brick avait toutes ses voiles gonflées par un vent d'une merveilleuse douceur, et ces nappes aussi blanches que la neige, ces pavillons jaunes flottants, ce dédale de cordages se dessinaient avec une précision rigoureuse sur le fond brillant de l'air, du ciel et de l'Océan, sans recevoir d'autres teintes que celles des ombres projetées par les toiles vaporeuses.	1.25	1.50	4.00
663	SENTILLESS	Mais comment faire lorsqu'on manque d'autorité, que les enfants à qui on s'adresse résistent, que la mère veille en amont, le père en aval, la grand-mère en face, et les sœurs derrière ? On prend des gants. On demande d'abord gentiment. Puis un peu plus fermement. On invente une punition douce : la mise à l'amende, par exemple. Une pièce par lampe oubliée. L'argent n'ira pas dans la poche des parents, mais dans la sébile des SDF. Générosité commune. La bourse est placée sur l'étagère haute de la bibliothèque ; quand on pourra remplacer les pièces par un billet, les enfants eux-mêmes iront l'offrir à un sans-logis. Sauf qu'ils se considèrent comme des SDF, puisqu'ils se servent eux-mêmes, vidant la caisse alors qu'elle n'est pas remplie.	1.25	0.50	4.00
692	SENTILLESS	Cependant mon agitation ne s'apaisa pas : je ne me comprenais plus. Par moments Jacques était tout : à d'autres, absolument rien. Je m'étonnais de ressentir cette haine pour lui parfois. Je me demandais : Pourquoi est-ce seulement dans l'attente, le regret, la pitié que je connais de grands élans de tendresse ? L'idée d'un amour partagé entre nous me glaçait. Si le besoin que j'avais de lui s'endormait, je me sentais diminuée ; mais je notai : J'ai besoin de lui, non de le voir. Au lieu de me stimuler comme l'année passée, nos conversations me débilitaient. J'aimais mieux penser à lui, à distance, que me trouver en face de lui.	1.25	0.96	4.00

695	SENTILLESS	De la pitié. Il y a une bonté qui assombrit la vie, une bonté qui est tristesse, que l'on appelle communément pitié, et qui est un des fléaux humains. Il faut voir comment une femme sensible parle à un homme amaigri et qui passe pour tuberculeux. Le regard mouillé, le son de la voix, les choses qu'on lui dit, tout condamne clairement ce pauvre homme. Mais il ne s'irrite point ; il supporte la pitié d'autrui comme il supporte sa maladie. Ce fut toujours ainsi. Chacun vient lui verser encore un peu de tristesse ; chacun vient lui chanter le même refrain : Cela me creève le cœur, de vous voir dans un état pareil.	1.25	1.50	4.00
659	SENTILLESS	ALL CREMAT, OU BOUILLABAISSE CATALANE. Mettre dans une casserole ou un pot en terre, un peu d'huile d'olive, saindoux et piment rouge, ail haché. Faire roussir jusqu'à ce que cette préparation soit presque brûlée, saupoudrer de farine, mouiller avec de l'eau. Dans cette sauce, ajouter le poisson de bouillabaisse nécessaire (c'est-à-dire aussi varié que possible), couvrir et cuire à grand feu. Servir avec des tranches de pain grillé et frotté d'ail cru. Là-dessus, faites un festival de vins de vacances: les rosés et les blancs les plus âpres vous paraîtront d'une surprenante douceur. Le rêve: un vin de sable...	1.20	1.10	5.00
651	SENTILLESS	Quand je me réveille ce matin du vingt avril, je reste assise longtemps dans mon lit, le rayon de soleil chauffant mon épaule gauche avec douceur. Dehors, quelques enfants jouent aux patins, j'entends le grincement des roues. Je me lève enfin, je marche avec attention, j'ai soif, j'essaie de ne pas faire craquer le parquet. Dans ma cuisine, il y a beaucoup de paquets dans des sacs élégants en papier avec des anses tressées comme des embrasses de rideau au toucher de soie. Tout à l'heure, ne pouvant me résoudre à les jeter, je plierai les sacs avec attention et je les tasserai derrière la planche à repasser où il y en a déjà toute une colonne.	1.00	1.00	3.00
655	SENTILLESS	Ils entendirent huit heures sonner aux différentes horloges du quartier Beauvoisine, qui est plein de pensionnats, d'églises et de grands hôtels abandonnés. Ils ne se parlaient plus; mais ils sentaient, en se regardant, un bruissement dans leurs têtes, comme si quelque chose de sonore se fit réciproquement échappé de leurs prunelles fixes. Ils venaient de se joindre les mains; et le passé, l'avenir, les réminiscences et les rêves, tout se trouvait confondu dans la douceur de cette extase. La nuit s'épaississait sur les murs, où brillaient encore, à demi perdues dans l'ombre, les grosses couleurs de quatre estampes représentant quatre scènes de la Tour de Nesle, avec une légende au bas, en espagnol et en français. Par la fenêtre à guillotine, on voyait un coin de ciel noir entre des toits pointus.	1.00	0.82	4.00
668	SENTILLESS	Je ne constatais pas sans dépit mes déficiences ; il m'aurait plu d'exceller en tout. Mais elles tenaient à des raisons trop profondes pour qu'un éphémère éclat de bonté suffît à y remédier. Dès que j'avais su réfléchir, je m'étais découvert un pouvoir infini, et de dérisoires mérites. Quand je dormais, le monde disparaissait ; il avait besoin de moi pour être vu, connu, compris ; je me sentais chargée d'une mission que j'accomplissais avec orgueil ; mais je ne supposais pas que mon corps imparfait dût y participer : au contraire, s'il intervenait, il risquait de tout gâcher. Sans doute, pour faire exister dans sa vérité un morceau de musique, il fallait en rendre les nuances et non le massacrer ; de toute façon, il n'atteindrait pas sous mes doigts son plus haut degré de perfection ; alors, à quoi bon m'acharner ?	1.00	0.82	4.00
681	SENTILLESS	Si la nature était froissée dans ses vœux les plus intimes, la vanité n'était pas moins blessée que la bonté qui porte la femme à se sacrifier. Puis, en soulevant toutes les questions, en remuant tous les ressorts des différentes existences que nous donnent les natures sociale, morale et physique, elle relâchait si bien les forces de l'âme, qu'au milieu des réflexions les plus contradictoires elle ne pouvait rien saisir. Aussi, parfois, quand le brouillard tombait, ouvrait-elle sa fenêtre, en y restant sans pensée, occupée à respirer machinalement l'odeur humide et terreuse épandue dans les airs, debout, immobile, idiote en apparence, car les bourdonnements de sa douleur la rendaient également sourde aux harmonies de la nature et aux charmes de la pensée.	1.00	1.00	3.00
687	SENTILLESS	Mais entendez, Chrétiens, qu'un Dieu tout-puissant a dans les trésors de sa bonté un souverain bien qui ne peut jamais être mal : c'est la félicité éternelle ; et qu'il a dans les trésors de sa justice certains maux extrêmes qui ne peuvent tourner en bien à ceux qui les souffrent, tels que sont les supplices des réprouvés. La règle de sa justice ne permet [pas] que les méchants goûtent jamais ce bien souverain, ni que les bons soient tourmentés par ces maux extrêmes : c'est pourquoi il fera un jour le discernement ; mais, pour ce qui regarde les biens et les maux mêlés, il les donne indifféremment aux uns et aux autres.	1.00	0.82	4.00

689	SENTILLESS	Je ne puis me rappeler sans un sentiment insupportable de dérision et de cruauté les lettres débordantes de bons sentiments que nous écrivîmes à l'amie de mon père ce soir-là. Tous les deux sous la lampe, comme deux écoliers appliqués et maladroits, travaillant dans le silence à ce devoir impossible : retrouver cette femme qui venait de nous quitter. Nous fîmes cependant deux chefs-d'œuvre du genre, pleins de bonnes excuses, de tendresse et de repentir. En finissant, j'étais à peu près persuadée que l'amie de mon père n'y pourrait pas résister, que la réconciliation était imminente. Je voyais déjà la scène du pardon, pleine de pudeur et d'humour. Elle aurait lieu à Paris, dans notre salon, elle entrerait et tout rentrerait dans l'ordre.	1.00	1.00	3.00
669	SENTILLESS	Au fond de sa bouteille ténébreuse, comme Proust dans sa chambre de liège, le vin se forme en se souvenant. Je n'emploie pas là une image littéraire, c'est-à-dire approximative, j'exprime une réalité saisissante et maintes fois constatée. Où qu'il soit, sur les frontières polaires comme dans les déserts australiens, le vin reste fidèle à son village et célèbre chacune des trois fêtes de l'année : la formation du bourgeon, la naissance du fruit, la vendange. Si l'on prétend le boire au cours d'une de ces périodes, il apparaît pétillant, trouble. Il travaille. Les vignerons disent avec tendresse qu'il sent sa mère. Ce souvenir ne dure en général que quelques jours, mais j'ai connu un Chiroubles exagérément sentimental chez lequel il persistait plusieurs mois, si bien que je ne trouvai jamais le bon moment pour le boire.	0.80	1.10	5.00
670	SENTILLESS	- Ce sera la fin de votre carrière. Elle le regarda avec une espèce de tendresse. Il avait sorti sa pipe de sa poche et il la bourrait d'un air appliqué. C'était sa première pipe. Tous les soirs, quand ils avaient vidé leur bouteille de beaujolais, il la posait sur la table et il la regardait avec un orgueil d'enfant ; il fumait en buvant une fine ou une mare. Et puis ils partaient par les rues, la tête un peu brûlante à cause du travail de la journée, du vin et de l'alcool. Il marchait à longues enjambées, sa mèche noire en travers du visage, et les mains dans les poches. Maintenant, c'était fini ; elle le reverrait souvent, mais ce serait avec Pierre, avec tous les autres ; ils seraient de nouveau comme deux étrangers.	0.80	0.84	5.00
666	SENTILLESS	Était-ce, se demanda l'homme, parce qu'ils s'étonnaient de le rencontrer encore au pays un premier septembre, sous la pluie, en chemise et dégouttant, et déjà jugeaient suspect un tel comportement ? Peut-être n'aimait-on pas ici que les étrangers fissent connaissance de l'automne, qui en quelque sorte ne les regardait pas, et considérait-on comme indiscrete cette immixtion dans la mystérieuse existence de l'arrière-saison ? L'homme fut ému alors, l'espace d'une seconde, et toute anxiété provisoirement oubliée, de se trouver là, au village, à la saison ignorée de ses pareils qui avaient regagné maintenant les appartements parisiens et, comme lui auparavant, se figuraient vaguement que la campagne qu'ils venaient de désertier entrerait en hibernation jusqu'à leur retour l'été suivant, toute confite, peut-être, dans une perpétuelle douceur verdoyante.	0.75	0.96	4.00
672	SENTILLESS	Aller aux mûres. Chacun s'est muni d'une boîte en plastique où les baies ne s'écraseront pas. On commence à cueillir sans trop de frénésie, sans trop de discipline. Deux ou trois pots de confitures suffiront, aussitôt dégustés aux petits déjeuners d'automne. Mais le meilleur plaisir est celui du sorbet. Un sorbet à la mûre consommé le soir même, une douceur glacée où dort tout le dernier soleil fourré de fraîcheur sombre. Les mûres sont petites, noir brillant. Mais on préfère goûter en cueillant celles qui gardent encore quelques grains rouges, un goût acidulé. On a vite les mains tachées de noir. On les essuie tant bien que mal sur les herbes blondes.	0.75	0.96	4.00
675	SENTILLESS	Partout on coupe les regains. On entend murmurer l'herbe sous les faux. C'est un bruit que j'ai écouté naguère, à Senlis, dans une autre vie. Ah ! certainement, c'était dans une autre vie. Il dit qu'il est au Karntnerthortheater et qu'il va souvent chanter dans les théâtres particuliers de la noblesse. Il a entendu massacrer La Flûte enchantée. Je me suis lié d'amitié avec Sophie Muller. Sophie Muller, quel âge a-t-elle ? Elle est vieille ! J'ai presque fini. J'ai des éblouissements. A la fin une phrase rappelle sa vie à la Maison du Soleil, il remercie André avec une sorte de tendresse. Et puis des respects et des amitiés pour Madame et Monsieur.	0.75	0.50	4.00
658	SENTILLESS	Souhaitez-vous introduire votre affaire auprès d'une secrétaire ? Il eut un sursaut d'effroi et refusa nettement. Puis, pour faire oublier la sécheresse de sa réaction, il s'enquit de savoir, d'un ton humble, à quoi étaient employées autant de personnes. La commune est grande, répondit l'hôtesse légèrement étonnée. C'est ici le chef-lieu de canton, il y a beaucoup de problèmes et de questions à traiter. Il demeurerait insatisfait et intrigué. Mais, craignant un peu, s'il étalait son ignorance complète du fonctionnement des institutions au village, d'être considéré avec une moindre bienveillance, il opina du bonnet, prit un air entendu.	0.67	0.58	3.00

680	SENTILLESS	Devant l'église, je restais à la considérer, à lui sourire, à l'aimer. Oui, pensais-je une maison de bonté, cette église, et tous ôtaient leur méchanceté en entrant, ils la déposaient peut-être chez la dame du vestiaire de l'église, et la dame leur donnait un numéro, et en sortant ils lui rendaient le numéro et ils reprenaient leur méchanceté pour toute la semaine, et à peine sortis de l'église ils se dépêchaient de détester les juifs, et peut-être que la dame du vestiaire leur avait loué une bonté pour la durée de la messe et en sortant, oui, ils lui rendaient la bonté et ils reprenaient leur méchanceté.	0.67	0.58	3.00
661	SENTILLESS	À trois heures, quand on sort de la gare, les gens ont envahi le boulevard de Magenta. On a perdu le groupe des écrivains monté en première ligne de la manifestation et l'on se trouve au milieu de la foule anonyme. Nous marchons tous jusqu'à six heures du soir dans le soleil et la douceur du temps, entre des trottoirs bourrés de monde. La seule action, en ce moment même, consistait à être là, la présence, le corps se changeaient en une idée qui pourrait modifier le cours des choses. De cette présence ou cette absence physique, trois pelés un tondu, ou une mer de gens, dépendait la preuve de l'existence de l'idée. C'était la mer.	0.60	0.89	5.00
671	SENTILLESS	Enfin, une civilisation hautement évoluée est inséparable du luxe et de la fortune, et ce fut le rôle magnifique des grands mécènes, des Médicis aux Rothschild, aux Pereire, que de transformer le vil métal en œuvres d'art, c'est-à-dire en une forme de beauté et de générosité. Rien de plus laid, de plus tordu que l'éloge de la pauvreté mené par certains doctrinaires chrétiens comme si elle était par elle-même dotée d'une vertu supérieure. La pauvreté subie est haïssable qui cumule privations et humiliations, renforce la gêne par la honte. Dans toutes les circonstances, l'argent est à classer parmi les préférables dont il est permis de disposer si le destin vous met en situation d'en avoir.	0.60	0.89	5.00
683	SENTILLESS	Et pourtant : alors qu'il s'imaginait encore n'en jamais pouvoir aimer qu'une, les rets de sa passion se défirent peu à peu en lui. Il n'est pas dans la nature humaine de vivre, solitaire, de souvenirs et, de même que les plantes, et tous les produits de la terre, ont besoin de la force nutritive du sol et de la lumière du ciel, qu'ils filtrent sans relâche, afin que leurs couleurs ne pâlisent pas et que leur corolle ne perde pas ses pétales en fanant, ainsi, les rêves eux-mêmes, même ceux qui semblent éthérés, doivent se nourrir un peu de sensualité, être soutenus par de la tendresse et des images, sans quoi leur sang se fige et leur luminosité pâlit.	0.60	0.55	5.00
654	SENTILLESS	Le Château est immense, il n'est pas à taille humaine. D'autant plus que la famille n'a jamais été nombreuse. Le vieux Destin, dès qu'il a eu un fils, a arrêté la machine. Il était comblé, officiellement. Ce qui ne l'a pas empêché de farcir quelques ventres de très jolis bâtards, à qui il a donné une pièce d'or jusqu'à leurs vingt ans, et une belle lettre de recommandation au premier jour de leurs vingt et un, ainsi qu'un pied au cul symbolique pour qu'ils aillent vérifier très loin si la Terre était bien ronde. Chez nous, on appelle cela de la générosité. Tout le monde n'agit pas ainsi.	0.50	0.58	4.00
682	SENTILLESS	Que le saint et divin Psalmiste a célébré divinement cette belle distinction de biens et de maux ! J'ai vu, dit-il, dans la main de Dieu une coupe remplie de trois liqueurs. Il y a premièrement le vin pur, il y a secondement le vin mêlé, enfin il y a la lie. Que signifie ce vin pur ? La joie de l'éternité, joie qui n'est altérée par aucun mal. Que signifie cette lie, sinon le supplice des réprouvés, supplice qui n'est tempéré d'aucune douceur ? Et que représente ce vin mêlé, sinon ces biens et ces maux que l'usage peut faire changer de nature, tels que nous les éprouvons dans la vie présente ? O la belle distinction des biens et des maux que le Prophète a chantée ! mais la sage dispensation que la Providence en a faite !	0.50	1.00	4.00
691	SENTILLESS	Les coutumes de politesse sont bien puissantes sur nos pensées ; et ce n'est pas un petit secours contre l'humeur et même contre le mal d'estomac si l'on mime la douceur, la bienveillance et la joie ; ces mouvements, qui sont courbettes et sourires, ont cela de bon qu'ils rendent impossibles les mouvements opposés, de fureur, de défiance, de tristesse. C'est pourquoi la vie de société, les visites, les cérémonies et les fêtes sont toujours aimées ; c'est une occasion de mimer le bonheur ; et ce genre de comédie nous délivre certainement de la tragédie ; ce n'est pas peu.	0.50	0.58	4.00
697	SENTILLESS	- Il revint vers moi, un instant sa chaleur me ranima ; avec autorité il mit son sexe dans ma main ; je le flattai sans enthousiasme et il dit avec reproche ; tu n'as pas un vrai amour pour le sexe de l'homme. Cette fois il me marquait un mauvais point. Je pensais ; Comment aimer ce morceau de chair si je n'aime pas tout l'homme, et pour cet homme-ci où prendrais-je de la tendresse ? Il y avait dans ses yeux une hostilité qui me décourageait ; pourtant je n'étais pas coupable envers lui, pas même par omission.	0.50	1.00	4.00

694	SENTILLESS	Donc, elle reporta sur lui seul la haine nombreuse qui résultait de ses ennuis, et chaque effort pour l'amoinrir ne servait qu'à l'augmenter; car cette peine inutile s'ajoutait aux autres motifs de désespoir et contribuait encore plus à l'écartement. Sa propre douceur à elle-même lui donnait des rébellions. La médiocrité domestique la poussait à des fantaisies luxueuses, la tendresse matrimoniale en des désirs adultères. Elle aurait voulu que Charles la battît, pour pouvoir plus justement le détester, s'en venger. Elle s'étonnait parfois des conjectures atroces qui lui arrivaient à la pensée ; et il fallait continuer à souffrir, s'entendre répéter qu'elle était heureuse, faire semblant de l'être, le laisser croire. Elle avait des dégoûts, cependant, de cette hypocrisie.	0.33	0.58	3.00
653	SENTILLESS	Ces critiques amènent à poser le problème si délicat de l'abus et de l'usage. On devrait, croyons-nous, reconnaître qu'il existe deux genres très différents d'abus : il y a un abus qui est une véritable corruption de l'essence, comme le cadavre est l'abus de l'homme vif, comme la tyrannie est l'abus de l'autorité, la présomption l'abus du courage. Alors, on voit se substituer à une essence une autre essence, qui n'a de commun avec la première que l'apparence. Mais il existe un autre abus, qui est la conséquence naturelle, l'excès fatal, et, si l'on peut dire, l'haleine de l'essence. Ainsi, un certain autoritarisme est nécessaire à l'exercice de l'autorité, une certaine fierté l'est à l'exercice du courage, une mansuétude à l'exercice de la douceur.	0.25	0.50	4.00
660	SENTILLESS	Aux États-Unis, George Bush a mis en œuvre la compassion qui avait été un de ses slogans de campagne en 2000 : les baisses d'impôts réalisées à partir de 2001 représentent 1900 milliards de dollars sur dix ans ; selon une étude de l'Urbanisme Institut, une organisation de gauche, la réduction des taxes sur les dividendes a permis à ceux qui gagnaient plus de un million de dollars par an d'économiser 42000 dollars sur la période mais deux dollars seulement pour ceux qui gagnent entre 10000 et 20000 dollars. Si la justice vient à manquer, écrivait saint Augustin, que sont les royaumes, sinon de vastes brigandages ?	0.00	0.00	3.00
662	SENTILLESS	Ah ! ce par contre, comme il est beau ! Oui, je dirige la manœuvre. Mine de rien, j'ai pris le dessus. Vous êtes désormais mes obligés. Allez, je ne vous demande pas grand-chose, ce sera votre modeste façon de mériter ma générosité. Il y a un par contre, c'est-à-dire que vous me devez quelque chose. Je mets en parallèle sur les plateaux de la balance ces deux charges si opposées : moi qui paie tout, vous qui vous en tirez avec le prêt rapide d'un stylo. Cette mise en rapport des poids se voudrait camarade et furtive: elle est en fait bien lourde, assez proche de la muflerie.	0.00	0.00	4.00
664	SENTILLESS	Sauf qu'il y avait un grand soleil et de la douceur, on ne garderait bizarrement aucune trace des occupations de ce dimanche d'avril, des heures qui avaient précédé l'annonce du scrutin, sinon l'attente d'une soirée distractive. C'était donc arrivé. Le diseur d'horreurs antisémites et racistes depuis vingt ans, le démagogue au rictus haineux qui amusait la galerie, surgissait tranquillement et néantisait Jospin. Plus de gauche. La légèreté politique de la vie s'évanouissait. Où était la faute. Qu'avions-nous fait. Est-ce qu'il n'aurait pas fallu voter Jospin au lieu de Laguiller. La conscience tournoyait, prise dans la béance entre le geste innocent du bulletin dans l'urne et le résultat collectif.	0.00	0.00	5.00
212	HAINE	Il balança le verre. Trop lent, bordel ! Trop lent ! Il se mit à boire au goulot, à grandes lampées, plein de haine contre lui-même, subissant comme une punition la brûlure de l'alcool le long de sa gorge. Je veux boire à m'en étouffer ! fulmina-t-il. Me noyer dans le whisky, comme Clarence dans la malvoisie ! Je veux crever, crever, crever ! Il lança la bouteille vide qui se fracassa contre le poster au mur. Le whisky ruissela sur les troncs des arbres, jusque sur le sol. En titubant, il alla ramasser un tesson avec lequel il taillada le paysage, en arrachant des lambeaux. Là ! fit-il dans un souffle. Tu as ton compte, maintenant !	3.00	0.00	3.00
227	HAINE	En entendant ces paroles violentes dites sur un ton glacial, je ne pus que conseiller la prudence à Éliane, sachant que cette haine ne s'arrêterait jamais. Il s'agit d'un processus autonome qui, une fois enclenché, se perpétue dans le registre des convictions délirantes. La raison et les raisonnements n'y changeront rien. Seule la loi peut limiter la portée de la violence car le pervers narcissique tient à garder une apparence de légitimité. Bien sûr, un enregistrement n'a aucune valeur juridique puisqu'il est interdit d'enregistrer les conversations privées sans l'accord de l'intéressé. C'est bien dommage car la violence perverse s'exprime tout particulièrement au téléphone. Pas de regard, pas de corps physique, l'agresseur peut utiliser son arme favorite, les mots, pour blesser sans laisser de traces.	3.00	0.00	3.00

231	HAINE	Lucie, qui avait longtemps eu le sentiment d'être protégée par lui, ne parvient pas à comprendre le mépris et la haine qu'elle découvre dans ses yeux. Mais la violence physique sert de déclic. Elle décide de porter plainte. Ses collègues essaient de l'en dissuader : Arrête, tu vas avoir des ennuis. Il va bien finir par se calmer! Elle tient bon et téléphone à son avocat pour savoir quelle procédure elle doit suivre. C'est tremblante et en larmes qu'elle va porter plainte à la police. Ensuite, elle voit un médecin qui lui délivre une incapacité temporaire totale, équivalent juridique de l'arrêt de travail de huit jours. En fin de soirée, elle repasse au bureau chercher son sac.	3.00	0.00	3.00
232	HAINE	Mais, très vite, il ajoute, impavide et toujours courtois. Le principe de l'esclavage, lui, demeure ! Là est tout le crime. Et alors, rétorque le colon avant de tourner les talons. Les Noirs ne sont même pas conscients de leur état. C'est à ce moment qu'un autre propriétaire, plus agressif celui-là, l'apostrophe, le regard brouillé par la haine et par l'alcool dont il a largement abusé : tous les abolitionnistes et vous en faites partie, monsieur, sont des imbéciles ignares ou, pire encore, des fourbes vendus aux betteraviers trop heureux de trouver des naïfs qu'ils peuvent manipuler pour mettre la main sur le marché du sucre.	3.00	0.00	3.00
246	HAINE	Au début je n'avais pas remarqué ou plutôt je ne voulais pas voir que le visage de l'Assise était ravagé par la haine. La haine de soi, plus que la haine des autres. Mais il était difficile de le distinguer. On pouvait lire sur ce visage, surtout quand il dormait, les traces de plusieurs défaites. Cette dévastation n'était pas un masque mais une souffrance quotidienne. Seul l'exercice de la haine protégeait cette femme de la déchéance physique et repoussait la mort. Une mort qui ne serait pas provoquée par la destruction du corps mais par un immense désespoir, une tristesse et une impuissance infinies menant vers les ténèbres.	3.00	0.00	3.00
249	HAINE	Pour échapper à cette violence, elles ont tendance à être de plus en plus gentilles, de plus en plus conciliantes. Elles ont l'illusion que cette haine pourrait se dissoudre dans l'amour et la bienveillance. Mal leur en prend, car plus on est généreux envers un pervers, plus on le déstabilise. En s'efforçant d'apparaître bienveillant, on ne fait que lui montrer à quel point on lui est supérieur, ce qui, bien entendu réactive sa violence. Quand la haine survient en retour chez l'agressé, les pervers se réjouissent. Cela les justifie : Ce n'est pas moi qui le hait, ce n'est pas moi qui la hait, c'est lui ou elle qui me hait.	3.00	0.00	3.00
250	HAINE	La peine venant de l'ennemi est douce vis-à-vis de celle qui vient de l'aimé : celle-ci est scandale pour l'esprit, elle semble une fêlure difficilement réparable qui vous ferait douter de l'amour et l'appeler comme Virgile, dur, cruel. Et l'on glisserait aisément alors vers la détestation. Au reste, si l'on compare l'amour à la haine, on s'aperçoit que celle-ci est plus stable. Elle se maintient plus facilement au paroxysme. La haine est aussi plus lucide, car l'amour voit les gens tels qu'ils ne seront jamais ; la haine les voit souvent tels qu'ils sont dans le secret et la honte.	3.00	0.00	3.00
224	HAINE	Les groupes tendent à niveler les individus et supportent mal la différence (femme dans un groupe d'hommes, homme dans un groupe de femmes, homosexualité, différence raciale, religieuse ou sociale...). Dans certains corps de métier traditionnellement réservés aux hommes, il n'est pas facile pour une femme de se faire respecter quand elle arrive. Ce sont des plaisanteries grossières, des gestes obscènes, un mépris de tout ce qu'elle peut dire, le refus de prendre son travail en considération. Cela paraît du bizutage, tout le monde rit, y compris les femmes présentes. Elles n'ont pas le choix.	2.67	0.58	3.00
239	HAINE	Chauvelin, maintenant, se sentait comme un animal pris au piège, et qui en se débattant pour trouver une issue, réussit seulement à resserrer autour de lui les mailles du filet. Il sentait peser sur lui le regard scrutateur de ces trois hommes qui se réjouissaient de le voir aux abois. Le lieutenant Godet avait l'air ouvertement hostile, résolu à se venger de son humiliation de la veille. Et quelle vengeance ! Seul un démon pouvait en imaginer une semblable. Quant aux deux autres – cet imbécile de Danou et cette brute de Pochart – ils étaient moins poussés par la haine que par la jalousie, jointe à l'ambition de conquérir la notoriété et le pouvoir à n'importe quel prix, au prix même du sang innocent.	2.67	0.58	3.00
243	HAINE	Cette haine, projetée sur l'autre, est pour le pervers narcissique un moyen de se protéger de troubles qui pourraient être plus grands, du registre de la psychose. C'est aussi un moyen, lorsqu'il s'est engagé dans une nouvelle relation, de se défendre de toute haine inconsciente contre le nouveau partenaire. En focalisant la haine sur le précédent, on protège le nouveau à qui on peut attribuer toutes les vertus. Lorsque la victime de cette haine prend conscience qu'il sert à renforcer la nouvelle relation avec le ou la rivale, elle ne peut qu'une fois de plus se sentir piégée, manipulée.	2.67	0.58	3.00

248	HAINE	Méfions-nous des charognards du malheur que notre prospérité hérissé mais qui, au premier coup dur, accourent à notre chevet et se régalent de nos infortunes. Méfions-nous de tous ceux qui font profession d'adorer les pauvres, les perdants, les exclus. Il y a dans leur sollicitude comme un mépris déguisé, une manière de réduire les misérables à leur détresse, de ne jamais les considérer comme des égaux. C'est alors que sous le masque de la charité triomphe le ressentiment : amour du malheur, haine des hommes. On ne leur pardonne d'exister que s'ils endurent.	2.67	0.58	3.00
209	HAINE	La fille se souvient. La main de son père tremblait quand, le jour de ses dix ans, il lui avait passé au doigt l'alliance. Ce n'était pas seulement l'étrangeté d'un tel cadeau qui le troublait. Il savait, lui seul savait, que cette bague revenait à une autre et que cette autre était morte de ne pouvoir l'obtenir. Magique pour la petite fille, l'anneau avait été fatal à la jeune femme. Aveuglée par sa jalousie et son jeune âge, sa fille était l'usurpatrice. Dix ans, elle avait dix ans seulement.	2.33	0.58	3.00
215	HAINE	J'ai pris la lettre de Vignot et je me suis allumé une pipe avec. Fumée ! nuage ! cendres ! néant ! Continue à chercher mon homme, que je ne sois pas le seul dans ce cas ! C'était peut-être de la vengeance, au fond. Une façon de me dire que je n'étais pas seul à fouiller la terre avec mes ongles et à rechercher des morts pour les faire causer. Même dans le vide, on a besoin de savoir qu'il y a d'autres hommes qui nous ressemblent.	2.33	0.58	3.00
233	HAINE	De nouveaux bruits de pas me firent tressaillir. Quelqu'un s'approchait de nouveau de moi. Je crus qu'on revenait me tuer, moi aussi. Fous le camp d'ici ! C'était la voix de l'étudiant, celui qui passait des heures les yeux perdus dans les constellations et les galaxies reproduites dans de grands livres aux pages immenses. Je levai la tête vers lui. Il me regardait sans haine, mais avec une sorte de mépris. Il parlait calmement. Fous le camp ! Je ne serai pas toujours là pour te sauver. Puis il cracha par terre, se retourna et s'en alla.	2.33	0.58	3.00
237	HAINE	En le fixant dans les yeux, son épouse continuait à rire mais ce n'était pas un rire joyeux, il était glacé, c'était une lame de métal affilée. Et puis elle serra les dents. et sa voix était chargée de haine. Ah ! c'est comme ça ? Tu en es là ? C'est ça ta confiance ? Ça ton amour ? Ça fait déjà pas mal de temps que je t'observe. Et dire que je te faisais des petits gâteaux. Et maintenant tu viens me dire qu'ils sont empoisonnés, hein ?	2.33	0.58	3.00
244	HAINE	Nous sommes empoisonnés de religion. Nous sommes habitués à voir des curés qui sont à guetter la faiblesse et la souffrance humaines, afin d'achever les mourants d'un coup de sermon qui fera réfléchir les autres. Je hais cette éloquence de croque-mort. Il faut prêcher sur la vie, non sur la mort ; répandre l'espoir, non la crainte ; et cultiver en commun la joie, vrai trésor humain. C'est le secret des grands sages, et ce sera la lumière de demain. Les passions sont tristes. La haine est triste. La joie tuera les passions et la haine. Mais commençons par nous dire que la tristesse n'est jamais ni noble, ni belle, ni utile.	2.33	1.15	3.00
247	HAINE	- Celui qui cherche toujours à faire honte à l'homme ne peut avoir notre estime. Celui qui n'épargne la honte à personne n'est pas un homme. Quand on possède la grâce et qu'on est pourvu d'une grandeur d'âme, il arrive qu'on devienne cruel, c'est-à-dire justicier. La femme que vous jugez aujourd'hui est de ces êtres exceptionnels qui ont survécu à toutes les hontes infligées par la haine. Elle est allée au-devant de sa plus grande douleur et cela lui a été dicté par sa grandeur d'âme. Je suis lié à cette femme par un pacte ; c'est notre secret. Là est notre amour. On n'a pas l'habitude d'entendre parler d'amour dans cette enceinte. Sachez ceci : cet amour qui nous lie éloigne de moi les ténèbres. Alors je l'attendrai.	2.33	0.58	3.00
219	HAINE	Lors des retours d'Europe de tante Agathe, il était beaucoup plus bruyant, frappant infatigablement et avec un brin de jalousie les meubles et les bibelots à peine déballés, comme s'il en examinait la qualité. Il protesta avec plus de fermeté encore après son dernier voyage en Bretagne, quand les déménageurs introduisirent dans la maison un lit de noyer buriné, dont les dimensions suggéraient que mademoiselle Agathe n'avait aucune envie de mourir toute seule de sa belle mort. La première nuit, il secoua le lit à un tel point que son ex-fiancée fut obligée de se réfugier sur un sofa et d'y rester pliée en deux jusqu'à l'aube.	2.00	0.00	3.00

221	HAINE	Je n'estimais pas que cet étudiant, cet homme, m'avait traitée avec mépris. Pour lui, j'étais passée de la catégorie des filles dont on ne sait pas si elles acceptent de coucher à celle des filles qui, de façon indubitable, ont déjà couché. Dans une époque où la distinction entre les deux importait extrêmement et conditionnait l'attitude des garçons à l'égard des filles, il se montrait avant tout pragmatique, assuré en outre de ne pas me mettre enceinte puisque je l'étais déjà. C'était un épisode déplaisant mais de toute façon négligeable au regard de mon état. Il m'avait promis de chercher une adresse de médecin et je n'avais personne d'autre.	2.00	0.00	3.00
222	HAINE	Tu ne te méfies pas assez mon fils, il faut faire attention, la réussite c'est comme une lumière très forte, elle aveugle les gens en face, ça les rend fragiles et les pousse à la rancœur, la jalousie, l'envie, et surtout ils lancent le mauvais œil, ils pensent que tu ne mérites pas la réussite, en vérité Dieu t'a mis au-dessus de ceux qui te veulent du mal, crois-moi, je sais ce que je dis, mon père était un saint, la lumière entourait son visage, c'est lui qui m'a appris que la bonté naturelle est un don de Dieu, je suis bonne, je n'ai jamais voulu de mal aux autres, même à ceux qui te jalourent, je les laisse à Dieu.	2.00	1.00	3.00
225	HAINE	Les gens du quartier supposaient que c'était un homme éperdument entiché d'elle qui, par excès de jalousie, l'empêchait d'aller plus loin avec ses clients. En fait, la tenancière de la maison de geishas à laquelle appartenait la fiancée du jeune homme était la concubine du joueur professionnel et c'était avec les capitaux de ce dernier qu'elle gérait l'affaire. Sous l'empire de la jalousie, le trio s'était affronté quasi quotidiennement dans d'interminables querelles, mais une dizaine de jours auparavant, la tenancière avait été chassée de l'établissement et la jeune fiancée du jeune homme s'était retrouvée au premier rang de ses pensionnaires. Sa position parmi les grandes courtisanes était dorénavant solidement établie. Les commérages ne la ménageaient pourtant pas, lui reprochant systématiquement, en plus de ce joueur professionnel qui dépassait les bornes, de se montrer elle-même bien trop maligne pour son âge.	2.00	0.00	3.00
230	HAINE	Mais je ne disais pas à cette jeune femme de céder à mon père ni à l'amie de mon père de m'accompagner à Nice. Je voulais que ce désir au cœur de mon père s'infeste et lui fasse commettre une erreur. Je ne pouvais supporter le mépris dont son amie entourait notre vie passée, ce dédain facile pour ce qui avait été pour mon père, pour moi, le bonheur. Je voulais non pas l'humilier, mais lui faire accepter notre conception de la vie. Il fallait qu'elle sache que mon père l'avait trompée et qu'elle prenne cela dans sa valeur objective, comme une passade toute physique, non comme une atteinte à sa valeur personnelle, à sa dignité. Si elle voulait à tout prix avoir raison, il fallait qu'elle nous laisse avoir tort.	2.00	1.00	3.00
235	HAINE	Nos rapports faits de silence, de soupirs et de larmes, reprirent leur cours traditionnel. La haine, la vieille haine, muette, intérieure, s'installa comme auparavant. J'étais tout le temps avec toi. Elle, lourde et grosse, s'enfermait dans sa chambre et ne parlait plus. Je crois que cela inquiétait tes sœurs, qui étaient livrées à elles-mêmes. Moi, j'observais la mise en place du drame. Je jouais le jeu de l'indifférence. En fait je ne faisais pas semblant. J'étais réellement indifférent, je me sentais étranger dans cette maison. Toi, tu étais ma joie, ma lumière. J'apprenais à m'occuper d'un enfant. Cela ne se fait pas chez nous. Et pourtant, je te considérais comme un demi orphelin.	2.00	1.00	3.00
238	HAINE	Avec Antoine Salzères, Geneviève ne s'est jamais posé cette sorte de question. Il a fallu l'arrivée de sa fille pour qu'elle remette en cause sa fonction et tout ce qui était jusque-là sa raison d'être. Encore si elle pouvait laisser libre cours à sa haine, peut-être en ressentirait-elle quelque soulagement. Mais elle n'est pas assez sotte pour lui trouver des justifications. Rien dans l'attitude de Sonia Salzères n'autorise de la part de Geneviève une telle violence, contenue certes, mais d'autant plus tenace. Personne ne devine en elle la haine, et Geneviève ne se l'avoue que lorsqu'elle deviendra intolérable. Du reste, même dans ces moments-là, elle n'ose pas lui donner le nom de haine.	2.00	1.00	3.00
240	HAINE	Parmi toutes les sortes de jalousie, la plus paradoxale est la jalousie envieuse. On pourrait l'appeler le complexe de Caïn. Elle est tout à la fois admirative et destructive. Et peut-être les peines les plus secrètes ont-elles à leur racine quelque jalousie de ce genre ? On ne hait pas tant le mal qui vous survient que le bien qu'on ne peut pas atteindre. On ne souffre pas tant des autres que de sa faiblesse ; on ne déteste au fond que soi-même. Supposons que je vive, étant un médiocre, avec un être infiniment bon. Les preuves d'amitié qu'il me donne peuvent m'apparaître comme des reproches inarticulés.	2.00	0.00	3.00

241	HAINE	Non seulement les doux trésors de son âme restaient ignorés, mais elle ne pouvait jamais parvenir à se faire comprendre de son mari, même dans les choses les plus ordinaires de la vie. Au moment où la faculté d'aimer se développait en elle plus forte et plus active, l'amour permis, l'amour conjugal s'évanouissait au milieu de graves souffrances physiques et morales. Puis elle avait pour son mari cette compassion voisine du mépris qui flétrit à la longue tous les sentiments. Enfin, si ses conversations avec quelques amis, si les exemples, ou si certaines aventures du grand monde ne lui eussent pas appris que l'amour apportait d'immenses bonheurs, ses blessures lui auraient fait deviner les plaisirs profonds et purs qui doivent unir des âmes fraternelles.	2.00	1.00	3.00
242	HAINE	- Quelquefois ces temps-ci, dit la femme avec un petit rire. Tu avais l'air ailleurs. Elle hésitait, incertaine ; devant la confiance de Pierre, elle avait honte ; chaque silence qu'elle avait observé son égard, c'était une embûche où il était tombé avec tranquillité : il ne se doutait pas qu'elle lui tendît des pièges. N'était-ce pas elle qui avait changé ? N'était-ce pas elle qui mentait en parlant d'amour sans nuages, de bonheur, de jalousie vaincue ? Ses paroles, ses conduites, ne répondaient plus tout à fait aux mouvements de son cœur ; et lui continuait à la croire. Était-ce de la foi ou de l'indifférence ?	2.00	1.00	3.00
216	HAINE	- Il fit un signe à l'huissier et Henri se raidit ; il savait qu'Yvonne et Lisa avaient passé douze mois à Dachau, mais il ne les avait jamais vues ; maintenant il les voyait ; Yvonne c'était la brune, elle semblait guérie, Lisa avait des cheveux châtons, elle était encore maigre et blême comme une jeune ressuscitée la vengeance ne lui aurait pas rendu ses couleurs ; mais elles étaient toutes deux bien réelles et ça allait être dur de mentir sous leurs yeux. Ce fut Yvonne qui répéta leur déposition, et son regard ne quittait pas le visage de Mercier :	1.67	1.15	3.00
218	HAINE	J'ai décidé de louer un petit avion et de m'attacher le service d'un pilote pour claquer plus vite mon fric. Nous devons faire notre premier voyage pas trop loin, sur l'île d'Union Anchorage en zone anglaise. Mon pilote est un Belge, le genre bourlingueur très poilu qui veut mener une vie saine et libre sous les Tropiques. Il ne m'énerve pas pour l'instant, il a compris que je n'aime pas faire la conversation. Nous sommes partis le matin de l'enterrement de mon amie, je n'avais plus envie d'y assister, du dégoût. J'ai emporté ses disques compacts CD avec son petit appareil portatif qu'elle se mettait en ceinture dans la voiture.	1.67	0.58	3.00
226	HAINE	Et le jeune homme avait d'autant plus de mal à percevoir les raisons de cet isolement qu'il datait, en vérité, d'avant son propre exil, quand lui-même s'estimait encore suffisamment entouré pour ne pas rechercher une compagnie de plus et s'interroger sur les motivations, ou les causes involontaires, d'une attitude qu'il ne songeait pas alors devoir être la sienne, qu'il eût sans doute réprouvée si elle avait été intentionnelle et qui peut-être lui eût fait éprouver, à l'endroit de Blériot, comme un léger mépris de ce mépris un peu fade, écorché et perplexe, qu'il lui arrivait de ressentir, dans le désarroi de sa solitude, envers lui-même.	1.67	0.58	3.00
236	HAINE	Je croyais que ma mère allait mourir, quand j'avais cinq ans, lorsqu'elle est partie seule en pèlerinage à Lourdes. J'ai partout cherché l'amour de ma mère dans le monde. Ce n'est pas de la littérature ce que j'écris. Je vois la différence avec les livres que j'ai faits, ou plutôt non, car je ne sais pas en faire qui ne soient pas cela, ce désir de sauver, de comprendre, mais sauver d'abord. Au téléphone, Annie M. m'a dit qu'on ne peut transcrire directement ce qu'on sent, il faut un détour. Je ne sais pas. La haine et l'amour. Je n'ai jamais pu dire mon avortement à ma mère. Mais cela n'a plus d'importance.	1.67	1.53	3.00
220	HAINE	Que n'avons-nous dit, mon mari et moi, sur les acheteurs de grosses voitures, de quel féroce mépris, de quelle hostilité furieuse ne les avons-nous pas accablés, nous qui fièrement et vertueusement comprimions nos larges corps dans l'espace réduit de la Twingo, satisfaits de savoir que nos moyens nous auraient permis l'achat de telle ou telle berline dont nous pouvions voir sur les affiches publicitaires des rues du centre-ville chantées les qualités de puissance et de confort, et nous regardions le prix et nous exclamions sur l'effarante sottise de déboursier une somme pareille pour cela et nous excitait de savoir, et de savoir que l'autre savait que nous aurions largement pu, nous aussi, si nous avions voulu, nous offrir cette stupide splendeur, cet ornement vulgaire de notre tranquille réussite.	1.33	0.58	3.00

228	HAINE	Je n'ai pas ajouté à quel point j'avais trouvé admirable chez mon mari, à l'époque, sa largeur de vues qui le poussait à vouloir accueillir, consoler mon ex-mari pourtant tombé dans le désespoir et la haine, à ce qu'il m'apparaissait. Était-ce pour prouver que cette détresse était fausse, ou en tout cas très exagérée, que mon mari avait tant insisté, en vain, pour fréquenter mon ex-mari ? Voilà ce que je me suis soudains demandé, bien des années plus tard, assise sur un clic-clac fleuri dans le salon vulgaire et délabré qu'était devenue la pièce charmante où nous avions vécu, à cause de l'esprit grossier de mon ex-mari, de ses habitudes ataviques.	1.33	0.58	3.00
229	HAINE	La voix lointaine de Sonia Salzères, sa voix du Setchouan, sa voix de Côte, sa voix de New York, sa voix de Cuzco, sa voix de Londres, sa voix du Cachemire. Aujourd'hui, sa voix entre ses lèvres trop rouges ne semble guère plus proche. Le visage de cette femme est offert ; comme son rire, il se projette, et pourtant, aux yeux de Geneviève, il reste flou. Portrait tremblé, architecture indécise, dont la bouche de sang constitue la clé de voûte. Sa haine, peut-être, empêche Geneviève de saisir les contours de ce visage. Car une violence à laquelle elle n'a pas encore donné le nom de haine l'envahit.	1.33	0.58	3.00
234	HAINE	Dès que je remarque ton absence, je m'affole. Je cours à ta recherche dans les deux rues et les trois escaliers qui montent vers l'église, sur les marches de laquelle je te trouve. Je t'arrache le portable des mains, je t'insulte, je t'accuse de me torturer, d'aiguiser ma jalousie, de vouloir me rendre fou. Tu es bouleversée mais, au lieu de m'insulter en retour, tu me fais asseoir sur le muret de pierre qui surplombe le village et tu m'expliques aussi calmement que tu peux que non, tu n'appelais pas Arnaud, tu appelais l'ami corse chez qui tu voudrais que nous passions deux jours, à Ajaccio.	1.33	1.53	3.00
245	HAINE	André Gide nous représente une femme parfaitement sincère et qui s'étonne de rencontrer chez son mari des manques de loyauté. Mais sous une forme ou sous une autre, une crise de ce genre peut exister dans toutes les unions, lorsqu'à l'image idéale se substitue, dans les détails quotidiens, la réalité. À ce moment, tout amour a besoin, nous le verrons bientôt, d'une incarnation nouvelle. Lorsque cette réadaptation ne se produit pas, deux sentiments sont possibles dont l'un est le mépris, l'autre la pitié. Mais chacun d'eux détruit l'amour dans sa racine ; avoir de la pitié pour celui que l'on aime, c'est s'élever peut-être, ce n'est plus aimer, à moins toutefois que cette pitié ne soit analogue à la pitié divine et qu'elle ne s'accompagne d'un sentiment de rédemption.	1.33	0.58	3.00
201	HAINE	À brûle-pourpoint. Naturellement ces histoires d'arquebusades nous ont valu aussi le très brusque à brûle-pourpoint ; comprenez à bout portant, en posant le bout du canon carrément sur le pourpoint, ce qui ne manque pas d'abîmer l'habit question si l'on appuie sur la gâchette ! La jalousie pouvait l'avoir excité à lui dire à brûle-pourpoint des vérités fâcheuses à entendre, dit Saint-Simon, et Littré ajoute : Ce qu'on dit à brûle-pourpoint n'est pas toujours quelque chose de désobligeant ; il y a des éloges, des flatteries à brûle-pourpoint. Dans ce cas c'est moins brûlant !	1.00	1.00	3.00
211	HAINE	Ce mépris des classes dirigeantes et écrivantes pour le langage populaire ne date pas d'hier. Lorsque Furetière, à la fin du dix-septième siècle, enregistre des termes familiers il prend soin de préciser qu'on les emploie basement, ou odieusement. Encore ces précautions n'étaient-elles pas suffisantes à son époque de haute répression puisque son Dictionnaire fit scandale et lui valut bien des ennuis ! Les lexicographes ont suivi jusqu'à nos jours la tradition du bon usage, et il n'est pas jusqu'à l'actuel et admirable Dictionnaire analogique de Robert qui ne perpétue cette discrimination en affublant du méprisant populaire des expressions qui n'ont souvent d'autre défaut que de ne pas avoir franchi le cercle de l'écriture à médailles.	1.00	1.00	3.00
202	HAINE	Matoussaint ? Hélas ! le marchand de vin est démoli. C'est tombé sous la pioche, et je ne vois qu'un tireur de cartes qui m'offre de me dire ma bonne aventure. Combien ? Deux sous, le petit jeu. Je tire une carte par superstition pour avoir mon horoscope, pour savoir ce que je vais devenir. Deux ou trois personnes en font autant. Au bout de cinq minutes, l'homme nous l'accorde, une bonne, deux maçons et moi, et nous fait marcher comme des recrues que mène un sergent, jusqu'au mastroquet voisin. Là, nous regardant d'un air de dégoût : L'as de cœur !	0.67	0.58	3.00

203	HAINE	Lorsque le professeur se décida à partir aux renseignements, la nuit était tombée. Les lumières de la ferme toute proche se distinguaient à peine dans le brouillard et, malgré son inquiétude, le professeur se félicita de quitter le pays dès le lendemain, car il apparaissait que, sitôt la fin du mois d'août, on y vivait dans la pluie et la brume constantes, ce qu'il avait ignoré jusqu'alors, ce dont cet après-midi lui donnait la conscience soudaine. Demeurer ici à l'année, je ne le pourrais certainement pas, songea-t-il avec dégoût, en s'engageant dans le chemin menant à la ferme et, du bout de son pied, tâtant le sol avant chaque pas tant la clarté de la lune était faible.	0.67	0.58	3.00
204	HAINE	- Xavière considéra le papier avec dégoût. J'étais encore plus saoule que je ne pensais, dit-elle. Elle passa la main sur son front. J'ai rencontré Gerbert aux Deux Magots et je ne sais plus trop pourquoi, on est remonté chez moi avec une bouteille de whisky ; on en a bu un peu ensemble et après son départ, j'ai vidé la bouteille. Elle regarda au loin, la bouche entrouverte dans un vague rictus. Oui, je me rappelle maintenant que je suis restée longtemps à la fenêtre en pensant que je devrais me jeter en bas. Et puis j'ai eu froid.	0.67	1.15	3.00
206	HAINE	Cette clocharde traînait déjà dans la ville quand j'étais gamin. Elle avait un chien qui portait un foulard rouge et elle poussait toujours une poussette. Ma mère lui donnait parfois de l'argent quand elle la croisait. Atténuer le dégoût, marcher dans la ville. Partout trop de monde, les trottoirs ruissellent de lycéens excités par l'approche de la fin des cours, alors je me dirige vers le square des Quinconces. Dans les allées, il n'y a pas du tout la même fréquentation que cette nuit. Les mamans sont là, posées sur les bancs, et regardent leurs enfants, les pépés sont là aussi, ils ne regardent rien. Je descends dans les w.-c..	0.67	0.58	3.00
207	HAINE	Le concours. On dicte la composition. Vais-je la faire ? A quoi bon ! Pour être répétiteur comme cet homme, puis devenir laveur de mouchoir sous les ponts ? Quelle est son histoire à cet être qui obsède ma pensée ? Je ne sais. Il a peut-être giflé un censeur, pas même giflé, blagué seulement. Il a peut-être écrit un article dans L'Argus de Dijon ou Le Petit homme gris, et pour cette raison on l'a destitué. Pas ce métier-là, non, non ! Il faut cependant que je me conduise honnêtement, il faut que je fasse ce que je puis. Je ne trouve rien, rien, j'ai du dégoût, comme une fois où j'avais, tout petit, mangé trop de mélasse. Voilà enfin quarante alexandrins de tournés. C'est ma copie.	0.67	1.15	3.00
213	HAINE	Je remonte le boulevard vers le foyer de jeunes filles à cent treize francs par mois repas compris, trois fois moins qu'une veste de daim. Table des lycéennes, table du collège technique, table des apprenties coiffeuses, ni mépris ni animosité, indifférence absolue. Décidément pas tellement frangines les filles, différence sociale d'abord. Dans mon minuscule box, j'entends la fille de droite bouffer des biscuits, celle de gauche claquer ses tiroirs et siffler Le Pont de la rivière Kwaï sans arrêt. Souvent le soir, dans les chiottes, je grimpe sur la faïence et j'atteins le vasistas.	0.67	1.15	3.00
214	HAINE	Il me semble aussi que l'on ne porte plus tant de ces étoffes couleur de prune, lie de vin, feuille de vigne dont sont faits les pourpoints des manants, ni de ces soies verdâtres, violâtres, bleuâtres, beurrâtres dont sont faits les habits des grands seigneurs. Plus de crevés ! Je ne vois de crevés nulle part. Il est vrai que je sors très peu de mon quartier. Ce sont les dames maintenant qui s'habillent avec ces étoffes de soie, et qui ont des nœuds roses au cou. J'ai vu au parterre des Variétés un petit monsieur qui avait un nœud rose, mais il était très mal vu, on chuchotait, les femmes faisaient des signes de dégoût et un lettré qui était là a dit : C'est un mignon d'Henri III.	0.67	0.58	3.00
217	HAINE	La jalousie, l'éternelle jalousie, rend la communication impossible : Le vent emporte des paroles inaudibles. Elle travaille l'imagination, ravage une vie, comme dans lagon. Mais les trouvailles les plus heureuses de Buzzati tiennent à la manifestation soudaine du désir amoureux. L'ascenseur met face à face le narrateur et Esther, une jeune femme de chambre pour laquelle il éprouve une forte attirance. A côté d'eux, Sciasse, personnage récurrent dans l'univers Buzzati. Descendu subitement dans les entrailles de l'immeuble, puis remonté mystérieusement à la surface, l'ascenseur ouvre enfin ses portes. Sciasse a disparu : sans doute n'était-il que la matérialisation de la conscience, et le souvenir de certains procédés du théâtre futuriste que Buzzati a certainement connu. Peut-être cette scène n'a-t-elle été qu'un rêve.	0.67	1.15	3.00

208	HAINE	- Elle est encore jeune. Toutefois sa réputation est établie, réputation qui n'est pas sans déclencher de jalousie. Scarpetta l'a rencontré deux ans auparavant, au meeting annuel de l'association de pathologie légale. À l'époque déjà, il avait hérité d'un surnom pour le moins sarcastique : le médecin du signet, et passait pour être un enquêteur d'une rare vanité. Il est bel homme, très bel homme avec un penchant certain pour les jolies femmes et les vêtements tape à l'œil. Aujourd'hui, il a endossé un uniforme bleu à larges rayures rouges, rehaussé d'un galon argent auquel s'ajoutent des bottes de cuir noir polies comme un miroir. Lorsqu'il a fait irruption ce matin dans la salle, une cape doublée de rouge flottait sur ses épaules.	0.33	0.58	3.00
223	HAINE	Par ses opinions, mon père appartenait à son époque et à sa classe. Il tenait pour utopique l'idée d'un rétablissement de la royauté ; mais la République ne lui inspirait que du dégoût. Sans être affilié à L'action française, il avait des amis parmi les Camelots du roi, et il admirait Maurras et Daudet. Il interdisait qu'on remit en question les principes du nationalisme ; si quelqu'un de malavisé prétendait en discuter, il s'y refusait avec un grand rire : son amour de la Patrie se situait au-delà des arguments et des mots : c'est ma seule religion, disait-il.	0.33	0.58	3.00
205	HAINE	Le bois était un véritable temple appartenant à toutes les religions, surtout à celles que les hommes avaient oubliées en inventant un seul Seigneur et en repoussant avec mépris tous les précédents bâtisseurs du monde. Ici, sur les rives du fleuve glacial, la nature fourmillait toujours d'idoles ancestrales, de minuscules divinités d'aubépine rouge, des faînes ou d'écorce de bouleau dont personne n'arrivait plus à lire les messages secrets des temps reculés. Ces démons débonnaire ne cessèrent de jouer avec les petites araignées que pour laisser passer le groupe de visiteurs.	0.00	0.00	3.00
210	HAINE	La Section Scientifique se trouvait au premier étage. Les pas de Robert Neville rendaient un son caverneux dans l'escalier de marbre de la bibliothèque municipale de Los Angeles. On était le sept avril 1976. Après des jours passés à boire, ruminer son dégoût et s'égarer dans des recherches sans queue ni tête, il avait fini par admettre qu'il perdait son temps. Il était évident que des expériences isolées ne le mèneraient à rien. Si, comme il s'efforçait de le croire, le problème avait une explication rationnelle, seules des recherches méthodiques lui en livreraient la clé. Faute d'une meilleure hypothèse, il avait axé les siennes sur le sang, du moins était-ce là un point de départ. Par conséquent, l'étape numéro un consisterait à se documenter sur ce sujet.	0.00	0.00	3.00
719	ATISFACTION	J'allais, les pieds glissants, et je bénissais mes foules et je souriais et faisais des salutations royales, royales mais prudentes, lassés et négligents mais courtois saluts militaires à peine ébauchés pour ne pas attirer l'attention, j'allais et je souriais, promettant des dons à mes ennemis et frères futurs, des beautés, et à celui-ci qui était laid, un visage au mien pareil. J'allais, parfois soulevant et dépliant au-dessus de ma tête ma serviette d'écolier devenue les Tables de la Loi, j'allais, privilégié porteur de la Loi, saints commandements de l'éternel, honneur des hommes, j'allais dans le craquement des cèdres, faux roi en Israël et vrai descendant d'Aaron le grand prêtre, frère de Moïse. J'allais.	2.00	0.00	3.00
720	ATISFACTION	Rien ne va gâcher le plaisir que la femme sent monter en elle, puisque tout est ridiculement fait pour favoriser ce plaisir. Alors que tout est si malaisé dans la vraie vie. A peine entré, l'homme a posé les lèvres sur son décolleté. C'est sûrement la dentelle noire qui a fonctionné. Il glisse un doigt sous la bretelle de son soutien-gorge jusqu'à son sein, manœuvre traîtresse connaissant son point faible, mais elle se retient. Se déshabiller tout de suite ne serait pas de jeu. Ils ont dix jours pour se conduire comme des animaux et ils ne s'attendent que depuis trois ans après tout ! Ce soir ils vont jouer qu'ils seraient Bel-Ami et le Lys dans la Vallée, a décidé la femme à part elle,	2.00	1.00	3.00
727	ATISFACTION	C'était la première fois que je montais à cheval. J'accumulais ainsi les émotions avec une liberté intérieure qui réchauffait tout mon corps. L'aventure, c'était d'abord ce sentiment d'étrangeté d'où naissait le plaisir. Ma tête reposait contre son dos, je fermai les yeux et murmurai un chant d'enfance. Hier encore j'aidais l'âme d'un mourant à s'élever vers le ciel, aujourd'hui je serre dans mes bras un inconnu, peut-être un prince envoyé par les anges de cette vingt-septième nuit, un prince ou un tyran, un aventurier, un bandit des chemins de pierres, mais un homme, un corps d'homme dont j'avais à peine aperçu les yeux car il était voilé, un de ces hommes du désert qu'on appelle bleus !	2.00	0.00	3.00

717	ATISFACTION	Je quittais brusquement le lit à demi assommée. Je pris la souris dans sa cage, je serrais mon animal contre moi. Je me remis au lit avec ma souris pelotonnée tout contre mon corps tiède. La souris se blottit entre mes seins et s'y fit un nid. Je ressentis aussitôt un plaisir inouï, un plaisir brut, un plaisir lubrique. Je me dis comme pour me consoler que la fourrure de ma souris blanche est plus douce que n'importe quelle peau. Mon souffle s'était comme plaqué sur le miroir qui s'élevait au-dessus de mon lit. Je sentis alors que j'étais dans un état second. Ma souris reprit son sommeil. Impression que l'on tisse à l'intérieur de mon propre corps une énorme structure gélatineuse au réseau serré, enchevêtré, échevelé.	1.67	1.53	3.00
723	ATISFACTION	Les enchantements volontaires. Par quel mécanisme pervers un droit chèrement acquis est-il devenu une loi et l'interdit d'hier la norme du jour ? C'est que toute notre religion de la félicité est animée par l'idée de maîtrise : nous serions maîtres de notre destin comme de nos ravissements, capables de les édifier et de les convoquer à loisir. Voilà le bonheur entré à côté de la technique et de la science dans la liste des exploits prométhéens : nous devrions le produire au double sens du terme, le susciter et l'afficher. Ce dont témoigne toute une nébuleuse intellectuelle au cours du siècle écoulé et qui répète de mille façons un credo identique : le contentement est une question de volonté.	1.67	0.58	3.00
731	ATISFACTION	C'est la première fois que je rencontre quelqu'un qui se soucie de moi quand il me parle : il ne guette pas l'approbation ou le désaccord, il me regarde avec l'air de dire : Qui es-tu ? Veux-tu parler avec moi ? Comme j'ai plaisir à être avec toi ! C'est ça que je voulais dire en parlant de politesse, cette attitude de l'un qui donne à l'autre l'impression d'être là. Bon, sur le fond, la Russie des grands Russes, je m'en fiche pas mal. Ils parlaient le français ? A la bonne heure ! Moi aussi et je n'exploite pas le moujik. Mais en revanche, je n'ai d'abord pas bien compris pourquoi, j'ai été sensible aux bouleaux. Kakuro parlait de la campagne russe avec tous ces bouleaux flexibles et bruisants et je me suis sentie légère, légère.	1.67	0.58	3.00
738	ATISFACTION	L'idée de progrès supplante celle d'éternité, le futur devient le refuge de l'espoir, le lieu de la réconciliation de l'homme avec lui-même. En lui convergent les félicités individuelles et collectives, particulièrement dans l'utilitarisme anglo-saxon qui prétend mettre le bonheur au service du genre humain tout entier afin d'échapper aux accusations d'immoralité dont il était l'objet. A l'en croire, l'action juste serait toujours associée au plaisir, l'action injuste à la peine. L'humanité est donc en pérégrination constante vers le Bien, le progrès moral peut parfois être interrompu, jamais rompu. Le temps humain est gros d'une germination heureuse, tout devient possible y compris l'inconcevable d'hier et c'est bien cette conviction nouvelle qui anime l'aspiration à plus de justice et d'égalité.	1.67	1.53	3.00
740	ATISFACTION	Cette lettre, dont je n'esquisse ici que le contenu, me fascina extraordinairement: son anglais, à lui seul, lui donnait un haut degré de clarté et de fermeté. Néanmoins, il ne me fut pas aisé de trouver une réponse, et je déchirai trois brouillons avant de lui répondre. C'est pour moi un honneur que vous m'accordiez tant de confiance, et je vous promets de répondre sincèrement au cas où vous me le demanderiez. Naturellement, il va sans dire que vous restez libre de ce que vous voudrez me confier. Mais ce que vous me raconterez, racontez-le, à vous et à moi, avec une entière vérité. Je vous prie de croire que je considère votre confiance comme une exceptionnelle marque d'estime.	1.67	1.15	3.00
747	ATISFACTION	J'admettais maintenant, sans effort, que toi ma mère, tu souhaites fermer, sans honte, les yeux qui avaient si bien veillé à la marche de ton petit monde, et du grand monde aussi. Droit de les fermer, les yeux, de ton propre gré, comme on décide d'aller dormir parce qu'il est l'heure, tout simplement, et le devoir de vie accompli. Plus de surveillante pour t'en empêcher. Droit de mourir. Droit de mourir dans la dignité parce que tu t'étais bien battue contre le temps, contre toi-même, jusqu'aux limites de ton propre vouloir. Le choix de fermer les yeux en mettant fin à tes jours avait nom récompense. Mourir n'était pas indigne, c'est de rester, si fatiguée, qui l'eût été.	1.67	1.53	3.00
750	ATISFACTION	À tort ou à raison, je crois que nous possédons une dose incalculable de ressorts internes, de mécanismes salvateurs. Il y a, au fond de nous, dans les couches sédimentaires de notre identité, une capacité de volonté, un noyau dur de respect de soi, une notion de dignité qui n'est pas éloignée de l'orgueil, la fierté d'être ce que l'on est. Ces réflexes ne sont pas rationnels et je les assimilerais plutôt à des émotions, mais on peut aussi estimer que les émotions fondent notre conscience et notre âme et interviennent à un moment ou un autre sans que nous ayons décidé d'aller les chercher. C'est venu tout seul du plus profond de notre matrice. C'est la part cachée de notre iceberg, cela commande nos actions sans que nous en ayons raisonnablement décidé.	1.67	1.53	3.00

708	ATISFACTIO	J'ai commencé à participer aux stages de l'équipe Castorama. Le premier stage s'est déroulé à Rennes, au centre Louison Bobet, en janvier 1992. Il m'accordait un peu de temps, m'observait. Je marchais bien dans les contre-la-montre. Je n'étais pas au niveau des pros, mais pas loin. Laurent Brochard passait en tête de toutes les montées, mais j'étais souvent dans les quatre ou cinq premiers, sur un groupe de vingt-deux. Quand Guimard me disait que j'étais pas mal, cela signifiait que je le bluffais. J'avais la grosse tête, mais beaucoup de respect pour lui. Pour son charisme, surtout. Par personnes interposées, j'avais appris qu'il comptait vraiment me faire marcher et m'engager dans l'équipe à la fin de l'année. J'étais très excité. C'était le début d'une vraie carrière.	1.50	0.58	4.00
718	ATISFACTIO	L'homme n'a jamais consulté un Guide. Pour lui, la mer est un lieu de travail, une mine qu'il exploite, un gagne-pain. Il n'a jamais pensé aux grands marins qui l'ont sillonnée. Les îles sont là pour qu'on y travaille, c'est tout. Des thons attendent d'être pêchés, lui est sur terre pour pêcher et ses enfants vivront de ces thons-là. Il n'a pas eu le temps de s'intéresser au passé. La curiosité, c'est un luxe et il se croit exclu de ce luxe-là. Il n'imagine même pas qu'il pourrait y prendre plaisir. Mais là, il est coincé dans une oisiveté forcée et il se trouve que la femme est une historienne. Alors va pour l'Histoire.	1.33	1.15	3.00
721	ATISFACTIO	Vous êtes gentille, Anna, de m'aider à me déshabiller. Vous avez mis la boule d'eau chaude. Que je suis bien étendue ! Redressez un peu l'oreiller. C'est cela. Maintenant baissez l'abat-jour. Le bouillon est refroidi ? Anna lui tendit la tasse. Madame le trouve bon ? Mademoiselle est déjà couchée. Surtout ne faites pas de bruit dans votre cuisine. Il est à peine dix heures. Sortez-vous ce soir ? Anna secoua la tête : ce soir, elle travaillerait à son trousseau. Alors, voulez-vous pendant un petit quart d'heure, porter votre ouvrage ici ? Nous ne parlerons pas. Mais je serai contente de vous sentir près de moi. Je me reposerai mieux. Si ça peut faire plaisir à Madame.	1.33	1.53	3.00
729	ATISFACTIO	La pauvre bonne dame ! dit la supérieure, qu'elle avait plaisir à me faire parler des Incas ! Vous savez que j'ai été longtemps dans une de nos maisons au Pérou. Je lui disais : Vous devriez aller là-bas. A mon âge ? Moi qui suis presque aussi vieille que vous, il y a à peine six ans que je suis de retour. Le Pérou est un pays magnifique, qu'il faut avoir vu. Pour moi, il n'y a que la France et le Pérou. J'ajoutais : C'est le pays de sainte Rose de Lima, chère madame ! Elle riait, quand je lui disais que les sœurs péruviennes montent à cheval et fument le cigare.	1.33	0.58	3.00
736	ATISFACTIO	Mais alors, cria une vieille dame d'une voix éclatante, votre Monsieur Boulard était un fou, et un fou très bête, pour le moins. Car, permettez-moi de vous le demander, qui a jamais entendu parler d'un toton humain ? La chose est absurde. Madame Joyeuse était une personne plus sensée, comme vous savez. Elle avait aussi sa lubie inspirée par le sens commun, et qui procurait du plaisir à tous ceux qui avaient l'honneur de la connaître. Elle avait découvert, après mûre réflexion, qu'elle avait été, par accident, changée en jeune coq ; mais, en tant que coq, elle se conduisait normalement. Elle battait des ailes, comme ça, comme ça, avec un effort prodigieux ; et, quant à son chant, il était délicieux !	1.33	1.15	3.00
737	ATISFACTIO	Longtemps on a opposé l'idéal du bonheur à la norme bourgeoise de la réussite ; voilà ce même bonheur devenu un des ingrédients de la réussite. Albert Camus pouvait encore défendre dans les années 1950 le goût éperdu du plaisir et des noces avec le monde contre la vulgate stalinienne et la prudence officielle française. Vingt ans plus tard ce même goût était devenu un slogan publicitaire. Désormais, redoutable privilège, je me dois le bonheur autant qu'on me le doit. Ce droit dont je suis le principal garant me crédite d'un pouvoir sur moi-même qui peut m'exalter mais aussi peser comme un fardeau : si l'enchantement dépend de ma seule décision, je suis seul coupable de mes revers. Il me suffirait donc, pour être bien, de le vouloir, de décréter ou de programmer mon bien-être à ma guise ?	1.33	1.53	3.00
744	ATISFACTIO	C'est ce dernier aspect de la pensée de Hume qui, au temps des débuts du libéralisme anglais, constitue la base de la philosophie utilitariste de Jeremy Bentham. Poussant à l'extrême la notion selon laquelle bien et mal ne sont que des sensations, le bien devient pour Bentham synonyme de plaisir, de jouissance, alors que le mal est représenté par la douleur. Dès lors, est bien tout ce qui contribue à maximiser les plaisirs et à diminuer la douleur des individus et du genre humain dans son ensemble. Bentham parle même d'une arithmétique des plaisirs dont le résultat, un terme positif ou négatif de jouissance apportée ou de douleurs évitées, détermine la légitimité morale d'une action.	1.33	0.58	3.00

748	ATISFACTIO	La douleur qui rabâche et qui transpire, la bouche entrouverte, ils n'en chanteraient pas la beauté s'ils l'avaient connue, et ils ne nous diraient pas que rien ne nous rend si grands qu'une grande douleur, ces petits bourgeois qui n'ont jamais rien acheté à prix de sang. Je la connais, la douleur, et je sais qu'elle n'est ni noble ni enrichissante mais qu'elle te ratatine et réduit comme tête bouillie et rapetissée de guerrier péruvien, et je sais que les poètes qui souffrent tout en cherchant des rimes et qui chantent l'honneur de souffrir, distingués nabots sur leurs échasses, n'ont jamais connu la douleur qui fait de toi un homme qui fut.	1.33	0.58	3.00
705	ATISFACTIO	J'ai filé dans ma chambre et j'ai tout repassé. Plus de partage possible avec Gabrielle, c'est seulement dans l'imaginaire qu'on se coupait un garçon, toi le haut moi le bas, Alberte. Au souper ma mère a beaucoup mangé, elle se plaignait, mes jambes, mes jambes, pour emmerder mon père pendant qu'il était en vacances. Elle a des rides dans les joues, elle m'a paru très vieille, quarante-huit ans. À cause de la mort de ma grand-mère, ma mère évitait encore les teintes claires. Il y a longtemps qu'on ne se bécote plus pour le plaisir elle et moi plus que des obligations, quand on se sépare pour un bout de temps et comme ça n'arrive presque jamais, trois ans peut-être que je l'ai embrassée.	1.00	1.15	4.00
707	ATISFACTIO	Je passai six mois dans les vignes. Les dimanches je chassais les moineaux le matin, et le soir je descendais en ville. Je tentai plusieurs fois d'escalader les arbres. Je ne réussissais pas. Le tronc était lisse. Je n'avais pas de prise sur lui. Je me fâchai. Pour qui se prend-il cet arbre. Je volai un bidon d'essence dans le garage de la ferme et mis le feu à l'arbre. Je pris un plaisir malsain à regarder le tronc craquer dans les flammes. Je pensais que le feu allait s'étendre et emporter tous les arbres. Je me rappelai le jour où j'avais mis le feu dans la haie du verger. Je n'avais pas eu le loisir d'assister à l'incendie. L'arbre continuait à brûler. Personne ne vint. Le tronc lisse qui me résistait devint rugueux. Je pus alors l'escalader facilement.	1.00	1.41	4.00
711	ATISFACTIO	J'avais fumé mon premier joint à quinze ans. J'avais avalé ma première boulette d'opium l'année suivante. J'avais ensuite vendu occasionnellement du haschisch, puis j'avais beaucoup trop joué avec le bloc d'ordonnances médicales dérobé chez le père d'un ami. Quant à l'héroïne, depuis mon séjour à New-York à dix-sept ans, je n'en ignorais plus grand-chose. Cependant, depuis cinq ans, je ne m'étais jamais accroché à aucune drogue. Sans remords, sans repentir, j'avais tiré de chacune un éphémère mais réel plaisir. Celui de l'évadé qui rompt sa chaîne. De l'oisif qui cherche une compagnie. De l'anomique qui transgresse le bon usage. Il me restait à découvrir la plus amusante, la plus perverse, la plus civilisée de ces sœurs d'infortune : la cocaïne.	1.00	1.15	4.00
712	ATISFACTIO	Le col de la robe de la jeune fille, légèrement ouvert, laissait voir sur la peau de sa gorge un sillon profond, d'un rouge touchant au noir. Le Procureur me désigna des yeux, au plafond, une suspension en porcelaine bleue, compliquée, flanquée d'un contrepoids en forme de globe terrestre, cuivre luisant, cinq continents, mers et océans, puis il sortit de sa poche une fine ceinture en cuir tressé, à motif de marguerites et de mimosa, à laquelle une main, naguère souple et douce, avait fait une boucle, un cercle parfait qui faisait se rejoindre, comme dans une image de philosophie, la promesse et son contentement, le début et la fin, la naissance et la mort.	1.00	1.41	4.00
713	ATISFACTIO	Le politicien se nommait Toshinobu Taïra, mais ce nom lui rappelait si désagréablement les élections qu'il demanda à Taéko de l'appeler tout simplement Toshi. Cette dernière ne se fit pas prier et, lorsqu'il lui téléphonait, elle s'exclamait sans aucune hésitation : Ah, Toshi ?, comme elle l'aurait fait pour n'importe quel garçon du quartier. S'il lui avait permis de l'appeler ainsi, c'était sans doute qu'il reconnaissait lui aussi qu'elle n'avait pas perdu entièrement cette dignité ancienne qui lui permettrait de continuer à lui dire sans façon Toshi !, même si par hasard il devenait Premier ministre. Quoi qu'il en soit, s'il l'avait priée d'utiliser ce diminutif, il s'agissait plutôt en fait d'une permission, et ce mécanisme psychologique propre aux hommes de pouvoir n'avait absolument rien de mystérieux aux yeux de Taéko.	1.00	1.15	4.00
726	ATISFACTIO	Un petit homme assez gras, vêtu d'un uniforme vert, d'une culotte blanche, et chaussé de bottes à l'écuyère, parut tout à coup en gardant sur sa tête un chapeau à trois cornes aussi prestigieux que l'homme lui-même ; le large ruban rouge de la Légion d'honneur flottait sur sa poitrine, une petite épée était à son côté. L'homme fut aperçu par tous les yeux, et à la fois, de tous les points dans la place. Aussitôt, les tambours battirent aux champs, les deux orchestres débutèrent par une phrase dont l'expression guerrière fut répétée sur tous les instruments, depuis la plus douce des flûtes jusqu'à la grosse caisse. Bottes à l'écuyère : grandes bottes dont la partie antérieure recouvrait le genou et qui étaient portés par les cavaliers. Chapeau à trois cornes : chapeau constitué de trois parties saillantes.	1.00	1.00	3.00

741	ATISFACTION	Car, moi qui ne pensais plus qu'à ne jamais rester un jour sans voir Gilberte, au point qu'une fois ma grand-mère n'étant pas rentrée pour l'heure du dîner, je ne pus m'empêcher de me dire tout de suite que si elle avait été écrasée par une voiture, je ne pourrais pas aller de quelque temps aux Champs-Élysées ; on n'aime plus personne dès qu'on aime, pourtant ces moments où j'étais auprès d'elle et que depuis la veille j'avais si impatiemment attendus, pour lesquels j'avais tremblé, auxquels j'aurais sacrifié tout le reste, n'étaient nullement des moments heureux ; et je le savais bien car c'était les seuls moments de ma vie sur lesquels je concentrasse une attention méticuleuse, acharnée, et elle ne découvrait pas en eux un atome de plaisir.	1.00	1.00	3.00
701	ATISFACTION	Nous prîmes une chambre dépendante de l'hôtel, mais de l'autre côté de la route, avec air artificiel. Le Libanais, qui nous baratainait, se mit à entreprendre mon amie comme si j'étais invisible, il lui dit : Tu peux venir quand tu veux dans ma chambre, c'est le meilleur air conditionné de tout l'hôtel, et j'ai d'excellentes vidéos. Je mis la main dans ma poche pour prendre le pistolet. J'hésitai entre deux attitudes : ou lui foutre mon poing dans la gueule, ou me mettre à astiquer soigneusement le pistolet avec mon mouchoir, en sifflotant sous son nez. Ça commençait bien. Tandis que finalement je bichonnais mon arme, le Libanais, prenant enfin en considération mon existence, me proposa de lui revendre mon quatre-quatre quand nous quitterions le Mali, pour le décevoir je lui dis qu'il était déjà vendu.	0.75	0.50	4.00
702	ATISFACTION	Tu comprends donc ? ma petite, tu nous observes toujours si sagement ! Puis, en me caressant la tête : Veux-tu prendre une carte ? J'étais une enfant innocente. Les femmes retirèrent leurs mains tendues et n'eurent plus d'yeux que pour moi. Celle-ci, maman ? fis-je ingénument, tout à fait ingénument. Je l'interrogeai du regard en posant le doigt sur la carte, d'une main plus petite encore que la carte. Tiens ! Ma mère fut la première étonnée, mais quand les joueuses s'exclamèrent d'une seule voix, elle dit que c'était le hasard, puisque cette enfant n'avait pas appris à lire. Le fait était pourtant assez surprenant, et les invitées, peut-être pour faire plaisir à ma mère, abandonnèrent la partie.	0.75	0.96	4.00
703	ATISFACTION	Au fil des années, le monologue maternel s'enrichit. Son objectif essentiel consistait à me faire passer d'une classe à l'autre grâce aux seules notes des matières où j'excellais : la composition française, comment dit-on aujourd'hui, l'histoire, l'anglais et bien entendu la récitation. Pour les mathématiques, les sciences, points noirs de toute une vie, ma mère proposait de payer des leçons supplémentaires aux professeurs qui, justement, seraient mes futurs examinateurs. La méthode était au point. La corruption a toujours merveilleusement fonctionné. Ma mère est morte avant que je n'atteigne l'année du bac. Si je n'avais déjà quitté l'école, je l'aurais passé en 1968. Cette année-là, on le donnait à tout le monde. Denise Castillons a été privée du plaisir de cette ultime forfaiture.	0.75	0.96	4.00
715	ATISFACTION	Par Fukagawa, ils entendaient une entreprise de batellerie du quartier, qui conduisait un service de bateaux de plaisir. Le patron était un vieil habitué de la boutique qu'il fréquentait depuis plus de dix ans, et comme chaque année le prêteur sur gages louait une de ses embarcations pour la récolte des coquillages à marée basse, au large de l'île, ainsi qu'à l'occasion de la fête d'ouverture de la rivière, il avait fini par bien connaître les patrons, leur fille, et les employés. En dehors des échanges de courtoisie lors de la fête des Morts ou des festivités du Nouvel An, l'homme passait de temps en temps faire une visite amicale au cours de laquelle, tout en sirotant son saké à la cuisine, il complimentait la jeune fille sur sa beauté.	0.67	1.15	3.00
716	ATISFACTION	Que des instituteurs et des gens instruits, à la conduite irréprochable, ne croient en rien paraissait une anomalie. La religion seule était à la source de la morale, conférait la dignité humaine sans laquelle la vie ressemblait à celle des chiens. La loi de l'Église l'emportait sur toutes les autres et les grands moments de l'existence ne recevaient leur légitimité que d'elle : Les gens qui ne se marient pas à l'église ne sont pas vraiment mariés, déclarait le catéchisme. La religion catholique seulement, les autres étant erronées ou ridicules. Dans la cour de récréation, on braillait Mahomet était prophète, du très grand Allah, il vendait des cacahuètes au marché de Biskra. Si c'était des noisettes, ce serait bien plus chouette, mais il n'en vend pas Allah.	0.67	1.15	3.00

730	ATISFACTIO	LES LEMMINGS. Une ville coupée en deux. L'arrière et l'avant. Voitures et piétons. Tous contre tous : un Beyrouth automobile Comment on s'écrase Un souvenir de passant Un rituel parisien : la Prise de Conscience Ce qu'on peut faire avec un PV dans les salons Quatre roues, et motrices en plus Sammy n'est pas content Max n'est pas satisfait Mobil homes Où l'on retrouve le plaisir dans la souffrance Panique à l'hôpital Où, non content d'imiter les renards (comme le verra plus loin le lecteur patient), de copier les abeilles et de s'inspirer des phasmes (comme s'en souvient le lecteur attentif), le Parisien se prend à singer les mœurs du lemming Encore un rituel : l'Opération Coup de Poing Où le personnel soignant donne des inquiétudes aux malades Le Point Noir, une liturgie La Mise en Fourrière, une expiation Et la mort dans tout ça ?	0.67	1.15	3.00
732	ATISFACTIO	Puisque le banquet a lieu à notre hôtel, dont on ne peut tout de même pas nous interdire l'accès, Alain a résolu de tenter un baroud d'honneur. Quand nous entrons, tous les quatre, dans la salle à manger, il y a une cinquantaine de personnes assises autour des tables disposées en u, pas une place libre, et Petoukhov, debout en face de nous, porte un toast. Il nous voit, fait semblant de ne pas nous voir, normalement nous devrions battre en retraite, mais Alain continue d'avancer vers le centre de la salle et Jean-Marie et moi, ne voulant pas nous dégonfler, lui emboîtons le pas. Je reconnais quelques visages : les infirmières attachées au secteur du Hongrois, notre ami l'officiel que raccompagnait Petoukhov ce matin.	0.67	1.15	3.00
734	ATISFACTIO	Les grands enfants. Ce n'est pas une question d'âge. Du moins pas au premier chef. On devient un grand enfant quand on s'est acquis ce qu'il est convenu d'appeler une personnalité, quand on a pris la ferme résolution de jouir pleinement de ses vacances en les organisant soi-même et de garder le moins de liens possibles avec le milieu familial, c'est-à-dire de n'y demeurer que pour manger et dormir. Allez donc Parler de répartition des tâches à ces jeunes loups ! A moins que... Oui, à moins que vous vous gardiez soigneusement de leur présenter ces tâches comme une obligation : ce qui ne manquerait pas de les cabrer, mais, bien plutôt, que vous arriviez à les persuader qu'elles font partie du plaisir des vacances comme les bains de soleil ou le dressage d'une tente.	0.67	0.58	3.00
742	ATISFACTIO	Je fuyais les occasions de le rencontrer à l'extérieur au milieu de gens, ne supportant pas de le voir pour seulement le voir. Ainsi je ne suis pas allée à une inauguration où il était invité, obsédée cependant toute la soirée par cette image de lui, souriant et empressé auprès d'une femme, de la même manière qu'il l'avait été avec moi quand nous avions fait connaissance. Ensuite quelqu'un m'avait dit qu'à cette soirée il y avait trois pelés un tondu. J'étais soulagée, me répétant cette expression avec plaisir, comme s'il existait un rapport entre l'atmosphère d'une réception, le nombre des femmes invitées et ce qui ne dépendait que du hasard de la rencontre alors une seule femme suffisait, que de son désir à lui, ou non, de la draguer.	0.67	0.58	3.00
749	ATISFACTIO	Jérémiades. Ce que je vous souhaite pour cette année qui recommence, c'est-à-dire pour le temps qu'il faut au soleil pour remonter à son plus haut et redescendre ensuite au plus bas, ce que je vous souhaite c'est de ne pas dire et aussi de ne pas penser que tout va de mal en pis. Cette soif de l'or, cette ardeur au plaisir, cet oubli des devoirs, cette insolence de la jeunesse, ces vols et ces crimes inouïs, cette impudence des passions, ces saisons folles enfin, qui nous apportent presque des soirées tièdes au cœur de l'hiver, voilà un refrain vieux comme le monde des hommes ; il signifie seulement ceci : Je n'ai plus l'estomac ni la joie de mes vingt ans.	0.67	1.15	3.00
704	ATISFACTIO	Certains de ces documents se trouvaient réunis en annexe, dans une enveloppe de papier kraft. Je sortis une note du Bureau d'alimentation datée du quinze avril 1943. En réponse à votre note du neuf courant, nous avons l'honneur de vous communiquer les renseignements suivants : Enfants de moins de neuf mois : trois cent quarante sept; Enfants de neuf mois à trois ans: huit cent quatre vingt deux ; Enfants de trois ans à six ans : mille deux cent quarante cinq ; Enfants de six ans à treize ans : quatre mille cent trente quatre ; quantité de lait perçue actuellement par mois : trois mille deux cent vingt-trois litres. En raison des sautes d'effectifs très fréquentes, les renseignements ci-dessus ne donnent qu'une idée approximative et le nombre d'enfants peut varier de plus ou moins cinquante unités d'un jour sur l'autre.	0.50	0.58	4.00

710	ATISFACTIO	Au dernier moment j'ai crié : freine, il a pilé, la 504 a crissé et dérapé jusqu'à aller taper la voiture de devant. Je suis allé m'écraser contre le pare-brise et je riais toujours alors que l'occupant de la Fiat 500 devant nous venait constater les dégâts. Les klaxons faisaient une cacophonie assourdissante autour de nous, Nicolas était toujours dans une béatitude semi-consciente avec du sperme en rivière de diamants sur son ventre, son pantalon et même ses joues, et l'Italien s'agitait et piaillait devant nous dans la lumière des phares et j'avais une crampe au ventre, je n'arrivais plus à respirer tellement je riais. Nicolas a essayé de sortir de la voiture, mais le choc avait été sans gravité et l'Italien est remonté dans la sienna en faisant un bras d'honneur et en lançant	0.50	0.58	4.00
722	ATISFACTIO	La manière dont le livre était imprimé renseignait déjà le lecteur sur le plaisir qu'il allait en tirer. P. et J. n'aimaient pas les compositions larges avec de grandes marges, où les auteurs et les lecteurs raffinés se complaisaient, mais les pages pleines de petits caractères courant le long de lignes étroitement justifiées, remplies à ras bord de mots et de phrases, comme ces énormes plats rustiques où l'on peut manger beaucoup et longtemps sans jamais les épuiser et qui seuls peuvent apaiser certains énormes appétits. Ils n'avaient que faire du raffinement, ils ne connaissaient rien et voulaient tout savoir. Il importait peu que le livre fût mal écrit et grossièrement composé, pourvu qu'il fût clairement écrit et plein de vie violente ; ces livres-là, et eux seuls, leur donnaient leur pâté de rêves, sur lesquels ils pouvaient ensuite dormir lourdement.	0.33	0.58	3.00
724	ATISFACTIO	Les Anglo-Saxons appellent ça le burn-out, vous êtes brûlé, cramé, c'est la dépression d'épuisement, une consommation excessive de vos ressources physiologiques et psychiques. Vos nerfs sont ravagés. Comme l'a écrit le docteur : Combien d'hommes et de femmes sont-ils tombés au champ d'honneur du travail qui se veut parfait ? On peut appeler ça, aussi, un raptus. Vous êtes pris en otage par votre travail, la tension, vos ambitions et l'irruption dans la vie d'un élément que vous refusez d'intégrer. Bon. L'événement avait créé la dépression, mais ça ne me suffit pas. Ce serait trop simple, il faut aller plus loin, fouiller dans le passé, dans ce que l'on croit avoir oublié, opacifié, oblitéré. Il faut forer en eau profonde.	0.33	0.58	3.00
728	ATISFACTIO	Pour accomplir de telles mutations, il faudrait promouvoir des mesures difficilement applicables : par exemple, supprimer les subventions au charbon alors qu'il crée beaucoup d'emplois, et fixer des droits à polluer par pays; chaque pays pourrait les échanger contre des moyens de financer la réduction de ses propres pollutions. Cela supposerait la mise en place d'une autorité internationale ayant le pouvoir de calculer les droits d'émission de la planète, de les répartir entre les pays et de sanctionner leur non-respect. Si l'adoption de telles réformes se révélait impossible, il resterait à espérer que le progrès technique les rende plus tard moins onéreuses. C'est probablement le chemin qui sera pris : celui de tous les dangers.	0.33	0.58	3.00
733	ATISFACTIO	Après Noël, Marguerite Duras et Jean-Luc Godard ont eu un dialogue à la télévision télé. C'est-à-dire qu'une conversation, normalement privée, chez soi, ou au café, entre artistes, est montrée à tout le monde. Ils parlent sans aucune gêne, comme s'il n'y avait pas de caméras, de techniciens plein le salon, la forme supérieure de naturel. Duras dit à Godard : Tu as un problème avec l'écriture, c'est ton infirmité. Il dit oui, non. Ce qu'ils disent n'a pas d'importance mais seulement le fait qu'il s'agisse d'une conversation d'intellectuels, d'artistes offerte aux gens. Un modèle idéal de conversation. Respect inspiré par Godard et Duras. Est culturel ce qui provoque le respect. Aucun respect pour Bourvil, Fernandel autrefois, pour Coluche naguère. La mort rend aussi culturel.	0.33	0.58	3.00
739	ATISFACTIO	Si ce n'était ni la paresse, ni l'absence de talent, quelle était donc la cause ? Je le compris en grandissant. Ce qui manquait à mon père, c'était cette étincelle, ce halo qui entoure les grands hommes et leur donne le pouvoir d'influencer les autres. Cette lumière est une grâce qui ne s'acquiert pas. Elle est donnée à certains et refusée à d'autres. Lorsque ces êtres d'exception naissent, leurs places les attendent sur les cimes. Il leur suffit de faire preuve d'une certaine maîtrise dans leur travail pour que la considération et l'admiration les comblent. Quant à ceux qui n'ont pas cette grâce, tous leurs efforts sont d'avance une bataille irrémédiablement perdue contre la force des choses et, même s'ils s'escriment au travail, les gens ne leur accorderont qu'une estime hésitante, pleine de doutes et de circonspection.	0.33	0.58	3.00

746	ATISFACTIO	Toutes mes réflexions sont faites, monsieur ; jamais il n'est permis de commettre un crime pour en empêcher un autre. Je connais assez mon amant pour être certaine qu'il ne voudrait pas jouir d'une vie qui m'aurait coûté l'honneur, à plus forte raison ne m'épouserait-il pas après ma flétrissure ; je me serais donc rendue coupable, sans qu'il en devint plus heureux, je le serais devenue sans le sauver, puisqu'il ne survivrait assurément pas à un tel comble d'horreur et de calomnie ; laissez-moi donc sortir, monsieur, ne vous rendez pas plus criminel que je ne vous soupçonne de l'être déjà. J'irai mourir près de mon amant, j'irai partager son effroyable sort, je périrai, du moins, digne de mon fiancé, et j'aime mieux mourir vertueuse que de vivre dans l'ignominie.	0.33	0.58	3.00
706	ATISFACTIO	Tandis que Dewey s'affairait avec le journal, ses principaux assistants, les agents Church, Duntz et Nye, parcouraient la région dans tous les sens, parlant, comme le dit Duntz, à tous ceux qui pouvaient nous raconter quelque chose : le corps enseignant de l'École de Holcomb, où Nancy et Kenyon obtenaient les meilleures notes et où ils étaient inscrits au tableau d'honneur ; les ouvriers de River Valley Farm (au printemps et en été le personnel s'élevait parfois jusqu'à dix-huit hommes, mais, en cette saison de jachère, il était réduit à Gerald Van Vleet, trois ouvriers et Mrs. Helm ; les amis des victimes ; leurs voisins ; et, tout particulièrement leurs parents. De près ou de loin, il en était arrivé une vingtaine pour assister aux funérailles qui devaient avoir lieu mercredi matin.	0.25	0.50	4.00
714	ATISFACTIO	Mo, démasqué, désarmé, dépourvu de sa superbe, qui me tourne le dos, lâche sa brouette et va appuyer doucement son front contre le tronc de l'arbre le plus proche. Il reste là sans bouger. Désolé, comme un enfant puni. Je l'ai vu ! Il le sait ! Il sait que désormais, je sais. Il est trop tard pour revenir en arrière ! Comment lui dire que tout cela n'a aucune importance ? On ne transige pas avec l'honneur d'un fils de chef. Respectueux de cette pudeur blessée, je m'éloigne, sans voix. C'est fini ! Le prince était un cantonnier. Il ne reviendra plus danser le samedi soir. Cette ombre aussi aura passé dans ma vie. Les feuilles mortes se ramassent à la pelle, les souvenirs et les regrets aussi.	0.25	0.50	4.00
709	ATISFACTIO	Il s'assit sur son lit et tenta de réfléchir à la conduite à tenir. Bien qu'il s'efforçait de penser à sa femme, à l'enfant, avec toute la compassion que méritaient les événements, son esprit vaguait, désorienté, et, lorsqu'il s'arrêtait sur quelque considération, celle-ci se rapportait plus souvent aux personnes du président, de la jeune fille ou de l'hôtesse, qu'à celles de sa femme et du petit dont il ne savait que se dire, sinon, un peu sèchement : quelle affreuse histoire ! Il accusa alors le papier abondamment fleuri qui tapissait murs et plafond de le distraire. Tout lui déplaisait et le rebutait dans cette chambre, le couvre-lit chenille, la petite armoire et la table de formica, la moquette frisée. Il n'était pas accoutumé à ce genre d'univers, ayant vécu toujours dans le raffinement.	0.00	0.00	4.00
725	ATISFACTIO	Vous me direz les musicos, il y a d'autres cibles, des causes plus justes. Je piétine les faibles, bon, ce fut toujours un plaisir dans cette ville, une coutume charmante, mais cela doit bien faire marrer la Airatépo. Ma réponse est : le bruit, voilà ce qui me gonfle les rouleaux pour parler comme Pasqua. L'incessant crincrin de Paris, la musique d'ambiance de ce conservatoire de masos. Le son qui s'égoutte des ascenseurs, des magasins, des motos, des voitures, ce suintement, ce sirop sur le pancake de nos vies. Les alarmes programmées pour la détraque. L'insupportable grignotis crunch crunch de rongeurs swinguant qui émane des baladeurs qui Ment : HALTE AUX BALADEURS QUI FUIENT.	0.00	0.00	3.00
735	ATISFACTIO	Le commissaire de police avait toujours une colère d'avance. Parfois même, j'avais l'impression qu'il tirait à ma place les leçons de mes actions. Aujourd'hui, on a un respect absolu des enfants, presque aussi fort qu'avec les animaux. Pourtant, les germes de la plus profonde connerie sont déjà solidement ancrés chez certains. Je suis sûr qu'on pourrait les débusquer dès la maternelle tant leurs prédispositions sont précoces... Le regard torve ou éteint, il n'est pas très difficile de deviner quel magnifique chef de service, flic ou commerçant ils feront plus tard. Observez les pendant les goûters d'anniversaire. Il y en a toujours un qui fait ses coups en douce, dérobe un bonbon, casse un jouet, sème la discorde et, pire encore, dénonce aux parents ceux qui font des bêtises...	0.00	0.00	3.00

743	ATISFACTION	Elle lui avait dit souvent l'horreur qu'elle avait des jaloux, des amants qui espionnent. Ce qu'il allait faire était bien maladroit, et elle allait le détester désormais, tandis qu'en ce moment encore, tant qu'il n'avait pas frappé, peut-être, même en le trompant, l'aimait-elle. Que de bonheurs possibles dont on sacrifie ainsi la réalisation à l'impatience d'un plaisir immédiat ! Mais le désir de connaître la vérité était plus fort et lui sembla plus noble. Il savait que la réalité de circonstances qu'il eût donné sa vie pour restituer exactement, était lisible derrière cette fenêtre striée de lumière, comme sous la couverture enluminée d'or d'un de ces manuscrits précieux à la richesse artistique elle-même desquels le savant qui les consulte ne peut rester indifférent.	0.00	0.00	3.00
745	ATISFACTION	Car, s'il avait confusément espéré qu'un exil volontaire lui attirerait la considération admirative, les égards un peu craintifs qu'il avait souvent vu se porter, pour des raisons mystérieuses, sur des individus dont le droit à tant de soins lui avait toujours semblé un peu usurpé, et comme une faveur que leur présence, injustement, l'empêchait d'obtenir, lui qui l'eût méritée davantage ainsi s'ébahissait-on sur les exploits nautiques d'un garçon stupide, une brute que le jeune homme détestait, tandis que ses propres thèmes latins, qui n'étaient rien moins que des œuvres d'art, suscitaient aussi peu d'intérêt que ses misérables prouesses à la nage ou que les thèmes du garçon qui, un jour qu'il y avait jeté un œil, avaient fait rougir le jeune homme de honte, d'incompréhension et de pitié vague tant ils étaient ineptes.	0.00	0.00	3.00
274	SOUFFRANCE	Le journal du Monde du sept mars. On assoit la petite fille sur une chaise. Des femmes la tiennent, l'une lui enserme le torse, une autre lui tourne les bras par-derrière, une troisième lui écarte les jambes. La matrone exciseuse coupe le clitoris avec un couteau ou un morceau de verre. Elle coupe aussi les petites lèvres. La petite fille hurle, les femmes l'empêchent de s'enfuir. Il y a plein de sang. Femmes castratrices, heureuses de perpétuer leur être de femme excisée. Fées attentives penchées sur le milieu du ventre, arrachant par avance tous les cris de jouissance dans ce hurlement de douleur initial. Le journal dit qu'on commence à ne plus pratiquer l'excision: on fait seulement le simulacre. Le passage de la réalité à la symbolisation libère.	2.75	0.50	4.00
285	SOUFFRANCE	Me voilà donc assise sur le lit, tournée vers le visage volontaire de cette femme qui veut mourir. Qu'attend-on ? demande-t-elle sur un ton agressif, que je ne sois plus qu'une loque ? Que nous demandez-vous, madame ? De vous donner la mort. Vous savez comme moi que cela n'est pas en notre pouvoir, même si techniquement cela peut se faire. Alors, on va me laisser comme ça ? gémit-elle. C'est insupportable ! Cette attente qui n'en finit pas. Combien de temps cela va-t-il durer ? La femme malade serre les poings et pousse un hurlement que l'on pourrait croire de douleur, mais qui n'est que l'expression d'une révolte qui sourd en elle et ne peut s'échapper qu'à travers une longue plainte douloureuse.	2.75	0.50	4.00
267	SOUFFRANCE	Elle était gentille, toute gaie, toute contente, si rose, quand elle arriva. Au bout de quelque temps, elle n'avait plus de couleurs déjà, et elle avait des frissons comme un chien qu'on bat, quand elle entendait rentrer son père. Je l'avais embrassée en caressant ses joues rondes et tièdes ! aux Messageries, où nous avions accompagné Monsieur son père, pour la recevoir comme un bouquet. Dans les derniers temps, ce ne fut pas long, heureusement pour la fillette, elle était blanche comme la cire ; je vis bien qu'elle savait que toute petite encore elle allait mourir, son sourire avait l'air d'une grimace. Elle paraissait si vieille, la fillette, quand elle mourut à dix ans, de douleur, vous dis-je !	2.50	0.58	4.00
295	SOUFFRANCE	Il y a maintenant vingt-quatre ans de cela, et cependant, quand je pense à ce moment où j'étais là, fustigée par ses insultes, sous les yeux de mille inconnus, mon sang se glace dans mes veines. Et je sens de nouveau avec effroi quelle substance faible, misérable et lâche doit être ce que nous appelons, avec emphase, l'âme, l'esprit, le sentiment, la douleur, puisque tout cela, même à son plus haut paroxysme, est incapable de briser complètement le corps qui souffre, la chair torturée, puisque malgré tout, le sang continue de battre et que l'on survit à de telles heures, au lieu de mourir et de s'abattre, comme un arbre frappé par la foudre.	2.25	0.96	4.00
288	SOUFFRANCE	Les médecins m'ont appris qu'il était mort le lendemain matin. Il était pourtant tiré d'affaire, mais à leur avis il s'est laissé mourir. Ils m'ont remis ses cahiers avec l'adresse de tes Mille et une nuits qu'il avait écrite sur son ardoise. J'étais seule à sa crémation. Je n'ai jamais été aussi triste de ma vie, ce n'était pas de la douleur, tu sais, mais la tristesse profonde, la sale tristesse de la tristesse de cette vie. Il n'aurait jamais dû mourir dans tant de solitude. J'ai gardé l'urne après avoir jeté ses cendres dans la rivière au-dessous du pont. Souvent je pense à toi. Je t'aime. Ne m'oublie jamais et sois heureux dans ta nouvelle vie.	2.00	0.89	6.00

294	SOUFFRANCE	S'en souvient-elle ? Certainement pas. Elle dut en voir souvent des hommes brisés au bord d'un lit. Métier de douleur. Comment l'oublierais-je ? Comment oublier celle qui me protégea un instant du gouffre où ma mère tombait ? Toutes ces infirmières, ces dizaines d'infirmières que j'ai frôlées pendant ces mois de ténèbres, dans les couloirs et dans les chambres de clinique ou d'hôpital, comment les remercierais-je ? Toutes ont soutenu ma mère jusqu'à l'ultime moment, toutes m'ont aidé à marcher et à revenir chaque jour par la douceur d'un mot, d'un regard, une main sur mon bras, un sourire sur ma souffrance. Revenir chaque jour, pendant six mois, dans les couloirs roses de l'enfer.	2.00	0.71	5.00
275	SOUFFRANCE	Mais, s'il est difficile de fixer l'instant précis, la démarche subtile où l'esprit a parié pour la mort, il est plus aisé de tirer du geste lui-même les conséquences qu'il suppose. Se tuer, dans un sens, et comme au mélodrame, c'est avouer. C'est avouer qu'on est dépassé par la vie ou qu'on ne la comprend pas. N'allons pas trop loin cependant dans ces analogies et revenons aux mots courants. C'est seulement avouer que cela ne vaut pas la peine. Vivre, naturellement, n'est jamais facile. On continue à faire les gestes que l'existence commande, pour beaucoup de raisons dont la première est l'habitude. Mourir volontairement suppose qu'on a reconnu, même instinctivement, le caractère dérisoire de cette habitude, l'absence de toute raison profonde de vivre, le caractère insensé de cette agitation quotidienne et l'inutilité de la souffrance.	1.75	0.50	4.00
276	SOUFFRANCE	Quand j'arrivais le matin, je trouvais ma mère égarée dans sa chambre, à la recherche d'un gant de toilette ou d'un lambeau de son passé. Le visage de plus en plus ravagé par la douleur et l'insomnie, elle me disait : j'ai sonné toute la nuit, j'étais morte de soif, personne n'est venu. Je descendais en courant secouer la chef de service qui me répondait : il n'y a qu'une seule infirmière la nuit, elle ne peut pas être partout, cependant ça m'étonne, quand une malade sonne on va voir. Ma mère avait crevé de soif toute la nuit. Toujours la même mécanique des cliniques, personnel réduit, profit. Je remplissais son placard de bouteilles d'eau minérale.	1.67	1.15	3.00
281	SOUFFRANCE	Un poète latin a écrit : Il faut savoir accueillir ta douleur, car tu apprendras d'elle. Que devons-nous apprendre ? Que pourrais je apprendre à celles et ceux qui me lisent ? J'ai appris de cette douleur qu'il ne faut pas, à peine apparaît-elle, se réfugier dans le silence, l'interrogation, la gêne. Ça peut se reconnaître, une dépression. Pour les médecins, les symptômes sont typiques, répertoriés, évidents. Alors, il ne faut surtout pas attendre pour consulter, surtout pas. Il faut laisser de côté votre orgueil, vos vanités ou vos scrupules, vos faux-semblants, vos mensonges et vos masques. Accepter la vérité, c'est déjà un remède. Consulter un médecin psychiatre ne constitue ni une faiblesse ni une tare. La dépression est une maladie. Ça se soigne. On en guérit.	1.60	0.55	5.00
283	SOUFFRANCE	Souvent, nous avons parlé ensemble de tout cela. Je l'interrogeais sur les sources de ce pouvoir d'effacer l'angoisse, d'instaurer la paix, sur la transformation profonde qu'elle observait chez certains êtres à la veille de mourir. Au moment de plus grande solitude, le corps rompu au bord de l'infini, un autre temps s'établit hors des mesures communes. En quelques jours parfois, à travers le secours d'une présence qui permet au désespoir et à la douleur de se dire, les malades saisissent leur vie, se l'approprient, en délivrent la vérité. Ils découvrent la liberté d'adhérer à soi. Comme si, alors que tout s'achève, tout se dénouait enfin du fatras des peines et des illusions qui empêchent de s'appartenir. Le mystère d'exister et de mourir n'est point élucidé mais il est vécu pleinement.	1.50	1.22	6.00
284	SOUFFRANCE	À force de soins, la jeune fille ouvre enfin les yeux ; le premier mot qu'elle prononce est le nom de son fiancé ; son premier désir est un poignard. Elle se lève, elle retourne à cette horrible fenêtre, encore entrouverte, elle veut s'y précipiter, on s'y oppose ; elle demande son amant, on lui dit qu'il n'existe plus, et qu'elle est seule coupable de sa mort. Elle frémit, elle s'égare, des mots sans suite sortent de sa bouche, des sanglots les interrompent, il n'y a que ses pleurs qui ne peuvent couler. Ce n'est qu'alors qu'elle s'aperçoit qu'elle vient d'être la proie déshonorée du comte. Elle lance sur lui des regards furieux.	1.40	1.14	5.00
256	SOUFFRANCE	La scène est bien en place, avec tous les protagonistes : les deux jeunes filles, muettes, qui reculent pour disparaître de ma vue et mon assistante, dont je ne peux pas lire l'inquiétude. Toutes trois, chargées d'affection et de sollicitude et moi, assis, indifférent à elles, indifférent à tout sauf à ma souffrance. La signature des parapheurs a continué dans le même silence, le même acte raté, manqué. Je remets les documents à la jeune femme en la remerciant. Je ne lui ai même pas demandé la date précise de son congé, celle de l'accouchement. Je n'ai pas quitté ma chaise. Elle m'a dit au revoir et elle est partie.	1.33	1.15	3.00

264	SOUFFRANCE	J'ai toujours détesté la violence et plus encore la colère, surtout quand elles s'expriment en public, aussi je fixai avec obstination mon livre, dont je relisais pour la cinquième fois la même phrase. Dans ma tête je priais pour que le métro arrive vite. Mais juste à ce moment-là, le haut-parleur avertit que, suite à un accident de voyageur à la station Havre-Caumartin, le trafic était interrompu, et que la RATP nous priait de l'excuser pour la gêne occasionnée. Ces excuses me paraissaient bien légères par rapport au supplice que j'étais en train de subir. En revanche, cette nouvelle sembla doper l'énergie du SDF qui reprit de plus belle son flot d'injures. Je décidai de rentrer à pied.	1.33	0.58	3.00
277	SOUFFRANCE	S'il est vrai que l'instinct sexuel est désadapté et mal réglé, il faut reconnaître qu'il partage ce désavantage avec beaucoup d'autres instincts. Mon possesseur des observations fort pénétrantes sur la frivolité de l'instinct. Il remarque après tant d'autres combien les indications du plaisir nous trompent sur nos vrais biens et les indications de la douleur sur nos vrais maux, de sorte que, si l'homme suivait uniquement l'appel de son plaisir ou la crainte de la douleur, il arriverait à se diminuer, peut-être à se détruire lui-même comme on le voit pour les amateurs de stupéfiants. Ainsi un homme qui n'aurait pour se guider que l'instinct animal, plus la conscience, si nous supposons cette conscience uniquement animée par le vouloir vivre, travaillerait à sa ruine, exactement comme ces enfants qui font tout ce qui leur plaît et se gâtent par là.	1.33	0.58	3.00
279	SOUFFRANCE	Tristesse plus tristesse, je sais pas si ça fait double de tristesse. Par certains côtés, ça double le chagrin. On se dit : et puis quoi encore ? qu'est-ce qui va encore me tomber sur la tête ? est-ce qu'il y a une limite au chagrin, un seuil à la tristesse ? Mais c'est vrai qu'en même temps ça m'a occupée de m'occuper de maman, ça m'a permis de mettre un nom sur une douleur qui n'en avait pas, j'avais une raison valable d'être malheureuse et je me suis servie de ce chagrin-là pour atténuer l'autre, je me suis servie de la maladie de maman pour blanchir un sale chagrin d'amour. Je me maudis de dire cela. Je me maudis de le penser. Je me déteste.	1.33	1.15	3.00
286	SOUFFRANCE	Mon frère dit que le traitement lui est douloureux, d'une douleur que personne ne peut comprendre si on ne l'a pas soi-même éprouvée au moins une fois dans sa vie, une douleur qui ne se partage pas, incommunicable. Il dit qu'il lui semble observer l'action de la cortisone sur son organisme comme on observe des impacts de balles, qu'il sent très nettement des brûlures, à certains moments presque intolérables, dans son estomac, qu'il ne peut pas ne pas voir que le corps est malmené, que la peau est ravagée. Il dit qu'il ne supporte plus son visage dans la glace, la purulence, les saignements, la dégradation de son apparence. Il constate la maigreur à laquelle il a pourtant consenti, qu'il a recherchée du fait du régime draconien auquel il s'est astreint, qui dépasse la prescription médicale et qui l'affaiblit considérablement.	1.25	1.26	4.00
289	SOUFFRANCE	Au Café Central, avec mon ami aveugle, nous finissons La Symphonie pastorale lue en deux séances. Il me dit d'un ton navré : je me demande pourquoi le destin est si cruel pour les bons, et si doux pour les méchants. Qu'a-t-elle fait de mal, cette pauvre femme, pour mériter un sort pareil ? Tout son malheur vient de l'amour obstiné du pasteur. S'il l'avait laissée à son fils, elle n'aurait pas voulu se tuer. C'est à cause de ce suicide raté qu'elle sombre dans le désespoir et finalement, dans la mort. Ces religieux-là sont des malfaisants. Ils souillent ce qu'ils ont eux-mêmes rendu pur. Enfin, cette femme a eu au moins une mort digne.	1.25	1.26	4.00
291	SOUFFRANCE	La profonde tristesse résulte toujours d'un état maladif du corps ; tant qu'un chagrin n'est pas maladie, il nous laisse bientôt des instants de paix, et bien plus que nous ne croyons ; et la pensée même d'un malheur étonne plutôt qu'elle n'afflige, tant que la fatigue, ou quelque caillou logé quelque part, ne vient pas aggraver nos pensées. La plupart des hommes nient cela, et soutiennent que ce qui les fait souffrir dans le malheur, c'est la pensée même de leur malheur ; et j'avoue que, lorsque l'on est malheureux soi-même, il est bien difficile de ne pas croire que certaines images ont comme des griffes et des piquants, et nous torturent par elles-mêmes.	1.25	1.50	4.00
296	SOUFFRANCE	Pardonne-moi, pardonne-moi de te parler de cela ! Mais c'est la seule fois que je le fais, je ne t'en parlerai jamais plus, jamais plus. Pendant onze ans je n'en ai dit mot et bientôt je serai muette pour l'éternité. Je devais le crier une fois, ce que m'avait coûté cet enfant qui était ma félicité et qui à présent est là, inanimé. Je les avais déjà oubliées, ces heures-là, depuis longtemps oubliées, dans le sourire, dans la voix de l'enfant, dans mon bonheur ; mais maintenant qu'il est mort, mon supplice, lui, est devenu vivant, et j'avais besoin de soulager mon âme en le criant une fois, cette seule fois.	1.25	0.50	4.00

252	SOUFFRANCE	Une des plus célèbres paraboles de Jésus est connue sous le nom de parabole des talents. Jésus y raconte comment un maître, partant pour l'étranger, confia sa fortune à trois de ses serviteurs : au premier, il laissa cinq talents, au deuxième deux et au troisième un seul. Les deux premiers placèrent judicieusement l'argent ; le troisième ne trouva rien de mieux que de l'enterrer. Au retour du maître, les deux serviteurs habiles, grâce aux intérêts produits, lui rendirent le double de la somme confiée ; ils furent vivement félicités. Le troisième, qui n'avait rien fait gagner à son maître, fut insulté et chassé dans les ténèbres extérieures, là où sont les pleurs et grincements de dents.	1.00	0.82	4.00
262	SOUFFRANCE	Des armistices provisoires. Évitions pour finir un contresens : il n'y a pas chez nous, il n'y aura probablement plus de sagesse face à la souffrance comme en offraient jadis les Anciens, comme en proposent encore les bouddhistes pour la simple raison que la sagesse suppose équilibre entre l'individu et le monde et que cet équilibre est rompu depuis longtemps, au moins depuis les débuts de la révolution industrielle. Nous nous inclinons devant la maladie, le vieillissement mais cette docilité toute provisoire sera démentie dès que l'ingéniosité humaine permettra de bousculer les normes jusque-là admises. Et la science est vraiment notre dernière aventure, notre dernier grand récit, porteur d'autant de rêves que de cauchemars, seul capable de combiner la poésie, l'action et l'utopie.	1.00	1.41	4.00
269	SOUFFRANCE	Dans ce fauteuil, je l'ai vue le plus souvent heureuse et gaie, car elle était gaie : elle aimait à rire et renversait alors sa tête en arrière contre le dossier, sa tête au beau front. Un jour, je la vis en pleurs. Je savais qu'il lui arrivait de pleurer, lorsqu'elle pensait à mon père, mais elle s'en cachait, comme pour ne pas m'affliger moi-même à ce souvenir. Cette fois, elle pleurait, parce que je venais de vendre les immeubles hérités de lui, et qu'elle était d'une génération où il n'y avait pas de fortune bien assise sans immeubles. Elle ne se rendait pas compte que ce qui avait été une honnête fortune du temps de mon père, n'était plus grand-chose aujourd'hui.	1.00	1.73	3.00
270	SOUFFRANCE	Le collège ? J'ai pu aller jusqu'à la porte ; encore mon cœur battait-il à se casser ! Quand j'aurai pris la petite rue qui y mène, je titubais comme un homme ivre. Mais arrivé devant la grille, j'ai dû m'appuyer contre une borne pour ne pas tomber. C'est là-dedans que mon père était maître d'études à vingt-deux ans, marié, déjà père de Jacques. C'est là qu'il fut humilié pendant des années ; c'est là que je l'ai vu essuyer en cachette des larmes de honte, quand le proviseur lui parlait comme à un chien ; c'est là que j'ai senti peser sur mes petites épaules le fardeau de sa grande douleur. Non, je n'ai pas osé passer sous cette porte, pour revoir le coin de cour où un grand sauta sur lui et le souffleta.	1.00	1.00	3.00
278	SOUFFRANCE	Rien à faire contre les lois de cette chimie : chaque être à qui nous nous heurtons dégage en nous cette part toujours la même et que le plus souvent nous eussions voulu dissimuler. C'est notre douleur de voir l'être aimé composer sous nos yeux l'image qu'il se fait de nous, abolir nos plus précieuses vertus, mettre en pleine lumière cette faiblesse, ce ridicule, ce vice... Et il nous impose sa vision, il nous oblige de nous conformer, tant qu'il nous regarde, à son étroite idée. Et il ne saura jamais qu'aux yeux de tel autre, dont l'affection ne nous est d'aucun prix, notre vertu éclate, notre talent resplendit, notre force paraît surnaturelle, notre visage celui d'un dieu.	1.00	1.00	3.00
293	SOUFFRANCE	Comme Épicure et Marc-Aurèle, Épicure exile la mort de l'être. La mort n'est rien à notre égard, car ce qui est dissous est incapable de sentir, et ce qui ne sent point n'est rien pour nous. Est-ce le néant ? Non, car tout est matière en ce monde et mourir signifie seulement retourner à l'élément. L'être, c'est la pierre. La singulière volupté dont parle Épicure réside surtout dans l'absence de douleur ; c'est le bonheur des pierres. Pour échapper au destin, dans un admirable mouvement qu'on retrouvera chez nos grands classiques, Épicure tue la sensibilité ; et d'abord le premier cri de la sensibilité qui est l'espérance. Ce que le philosophe grec dit des dieux ne s'entend pas autrement.	1.00	1.00	3.00
298	SOUFFRANCE	Comme le soleil à l'orient, j'étais sûr que tu allais apparaître. Je t'attendais. Je leur parlais de toi et personne ne me croyait, mais j'ai supporté ma douleur et je n'ai pas un seul instant perdu l'espoir. Je croyais en toi. Je croyais qu'un jour, tout à coup, tu allais poindre à l'horizon pour guérir de tes mains les blessures de la méchanceté et que ton sourire allait dissoudre les ténèbres. A ce moment là, il ne resterait plus rien de la solitude, de la faiblesse, de la douleur, rien d'autre que d'effrayants souvenirs hérissés d'épines que je déverserais dans ton sein en te serrant dans mes bras jusqu'à ce que je me tranquillise et m'endorme.	1.00	1.00	5.00

299	SOUFFRANCE	Être touché par la pitié, disait Cicéron, implique donc qu'on le soit par l'envie car si l'on souffre des malheurs d'autrui, on peut également souffrir de son bonheur. Rousseau a inventé la compassion comme participation effective à la douleur d'autrui, marque de l'universalité des créatures. Il serait temps de lui opposer la co-délectation, la co-jouissance, manière de sympathiser avec le plaisir d'autrui, au lieu de le déchirer à belles dents dès qu'il semble mieux loti que nous. Alors et alors seulement éclate le visage authentique de l'amour : non la douteuse commisération mais la jubilation face à l'existence de l'autre. Joie éprouvée dans le bonheur de mes proches. Il y a plus de noblesse d'âme à se réjouir de la gaieté d'autrui qu'à s'affliger de son malheur.	1.00	1.73	3.00
300	SOUFFRANCE	Cette veuve, sincère en sa douleur, a mis cependant des bas de soie pour aller à l'enterrement et elle s'est poudrée. Pêché de vie. Demain, elle revêtira une robe qu'elle n'aura pas exigée disgracieuse et qui rehaussera sa beauté. Pêché de vie. Et cet amant désespéré qui sanglote devant la tombe, sous sa douleur il y a peut-être une affreuse involontaire joie, une pécheresse joie à vivre encore, lui, une inconsciente joie, une organique joie dont il n'est pas le maître, une involontaire joie de contraste entre cette morte et ce vivant qui dit sa douleur pourtant vraie. Avoir de la douleur, c'est vivre, c'est en être, c'est y être encore.	0.83	0.75	6.00
297	SOUFFRANCE	L'infortunée expire après ces mots ; son père la baigne de ses larmes mais la vengeance apaise la douleur. Il quitte ce cadavre sanglant pour implorer les lois, mourir ou perdre le comte, ce n'est qu'aux juges qu'il veut avoir recours... il ne doit plus... il ne peut plus se compromettre avec un scélérat, qui le ferait assassiner, sans doute, plutôt que de se mesurer à lui ; encore couvert du sang de sa fille, le colonel tombe aux pieds des magistrats, il leur expose l'affreux enchaînement de ses malheurs, il leur dévoile les infamies du comte... il les émeut, il les intéresse, il ne néglige pas, surtout, de leur faire voir combien les stratagèmes du traître dont il se plaint les ont abusés dans le jugement du jeune homme... On lui promet qu'il sera vengé.	0.80	1.10	5.00
265	SOUFFRANCE	En prison, n'osant plus se hasarder dans le couloir, le geôlier s'enferme dans son box et se retranche derrière le Coran. Au bout de quelques chapitres, suffoquant et laminé, il sort à l'air libre traverser les foules tel un spectre les ténèbres. Sa femme ne sait quoi faire pour lui venir en aide. À peine de retour à la maison, il se retire dans la chambre et là, assis devant un petit chevalet de lecture, il ânonne des versets sans arrêt. Lorsqu'elle va le voir, elle le trouve enfoui dans son tourment, les mains sur les oreilles et la voix chevrotante, à deux doigts de s'évanouir. Elle s'assoit en face de lui et, la fatiha tournée au ciel, elle prie.	0.75	0.96	4.00
272	SOUFFRANCE	Afin d'éviter toute riposte du propriétaire de l'animal, j'adoptai une méthode à la fois simple et efficace. En cinq points : Repérer et filer ma future victime sur le trottoir d'en face ; attendre qu'il n'y ait plus personne dans la direction que je prendrais pour m'enfuir et aussi sur mes arrières ; traverser d'un air tout à fait anodin juste derrière l'animal et son maître ; au moment de les dépasser, sortir mon cutter, trancher la laisse, me baisser et saisir le chien ; me mettre à courir et me débarrasser de la victime dans un endroit tranquille, soucieux de réduire au maximum la souffrance probable des maîtres, je pensais que la fin de leur animal devait s'opérer loin de leurs regards.	0.75	1.50	4.00
271	SOUFFRANCE	Non, écrire au pape plutôt. Oui, tout raconter au pape, il était très sage et très bon, il ordonnerait à ses fidèles de ne plus nous faire du mal. En pensée, l'index traçant les mots sur de l'air, ma manie de solitude, je rédigeais le brouillon d'une lettre au pape. Puis j'imaginais que je racontais mon malheur à un colonel en larmes qui me faisait présenter les armes par son régiment. Ou plutôt non, le colonel ordonnerait à son régiment de pleurer sur mon malheur et pendant que je passerais les soldats en revue il leur crierait d'une voix forte Présentez larmes ! Ainsi, pendant des secondes, ainsi piteusement m'amusai-je par mortelle tristesse.	0.67	0.58	3.00
273	SOUFFRANCE	Mon seul secours a été de lui tenir la main durant ses derniers moments. Ses pleurs et son appel constant à sa mère. Le jeune reporter n'avait que vingt-quatre ans. Resteront dans ma mémoire comme les souvenirs les plus douloureux de mon existence. Rester à Ban Dang devient trop dangereux, les reporters quittent le pays par tous les moyens, et la situation ne peut qu'empirer. Bientôt, Ban Dang sera rayée de la carte. Tois et Meungs sont bien partis pour commettre le seul génocide réussi de la planète. Et ce sera de plus un double génocide. De notre envoyé spécial à Ban Dang, plus pour longtemps entre guillemets. Tu as pu tout noter ? OK, raye les mots entre guillemets. Bon, je me tire, à après-demain si Dieu le veut, prie pour moi, salut.	0.67	0.58	3.00

282	SOUFFRANCE	Combien de fois, pour faire le plein de ma douleur, suis-je passé devant la lourde porte en fer forgé de son immeuble. Combien de fois suis-je allé marcher dans nos allées du Champ-de-Mars, provoquant, recherchant mes hallucinations. Je me disais, je me répétais, elle va déboucher au détour de cette allée. Je voulais ne plus croire à la réalité et je cherchais à m'échapper dans un rêve qui d'ailleurs me fuyait, où tout deviendrait possible. Judith était absente et courait des dangers. Autour de moi, le grand Paris, qui affectait de tout ignorer, devait lui aussi savoir. Il est certain qu'il avait perdu son âme. Et toutes les allées de nos jardins étaient vides.	0.67	0.58	3.00
280	SOUFFRANCE	Le pire, c'est que même aujourd'hui je n'ai aucun remords, et que je referais sans états d'âme ce que j'ai fait, comme je l'ai fait sans états d'âme alors. Je n'en suis pas fier. Je n'en suis pas honteux non plus. Ce n'est pas la douleur qui m'a fait faire cela. C'est le vide. Le vide dans lequel je suis resté, mais dans lequel je voulais rester seul. Lui, ç'aurait été un petit malheureux à vivre et grandir à côté de moi pour qui la vie n'était qu'un vide plein d'une seule question, un gros trou sans fond et très noir au bord duquel j'ai marché en rond, toujours, en te parlant pour que tous mes mots soient comme un mur auquel m'agripper un peu.	0.60	0.55	5.00
254	SOUFFRANCE	A la différence de Castel ou de Régine, le Sept n'a jamais pratiqué de sélection par le fric. Il suffit d'être beau ou du moins d'avoir un petit quelque chose en plus pour que la porte s'ouvre. C'est l'un des charmes du lieu que de prôner une certaine démocratie. Nulle part les grands bourgeois flambeurs n'auront frayed si familièrement avec toute une jeunesse nécessaire. Combien de hauts fonctionnaires du Quai d'Orsay, dans leur fringante quarantaine, auront succombé aux membres de corps bien moins diplomatiques. Quant aux filles à pédés elles semblent n'avoir rien de plus urgent que de sacrifier à des motards de pacotille ce petit orifice dans lequel elles s'injectent avec une poire à lavement une solution d'eau et de cocaïne qui atténue la douleur.	0.50	0.58	4.00
266	SOUFFRANCE	Aujourd'hui, quand je lis les articles sur le baby blues, cette dépression postnatale, je suis de tout cœur avec ces femmes-là, ayant bien connu ce désarroi face à un bébé. Ce trou qui semble vous aspirer à la nuit tombée, quand le silence se fait, que votre bébé s'est endormi enfin. Ce corps qui n'est plus le vôtre, que vous lavez sans plus rien ressentir, cet engourdissement permanent, cette façon de se couper de tout, de ne plus s'intéresser à rien, à rien d'autre qu'à son enfant et lui en vouloir un peu pour cela. Mais alors, toutes ces déceptions, ces pleurs, ce découragement permanent qui m'a collé à la peau, tout cela s'envolait quand ma fille me souriait. Alors, et alors seulement, ce cirque de bruits et de gestes prenait un sens.	0.50	0.58	4.00
287	SOUFFRANCE	Pour l'homme de bien, il n'y a aucun mal ni pendant sa vie, ni une fois qu'il est mort. La mort n'existe pas pour nous. Le sage sourit sous la torture. Il n'y a pas d'autre mal que le vice et la honte. Il n'y a pas de place pour le mal dans l'ordre universel. Ne demande pas que ce qui arrive survient comme tu le veux. Mais veuille que les choses arrivent comme elles arrivent et tu seras heureux. Cicéron raille ces arguties lexicales et réaffirme la réalité de la douleur. Se forger un sanctuaire inviolable, hors d'atteinte des tribulations du monde, telle fut l'ambition d'un certain nombre de philosophes anciens et de sages orientaux.	0.50	1.00	4.00
290	SOUFFRANCE	- Mon cœur se révolta ; quel crime expiait-elle ? Pourquoi la brûlait-on toute vive alors qu'autour de nous toutes ces femmes souriaient ? J'étais prête à reconnaître qu'elle avait forgé elle-même son malheur ; elle n'essayait pas de comprendre Henri, elle se repaissait de chimères, elle avait choisi la paresse avec l'esclavage : mais enfin elle n'avait jamais fait de mal à personne, elle ne méritait pas d'être punie si sauvagement. C'est toujours pour nos fautes que nous payons ; seulement, il y a des portes où les créanciers ne frappent jamais et d'autres qu'ils forcent, c'est injuste. Paule était du côté des malchanceux et je ne me résignais pas à voir ces larmes qui coulaient de ses yeux sans qu'elle parût s'en apercevoir ; je la réveillai brusquement : Allons-nous en, dis-je en lui prenant le bras.	0.50	0.58	4.00
292	SOUFFRANCE	Tout ce qui précède mon mariage prend dans mon souvenir cet aspect de pureté ; contraste, sans doute, avec cette ineffaçable salissure des noces. Le lycée, au-delà de mon temps d'épouse et de mère, m'apparaît comme un paradis. Alors je n'en avais pas conscience. Comment aurais-je pu savoir que dans ces années d'avant la vie, je vivais ma vraie vie ? Pure, je l'étais : un ange, oui ! Mais un ange plein de passions. Quoi que prétendissent mes maîtresses, je souffrais, je faisais souffrir. Je jouissais du mal que je causais et de celui qui me venait de mes amies ; pure souffrance qu'aucun remords n'altérerait : douleurs et joies naissaient des plus innocents plaisirs.	0.50	0.58	4.00

263	SOUFFRANCE	Et bien sûr, c'est un coup de génie ! Le christianisme a su capter au profit de son Église, son avatar étatique, cette puissance qui lui a permis, par exemple, d'obtenir l'acceptation de la souffrance au nom des intérêts suprêmes de la communauté et non pas simplement au nom de la survie personnelle. Le christianisme a parfaitement saisi que, dans l'apparente contingence de l'amour, il y a un élément qui n'est pas réductible à cette contingence. Mais, et c'est là le problème, il l'a aussitôt projeté dans la transcendance. Cet élément universel, que moi-même je reconnais dans l'amour, je le considère comme immanent. Mais le christianisme, en quelque manière, l'a surélevé et l'a recentré sur une puissance transcendante. Mouvement qui était en partie présent dans Platon déjà, à travers l'idée du Bien.	0.40	0.89	5.00
260	SOUFFRANCE	Annemasse, Bonneville. On nous obligeait à faire la sieste le drap sur la tête avant d'aller marcher deux par deux sur des routes couvertes de bouses et bordées de clôtures électriques, en chantant : Un kilomètre à pied ça use, ça use... Dans mes lettres je ne parle que de rivières et de noisetiers. Elles étaient lues. Mes deux années de pensionnat à l'école Freinet. Soleil et souffrance. Lettres du régiment et de la prison militaire, aux timbres tricolores tamponnés par le vaguemestre à Verdun-sur-Meuse puis à Metz. Aucune ne manque. D'elle je n'en ai pas gardé une. je les ai perdues, jetées, dispersées. Piles de cartons où une mère garde précieusement le souvenir de chaque émotion.	0.33	0.58	3.00
268	SOUFFRANCE	Autant de doctrines pour qui le mal est un moment du bien et qui discernent dans les tourments les plus effroyables une raison secrète au travail. A partir de là n'importe quelle calamité peut se justifier si elle prend place dans l'économie générale de l'univers, chaque destruction prépare une reconstruction ultérieure et l'Histoire est celle des erreurs qui deviennent peu à peu des vérités. Dissipés les cauchemars : les pires horreurs que s'infligent les hommes concourent nécessairement à l'épanouissement de tous. A cet égard le cri de Hegel : si par hasard il y avait quelque chose que le concept serait incapable d'assimiler et de dissoudre, alors il faudrait y voir la plus haute scission, le plus grand malheur, vaut pour la modernité tout entière. Quand la détresse prolifère, elle disqualifie toutes les explications, tous les sophismes, ridiculise la prétention à identifier le réel avec le rationnel.	0.33	0.58	3.00
251	SOUFFRANCE	Les Pharisiens, du grec pharisaios transcrit de l'araméen pharisien, séparés, étaient les adeptes d'un mouvement religieux interne au judaïsme. Nombreux et influents à l'époque de Jésus, ils observaient avec rigueur et parfois ostentation les règles prescrites par la loi et ses commentaires. Jésus et ses disciples, qui prêchaient une religion moins formelle, leur paraissaient dangereux. Ils leurs portaient donc volontiers la contradiction et cherchaient à prendre Jésus en défaut, pour le dénoncer comme un ignorant ou un adversaire de la loi. On comprend dès lors que les Évangiles les présentent sous un jour plus que défavorable, comme dans cette célèbre invective : Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, qui ressemblez à des sépulcres blanchis : au dehors ils ont belle apparence, mais au dedans vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité.	0.25	0.50	4.00
253	SOUFFRANCE	Il faut dire que les Américains font très fort en matière de vitamines. Comme la plupart des Américaines jeunes et branchées, Kary, qui habite Hawaii, sur Waikiki Beach, a pris l'habitude d'avaler une centaine de pilules par jour avant chaque petit déjeuner, déjeuner ou dîner! Les comprimés sont roses, verts, jaunes ou bruns, ce sont des compléments alimentaires, des adjuvants nutritionnels ou des concentrés de vitamines. Kary fait la fortune des médecins, des pharmaciens et des psychiatres. Tous les produits alimentaires, jusqu'à certains hamburgers, ne seraient pas commercialisables s'ils n'étaient, officiellement, enrichis en vitamines. La grande distribution fait un malheur avec les graines de citrouille enrichies aux vitamines qui préservent les hommes de leurs problèmes de prostate. Au Japon, même les chiens ont leur boisson vitaminée spéciale canidés.	0.25	0.50	4.00
255	SOUFFRANCE	Mon père ne croyait pas ; les plus grands écrivains, les meilleurs penseurs partageaient son scepticisme ; dans l'ensemble, c'était surtout les femmes qui allaient à l'église ; je commençais à trouver paradoxal et troublant que la vérité fût leur privilège alors que les hommes, sans discussion possible, leur étaient supérieurs. En même temps, je pensais qu'il n'y a pas de plus grand cataclysme que de perdre la foi et je tentais souvent de m'assurer contre ce risque. J'avais poussé assez loin mon instruction religieuse et suivi des cours d'apologétique ; à toute objection dirigée contre les vérités révélées, je savais opposer un argument subtil : je n'en connaissais aucun qui les démontrât. L'allégorie de l'horloge et de l'horloger ne me convainquait pas. J'ignorais trop radicalement la souffrance pour en tirer argument contre la Providence ; mais l'harmonie du monde ne me sautait pas aux yeux.	0.25	0.50	4.00

257	SOUFFRANCE	Ce soir en plus c'est parfait, il y a cette pluie d'orage qui nous isole un peu plus du monde, on communie dans le spectacle, on pourrait croire que c'est fait exprès. Pour l'occasion c'est les grandes eaux, de ces déluges dont il est dit qu'il faudra s'y habituer. Dans la rue c'est le grand essorage, il tombe des cordes, une pluie tellement dense qu'on ne voit plus les immeubles en face, rien qu'un mur d'eau, comme rarement. C'est bon d'être là, simplement à la fenêtre, on se sent exister, on baigne dans la saveur du moment. T'as voulu éteindre la télé, à cause d'une vieille superstition, comme si la foudre était de ces choses qui en ville pouvaient arriver, comme s'il suffisait de couper le compteur pour dérouter le malheur.	0.17	0.41	6.00
258	SOUFFRANCE	La Restauration, marquée par une prodigieuse reprise en main du clergé, ne fera pas évoluer ce statut. Dans la deuxième partie du roman, au moment de l'arrivée de Madame d'Aiglemont à Saint-Lange, Balzac indique le contraste qui oppose le temps de la Révolution et celui de la Restauration en matière d'influence religieuse : La marquise ne suivait aucune pratique religieuse. Pour elle, un prêtre était un fonctionnaire public dont l'utilité lui paraissait contestable. Pourtant, de Saint Lange prétend la ramener à la religion, seule consolation la souffrance et à ses devoirs de mère. Loin d'être confiné dans son église, le prêtre est le garant du bon ordre social. Régime conservateur, la Restauration trouve ses valeurs dominantes dans la religion, le trône, la nation et la famille.	0.00	0.00	4.00
259	SOUFFRANCE	Convaincu que seul l'artifice permettait désormais de tenir à distance le réel et ses modernes trivialités, Lambert a constitué l'écrin décati où ce génie du futile a pu donner toute sa mesure. Avec une gracieuse inaptitude au malheur, à tout ce qui fâche, passionne, ou fait du bruit, Rézé était né pour danser le menuet, un mouchoir de dentelle à la main. Étranger à tout sens pratique, hormis la gestion de son patrimoine, cet épigone cosmopolite de Louis II de Bavière aura vécu quatre-vingt-deux ans en ignorant superbement les contingences du monde contemporain. Et poussant si loin l'art de ne rien faire que sa conversation elle-même se résumait à tendre aux autres une oreille polie mais distraite.	0.00	0.00	3.00
261	SOUFFRANCE	Avec son look d'enfer, Melody semblait n'avoir jamais vécu ailleurs que dans le bouillon de culture new-yorkais. Elle faisait un malheur au bar de Max's et dans son arrière-salle, le saint des saints, où circulaient les drogues dures et les privilégiés. Dans ce local qui était aussi celui de la chaudière, des enceintes rivées au mur crachaient un rock sans concession. Des couples flirtaient. Des filles comparaient leurs seins avec ceux des travestis. Des garçons à lunettes noires s'embrassaient dans les coins. J'avais le sentiment que ma mélancolie parisienne m'avait fait perdre beaucoup de temps. Je cessais résolument de regarder en arrière. Les jeunes silhouettes qui m'entouraient partageaient, avec un narcissisme exacerbé, la certitude d'être toutes des superstars en puissance. Du moins vivaient-elles leur présent sans se soucier du futur.	0.00	0.00	3.00
766	COULAGEMENT	L'honnêteté. Dans un siècle où l'âpreté au gain conduit à prendre des libertés coupables, n'oublie jamais que l'honnêteté doit, être pour toi un pilier inébranlable. Ne pas tricher avec toi-même t'assurera de ne pas tricher avec les autres. Et si, en toute circonstance, tu tiens tes engagements, quoi qu'il puisse en coûter parfois, ne le regrette pas. Tu en tireras plus de bénéfice, à long terme. Celui qui agit malhonnêtement ne remporte qu'une victoire éphémère. Il, sera inévitablement poursuivi par l'acte qu'il aura commis. L'ascension est plus courte pour qui s'engage d'un pas ferme; elle est interminable pour qui court en boitant!	3.00	0.00	3.00
784	COULAGEMENT	En effet je mène seul et sans aide, depuis plus d'un an, une lutte globale, sur tous les plans et à tous les niveaux, une lutte totale. J'y consacre toute mon énergie, ma vigilance et mon sens critique, toutes mes ressources aussi, je ne mesure ni mon temps, ni mon argent, une lutte méthodique, j'oserais dire scientifique, en vue de parvenir à terme à une théorie générale, une lutte donc sans aucun répit, sans faille et sans merci, contre la connerie, ou plus justement, contre les cons, nous verrons que la nuance est importante.	2.67	0.58	3.00
795	COULAGEMENT	Trouver de l'aide au sein de l'entreprise. Tant qu'on est encore en état de se battre, il faut chercher de l'aide d'abord au sein de l'entreprise. Trop souvent, les salariés ne réagissent que lorsqu'une procédure de licenciement est en cours. Cette recherche n'est pas toujours aisée car si la situation a pu se dégrader à ce point, c'est que le responsable hiérarchique, même s'il n'est pas lui-même moteur du processus, n'a pas su réagir de façon efficace. Si ce soutien moral ne peut être obtenu dans le service, il peut être recherché dans d'autres services.	2.67	0.58	3.00

778	OULAGEMENT	S'agissant des hommes, l'occasion est bonne d'employer un mot galvaudé par l'usage contemporain : fascination. Seul, il rendrait compte du pouvoir qu'exerce cette femme terrible, cette détraquée ou cette maniaque, pour accompagner dans ses litanies son demi bourreau ou sa demi victime. Thérèse fascine les hommes, de même qu'au dernier chapitre de l'histoire elle fascinait encore Bernard. Ce don qui devient donnée, Mauriac ne l'avait-il pas programmé, en répétant trois fois, à quelques variantes près, l'universel constat : on ne se demande pas si elle est jolie ou laide, on subit son charme. Sans doute le subissait-il, lui-même, en vertu d'une étrange parenté.	2.00	1.00	3.00
779	OULAGEMENT	De nouveau, elle s'arrêta, ne voulant pas dévoiler son précieux secret : l'ordre de cette voix mystérieuse dont Pépe peut-être se moquerait. Mais elle lui raconta qu'avec son précieux fardeau caché sous son châle, elle avait pris le chemin du retour, et que, dans la crainte d'être rejointe par les soldats, elle s'était arrêtée chez la veuve Tronchet. C'est de là qu'elle l'avait vu passer à cheval se dirigeant vers Laragne. Elle lui dit enfin que la pensée lui était venue de demander l'aide de François Colombe et qu'elle avait envoyé Adèle le prévenir. Comment les soldats arrivés le lendemain à Laragne avaient-ils pu soupçonner François du vol des objets qu'elle lui avait confiés, elle n'en avait aucune idée. Tout ce qu'elle savait c'est que François n'était pas coupable et qu'il fallait proclamer son innocence tout de suite, immédiatement.	2.00	1.00	3.00
798	OULAGEMENT	Dans la chambre à côté, une jeune femme ne cesse de sonner toutes les cinq minutes. J'ai déjà perçu un certain agacement chez les infirmières et les aides-soignantes. Depuis le matin, elles se trouvent dérangées par ces appels continuels, pour des motifs sans importance, un verre d'eau, un léger changement de position de l'oreiller. Elles ont beau être disponibles et d'une bonne volonté rare, il arrive un moment de saturation. Sentant qu'il s'agit là d'une manifestation d'angoisse à laquelle elle ne sait plus comment répondre, l'aide-soignante m'agrippe alors que je passe dans le couloir et me demande de l'aide.	2.00	0.00	3.00
751	OULAGEMENT	Et je ne trouvais aucun réconfort dans les souvenirs de la Coupe du monde! Bizarrement, lorsqu'il m'arrivait d'y repenser, c'étaient toujours les images négatives qui s'imposaient à moi, pour la première. Des phases de jeu où nous n'étions pas bien, des périodes de grande tension dans le vestiaire. Avec, fond sonore, notre musique qui revenait sans cesse et qui cognait dans ma tête au point de me donner la migraine. Quand je repensais à la Croatie, c'étaient aussitôt le début de la seconde mi-temps et le but de Suker qui surgissaient. Pourquoi pas plutôt les deux buts de Thuram ?	1.67	0.58	3.00
755	OULAGEMENT	Les bons vins sont toujours les moins chers. Les raisons du commerce ne sont pas toujours celles de l'honnêteté théorique. Ainsi, dans le même restaurant languedocien de Paris, je me suis vu offrir, à dix francs la bouteille, un vin de la région de Lunel, qui valait bien quatre-vingts centimes le litre à la propriété, et pour douze francs un remarquable Tavel qui valait six francs, pris dans la cave. En moyenne les restaurateurs multiplient par trois les prix des petits vins, par deux ceux des grands ordinaires, du type Beaujolais, alors qu'ils se contentent de trente à cinquante pour cent pour les vins de crus et vingt pour cent, et souvent moins, pour les très grands vins.	1.67	1.53	3.00
764	OULAGEMENT	L'Assemblée nationale est entrée en plein délire langagier. J'ai sous les yeux le Compte-rendu analytique officiel de la séance du vingt-cinq mars dernier, sous la présidence de Nicole Catala tesla, vice-présidente, et consacrée au débat sur la présomption d'innocence. J'y relève, dans la succession des interventions, d'étranges désaccords et incohérences. Madame la Garde-des-Sceaux. Dans l'ouvrage du professeur Spencer que j'ai cité hier. Et allons-y ! Faisons donner la garde. je propose de retirer l'amendement cent dix neuf et de le remplacer par. Cet amendement porte le numéro trois cent vingt. Si le président devient la présidente, peut-on me dire pourquoi le rapporteur ne devient pas la rapporteuse ? Poursuivons.	1.67	1.53	3.00
771	OULAGEMENT	Le narrateur regrette donc la plénitude de l'enfance où l'enfant est tout pour sa mère et où elle est encore tout pour lui qui ignore sa propre ambivalence (celle-ci apparaît en même temps que la culpabilité du fils adulte). Pleurer son enfance n'est pas seulement exalter une innocence disparue et un bonheur édénique et fusionnel perdu, c'est aussi regretter un état de dépendance et de toute-puissance à la fois, et déplorer la perte d'un droit: celui de refuser toute responsabilité. La fixation du narrateur à sa mère freine sa volonté de développer un moi adulte: J'ai été un enfant, je ne le suis plus et je n'en reviens pas (p. 33).	1.67	0.58	3.00

788	SOUTIEN	Ils sont une vingtaine. Hommes et femmes, tous solidaires dans la lutte contre le sida, tous volontaires de l'aide aux malades. Ils ont obtenu de la direction d'AIDES Provence la formation aux soins palliatifs qu'ils réclamaient depuis deux ans, parce qu'ils sont démunis devant la mort de ceux qu'ils accompagnent des mois et des années durant, au fil de cette maladie désespérante. Certains ont perdu ainsi jusqu'à dix ou douze amis, car comment ne pas se lier profondément avec ceux qui vous font témoin de leurs souffrances intimes ? Quelques-uns sont eux-mêmes séropositifs. Ils ne cachent pas le fait que l'aide aux malades donne un sens à leur vie et que l'accompagnement de ceux qui les devancent vers la mort est une forme d'initiation. Il n'en demeure pas moins que cela reste particulièrement éprouvant.	1.67	1.15	3.00
790	SOUTIEN	Mais après sa mort j'ai gagné : elle va être enterrée dans mes vêtements, des vêtements que je lui ai offerts. Que je lui ai offerts mais qu'elle n'a jamais portés, comme d'habitude. D'ailleurs, elle avait raison, mes cadeaux étaient comme mes gestes : violents, maladroits. Trop coûteux, ostentatoires, inutiles. Quand cependant, pour ne plus commettre d'erreurs, je lui demandais : Qu'est-ce qui te ferait plaisir pour Noël ? ou De quoi as-tu besoin ? j'obtenais toujours la même réponse : J'ai tout ce qu'il me faut, ne gaspille pas ton argent en bêtises ! Mais, Maman, tu sais bien que de toute façon je t'offrirai quelque chose ! Ne me dis pas que tu ne veux rien, aide-moi !	1.67	0.58	3.00
791	SOUTIEN	L'aumônier a détourné les yeux et, toujours sans changer de position, il m'a demandé si je ne parlais pas ainsi par excès de désespoir. Je lui ai expliqué que je n'étais pas désespéré. J'avais seulement peur, c'était bien naturel. Dieu vous aiderait alors, a-t-il remarqué. Tous ceux que j'ai connus dans votre cas se retournaient vers lui. J'ai reconnu que c'était leur droit. Cela prouvait aussi qu'ils en avaient le temps. Quant à moi, je ne voulais pas qu'on m'aide et justement le temps me manquait pour m'intéresser à ce qui ne m'intéressait pas.	1.67	0.58	3.00
797	SOUTIEN	Qu'avez-vous vu d'autre demanda le juge au témoin ? J'étais toujours derrière ma fenêtre, plutôt effrayée, et puis j'avais un peu froid. Au bout de quelques minutes, l'agresseur est revenu vers sa victime. Il marchait comme si de rien n'était. Il a d'abord fouiné un peu partout sur le parking, et puis il a regardé à travers la vitrine de la droguerie, et ensuite il est allé voir du côté de la gare, et après il est passé derrière l'immeuble. Alors, bien sûr, je n'ai plus rien vu. Mais j'ai entendu encore deux derniers cris : à l'aide ! à l'aide ! Des cris restés sans réponse.	1.67	1.53	3.00
800	SOUTIEN	Aurais-je pu l'empêcher ? Quand papa m'a demandé de l'aide, je lui ai apporté cette aide sans m'appesantir. Je devinais qu'il était dans la dèche, sa femme subvenait à tous ses besoins courants depuis qu'il n'exerçait plus. Il ne percevait pas de minimum vieillesse, pour cela il aurait fallu qu'il accomplisse des démarches, qu'il remplisse des papiers. Le mari de sa sœur, grâce à l'aide de sa nièce, avait obtenu qu'il perçoive enfin une somme régulière. Quel soulagement ! Mais c'était le jour du drame, et mon père n'en sut rien.	1.67	1.53	3.00
759	SOUTIEN	Mêlés depuis la maternelle, les filles et les garçons évoluaient tranquillement ensemble dans une espèce d'innocence et d'égalité à nos yeux. Les uns et les autres parlaient le même langage rude et grossier, se traitaient d'enculés et envoyaient chier. On les trouvait eux mêmes, naturels vis-à-vis de tout ce qui nous avait torturés à leur âge, le sexe, les professeurs et les parents. On les interrogeait avec circonspection par peur de s'attirer l'accusation d'être lourds et de les gonfler. Nous les laissions dans une liberté que nous aurions aimé avoir pour nous, tout en continuant d'exercer sur leur comportement et leurs silences la surveillance discrète transmise de mère en fille sur la descendance. Nous regardions leur autonomie et leur indépendance avec étonnement et satisfaction : comme quelque chose de gagné dans l'histoire des générations.	1.33	0.58	3.00
760	SOUTIEN	Concordance des choses : dans la période de temps qu'a duré ma dépression, notre fille, qui avait su courageusement, dès l'âge de dix-huit ans, couper le cordon avec sa famille pour entamer des études d'art en Grande-Bretagne, avait été ensuite admise au Collège aux États-Unis. Son portfolio et la luminosité de sa personnalité devaient emporter l'adhésion des responsables de cette université convoitée et cotée. Cette première réussite, intervenue en plein hiver de ma maladie, avait été pour moi un premier facteur de fierté. j'y avais puisé un premier réconfort, une première joie paternelle. Elle avait vite disparu, mais ça avait eu lieu.	1.33	1.53	3.00

776	OULAGEMENT	C'est que l'esprit ne se connaît lui-même qu'en se projetant sur des plans de langage, qui tout à la fois le traduisent et le trahissent. Penser ne se sépare pas d'exprimer, mais on ne peut s'exprimer qu'à l'aide de schèmes qu'on reçoit des autres et que la coutume et l'usage ont empreints. Et ces langages qui préexistent à la pensée et qui la transmettent ensuite, secrètent une sorte de pensée seconde, qui risque d'abuser. Essayons donc de définir les conventions contenues dans les expressions de l'amour et l'écart qui les sépare du réel qu'elles veulent traduire.	1.33	0.58	3.00
785	OULAGEMENT	Profondes joies du vin, qui ne vous a connues ? Quiconque a un remords à apaiser, un souvenir à évoquer, une douleur à noyer, un château en Espagne à bâtir, tous, enfin, vous ont invoqué, dieu mystérieux caché dans les fibres de la vigne. Qu'ils sont grands les spectacles du vin illuminés par le soleil intérieur, qu'elle est vraie et brûlante, cette seconde jeunesse que l'homme puise en lui ! Mais combien sont redoutables aussi ses voluptés foudroyantes et ses enchantements énervants. Et, cependant, dites, en votre âme et conscience, juges, législateurs, hommes du monde, vous tous que le bonheur rend doux, à qui la fortune rend la vertu et la santé faciles, dites, qui de vous aura le courage impitoyable de condamner l'homme qui boit du génie.	1.33	1.15	3.00
789	OULAGEMENT	Le soutien-gorge Gossard, comme vous le savez sans doute, s'ouvre sur le devant à l'aide d'un agrafage invisible. Le geste est maternel, provoque l'émerveillement, en général des mains se tendent et l'homme est bouleversé. Mes seins sont magnifiques. J'ai vingt huit ans. Je suis du genre belle à mourir. J'ai mal aux yeux, me dit l'homme. Pleure, ça va te faire du bien. J'ai oublié comment on faisait. Pense à ta vie gâchée. Ma vie en vaut une autre ! c'est la mienne ! Je vais quand même pas chialer parce que j'ai tout foiré !	1.33	1.53	3.00
754	OULAGEMENT	Durant ses insomnies, Thérèse errait en pensée sur ce champ de bataille, retournait les cadavres, cherchait un visage encore intact. Combien en restait-il dont le souvenir fût pour elle sans amertume ? Il avait fallu bien peu de temps à la plupart de ceux qui d'abord l'avaient aimée, pour découvrir en elle cette puissance de destruction. Seuls, l'aidaient encore les êtres qu'elle n'avait fait qu'entrevoir, qui s'étaient avancés sur le bord de sa vie, de ceux-là seulement elle pouvait attendre une consolation : des inconnus rencontrés une nuit, et jamais revus.	1.00	1.00	3.00
757	OULAGEMENT	Consolation bien maigre, car pour l'instant, cela n'avancait guère. Je continuais à broyer du noir. Heureusement mon kiosquier se chargea de me changer les idées. Depuis quelques jours, je sentais qu'il cherchait à me dire quelque chose, mais soit qu'il eût toujours d'autres clients quand je passais, soit qu'il se sentît intimidé, il n'osait se lancer. Un matin cependant, il me révéla que lorsqu'il ne vendait pas ses journaux, il se livrait à sa passion, jouer avec son nez les grands airs de la musique classique. Il me fit entendre la Lettre à Élise. Il modulait le son qui sortait de ses narines en bouchant alternativement l'une ou l'autre tout en soufflant plus ou moins fort. Il fallait cependant faire preuve d'un peu d'imagination pour reconnaître l'air en question, mais je le félicitai d'un tel don.	1.00	1.73	3.00
758	OULAGEMENT	A part ces souvenirs à demi légendaires, rien ne troublait l'ordre et la paix. Pendant quarante ou cinquante ans, aucune effraction. Et puis, comme on sait, la société a bougé. Le vol a réapparu, et à côté du vol le simple vandalisme et la brutalité. C'est un des signes des temps d'aujourd'hui : le retour aux apaches d'antan, après un demi-siècle d'innocence. Dans les dix dernières années ma maison de famille a été cambriolée trois fois. Et il en est de même pour les autres maisons, dès qu'elles sont vides. Personne ne sait comment résister. Nous essayons de les meubler avec des objets dont la valeur ne dépasse pas deux cents francs. Qu'on se le dise.	1.00	1.00	3.00
761	OULAGEMENT	Votre visite m'a procuré une immense joie, dit-il, avec une émotion que je n'oublierai jamais. Quel réconfort pour moi d'avoir pu passer en revue mes chères estampes avec un connaisseur. Mais vous verrez que vous n'êtes pas venu en vain chez un pauvre aveugle. Je vous le promets. Je prends ma femme à témoin que je ferai ajouter à mon testament une clause par laquelle je chargerai votre maison de la vente aux enchères de ma collection. C'est elle qui aura l'honneur de gérer ces trésors inconnus, jusqu'au jour où ils seront dispersés à tous les vents. Promettez-moi seulement de faire un beau catalogue. Il sera ma pierre tombale, je n'en veux pas d'autre.	1.00	1.00	3.00

765	OULAGEMENT	Mon fils Damien a lu le texte ; il lit bien ; il sut même lire au second degré, disant les mots du réconfort avec des sanglots dans la voix. À la fin, comme je l'avais espéré, l'assistance était en larmes. Pas moi, je ne pleurais pas. Maintenant que ma mère avait fini de mourir, elle allait rentrer à la maison, je la retrouverais comme avant riieuse et dansante dans la pièce d'à côté. Sa mort était terminée. La mort n'est rien. J'ignorais que, jamais plus, je ne verrais ma mère jeune et joyeuse. Même en rêve. La mort de maman avait effacé sa vie ; et sa mort ne faisait que commencer.	1.00	1.00	3.00
767	OULAGEMENT	Son père, Monsieur Bovary, ancien aide chirurgien major, compromis, vers 1812, dans des affaires de conscription, et forcé, vers cette époque, de quitter le service, avait alors profité de ses avantages personnels pour saisir au passage une dot de soixante mille francs, qui s'offrait en la fille d'un marchand bonnetier, devenue amoureuse de sa tournure. Bel homme, hâbleur, faisant sonner haut ses éperons, portant des favoris rejoints aux moustaches, les doigts toujours garnis de bagues et habillé de couleurs voyantes, il avait l'aspect d'un brave, avec l'entrain facile d'un commis voyageur. Une fois marié, il vécut deux ou trois ans sur la fortune de sa femme, d'innant bien, se levant tard, fumant dans de grandes pipes en porcelaine, ne rentrant le soir qu'après le spectacle et fréquentant les cafés.	1.00	1.73	3.00
768	OULAGEMENT	Assemblage d'horreurs et de mensonges ! s'écrie le jeune homme, regarde comme la fraude et l'inconséquence éclatent dans tes paroles ! Si ma fiancée est, comme tu le dis, l'épouse du sénateur, je n'ai donc pas dû voler pour elle les sommes qui te manquent, et si j'ai pris cet argent pour elle, il est donc faux qu'elle soit l'épouse du comte ; dès que tu peux mentir avec tant d'impudence, tout ceci n'est qu'un piège où ta méchanceté veut me prendre; mais je trouverai, j'ose m'en flatter au moins, des moyens de rétablir l'honneur que tu veux m'enlever, et ceux qui conviendront de mon innocence prouveront en même temps tous les crimes où tu te livres pour te venger de mes dédains.	1.00	1.00	3.00
769	OULAGEMENT	Il importe que les Occidentaux aient peur, les autres, on le sait, n'ont guère le privilège de goûter à la démocratie. L'administration Bush a répété à satiété qu'il faut faire la guerre à la terreur. Nous sommes une nation en guerre, édicte la Nationale sécurité stratégie publiée par la Maison-Blanche en 2006. C'est qu'en effet la guerre a une vertu : elle justifie les accommodements pris avec les droits de l'homme. Cinq ans de matraquage semblent avoir été efficaces auprès de l'opinion américaine. Tapons par exemple, sur le moteur de recherche Google, le mot terrorisme : le nombre d'occurrences trouvées un jour de 2006 est de trois cent millions. Le mot démocratie rapporte moins d'occurrences : deux cent millions. Le terrorisme bat la démocratie dans les préoccupations des internautes.	1.00	0.00	3.00
786	OULAGEMENT	Sur le lit, j'aperçois une forme avachie, un corps pantelant, secoué de brusques mouvements agités, un visage défait, des yeux hagards, des cheveux blancs assez longs en désordre. Cette femme fait peine à voir. A sa droite se tient sa fille, debout, visiblement consternée de ce spectacle, guettant anxieusement chaque mouvement de sa mère. A gauche du lit, il y a l'aide-soignante, calme et souriante, petite lumière rassurante dans cette vision d'enfer. Notre femme malade, est une ancienne ouvrière, courageuse, maîtresse femme, qui a lutté pour vivre et élever ses enfants. Aujourd'hui elle tient des propos incohérents, ponctués de grands mouvements des bras et de tentatives désespérées pour enjamber les barrières. Sa fille et l'aide-soignante contiennent la malade avec peine.	1.00	1.00	3.00
793	OULAGEMENT	AIDE. L'aide du Nord au Sud sera perçue comme un des plus grands scandales du vingtième siècle. Non seulement les trois quarts des sommes ont servi à financer des entreprises du Nord, mais encore le Sud a été tenu de les rembourser pour l'essentiel. Ainsi, contrairement aux apparences, le flux net de capitaux a été orienté du Sud vers le Nord ! Là où, au Sud, les dirigeants cesseront d'y voir une source de profit, l'aide du Nord sera refusée. Le développement dépendra alors avant tout de la prise en charge de la pauvreté par les pauvres.	1.00	1.00	3.00
794	OULAGEMENT	Emma, sans doute, ne remarquait pas ses empressements silencieux ni ses timidités. Elle ne se doutait point que l'amour, disparu de sa vie, palpitait là, près d'elle, sous cette chemise de grosse toile, dans ce cœur d'adolescent ouvert aux émanations de sa beauté. Du reste, elle enveloppait tout maintenant d'une telle indifférence, elle avait des paroles si affectueuses et des regards si hautains, des façons si diverses, que l'on ne distinguait plus l'égoïsme de la charité, ni la corruption de la vertu. Un soir, par exemple, elle s'emporta contre sa domestique, qui lui demandait à sortir et balbutiait en cherchant un prétexte; puis tout à coup : Tu l'aimes donc? dit-elle.	1.00	0.00	3.00

799	OULAGEMENT	S'il avait espéré enfin une légitime reconnaissance de ses vertus, il est vrai toutes en subtilité, il avait compté sans l'impatience et la détermination, sans la répugnance pour les énigmes de ses camarades, qui certes voulaient bien l'entourer de leur amitié et même, le cas échéant, lui fournir toute l'aide dont il avait besoin, mais, dès lors qu'il mettait en jeu, présomptueusement, l'explication de ses états d'âme, la réservait comme la délicate récompense d'une pénétration qu'on préférerait, surtout en cette période d'examens, exercer à des fins plus utiles, n'éprouvaient plus aucun scrupule à l'abandonner à une solitude où il se complaisait si manifestement.	1.00	1.00	3.00
762	OULAGEMENT	Et Destinât ? Là, c'est autre chose : on rentre dans l'obscur. C'est peut-être Barbe qui le connaissait le moins mal. Elle m'en parla, des années plus tard, longtemps après. Longtemps après l'Affaire, longtemps après la guerre. Tout le monde était mort, Destinât en 1921, les autres aussi, et rien ne servait plus de fouiller les cendres. Mais elle me dit, tout de même. C'était une fin d'après-midi, devant la petite maison où elle s'était retirée, avec d'autres veuves comme elle - le Grave avait été écrasé en 1923 par une charrette qu'il n'avait pas entendue venir. Barbe trouvait son réconfort dans le bavardage et les cerises à l'eau-de-vie, qu'elle avait emportées du Château, à pleins bocaux. C'est elle qui parle :	0.67	1.15	3.00
772	OULAGEMENT	Les parents ne transmettent pas seulement à leurs enfants des qualités positives comme l'honnêteté et le respect d'autrui, ils peuvent aussi leur apprendre la méfiance et le détournement des lois et des règles sous couvert de débrouillardise. C'est la loi du plus malin. Dans les familles où la perversion est la règle, il n'est pas rare que l'on trouve un ancêtre transgresseur, connu de tous bien que caché, faisant figure de héros grâce à sa roubardise. Quand on a honte de lui, ce n'est pas parce qu'il a transgressé la loi, mais parce qu'il n'a pas été assez malin pour ne pas se faire prendre.	0.67	0.58	3.00
773	OULAGEMENT	L'amour du troisième stade continue celui des deux précédents stades, qu'il achève ; il n'en est point une métamorphose mais une assumption. A ce moment on remarque souvent une sorte de symbiose entre les deux partenaires, qui, soit parce que l'âge fait disparaître la trace du sexe sur le visage, soit par une sorte de mimétisme et peut-être de consentement, finissent presque par se ressembler. De même que les feuilles d'automne s'apparentent plus que celles du printemps, les nervures sont semblables, lorsque la sève épuise sa vertu, de même c'est au dernier âge qu'apparaît cette ressemblance de l'épouse avec la mère, avec notre propre mère.	0.67	0.58	3.00
777	OULAGEMENT	Avec elle les propos s'enchaînaient bien, les silences ne gênaient pas, d'autant qu'on s'était mis à fumer, la cigarette ça aide entre deux phrases, ça permet de regarder ailleurs, de détourner le visage pour souffler la fumée, ça rend supportable ce petit air absent, suspendu au bout du filtre. Je lui parlais, mais en même temps je pensais à son corps, à ce qu'il devait être, par moments me venait son parfum. Ce que je retrouvais en elle, c'était ma propre difficulté à participer à la fête, d'ailleurs les soirées, je ne fais jamais qu'y passer, toujours en invité, je ne suis pas de ceux qui organisent, de ces festifs qui mettent en scène leur anniversaire au point d'en faire un vrai temps fort, populaire, éclatant.	0.67	0.58	3.00
781	OULAGEMENT	Un peu plus âgée, d'origine sociale plus modeste, la psychologue qui l'assistait m'apporta au contraire une aide précieuse. Il est vrai qu'elle préparait une thèse sur l'angoisse, et bien entendu elle avait besoin d'éléments. Elle utilisait un magnétophone Radiola ; elle me demandait l'autorisation de le mettre en route. Naturellement, j'acceptais. J'aimais bien ses mains crevassées, ses ongles rongés, quand elle appuyait sur la touche Record. Pourtant j'ai toujours détesté les étudiantes en psychologie : des petites salopes, voilà ce que j'en pense. Mais cette femme plus âgée, qu'on imaginait plongée dans une lessiveuse, le visage entouré d'un turban, m'inspirait presque confiance.	0.67	1.15	3.00
792	OULAGEMENT	Un critère paradigmatique : sont dégroupés les lexèmes dont les deux acceptions entretiennent des relations de synonymie et d'opposition avec des lexèmes qui n'entretiennent pas entre eux ces relations. Considérons par exemple trois emplois du verbe accuser : Le procureur accuse le prévenu, Le projecteur accuse les contrastes, Le boxeur accuse les coups. L'emploi Le procureur accuse le prévenu est en relation d'opposition avec par exemple Le témoin disculpe le prévenu. Le projecteur accuse les contrastes est paraphrasable à l'aide de Le projecteur accentue les contrastes et le boxeur accuse les coups à l'aide de Le boxeur ne bronche pas sous les coups. Or il est clair que les verbes disculper, accentuer et broncher n'entretiennent pas entre eux de relations de paraphrase ou d'opposition. Donc le lexème accuser doit être dégroupé.	0.67	0.58	3.00

796	OULAGEMENT	Discrètement, l'aide-soignante et moi, nous quittons la chambre, laissant notre malade régler avec sa fille les détails de ce qui ressemble fort à une cérémonie des adieux. Tu as été formidable, tu as eu le mot juste, et l'effet a été quasi miraculeux, dis-je à l'aide-soignante en l'entourant d'un geste affectueux. J'aime beaucoup cette aide-soignante. Avec ses grands yeux bleus, très clairs, et sa voix chantante, cette petite femme met beaucoup de gaieté et de vie parmi nous. Pourtant elle a eu son lot de souffrances et je sais que sa vie n'est pas facile, car elle élève seule ses enfants. C'est peut-être cette joie de vivre spontanée, chez quelqu'un qui connaît la souffrance, qui nous émeut tant chez elle.	0.67	1.15	3.00
752	OULAGEMENT	Le professeur qui surveillait était Deschanel ; c'était un garçon d'esprit, il entendait cuire les saucisses. On avait le droit de manger cru dans la longue séance, il pensa qu'on pouvait manger cuit. Tans pis pour celui qui tenait la casserole au lieu du dictionnaire dans la bataille ! Le café, maintenant. J'aime bien mon café, et toi ? Celui de Charlemagne fit le café. Il manquait la goutte. On vendit des morceaux de composition, des tranches de copie à des bouche-trou de Stanislas et de Rollin qui avaient des faux cols droits, des rondins de drap fin, et de. l'argent dans leurs goussets. Nous eûmes une bonne rincette et une petite consolation. Pour finir, je me chargeai spécialement du brûlot.	0.33	0.58	3.00
756	OULAGEMENT	Le mot orphéon apparut en 1842, inventé par Guillaume-Louis Bocquillon-Wilhelm, qui l'appliqua aux chœurs vocaux scolaires qu'il avait créés en 1833. Il voulait ainsi rendre hommage à Orphée, que la mythologie grecque présente comme le premier des poètes et des musiciens. Orphée avait reçu d'Apollon une lyre. Lorsque son épouse Eurydice mourut piquée par un serpent, il partit la chercher aux Enfers, où il pénétra en charmant de sa lyre le chien Cerbère, féroce gardien du domaine des morts. Orphée ne réussit pas à ramener Eurydice dans le monde des vivants. Il chercha la consolation dans la musique et le chant, mais les femmes, dont il rejetait l'amour par fidélité à Eurydice, le tuèrent et le mirent en pièces. Les membres éparés du poète furent enterrés au pied de l'Olympe tandis que sa lyre devenait constellation.	0.33	0.58	3.00
763	OULAGEMENT	Est-ce que par hasard les cris des enfants heureux qui sont de son sang arrivent jusqu'au sépulcre du grand-père célèbre ? Ou le coup élastique du driver sur la balle frappée par le petit-fils à Saint Andrews ? Ou le double rugissement des moteurs du Minorca lancé sur les eaux marines avec à son bord un quinquagénaire corpulent et extrêmement satisfait de sa personne qui porte le même nom que lui ? Ce serait une consolation. Non, ces bruits de joie et de vie ne parviennent pas jusqu'à la tombe pharaonique. dans le vide, dans l'abandon, dans la touffeur torride des fins de semaine du mois d'août, le mausolée est encore plus misérable, solitaire et délaissé que la croix anonyme du vagabond trouvé un matin dans la vieille grange, à l'entrée d'un petit village de montagne.	0.33	0.58	3.00
770	OULAGEMENT	Exemple : réhabiliter. En français traditionnel, ce verbe signifie rendre à quelqu'un son honneur ou sa respectabilité. Certains condamnés à mort ont été réhabilités après leur exécution parce qu'on avait un peu tardivement découvert la preuve de leur innocence. Par extension, on réhabilité des produits pharmaceutiques jugés nocifs et qui ne le sont pas. À présent on voit des panneaux dans les rues sur lesquels est inscrit : Réhabilitation d'un immeuble, d'un quartier. Comme si l'immeuble ou le quartier avaient une mauvaise réputation et qu'on voulût les exorciser. Cet emploi inepte de réhabiliter pour rénover, restaurer, retaper, ravalier, est, bien entendu, une transcription littérale de l'américain. Il ne faut pas désespérer d'entendre un jour qu'on va ravalier Landru ou restaurer Ravailiac.	0.33	0.58	3.00
774	OULAGEMENT	J'admirais le kinésithérapeute kiné que mon père était. Kiné était-il le mot juste, ou faut-il parler de sorcier avec un fluide qui lui rendait accessible l'envers de la peau de ses patients ? Après mon bac j'avais envisagé de suivre ses pas ou plutôt ses mains. J'avais préparé le concours d'entrée à l'école de kinésithérapeutes jusqu'au jour où j'avais réalisé que, à la différence de mon père, j'aurais été incapable de toucher un malade, de lui apporter un soulagement par le seul contact de mes mains. Je n'imaginai pas que les kinésithérapeutes kinés modernes usaient moins de leur toucher que de matériels toujours plus sophistiqués. Comme en tout, mon père était mon modèle, lui qui recevait ses clients un par un, pour mieux les suivre et les aider dans leur rééducation. Je crois aussi qu'il leur apportait du réconfort avec sa voix.	0.33	0.58	3.00

783	OULAGEMENT	Au fond, il y avait un peu de vrai là-dedans ! Mais, au risque de démythifier un objet devenu à tort presque aussi célèbre que la Coupe du monde, j'avoue qu'il s'agissait d'un simple aide-mémoire. J'y consignais un certain nombre d'informations basiques auxquelles je pouvais me référer en quelques secondes lorsque survenait une situation imprévue, exigeant une prise de décision rapide. Je n'y avais pas recours systématiquement, car la solution pouvait s'imposer à moi avec évidence, mais c'était ma roue de secours, en cas d'hésitation ou pour confirmation. Ce carnet noir contenait tout ce qu'il fallait pour m'aider à rester froid dans les situations chaudes. C'était en quelque sorte une garantie de lucidité au cœur de l'événement.	0.33	0.58	3.00
787	OULAGEMENT	Pendant que nous échangeons ces pensées, le Consul hachait méthodiquement quelques feuilles sèches de kif sur une planche conçue à cet effet. Au début je n'avais pas fait attention. Ses mains travaillaient sans hésitation, avec patience et métier. Il bourra une première pipe, l'alluma, tira une bouffée puis éjecta la petite braise. Il dit, comme s'il s'adressait à lui-même : C'est bon, bourra une pipe puis me la tendit : Je ne sais pas si vous aimez ça ! Je crois qu'il est de bonne qualité. De temps en temps je fume une pipe ou deux, ça m'aide à remettre les choses à leur place, ça m'aide à voir clair en moi-même, sans jeu de mots bien sûr !	0.33	0.58	3.00
753	OULAGEMENT	Je tenais à mes parents, et dans ces lieux où nous avions été si unis, nos malentendus m'étaient encore plus douloureux qu'à Paris. En outre j'étais désœuvrée ; je n'avais pu me procurer qu'un petit nombre de livres. À travers une étude sur Kant, je me passionnai pour l'idéalisme critique qui me confirmait dans mon refus de Dieu. Dans les théories de Bergson sur le moi social et le moi profond je reconnus avec enthousiasme ma propre expérience. Mais les voix impersonnelles des philosophes ne m'apportaient pas le même réconfort que celles de mes auteurs de chevet. Je ne sentais plus autour de moi de présences fraternelles. Mon seul recours, c'était mon journal intime ; quand j'y avais rabâché mon ennui, ma tristesse, je recommençais à m'ennuyer, tristement.	0.00	0.00	3.00
775	OULAGEMENT	A noter : pour que les poissons ne se dessèchent pas, vous les poserez sur le gril bien chaud utilisez de préférence un gril double pour pouvoir les retourner facilement. Faites bien griller les deux faces. En cours de cuisson, badigeonnez encore d'huile. Vous aurez, bien sûr, poivré mais aussi ajouté quelques herbes : laurier, persil, ciboulette, estragon, fenouil, thym. On trouve dans le commerce un mélange d'épices spécialement conçu pour les grillades de poissons. Essayez ce mélange. C'est délicieux ! Un poisson est cuit à point lorsque sa chair se détache facilement. On se rend compte de son degré de cuisson en le piquant à l'aide d'une fourchette. N'oubliez pas que les vrais amateurs de poisson le préféreront encore un peu rosé à l'arête.	0.00	0.00	3.00
780	OULAGEMENT	Louise se fiança à un couvreur ; je la surpris un jour dans la cuisine, gauchement assise sur les genoux d'un homme roux ; elle avait une peau blanchâtre et lui des joues rubicondes ; sans savoir pourquoi, je me sentis triste ; pourtant on approuvait son choix : bien qu'ouvrier, son promis pensait bien. Elle nous quitta. Catherine, une jeune paysanne fraîche et gaie avec qui j'avais joué à propriété, la remplaça ; c'était presque une camarade ; mais elle sortait le soir avec les pompiers de la caserne d'en face : elle courait. Ma mère la morigéna, puis la renvoya et décida qu'elle se passerait d'aide, car les affaires de mon père marchaient mal. L'usine de chaussures avait périclité.	0.00	0.00	3.00
782	OULAGEMENT	Évidemment que j'ai des complices. J'ai des complices partout. J'ai tous mes détaillants, que je connais intimement, surtout les détaillantes, des liens tissés avec ma queue, du temps où j'étais représentant, j'ai commencé au bas de l'échelle, maintenant je dirige la boîte, mes seuls patrons sont les actionnaires, mais j'ai gardé mes détaillants, je leur demande un service ils peuvent pas me refuser, je leur ai fait de telles ristournes, surtout aux petits, que j'aide à lutter contre les gros, les magasins de quartier je leur sors la tête de l'eau, je leur fais des factures à six mois. En échange, à chaque soutif vendu, ils notent le nom de la fille : donnez nous votre adresse, mademoiselle, on vous enverra une invitation pour les soldes.	0.00	0.00	3.00
348	TENSION	Pour ne pas être atteint par la souffrance d'Anna, il l'a chosifiée. Il la regarde froidement sans aucune émotion. Alors évidemment ses larmes paraissent ridicules. Ce qu'Anna ressent, c'est qu'elle n'existe pas face à Paul. Sa souffrance et ses larmes ne sont pas entendues ou, plus exactement, elles n'existent pas. De tels échecs de dialogue déclenchent chez elle des colères terribles qui, ne pouvant pas être déchargées, se transforment en angoisse. Elle essaie alors de dire qu'elle préfère une séparation à cette souffrance quotidienne, mais il n'est possible d'aborder ce sujet que dans les moments de crise où, de toute façon, quoi qu'elle dise, elle n'est pas entendue. Le reste du temps, elle retient son souffle pour ne pas introduire une tension supplémentaire juste aux moments où la vie est encore supportable.	2.33	1.15	3.00

319	TENSION	- Pourquoi as-tu fait ça ? murmura Henri. Il s'assit sur le banc ; il savait que Vincent était capable de tuer, qu'il avait tué ; mais c'était un savoir abstrait jusqu'ici, Vincent était un meurtrier sans victime ; sa manie, comme la boisson ou la drogue ne mettait en danger que lui ; et voilà qu'il était entré dans le pavillon, un revolver au poing, il avait posé le canon sur une tempe vivante, et Sézenac était mort ; pendant trois heures, Vincent était resté en tête à tête avec un copain qu'il venait d'abattre et qui ne voulait pas brûler : On l'aurait expédié dans quelque jungle d'où il ne serait jamais revenu !	1.67	1.15	3.00
335	TENSION	J'ai envie de rentrer, tu sais, j'en ai marre de l'hôpital ! mais je ne sais pas pourquoi, ça m'angoisse ! me dit-il en me montrant son plexus. Chaque fois que j'y pense, j'ai une boule là. A quoi penses-tu alors , lui dis-je en m'asseyant au bord du lit et en posant doucement ma main sur cette partie de son corps qu'il me désigne comme douloureuse. . Je pense à mon ami, qui est mort à Noël. Je n'ai pas compris qu'il allait mourir, je n'arrivais pas à l'accepter. Je n'ai rien fait de sa mort ! De grosses larmes coulent sur ses joues, tandis qu'il me fait cet aveu. C'est donc une grosse boule de culpabilité qu'il y a là, dis-je en berçant doucement sa peine.	1.67	0.58	3.00
350	TENSION	Depuis, Monique est effondrée. Elle pleure tout le temps, ne dort plus, ne mange plus. Elle présente des manifestations psychosomatiques d'angoisse : sensation de sueurs froides, boule à l'estomac, tachycardie... Elle éprouve de la colère, pas contre son mari qui la fait souffrir, mais contre elle-même qui ne sait pas le retenir. Si Monique pouvait éprouver de la colère contre son mari, il lui serait plus facile de se défendre. Mais, pour éprouver de la colère, il faut déjà accepter de se dire que l'autre est agressif et violent, ce qui peut conduire à ne plus vouloir son retour. Il est plus facile quand on est dans un état de choc comme l'est Monique d'être dans le déni de la réalité des faits et de rester en attente, même si cette attente est faite de souffrance.	1.60	1.34	5.00
309	TENSION	Des inclus, des exclus et des perclus. Une cité. de bourgeois anoblis, avec ses Nouveaux Parisiens qui montent des coups, ses serveurs au noir, ses livreurs de pizza, ses employés des maisons de commerce et ses préposés qui logent dans des bantoustans éloignés, ses zonards de passage et ses SDF. Sans Domicile Fixe: quinze mille en Île-de-France, croit-on. Un loyer dans une HLM représente à Paris la moitié des revenus d'un smicard. À Paris, le niveau de vie moyen est supérieur de trente-cinq pour cent à celui de la province mais il y a dix pour cent de personnes assistées, sans parler des personnes non assistées en danger. La ville prend des allures de cité coloniale. C'est ce que, dans les cabinets, on appelle une société à deux vitesses.	1.33	1.15	3.00
340	TENSION	L'homme qui écrit cela dans une lettre d'amour à sa fiancée a trente ans. Il se voit déjà comme un déchet, un homme perdu, et perdu pas seulement à cause de la malchance qui l'empêche de trouver dans la société une place digne de lui, mais aussi parce qu'il y a en lui quelque chose de malade, de pourri, ce qu'il appelle. mon défaut constitutionnel ou, plus familièrement, mon araignée au plafond. Le guignon le poursuivait, le monde lui était ennemi, mais il était surtout l'ennemi de lui-même, c'est ce qu'il ne cesse de dire sur un ton et un rythme dont je m'avise, en recopiant ces lignes, qu'ils sont exactement ceux de l'homme du souterrain dont Dostoïevski a transcrit l'inquiétude, la folie ratiocinante et l'atroce haine de soi.	1.33	1.15	3.00
341	TENSION	Au fur et à mesure qu'elle approche de son bureau, une sorte de tension s'empare de Geneviève. Ce n'est pas l'angoisse qui serre sa gorge et donne à sa démarche cette nervosité. Ce n'est pas l'angoisse, mais la joie, une joie bizarre qui ne se manifeste pas encore vraiment, une joie en attente. On doit aller ainsi à son rendez-vous quand on aime passionnément. Même autrefois, alors qu'elle n'habitait pas encore impasse Marie et qu'elle devait pédaler dans la nuit et le froid jusqu'à la gare, elle sentait à son cou, à sa nuque, à ses tympans l'accélération de son poulx et elle savait qu'elle n'était pas due seulement à l'effort.	1.33	1.53	3.00
344	TENSION	Le paradoxe vient le plus souvent du décalage entre les paroles qui sont dites et le ton sur lequel ces paroles sont proférées. Ce décalage amène les témoins à se méprendre complètement sur la portée du dialogue. Le paradoxe consiste également à faire ressentir à l'autre de la tension et de l'hostilité sans que rien ne soit exprimé à son égard. Ce sont des agressions indirectes où le pervers s'en prend à des objets. Il peut claquer les portes, jeter les objets, et nier ensuite l'agression. Un discours paradoxal rend l'autre perplexe. N'étant pas très sûr de ce qu'il ressent, il a tendance à caricaturer son attitude ou à se justifier.	1.33	1.53	3.00

317	TENSION	C'est gentil, vous avez été vite ! dit la servante en lui ouvrant la porte. Le vestibule était trop obscur pour qu'elle remarquât les traits altérés de la jeune fille. La jeune fille jeta son béret et son manteau sur la chaise basse et pénétra chez sa mère qui faisait semblant de dormir. Mais, entre les cils, elle épiait sa fille. Qui avait-elle vu ? De quelle mission avait-on chargé la pauvre enfant, pour que tout son être exprimât une telle angoisse ? Thérèse ne pouvait feindre le sommeil plus longtemps, car tout son corps se mit à trembler. En vain serrait elle les mâchoires.	1.00	1.00	3.00
333	TENSION	Julie jette un cri, elle pâlit ; chacun la regarde avec curiosité ; elle ne voit personne ; ses yeux sont attachés sur ce cheval trop fougueux, que l'officier châtie tout en courant redire les ordres de Napoléon. Ces étourdissants tableaux absorbaient si bien Julie, qu'à son insu elle s'était cramponnée au bras de son père à qui elle révélait involontairement ses pensées par la pression plus ou moins vive de ses doigts. Quand Victor fut sur le point d'être renversé par le cheval, elle s'accrocha plus violemment encore à son père, comme si elle-même eût été en danger de tomber. Le vieillard contemplait avec une sombre et douloureuse inquiétude le visage épanoui de sa fille, et des sentiments de pitié, de jalousie, des regrets même, se glissèrent dans toutes ses rides contractées.	1.00	1.41	4.00
337	TENSION	Il y avait de la tenue dans cet homme frappé à mort, une tenue faite de tension surhumaine devant tous ces gens qui l'entouraient, qui se pressaient curieusement autour de lui pour le regarder et qui, brusquement, s'écartèrent pleins de confusion, de honte et d'effroi. Il lui resta juste assez de force pour passer devant nous en chancelant, sans regarder personne, et pour éteindre la lumière dans le salon de lecture ; puis on entendit son corps lourd et massif s'écrouler d'un seul coup dans un fauteuil, et l'on perçut un sanglot sauvage et animal, comme seul peut en avoir un homme qui n'a encore jamais pleuré. Cette douleur élémentaire agit sur chacun de nous, même le moins sensible, avec une violence stupéfiante.	1.00	1.22	5.00
339	TENSION	Elle n'était pas chez Prévost ; il voulut chercher dans tous les restaurants des boulevards. Pour gagner du temps, pendant qu'il visitait les uns, il envoya dans les autres son cocher Rémi (le doge Lorédan de Rizzo) qu'il alla attendre ensuite, n'ayant rien trouvé lui-même, à l'endroit qu'il lui avait désigné. La voiture ne revenait pas et Swann se représentait le moment qui approchait, à la fois comme celui où Rémi lui dirait : Cette dame est là et comme celui où Rémi lui dirait : Cette dame n'était dans aucun des cafés. Et ainsi il voyait la fin de la soirée devant lui, une et pourtant alternative, précédée soit par la rencontre d'Odette qui abolirait son angoisse, soit par le renoncement forcé à la trouver ce soir, par l'acceptation de rentrer chez lui sans l'avoir vue.	1.00	1.00	3.00
342	TENSION	Jusqu'ici, pour l'instant, c'est plutôt par les moins que par les plus que se traduit cette lente et fragile remontée à la surface. On est moins agressif, ce qui ne veut pas dire qu'on a cessé de l'être. On est moins indifférent, moins broyé, moins en morceaux, moins persuadé que l'on est victime d'une persécution, un complot, on cède moins à cette tristesse sans larmes, ce sens paralysant de l'angoisse, on se complaît moins dans sa déchéance. Mais pour autant, on n'est pas plus énergique, plus dynamique, plus gai, plus ouvert. On est à la marge. Aller mieux veut simplement dire ne plus aller aussi mal que la veille.	1.00	1.00	3.00
346	TENSION	Eh bien, quoi ? Est-ce à tout cela que tu voulais renoncer maman ? Mais pourquoi ? Et pourquoi maintenant ? Les explications que tu m'as données alors m'ont laissée sceptique. Ta vue avait encore baissé. Tu te méfiais de tes réflexes. Tu étais devenue un danger public. Tu risquais de provoquer un accident... Aucune de ces raisons ne m'a convaincue. La vérité, pour moi, est que cette décision était forcément emblématique de ton geste final. Un acte de rupture, d'arrachement décisif, et, bien sûr, annonciateur. Je dis arrachement parce que le récit que tu m'en as fait toi-même était plein d'une émotion que tu n'as pas cherché à dissimuler.	1.00	1.00	3.00
303	TENSION	Il émet un pet que je feins de ne pas avoir entendu. Mon devoir est de persuader ou de tenter de persuader tous les auteurs qui viennent me voir de la qualité de leur œuvre. C'est l'une des conditions de leur succès. Malheureusement, souvent ma plaidoirie est médiocre quand je leur mens. Il me convie alors, après m'avoir quelque peu questionné sur ma personne, à passer dans la bibliothèque où sont disposés les exemplaires à dédicacer. Mon inquiétude augmente encore lorsque je m'aperçois que, derrière les vitres de la bibliothèque qui cerne les quatre murs, sont rangés, par année de parution, tous les volumes édités par la N.R.F.	0.75	0.96	4.00

313	TENSION	Bien que la course ne commence qu'à quatre heures, la foule déjà, dans les ternes rues du dimanche aux magasins fermés, coulait vers les arènes. Les jeunes gens avaient des canotiers à rubans de couleur, des chapeaux de feutre gris clair qu'ils croyaient espagnols ; et ils riaient dans un nuage de caporal. Les cafés soufflaient sur la chaussée leur fraîche haleine d'absinthe. Le docteur ne se souvenait pas d'avoir erré ainsi à travers la cohue, sans autre souci que de tuer les heures qui le séparaient d'une certaine heure. Un tel désœuvrement, qu'il paraissait étrange à cet homme surmené ! Il ne savait pas ne rien faire, voulut penser à cette expérience commencée, mais ne pouvait voir en lui que la jeune femme étendue et lisant.	0.67	1.15	3.00
318	TENSION	La démocratie en danger. Voici une petite histoire, qui se rapporte à l'expression si juste, ne pas en croire ses yeux. En 2001, dans la foulée des attentats du 11 septembre à New York, qui suscitèrent une grande excitation journalistique, j'étais tombé sur une information si surprenante qu'il me parut nécessaire de l'étudier très attentivement. Après une enquête fouillée, il se confirma que le gouvernement des États-Unis envisageait sérieusement l'emploi de petites bombes nucléaires dans les conflits à venir, rompant ainsi avec la doctrine qui avait édicté en 1978 qu'on ne devait pas utiliser l'arme nucléaire contre des ennemis n'en disposant pas. L'enquête révélait qu'une bombe de ce type avait été mise au point, la B 61-11.	0.67	0.58	3.00
323	TENSION	A quoi bon grappiller quelques instants de joie sur cette terre au risque de griller pour toujours chez Satan ? Le grand crime, tous les hommes d'église y insistent, ce n'est pas d'être tentés par les fruits du monde, c'est d'y être attachés, c'est de connaître un tel esclavage à leur égard qu'on en oublie le lien fondamental avec Dieu. Si nous ne voulons pas déchoir, c'est à l'affaire de l'éternité que doivent céder tous les emplois puisqu'il n'y a de bien en cette vie que dans l'espérance d'une autre. Dans tous les cas le pathos du salut doit l'emporter sur le souci du bonheur.	0.67	0.58	3.00
324	TENSION	Le lendemain, je suis arrivé en retard au lycée. Je voulais cette jeune femme, là, au lieu de ces élèves alignés qui me fixaient avec des dizaines de yeux enfoncés dans des crânes aux cerveaux identiques, marbrés de la même angoisse, du même sentiment de constituer un caractère différencié, original, pourvu d'une sensibilité particulière. Je les ai interrogés l'un après l'autre, ils ne comprenaient pas mes questions. Je leur ai raconté comment je l'avais connue, et mon penchant pour elle qui s'affermissait de jour en jour. Cette jeune femme était devenue mon obsession, j'aurais donné le peu d'argent que j'avais épargné au cours de ma carrière pour le simple plaisir de tenir quelques instants sa tête dans mes mains. Leur connaissance de l'anglais était trop médiocre pour qu'ils puissent saisir un traître mot de ma confession.	0.67	1.15	3.00
331	TENSION	Alors, j'ai eu une illumination: je me suis rappelé les soins con juratoires aux plantes vertes de maman, les manies phobiques de Colombe, l'angoisse de papa parce que Mamie est en maison de retraite et tout un tas d'autres faits comme celui-là. Maman croit qu'on peut conjurer le sort d'un coup de pschitt, Colombe qu'on peut écarter l'angoisse en se lavant les mains et papa qu'il est un mauvais fils qui sera puni parce qu'il a abandonné sa mère : finalement, ils ont des croyances magiques, des croyances de primitifs mais au contraire des pêcheurs thaïlandais, ils ne peuvent pas les assumer parce qu'ils sont des Français éduqués riches cartésiens.	0.67	1.15	3.00
334	TENSION	- Elisabeth eut beau flâner un long moment sur le boulevard Montparnasse, il, était seulement minuit vingt cinq quand elle entra au Pôle Nord ; jamais elle ne réussissait à se mettre délibérément en retard ; et pourtant elle était sûre que Claude ne serait pas exact, Suzanne faisait exprès de le retenir auprès d'elle et elle comptait chaque minute comme une petite victoire. Elisabeth alluma une cigarette ; elle n'avait pas tellement envie que Claude fût là, mais l'idée de sa présence ailleurs était insupportable. Elle sentit un pincement au cœur. C'était toutes les fois pareil ; quand elle le voyait apparaître en chair et en os, elle était saisie d'angoisse. Il était là, il tenait le bonheur d'Élisabeth entre ses mains et il avançait avec indifférence, sans, se douter que chacun de ses gestes était une menace.	0.67	0.58	3.00
338	TENSION	Une autre infirmière a dit : Sa tension artérielle est inférieure à six. Mon frère se souvient qu'on lui a administré des sels, un parfum violent, de ceux qui font se détourner le visage, qu'on lui a fait avaler des sucres, qu'une perfusion a été posée avec une remarquable dextérité compte tenu de l'urgence. Malgré cela, les gestes, les tentatives, il a senti précisément que les femmes en blouse blanche ont craint de le perdre, de ne pas réussir à l'arrimer à la vie. Il a senti cela comme une évidence fabuleuse, écrasante. Il a eu cette certitude. Il y avait sur le visage des infirmières l'expression d'une impuissance énorme, presque indépasseable, un accablement.	0.67	0.58	3.00

343	TENSION	Quant à l'amour physique, il est explicitement associé à l'acide : le plaisir sexuel montait en nous comme de l'acide. Que faut-il déduire de cet écheveau complexe ? Que le seul moyen d'arrêter le temps qui tue l'amour, c'est de mettre fin à l'amour ? C'est de retourner contre le temps la violence inhérente à l'amour ? Le rôle du flacon se comprend mieux dans ce contexte symbolique, mais il n'en demeure pas moins que l'équation est boiteuse : s'il y a crise, c'est qu'elle est sans issue. En d'autres termes, il n'y a pas de solution face à l'angoisse du temps et de la mort. L'apaisement procuré par le flacon d'acide est de l'ordre de l'illusion, de l'hallucination. Il est tout juste bon à produire le désastre infinitésimal qui clôt le récit sur un point d'interrogation.	0.67	0.58	3.00
345	TENSION	J'étais en proie à une angoisse grandissante et la crise qui m'agitait prenait des proportions inquiétantes. Je tentai de trouver refuge dans une vision extrême et désespérée de ma situation. Je vis tout en noir, me trouvant d'une nullité sans fond, accablé par la fatalité et ma faiblesse de caractère. C'était une musique douloureuse mais réconfortante et j'étais résolu dans mon irrésolution, je m'en délectais. La lucidité dont je faisais preuve me paraissait la garantie que je conservais malgré tout une certaine intelligence de la situation. Mais même cela ne m'apporta aucun soulagement. Cette fois-ci, je sentis qu'il fallait que je fasse quelque chose de plus, que je trouve une solution inédite.	0.67	0.58	3.00
349	TENSION	Les souvenirs involontaires et intrusifs constituent une sorte de répétition du traumatisme. Pour éviter l'angoisse liée aux souvenirs de la violence subie, les victimes tentent de contrôler leurs émotions. Afin de se mettre en position de recommencer à vivre, elles doivent accepter leur angoisse, savoir qu'elle ne disparaîtra pas instantanément. En fait, elles ont besoin de lâcher et d'accepter leur impuissance, par un véritable travail de deuil. Elles peuvent alors accepter leur ressenti, reconnaître leur souffrance comme une partie d'elles-mêmes digne d'estime et regarder en face leur blessure. Seule cette acceptation permet de cesser de gémir ou de se cacher à soi-même son état morbide.	0.67	1.15	3.00
326	TENSION	Une vague impression d'angoisse rampe et s'étire longitudinalement dans ma tête. Je laisse libre cours à toutes ces réactions. Avant le réveil de ma mère. Avant mon départ pour la clinique. Je suis fascinée par le loquet de la porte en émail blanc dont la rondeur me rappelle la concentricité des gastéropodes. Mots drus. Insultes obscènes. Et ce travail de la clinique qu'il faut poursuivre coûte que coûte. Hantises. Ratures. Rayures. Les mots s'enroulent autour de l'axe de la mémoire. Flatuosité orangée qui m'enduit le corps. Sorte de matelassage aussi avec une matière dure et molle à la fois, une matière caoutchouteuse. Dans ma tête les mots se frelatent, les mots se décomposent, se détériorent, perdent leur sens et leur syntaxe. Les mots s'entassent inutilement.	0.50	1.00	4.00
306	TENSION	Quel contraste entre les deux hommes ! En dépit de son angoisse, Madame Colombe ne pouvait s'empêcher de les regarder en les comparant. Elle admirait les beaux hommes, et que pouvait-on voir de plus beau que ce capitaine de l'armée républicaine avec son uniforme galonné, sa superbe ceinture tricolore, sa chevelure blonde et ses longues moustaches ? Le menton haut, il considérait d'un air de visible mépris la tunique effrangée et le pantalon taché de boue de l'officier qui se tenait devant lui ; mais il ne proféra aucune remarque sur le manque de propreté et de décence de la tenue de son subalterne, ce qui surprit fort Madame Colombe.	0.33	0.58	3.00
308	TENSION	Nabokov aussi était à Berlin à cette époque et je pense, en lisant les lettres de mon grand-père, que sans l'avoir connu, lui ni ses œuvres, c'est le genre de personnage qu'il s'appliquait à être : un type qui regarde tout de haut, un dandy persifleur. Mais Nabokov était sûr de lui et de son génie, quelles que soient les épreuves qu'il a traversées on sent bien qu'il s'est réveillé chaque matin en remerciant Dieu du privilège unique d'être né dans la peau de Vladimir Nabokov, alors qu'on devine chez mon grand-père, même jeune homme, une inquiétude et une défiance de soi que je reconnais bien: ce sont les miennes.	0.33	0.58	3.00
321	TENSION	Ma découverte que tous les hommes s'intéressent aux filles girondes, à leurs cuisses quand elles sont en short. Claudine passe dans la rue, les ouvriers sifflent sur les échafaudages et elle n'a que deux ans de plus que moi. Mon inquiétude : me trouvera-t-on gironde ? Je retarde le moment de revivre mon adolescence. Je sens d'avance ma tricherie, je vais valoriser tout ce qui me paraissait alors si moche, indicible, mon corps réel, le plaisir, ma conscience fugitive de ne pas être une vraie fille bien féminine, et ridiculiser tout ce que je croyais alors si bien, si glorieux, être remarquée des garçons, avoir un genre. Je vais nommer vide les désirs d'amour qui me remplissaient la tête au cours de maths.	0.33	0.58	3.00

327	TENSION	Je suis resté dans la cabane avec Sallafa. Les deux hommes étaient sortis. Bochra partit voir sa mère. Kabil et Kebdani avaient dû aller préparer l'opération du soir. Sallafa nettoyait la chambre et moi j'étais pensif, inquiet, considérant ma nouvelle situation. Je demandai du vin à Sallafa qui promit d'ouvrir une bouteille. Elle sourit et disparut. Nous jouions à l'amour, mais l'inquiétude gagnait du terrain. Le souvenir des poires volées dans le jardin. L'image de cette cabane où le propriétaire m'avait enfermé. Serai-je à la hauteur ? Je regardai la mer parla petite fenêtre. Un ciel de nuages. Une mer perturbée. Au loin passaient les navires. Je la sentis juste derrière moi. Elle me communiquait sa chaleur : qu'est-ce que tu regardes ?	0.33	0.58	3.00
329	TENSION	Elle regardait dans le vide : sur ce trottoir, au bord d'un fleuve de boue et de corps pressés, au moment de s'y jeter, de s'y débattre, ou de consentir à l'enlèvement, elle percevait une lueur, une aube : elle imaginait un retour au pays secret et triste, toute une vie de méditation, de perfectionnement, dans le silence de la campagne : l'aventure intérieure, la recherche de Dieu. Elle dit, avec le même air de se moquer : j'allais vous répondre : je ne sais pas pourquoi j'ai fait cela ; mais maintenant, peut-être le sais-je, figurez-vous ! Il se pourrait que ce fût pour voir dans les yeux de mon mari une inquiétude, une curiosité, du trouble enfin : tout ce que depuis une seconde j'y découvre.	0.33	0.58	3.00
330	TENSION	Tomber de Charybde en Scylla. C'est échapper à un danger pour tomber dans un autre, plus grave encore. Ainsi La-Fontaine nous conte la fable d'une vieille impitoyable qui, dès le chant du coq, secouait ses deux servantes. Tant et si bien que les servantes excédées tranchèrent la gorge du coq, croyant avoir ainsi la paix ! Mais la vieille, craignant de laisser passer l'heure du réveil, s'agitait toute la nuit et ne leur laissait plus de repos : C'est ainsi que, le plus souvent, Quand on pense sortir d'une mauvaise affaire, On s'enfonce encore plus avant : Témoin ce couple et son salaire. La vieille au lieu du Coq les fit tomber par là De Charybde en Scylla.	0.33	0.58	3.00
320	TENSION	Était-ce vraiment un détective ? Plus je considérais cet étrange personnage avec attention, plus je me disais que cet étalage de misère était trop naturel, trop vrai d'un degré pour n'être qu'un piège de policier. Il y avait d'abord ce prétendu col, cause de mes premiers soupçons ; eh bien ! non, on ne va pas ramasser une telle ordure dans la poubelle pour se l'attacher volontairement autour du cou ; une pareille saleté ne pouvait se porter, à la rigueur, que dans un cas de réelle, d'extrême détresse. Puis, second point invraisemblable, ses chaussures, s'il était encore permis de nommer ainsi de piteux lambeaux de cuir tout disjoints. En fait de lacet, le soulier droit était noué avec de la ficelle, tandis que la semelle décousue du gauche bâillait à chaque pas comme une grenouille qui coasse.	0.25	0.50	4.00
301	TENSION	Ce goût de vin ! la bonne odeur des caves ! j'en ai encore le nez qui bat et la poitrine qui se gonfle. Les buveurs faisaient tapage ; ils avaient l'air sans souci, bons vivants, avec des rubans à leur fouet et des agréments pleins leur blouse : ils criaient, topaient en jurant, pour des ventes de cochons ou de vaches. Encore un bouchon qui saute, un rire qui éclate, et les bouteilles trinquent du ventre dans les doigts du cabaretier ! Le soleil jette de l'or dans les verres, il allume un bouton sur cette veste, il cuit un tas de mouches dans ce coin. Le cabaret crie, embaume, empeste, fume et bourdonne.	0.00	0.00	4.00
302	TENSION	Grâce aux chèvres le lait ne manqua jamais, mais il fut à peu près impossible de remplacer le sel et surtout le poivre. Pour le sucre on essaya le raisiné, sorte de pâte de raisin concentrée, au goût contestable, et le miel fut très en faveur. Quant à l'huile, qui manquait (les générations précédentes avaient sacrifié nombre d'oliviers à la vigne), nous la cherchions partout. Je me rappelle avoir goûté une huile assez aigrelette faite de pépins de raisins concassés. Pour le tabac, qui n'était pas cultivé dans la région, il manquait aussi. Les fumeurs se disputaient les tickets de rationnement des non-fumeurs, les échangeaient, les achetaient et, en cas de détresse, essayaient la barbe de maïs séchée ou d'autres herbes.	0.00	0.00	3.00
304	TENSION	Je prends rendez-vous, à ce moment-là, pour la première fois depuis trois ans, chez ma gynécologue. Elle habite le même immeuble que moi. J'étais souvent allée la voir, avant, à l'adolescence, quand j'avais des bouffées d'angoisse et que je n'avais pas de seins : j'étais très maigre, avec des lunettes et une frange, je n'avais pas de seins et je ne plaisais pas aux garçons. Elle était gentille. Elle ne m'auscultait pas. Elle me rassurait : c'est parce que vous faites beaucoup de danse, c'est souvent comme ça les danseuses. Oui enfin, je ne suis pas à l'Opéra de Paris non plus, je fais de la danse comme on fait du tricot, c'est juste un hobby. Oui, mais ne vous inquiétez pas, je suis à peu près sûre que c'est la danse.	0.00	0.00	3.00

305	TENSION	L'âge d'ailleurs n'entrait pas seul en ligne de compte ; tante Lili n'avait droit qu'aux ouvrages pour jeunes filles ; maman avait arraché des mains de Louise Claudine à l'école et le soir elle avait commenté l'incident avec papa : Heureusement qu'elle n'a rien compris ! Le mariage était l'antidote qui permettait d'absorber sans danger les fruits de l'arbre de science ; je ne m'expliquais pas du tout pourquoi. Je n'envisageai jamais d'aborder ces problèmes avec mes camarades. Une élève avait été renvoyée du cours pour avoir tenu de vilaines conversations et je me disais vertueusement que si elle avait tenté de m'en rendre complice, je n'y aurais pas prêté l'oreille.	0.00	0.00	3.00
307	TENSION	Mon père reconnaissait les oiseaux à leur chant et regardait le ciel chaque soir pour savoir le temps qu'il ferait, froid et sec s'il était rouge, pluie et vent quand la lune était dans l'eau, c'est-à-dire immergée dans les nuages. Tous les après-midi, mon père filait à son jardin, toujours net. Avoir un jardin sale, aux légumes mal soignés indiquait un laisser-aller de mauvais aloi, comme se négliger sur sa personne ou trop boire. C'était perdre la notion du temps, celui où les espèces doivent se mettre en terre, le souci de ce que penseraient les autres. Parfois des ivrognes notoires se rachetaient par un beau jardin cultivé entre deux cuites.	0.00	0.00	3.00
310	TENSION	Dans mes lettres, je racontai à Zaza ces débauches et elle parut un peu scandalisée que j'y prenne tant de plaisir et que maman les tolère. Ni ma vertu, ni celle de ma sœur ne coururent jamais de danger ; on nous appelait les deux petites ; visiblement peu dessalées, le sex-appeal n'était pas notre fort. Cependant les conversations fourmillaient d'allusions et de sous-entendus dont la grivoiserie me choquait. Magdeleine me confia que pendant ces soirées il se passait dans les bosquets, dans les autos, beaucoup de choses. Les jeunes filles prenaient garde de demeurer des jeunes filles. Yvonne ayant négligé cette précaution, les amis de Robert, qui à tour de rôle avaient profité d'elle, avertirent obligeamment mon cousin et le mariage ne se fit pas.	0.00	0.00	3.00
311	TENSION	S'en moquer comme de l'an quarante. S'en moquer éperdument. Se dit d'une chose à laquelle on n'attache aucune idée de danger, qui ne doit causer aucune crainte. Quel est cet an quarante ? C'est une corruption populaire du mot alcoran : le Coran ; les chevaliers chrétiens du Moyen Age disaient qu'ils se moquaient d'une chose ou d'un être comme de l'Alcoran, livre sacré ou bible des musulmans. La locution a été reprise sous la Révolution française par les royalistes et contre-révolutionnaires qui disaient plaisamment, quand on eut appelé l'année 1792 l'an I de la République, qu'ils se moquaient d'une chose comme de l'an quarante, ne croyant pas, et à juste titre d'ailleurs, que la République pût durer quarante ans.	0.00	0.00	3.00
312	TENSION	Le comte arriva ; et, dès le lendemain, son élégante hôtesse lui donna le plus grand souper, suivi d'un bal, où devaient être les plus jolies personnes de la ville ; on n'oublia point Ernestine ; ce n'était pas sans quelque inquiétude que le jeune homme la vit décidée à y venir ; le comte verrait-il une aussi belle personne, sans lui rendre à l'instant l'hommage qui lui était dû ? que n'aurait point le jeune homme à redouter d'un tel rival ? dans la supposition de ce malheur, Ernestine aurait-elle plus de force, refuserait-elle de devenir l'épouse d'un des plus grands seigneurs de Suède ?	0.00	0.00	4.00
314	TENSION	En Suède, le harcèlement moral dans l'entreprise est un délit depuis 1993. Il est également reconnu en Allemagne, aux États-Unis, en Italie et en Australie. En Suisse, dans le cadre d'une entreprise privée, sont applicables la loi fédérale sur le travail concernant les mesures d'hygiène et de protection de la santé, ainsi que l'article 328 du Code des obligations traitant de la protection de la personnalité du travailleur ou de la travailleuse: L'employeur est tenu de prendre toutes les mesures nécessaires afin d'assurer et d'améliorer la protection de la santé et de garantir la santé physique et psychique des travailleurs. La lutte contre le harcèlement doit faire partie de ces mesures,, puisque le harcèlement met en danger la santé physique et psychique de la personne harcelée.	0.00	0.00	3.00
315	TENSION	A dire vrai, l'écologie en Allemagne puise à des sources diverses, l'une étant la référence à la place des divinités de la nature dans la mythologie nordique et germanique, reprise par les romantiques et par Wagner. La conception de la terre comme un organisme vivant harmonieux soumis à des processus d'autorégulation globale et dont tous les êtres vivants ne sont que des cellules particulières est exposée dans le Gaïa, de James Lovelock, publié en 1979. Le danger mortel pour Gaïa, la déesse Terre, vient des déséquilibres induits par ses cellules humaines, par leur colonisation quasi tumorale de toutes les richesses écologiques et les désordres qui s'ensuivent dans l'équilibre des espèces, de l'air et de l'eau.	0.00	0.00	3.00

316	TENSION	- Ils sont tous différents. Elle secoua la tête ; s'il n'était qu'un écrivain, ça ne m'intéresserait pas ; il y en a tant ! Quand je l'ai pris à vingt-cinq ans, il ne songeait qu'à la littérature ; mais j'ai su tout de suite que je pourrais le faire monter beaucoup plus haut. Ce que je lui ai appris c'est que sa vie et son œuvre devaient être une seule réussite ; une réussite si pure, si absolue qu'elle servît d'exemple au monde. Je pensais avec inquiétude que si elle tenait ce genre de langage à Henri, il devait être sérieusement excédé.	0.00	0.00	4.00
322	TENSION	Alors que la voiture amorce un virage dans le faubourg de la ville Montauban - nous y sommes revenus pour les vacances, notre premier retour dans ma ville natale depuis que, deux ans plus tôt, nous étions montés à Paris, j'ai la révélation que je suis en train de chuter, que je suis en danger. Personne ne me l'a dit, aucune remarque particulière n'a été prononcée à l'intérieur du gros véhicule qui nous promène à travers ce qui était à l'époque une petite ville de province, enclavée, dont je mesure soudain l'étroitesse et la trop lourde tranquillité. Une voix intérieure me dit : tu ne vas pas rater ta vie, passer à côté d'elle.	0.00	0.00	4.00
325	TENSION	Le président du syndicat d'initiative prit une mine effrayée et d'un doigt se tapota le front. L'homme était furieux de se sentir glisser, par pusillanimité, vers le consentement. N'avait-il pas devant lui un sous-fifre, quelqu'un qui, passé l'été, ne devait plus être même que le directeur du comité des fêtes ? Et quelles fêtes pouvait-on bien organiser sous la pluie sans fin de la mauvaise saison ? Mais par ailleurs, il n'était pas désagréable d'avoir confié son souci. L'homme était si fatigué soudain qu'il ne se fût peut-être pas levé de sa chaise, à peine eût-il tourné la tête, si on lui avait dit que le maire passait à cet instant dans le couloir. Il écoutait maintenant d'une oreille distraite, comme si son affaire venait d'être heureusement réglée.	0.00	0.00	3.00
328	TENSION	On a couru sur la crête de sable qui relie l'île à la côte à basse mer, je me suis tordu les chevilles sur le varech et Gauvain, dont les yeux de huskie voient dans l'obscurité, m'a aidée à grimper sur le plateau herbeux jusqu'à notre chaumière ou ce qui en restait. Essoufflés, nous nous sommes pris les mains sans parler, tout à la gravité du plaisir de désirer si fort ce que nous allions faire ensemble, là, dans cet abri précaire, sans souci du passé ni de l'avenir. Quand la vie tient ainsi tout entière dans l'instant et qu'on parvient à oublier tout le reste, on atteint peut-être la plus intense forme de joie.	0.00	0.00	4.00
332	TENSION	Solutionnementation. A l'école, on me serinait que le verbe solutionner n'était pas français et qu'on devait employer résoudre. De même on condamnait sans appel émouvoir, qui n'était que la variante jargonante d'émouvoir. Depuis mon enfance, le français s'est beaucoup chargé de mots fabriqués de cette manière. Le danger est devenu la dangerosité, l'emploi l'employabilité, et ainsi de suite. Il n'y a aucune raison de s'arrêter dans les suffixes. La solution peut très bien devenir un solutionnement, voire une solutionnementation, ce qui donnerait un verbe bien propre à enchanter les perroquets contemporains : solutionnementationner. Mon Dieu! Je l'entends déjà, à la télévision ou à l'Assemblée nationale!	0.00	0.00	3.00
336	TENSION	C'est un véritable changement de nature dans cette Coupe du monde qui en termine avec sa phase de déblayage pour entrer dans le vif du sujet. Chaque match sera désormais une petite tragédie en soi. Il convient donc, sans créer une pression inutile et néfaste, que j'adopte un langage un peu plus musclé. Toujours le même souci de vérité, la même méthode cartes sur table entre le staff et les joueurs, mais cette fois je vais durcir le ton, pour interpeller davantage le joueur, au cas où sa boussole personnelle ne lui aurait pas clairement indiqué le changement de cap qui vient de s'opérer. Mais, avec mes gaillards, je ne suis pas franchement inquiet. Difficile d'imaginer des joueurs plus pros, plus lucides, plus responsables qu'eux.	0.00	0.00	4.00
347	TENSION	- Oh ! non ! dit-il vivement. Vous savez bien : tout ce qui est dangereux, j'adore ça ; mais de loin. Il plaisantait, mais il disait la vérité. Ce qui est dangereux, démesuré, déraisonnable le fascine ; mais il a décidé de vivre sans risque, avec mesure et raison. C'est cette contradiction qui le rend souvent inquiet et hésitant, n'était-ce pas elle qui se retrouvait dans son attitude envers moi ? je me le demandais avec angoisse. Lewis m'avait aimée d'un élan, avec imprudence : était-il en train de se le reprocher ? En tout cas, je ne pouvais plus me le cacher : depuis quelque temps il avait changé.	0.00	0.00	3.00

392	TROUBLE	Il lui fallait son chocolat tous les matins, des égards à n'en plus finir. Elle se plaignait sans cesse de ses nerfs, de sa poitrine, de ses humeurs. Le bruit des pas lui faisait mal; on s'en allait, la solitude lui devenait odieuse; revenait-on près d'elle, c'était pour la voir mourir, sans doute. Le soir, quand Charles rentrait, elle sortait de dessous ses draps ses longs bras maigres, les lui passait autour du cou, et, l'ayant fait asseoir au bord du lit, se mettait à lui parler de ses chagrins : il l'oubliait, il en aimait une autre! On lui avait bien dit qu'elle serait malheureuse ; et elle finissait en lui demandant quelque sirop pour sa santé et un peu plus d'amour.	2.67	0.58	3.00
374	TROUBLE	Le jour, nous dormions dans les dépotoirs ou dans les cimetières de voitures. Nous contemplions d'un œil moqueur les inutiles efforts des hommes pour changer leur nature. Le métal rouillait et pourrissait lentement, avec des craquements sinistres. Il nous semblait entendre les gens qui étaient morts dans les voitures accidentées. Parfois, un mendiant venait dormir là, à l'abri de la pluie. Mais la plupart du temps, les gens s'écartaient des lieux où nous étions. Cette ville avait jadis été fleurie et ensoleillée. À présent, il ne restait plus qu'un lieu trouble et sale. Les gens devaient récolter l'eau de pluie pour boire parce que les tuyaux cassés laissaient partir l'eau potable dans les caniveaux. À la lumière des bougies, ils ressemblaient à des fantômes, sans but et sans espoirs.	2.33	1.15	3.00
377	TROUBLE	Le jour où mon malheur d'épouse emprunta la forme précise d'une metteuse en scène qui l'accompagnait depuis des années dans ses déplacements professionnels, la lumière se fit et mon soulagement fut si vif que cette épouse humble et crédule que j'avais été me devint en peu de jours une étrangère. Puis très vite me parut une imbécile. Je m'en voulus quelque temps, échafaudant après coup des tactiques qui m'eussent permis soit de reconquérir mon mari, soit de m'en délivrer plus vite. Cette femme aveugle et paralytique, je ne la reconnaissais plus ! Mais sans doute faut-il vivre un bon moment dans un personnage qui ne vous ressemble pas, avant de devenir ce que l'on est. Ou peut-être est-on tous ces personnages divers et faut-il se délivrer de l'un avant d'accéder à l'autre.	2.33	1.15	3.00
383	TROUBLE	De dépit, il jette sa cigarette refroidie sur le parquet et l'écrase rageusement sous sa savate. Enfin il se décide à s'en aller, vieux, amer, le dos voûté. Pour un peu, la pitié viendrait tempérer le dégoût d'Antoine Salzères. Il est vrai que le pauvre père La Chique a été trop étroitement mêlé à cette nuit du 3 septembre 1944 pour qu'Antoine ne ressente pas une sorte de tristesse à le voir s'éloigner. Les témoins auront beau disparaître, il n'en aura jamais fini' avec son enfance et avec la guerre. Just Salzères a imprimé en lui une marque si profonde que le père ne cessera vraiment de vivre qu'à la mort du fils. Tant qu'il lui restera quelque force, Antoine Salzères continuera à traîner derrière lui ce lémure qu'il a tant haï, faute de pouvoir l'aimer.	2.33	1.15	3.00
385	TROUBLE	Il faut la dire sans pudeur, et tant pis pour les probables épithètes : narcissisme, complaisance, et tant mieux aussi, si ce que je veux tenter de restituer peut aider celles et ceux qui sont entrés dans cette nuit du corps, cette nuit de l'âme, ce que l'on appelle, faute de mieux, la dépression. Comme chacun sait, la formule complète est : dépression nerveuse. Comme s'il s'agissait simplement des nerfs ! Les Anglo-Saxons appellent cela un nervous break down, littéralement une brisure nerveuse, une chute, une fêlure. Toutes celles et ceux qui ont chaviré dans cette brisure vers le bas, savent de quoi je veux parler. Il paraît qu'un Français ou une Française sur cinq connaît ça. Puisque je crois que j'ai appris à raconter les choses, je vais leur dire comment c'était.	2.33	1.15	3.00
388	TROUBLE	Par le ton, cette réponse en forme de question rejetait la faute sur lui, mais la jeune femme ne montrait aucune acrimonie ; sa voix n'était pas sans contenir un rien de coquetterie. Quelle sottise que de rouvrir cette vieille blessure ! L'homme ressentit quelque honte, mais la femme semblait vivre encore sous le choc de la guerre ; on pouvait craindre son réveil. Une fois encore, il s'étonna de sa propre lassitude. Il avait presque oublié, pendant le conflit, ses obligations envers cette femme. Qu'il ait pu s'en séparer, rompre un lien malheureux, devait s'expliquer par la violence des temps. La responsabilité morale, tissée par ces petits riens qui existent entre un homme et une femme, avait sans doute été balayée par le torrent furieux de la guerre.	2.33	1.15	3.00

400	TROUBLE	Sans doute quelques émotions trop violentes avaient physiquement altéré ce cœur maternel, et quelque maladie, un anévrisme peut-être, menaçait lentement cette femme à son insu. Les peines vraies sont en apparence si tranquilles dans le lit profond qu'elles se sont fait, où elles semblent dormir, mais où elles continuent à corroder l'âme comme cet épouvantable acide qui perce le cristal! En ce moment deux larmes sillonnèrent les joues de la marquise, et elle se leva comme si quelque réflexion plus poignante que toutes les autres l'eût vivement blessée. Elle avait sans doute jugé l'avenir de Moïna. Or, en prévoyant les douleurs qui attendaient sa fille, tous les malheurs de sa propre vie lui étaient retombés sur le cœur. La situation de cette mère sera comprise en expliquant celle de sa fille.	2.33	1.15	3.00
359	TROUBLE	Le langage ordurier des amis de mon mari, alors qu'ils sont cadres ou chefs d'entreprise, ce langage de charretier m'agace parce que c'est du chiqué, du pipo, de la frime. Tous ces hommes sont passés par le lycée, la plupart par l'université, les écoles d'ingénieurs et les écoles de commerce, ils ont été probablement bien élevés par leurs parents, et ils sont parfaitement capables de parler un bon français, non offensant pour les oreilles de ceux qui les écoutent ou les entendent. Mais maintenant, il y a un mépris de la culture dite bourgeoise. La culture étant un privilège de classe, donc un symptôme infamant, il faut la renier en employant un langage de contre-culture, en s'exprimant comme des chiffonniers. Si des chiffonniers se sont jamais exprimés ainsi, ce dont je doute beaucoup.	2.00	1.73	3.00
365	TROUBLE	Arthur a ensuite quelques difficultés dans l'apprentissage de la propreté. Il fait pipi dans sa culotte jusqu'à la maternelle, reste énurétique la nuit bien plus tard. Cela énerve Vincent qui s'en prend à son fils, et lui donne des fessées. Mais il manifeste surtout son exaspération auprès de Chantal qui, craignant la rage froide de Vincent, prend les choses en main et s'énervait à son tour contre son fils. Finalement, c'est elle qui finit par lui donner une fessée. Ensuite elle se culpabilise et reproche à Vincent d'être trop sévère avec Arthur. Il lui répond alors très froidement : Mais c'est toi qui as battu cet enfant, c'est toi qui es violente! Chantal part dans la chambre de son fils, le prend dans ses bras et elle le console tout en se consolant elle-même.	2.00	1.00	3.00
372	TROUBLE	Elle s'assied sur une chaise et balance les pieds dans le vide en me regardant pendant que je lui sers du thé au jasmin. Je le dépose devant elle, m'attable devant ma propre tasse. Je fais en sorte chaque jour que ma sœur me prenne pour une débile, me déclare-t-elle après une longue gorgée de spécialiste. Ma sœur, qui passe des soirées entières avec ses copains à fumer et à boire et à parler comme les jeunes de banlieue parce qu'elle pense que son intelligence ne peut pas être mise en doute. Ce qui va très bien avec la mode SDF. Je suis là en émissaire parce que c'est une lâche doublée d'une trouillarde, poursuit Paloma en me regardant toujours fixement de ses grands yeux limpides.	2.00	1.00	3.00
376	TROUBLE	Il n'eût pas suffi de contester le goût de cette dame pour neutraliser sa malveillance, il fallait l'imputer à une crise d'humeur, et par conséquent admettre qu'elle ne s'entendait pas bien avec maman ; en ce cas, l'une d'entre elles avait des torts ! Non. Je les voulais toutes les deux sans faille. Je m'appliquai à vider de leur substance les paroles de Louise : des sons bizarres étaient sortis de sa bouche, pour des raisons qui m'échappaient. Je ne réussis pas complètement. Il m'arriva désormais, quand maman portait une toilette voyante, ou quand elle chantait à pleine voix, de ressentir une espèce de malaise. D'autre part, sachant à présent qu'il ne fallait pas tenir compte de tous les propos de Louise, je ne l'écoutai plus tout à fait avec la même docilité qu'auparavant.	2.00	1.00	3.00
389	TROUBLE	Par la suite, et peut-être en partie à cause de cet incident, je n'accordai plus à mon père une infailibilité absolue. Pourtant mes parents conservèrent le pouvoir de faire de moi une coupable ; j'acceptais leurs verdicts tout en me voyant avec d'autres yeux que les leurs. La vérité de mon être leur appartenait encore autant qu'à moi : mais paradoxalement, ma vérité en eux pouvait n'être qu'un leurre, elle pouvait être fausse. Il n'y avait qu'un moyen de prévenir cette étrange confusion : il fallait leur dissimuler les trompeuses apparences. J'avais l'habitude de surveiller mon langage : je redoublai de prudence. Je franchis un pas de plus : puisque je n'avouais pas tout, pourquoi ne pas oser des actes inavouables ? j'appris la clandestinité.	2.00	1.73	3.00

391	TROUBLE	Contre quoi l'homme triste trouve à dire que le bonheur est un effet et non une cause ; c'est trop simplifier. La force fait qu'on aime la gymnastique ; mais la gymnastique volontaire donne force. Bref, il y a certainement une attitude viscérale, s'il est permis d'ainsi dire, qui favorise le combat et l'élimination, et une autre, contraire, qui étrangle et empoisonne celui qui la prend. Sans doute on ne peut pas étirer et masser ses propres viscères comme on étend les doigts ; mais comme la joie est le signe évident d'une bonne attitude viscérale, on peut parier que toutes les pensées qui vont à la joie disposent aussi à la santé. Il faudrait donc se réjouir lorsque l'on est malade ? Mais cela, dites-vous, est absurde et impossible. Attendez.	2.00	1.00	3.00
395	TROUBLE	Même si certains points sont recevables, le raisonnement est malsain, comme l'est un raisonnement pervers, car à aucun moment il ne respecte la victime. Il ne fait aucun doute que le harcèlement moral constitue un trauma qui entraîne une souffrance. Comme dans tout traumatisme, il existe un risque de fixation sur un point précis de sa douleur qui empêche la victime de s'en dégager. Le conflit devient alors son seul sujet de réflexion et domine sa pensée, en particulier si elle n'a pas pu être entendue, et qu'elle est seule. Interpréter le syndrome de répétition en termes de jouissance, comme on le voit trop souvent, répèterait le traumatisme. Il faut d'abord panser ses blessures, l'élaboration ne pourra venir que plus tard, lorsque le patient sera en état de réinvestir ses processus de pensée.	2.00	1.73	3.00
396	TROUBLE	- Nous parlions des autres entre nous, l'eau noire nous isolait du monde, la. voix de Lewis était tendre, son sourire complice ; je me demandai soudain : Tout est-il vraiment fini ? J'avais tout de suite donné dans le désespoir par orgueil, pour ne pas ressembler à toutes les femmes qui se mentent, et aussi par prudence, pour m'épargner les supplices du doute, de l'attente, de la déception : je m'étais peut-être trop pressée. La désinvolture de Lewis, ses excès de franchise n'étaient pas naturels : en fait, il n'est ni léger ni brutal, il n'afficherait pas crûment son indifférence si elle n'était pas l'effet d'une décision. Il avait décidé de ne plus m'aimer, soit : mais prendre une décision et Duis s'y tenir, ça fait deux.	2.00	1.00	3.00
352	TROUBLE	Ma mère m'a raconté qu'un jour, sortant de l'école à Tarassac avec sa sœur et leur cousine, elles aperçurent le haut du visage d'un petit garçon qu'elles connaissaient, âgé de sept ou huit ans, dépassant d'une porte d'étable. Ses parents l'avaient enfermé là, par suite d'une grosse bêtise sans doute. Et il cria au passage des filles, qui avaient trois ou quatre ans de plus que lui : Petites grandes, venez me desclaver ! Desclaver veut dire délivrer en tournant la clé. Cette phrase - outre qu'elle montre à quel prix un jeune garçon s'apprêtait à payer sa mise en liberté - indique bien le mélange de langues que nous entendions sans cesse autour de nous. Les deux langues se mélangeaient comme les eaux de deux confluent.	1.67	1.53	3.00
354	TROUBLE	Une après-midi, qui devait être en fait celle de la veille du départ de la troupe, des hommes du village qui étaient partis schliter du bois dans la forêt découvrirent, près de la clairière sous une sorte d'amas de branches de sapin, disposées pour former une hutte, trois jeunes filles, affolées, qui se serrèrent les unes contre les autres quand elles les virent arriver. Elles portaient des vêtements qui n'étaient pas de ceux qu'utilisent les paysannes. Leurs chaussures n'avaient rien à voir elles non plus avec des sabots ou des brodequins. Elles avaient avec elles une petite valise. Elles venaient de loin, de très loin. Elles avaient fui sans doute depuis des semaines, et elles étaient parvenues, Dieu sait comment, dans cette forêt, au milieu de cet univers étrange dans lequel elles étaient complètement perdues.	1.67	0.58	3.00
367	TROUBLE	La veille au soir, il avait puisé à la hâte dans ses minuscules économies, une vieille mère et deux sœurs dans une ville perdue de province dépensaient une bonne partie de son maigre revenu, et s'était acheté des vêtements neufs, un costume noir correct, des chaussures neuves, pour ne pas trahir trop ouvertement son indigence ; une fois de plus un domestique transporta, en le précédant, le coffre honni et que tant de souvenirs lui avaient fait prendre en grippe, à l'intérieur duquel étaient pliés ses rares effets personnels : une fois de plus le goût amer du malaise lui étreignit la gorge quand un serviteur ganté de blanc lui ouvrit cérémonieusement et que, dès le vestibule, l'oppressante odeur de la richesse vint l'assaillir.	1.67	0.58	3.00

368	TROUBLE	On se retrouvait encore dans le silence des vacances, les bruits séparés, distincts, de la province, les pas d'une femme allant aux commissions, le glissement d'une voiture, le martèlement d'un atelier de soudure. Les heures s'usaient en buts infimes, activités étirées, classer les devoirs de l'année, ranger un placard, lire un roman en s'efforçant de ne pas le finir trop vite. On se regardait devant la glace, on s' impatientait d'avoir les cheveux assez longs pour les tirer en queue-de-cheval. On guettait l'improbable venue d'une copine. Au souper, il fallait nous arracher les mots de la bouche, on laissait de la nourriture, s'attirant le reproche si tu avais eu faim pendant la guerre tu serais moins difficile. Aux désirs qui nous agitaient était opposée la sagesse des limites, tu demandes trop à la vie.	1.67	1.53	3.00
371	TROUBLE	Cette perspective peut paraître inconcevable à beaucoup. Aujourd'hui, la plupart des dirigeants américains pensent encore que l'Empire américain sera éternel ; pour eux, au demeurant, l'Amérique est une démocratie, pas un empire ; elle est investie d'une mission salvatrice à l'échelle de l'humanité ; ils se comportent comme si le temps, c'est-à-dire Dieu, ne pouvait que servir leurs intérêts ; comme si l'Amérique, invulnérable et sans reproche, allait encore être maîtresse du monde dans plusieurs siècles. Beaucoup de gens autour d'eux, dans le reste du monde, y compris parmi leurs pires adversaires, le croient aussi. Certains d'entre eux agissent même comme si leur propre suicide pouvait seul menacer l'éternité du pouvoir américain. Il n'empêche : dans trois décennies, il faudra chercher ailleurs le nouveau cœur du monde.	1.67	1.15	3.00
380	TROUBLE	Simple effet médiatique, contrition provisoire avant de repartir de plus belle vers de nouvelles orgies d'acquisitions et de consommation ? Peut-être. Mais il est symptomatique que naisse au cœur du système financier un doute quant à son bien-fondé et un plaidoyer pour une existence plus épanouie, moins asservie à la logique des objets, à la convoitise artificielle. La vraie question est la suivante: quel prix sommes-nous prêts à payer pour avoir de l'argent, quelle place souhaitons-nous lui consentir ? Si nous ne voulons pas, comme le disaient les Anciens, être possédés par ce que nous possédons, il est préférable de limiter ses dépenses si cela permet de satisfaire ses passions, d'augmenter la part de vraie vie amoureuse et spirituelle plutôt que de s'endetter sans fin.	1.67	1.15	3.00
381	TROUBLE	Chacun autour de la table du café a écouté attentivement les propos du Docteur. Les infirmières apprécient la chance qu'elles ont de pouvoir parler ainsi avec un médecin de leurs malades. Cela n'a pas toujours été le cas pour elles. Elles viennent pour la plupart de services dans lesquels chacun reste isolé dans sa tâche, où jamais on ne peut parler tous ensemble de ce que vit le malade, encore moins de soi, de sa souffrance. La disponibilité est sans doute ce qui manque le plus dans les relations humaines à l'intérieur de l'hôpital. Ici, dans ce service, il me semble que c'est grâce à une certaine disponibilité des uns pour les autres que tout ce poids de douleur peut être porté et accompagné.	1.67	1.53	3.00
386	TROUBLE	N'avait-elle pas réussi à chasser de leur maison les derniers miasmes ? Quand elle avait exhumé des caves le tapis de Chine au point noué que les officiers allemands avaient offert à Just Salzères, la honte et la colère avaient étouffé Antoine. Sonia était venue s'agenouiller derrière son fauteuil et, le visage caché par le dossier, les bras passés sous les accoudoirs du fauteuil, elle lui avait parlé en l'enlaçant. Elle disait qu'elle savait tout, tout, depuis des années et des années, et que le meilleur moyen de conjurer les démons était de ne plus les craindre. Était-ce leur faute si le grand-père avait péché ? Ne risquait-on pas de faire aux nazis un trop grand honneur en leur attribuant la paternité d'un symbole qui existait des millénaires avant eux et qu'ils avaient détourné de sa signification ?	1.67	1.53	3.00
387	TROUBLE	Je m'étais toujours débattue contre l'oppression du langage ; à présent, je me répétais la phrase de Barrès : Pourquoi les mots, cette précision brutale qui maltraite nos complications ? Dès que j'ouvrais la bouche, je donnais barre sur moi ; et on m'enfermait à nouveau dans ce monde dont j'avais mis des armées à m'évader, où chaque chose a sans équivoque son nom, sa place, sa fonction, où la haine et l'amour, le mal et le bien sont aussi tranchés que le noir et le blanc, où d'avance tout est classé, catalogué, connu, compris et irrémédiablement jugé, ce monde aux arêtes coupantes, baigné d'une implacable lumière, que n'effleure jamais l'ombre d'un doute. Je préférais garder le silence. Seulement mes parents ne s'en accommodaient pas, ils me traitaient d'ingrate.	1.67	1.15	3.00

393	TROUBLE	Supposons une âme d'artiste aux multiples désirs et qui en même temps ait un sentiment insatiable de vide et de soif : il serait l'amour même. Saint François d'Assise en est un exemple. Si Dieu est défini par l'amour, c'est sans doute parce qu'il y a en lui une multiplicité infinie de manifestations et de participations possibles, en même temps qu'une sorte de besoin de s'anéantir. On comprend alors que l'amour de l'autre ne puisse se séparer de l'amour de soi, on devine la richesse insondable de la formule aimer l'autre comme soi-même. C'est s'aimer à la perfection que se perdre dans l'autre, puisque c'est trouver dans cette perte l'être qui tout à la fois vous achève et vous complète et qui, par conséquent, vous unifie.	1.67	1.15	3.00
397	TROUBLE	Entendons bien la règle ; il s'agit de faire plaisir toutes les fois que cela est possible sans mensonge ni bassesse. Or, presque toujours cela nous est possible. Quand nous disons quelque vérité désagréable, avec une voix aigre et le sang au visage, ce n'est qu'un mouvement d'humeur, ce n'est qu'une courte maladie que nous ne savons pas soigner ; en vain nous voulons ensuite y avoir mis du courage ; cela est douteux, si nous n'avons risqué beaucoup, et, d'abord, si nous n'avons pas délibéré. D'où je tirerais ce principe de morale : Ne sois jamais insolent que par volonté délibérée, et seulement à l'égard d'un homme plus puissant que toi. Mais sans doute vaut-il mieux dire le vrai sans forcer le ton, et même, dans le vrai, choisir ce qui est louable.	1.67	1.15	3.00
353	TROUBLE	Quand la Géorgie proclame son indépendance, les Soviétiques croient à la révolution mondiale et à l'émancipation des nations. L'échec sanglant des spartakistes en Allemagne fera changer Lénine de doctrine : la révolution se fera dans un seul pays, mieux vaut donc qu'il soit grand. La Géorgie est reprise en 1921. Les démocraties protestent mollement. Les membres de la famille prennent la route de l'exil. Ils passent trois ans à Constantinople, Georges de son côté part faire des études à Berlin. Études d'économie politique, de commerce, de philosophie, ce n'est pas bien clair, et sa correspondance avec sa mère n'éclaircit rien. On ne sait rien de ce qu'il fait, s'il passe ou non ses examens, elle le lui reproche, et ça le rend encore plus évasif.	1.33	1.53	3.00
356	TROUBLE	Sans doute la direction de la principale organisation de classe du prolétariat, le PCF, avait-elle sombré dans le révisionnisme et le crétinisme parlementaire : elle était ainsi hors d'état de prendre en main la lutte idéologique dans l'université. Mais à distance, la Grande Révolution Culturelle Prolétarienne montrait l'exceptionnelle force révolutionnaire de la critique idéologique radicale ; rappelait à la rigueur simple du marxisme de lutte des classes ; accordait une place considérable à la révolte étudiante ; démasquait la soumission croissante de la clique révisionniste soviétique au conformisme technico-humaniste, à l'idéologie petite-bourgeoise de la voie pacifique ; relançait l'exigence du démantèlement des oppositions travail intellectuel et travail manuel et villes campagnes ; faisait le plus large crédit à la capacité créatrice des masses.	1.33	1.53	3.00
360	TROUBLE	- Le salon était plein de monde ; un petit orchestre jouait sans entrain des airs de jazz, quelques couples dansaient ; la plupart des gens étaient occupés à boire et à manger ; Claudie dansait avec un jeune poète qui portait un pantalon de velours lavande, un sweat-shirt blanc, et un anneau d'or à une oreille ; il faut dire qu'il étonnait un peu ; il y avait beaucoup de jeunes gens : des candidats au nouveau prix littéraire, sans doute, et ils se donnaient tous des airs d'attachés d'ambassade. Ça me fit plaisir de voir une tête connue : celle de Julien ; il était correctement habillé lui aussi et il n'avait pas l'air saoul ; je lui souris et il s'inclina devant moi : puis-je vous inviter à danser ?	1.33	1.53	3.00
363	TROUBLE	Après des premiers contacts assez difficiles, car aucun des trois ne parlait français, ils commencèrent à vivre avec le vieil homme, dans une maison à demi en ruines proche de la sienne, couchant dans la paille. Par la force de leur seule présence et la curiosité qu'ils éveillaient sans doute chez lui, ils brisèrent sa solitude. Une vie en commun reprit petit à petit dans le hameau. Le vieux leur enseigna une partie de son savoir-faire, comment on reconnaît les bons champignons, où trouver des asperges sauvages, comment pêcher. Il leur donna des pommes de terre et des châtaignes. Il descendait de temps en temps dans la vallée, toujours à pied, pour acheter quelques objets indispensables, ou du sucre, ou un litre d'huile. Les trois autres restaient là-haut, loin de toute société humaine.	1.33	1.53	3.00

364	TROUBLE	Je suis comme d'autres un pur produit du système éducatif de la troisième République, qui contribua, surtout dans les campagnes, à briser les habitudes de vie familiale et de culture de la terre qui se transmettaient d'une génération à l'autre, et à faire sortir du rang tel ou tel enfant. Je ne peux pas dire quelle eût été ma vie si mes parents avaient dit non, si j'avais dû continuer de vivre au village, sur une propriété vite insuffisante. Devant l'écroulement du mode d'existence auquel on m'avait préparé depuis ma naissance, peut-être aurais-je comme d'autres sollicité un emploi aux chemins de fer, ou à la poste. Le système sélectif, établi pour repérer assez vite les bons élèves, m'eût sans doute emmené au moins jusqu'au secondaire. Mais ensuite ?	1.33	1.53	3.00
366	TROUBLE	Dans les sociétés anglo-saxonnes, cette évolution paraît presque achevée ; la femme peut voyager, travailler, s'isoler ou se répandre, et elle repousse les prévenances de la courtoisie qui lui paraissent rappeler sa faiblesse. Le temps présent verra sans doute s'accroître ce caractère d'indépendance, puisqu'en l'absence de l'homme, la femme pendant de longues heures aura porté le poids du pouvoir domestique ; la femme se sera prouvée à elle-même qu'elle peut se passer de l'homme, presque pour tout. Certes, cette promotion de la femme que nous allons voir se réaliser partout et jusque dans les civilisations d'Extrême-Orient où elle a commencé déjà, comme le prouvent les romans de Pearl Buck, est une des révolutions les plus remarquables de notre époque, puis qu'elle va doubler le nombre de l'humanité autonome.	1.33	1.53	3.00
384	TROUBLE	Vilain nabot crie le buveur au comptoir ! L'homme a pâli sous l'insulte. Il fixe d'un air mauvais le client au comptoir qui le dépasse d'une bonne tête. C'est vrai que l'épithète de nabot lui convient. La soixantaine passée, mais paraissant davantage, il n'est pas à proprement parler un nain mais il est de petite taille, avec une tête trop volumineuse pour son corps. En plus, il est affligé d'une légère boiterie et d'une myopie extrême qui l'oblige à porter des verres épais. C'est sans doute cette disgrâce physique qui est la cause profonde de sa méchanceté. Bien qu'il soit l'un des plus riches du village, aucune femme n'a voulu de lui. Alors, pour occuper sa solitude, il augmente sans cesse sa fortune et fait tout le mal possible autour de lui.	1.33	1.15	3.00
394	TROUBLE	Je dois au vélo les plus beaux moments de mon existence, les plus terribles aussi. C'est un sport magnifique et cruel. Il n'autorise aucune faiblesse, mais à l'arrivée, celui qui est allé au-delà de ses limites sait qu'il est. Les jeunes passionnés de cyclisme doivent savoir ce qui les attend. Mieux vaut tôt que trop tard. Sans doute seront-ils choqués. Tant mieux. Mon histoire n'est pas exemplaire, et j'ai commis de nombreuses erreurs, mais si elle leur permet de se débarrasser de quelques illusions, elle n'aura pas été inutile. Après la tempête qui a ravagé le cyclisme pendant l'été 1998, Bruno Roussel, directeur sportif de Festina, eut cette phrase magnifique : Le vélo se reconstruira sur la vérité. Voici la mienne.	1.33	0.58	3.00
398	TROUBLE	Pas une faute de frappe ni de français. La cruauté pure. Il n'y en a pas assez pour me faire croire que ce type est vraiment ou a vraiment été ton amant, il y aurait des détails physiques plus précis, mais assez pour me faire mal. Toi et moi dormant en cuillers. Toi dormant en cuillers avec un autre, faisant l'amour avec un autre. Je me dis que c'est un vrai pervers, Philippe de Nice. Mais ma nouvelle à moi, est-ce que ce n'était pas pervers aussi ? Non, non, je ne crois pas. Naïf peut-être, adolescent, mais pervers non. J'éteins l'ordinateur, je reste assis devant, je me remets à penser et plus je pense plus il est évident que toute cette histoire ne tient pas debout.	1.33	1.53	3.00
399	TROUBLE	Nous l'avons dit : on pourra toujours faire à la continence les critiques qu'appelle tout ascétisme : si le continent refoule sans sublimer, son effort s'avère mauvais psychologiquement, même si moralement il est louable. De même que la désobéissance à l'État n'est louée que si elle triomphe, la continence n'est vertueuse que si elle est victorieuse, si elle est gracieuse, si elle recèle déjà ce que nous appelons de la virginité. On demandera dans doute comment il est possible que la vierge n'ait point à livrer ces combats épuisants. C'est sans doute qu'à la racine et dans l'essence de la virginité, l'amour est déjà présent dans sa forme la plus pure. Ce qui rend la virginité possible, c'est le don absolu de soi-même et seul l'amour permet cette victoire sur l'amour.	1.33	1.53	3.00

355	TROUBLE	La vieille conception avec laquelle on cherche alors à rompre repose sur l'idée dominante chez toutes les espèces de militants, et en ce sens uniformément acceptée dans le camp révolutionnaire, qu'il existe un agent historique qui porte la possibilité de l'émancipation. On l'appelle classe ouvrière, prolétariat, quelquefois peuple, on discute de sa composition, de son étendue, mais on en admet l'existence. Cette conviction partagée qu'il existe un agent objectif, inscrit dans la réalité sociale, qui porte la possibilité de l'émancipation, c'est sans doute la plus grande différence entre alors et aujourd'hui. Entre les deux : les sinistres années quatre-vingt. À l'époque, on suppose ainsi que la politique d'émancipation n'est pas une pure idée, une volonté, une prescription, mais qu'elle est inscrite, et presque programmée, dans la réalité historique et sociale.	1.00	1.00	3.00
361	TROUBLE	Vers cinq mille ans avant notre ère, en Chine, s'organisent des espaces de plus en plus vastes, sous l'autorité d'un chef unique. Sans doute découvre-t-on alors ce qui deviendra un peu plus tard la céramique, le gouvernail ; et surtout, s'esquissent les débuts de l'écriture. Au nord, la culture de Yang Shao développe une agriculture fondée sur le millet ; au sud, dans les provinces maritimes du Jiang Su et du Zhejiang, on commence à cultiver le riz, venu d'îles du Pacifique. Avec l'écriture, l'accumulation et la transmission du savoir deviennent plus faciles. Surgissent ainsi, du néant de la préhistoire, les premiers récits d'aventures des peuples et les premiers noms de princes. Surgissent aussi les premières comptabilités, les premières équivalences. Et bientôt, les premiers empires.	1.00	1.00	3.00
362	TROUBLE	À l'autre bout du monde, en Asie du Sud-Est et au Brésil, là où le groupe Monsanto avait juré de convertir treize millions d'hectares à la culture du soja Round-up, les céréaliers font eux aussi de la résistance. Les producteurs locaux, regroupés en associations, craignent de perdre la confiance des marchés européens. Car là-bas comme ici, tout est question d'argent. Ainsi Blairo Maggi ne se contente pas de produire cent vingt mille tonnes de soja par an, il en vend dix fois plus en tant que courtier. Sa holding réalise un chiffre d'affaires annuel d'un milliard et demi de francs. Si demain les Européens sont acheteurs de soja transgénique, il ne fait aucun doute que Blairo n'aura pas d'autre choix que de produire du soja OGM. Ou de mettre la clé sous la porte.	1.00	0.00	3.00
375	TROUBLE	On ne s'avaisait pas qu'il n'émergeait aucun leader ouvrier. Avec leur air paternel, les dirigeants du Parti Communiste et des syndicats continuaient à déterminer les besoins et les volontés. Ils se précipitaient pour négocier avec le gouvernement qui ne bougeait pourtant presque plus comme s'il n'y avait rien de mieux à obtenir que l'augmentation du pouvoir d'achat et l'avancée de l'âge de la retraite. En les regardant au sortir de Grenelle articuler pompeusement, avec des mots qu'on avait déjà oubliés depuis trois semaines, les mesures auxquelles le pouvoir avait consenti, on se sentait refroidis. On espérait en voyant la base refuser l'abdication de Grenelle et Mendès France à Charléty. On replongeait dans le doute avec la dissolution de l'Assemblée, l'annonce des élections.	1.00	1.00	3.00
379	TROUBLE	pour changer d'exemple, sinon de sujet, j'ai toujours voulu être servi avec le sourire. Si la bonne avait l'air triste, elle empoisonnait mes journées. Elle avait bien le droit de ne pas être gaie, sans doute. Mais je me disais qu'il valait mieux pour elle qu'elle fît son service en riant plutôt qu'en pleurant. En fait, cela valait mieux pour moi. Pourtant, sans être glorieux, mon raisonnement n'était pas tout à fait idiot. De la même manière, je refusais toujours de manger dans les restaurants chinois. Pourquoi? Parce que les Asiatiques, lorsqu'ils se taisent, et devant les Blancs, ont souvent l'air méprisant. Naturellement, ils le gardent, cet air, en servant! Comment jouir alors du poulet laqué, comment surtout, en les regardant, penser qu'on a raison?	1.00	1.73	3.00
390	TROUBLE	- Qui te le reproche ? dit Henri. Il dévisagea Lambert avec un peu de remords. Il lui avait reproché de céder à la facilité, mais Lambert avait bien des excuses : une dure enfance, Rosa était morte quand il avait vingt ans, et ce n'est pas Nadine qui l'avait consolé. Au fond, ce qu'il demandait était bien modeste : qu'en lui permette de vivre un peu pour son compte. Et je ne lui ai guère offert que des exigences, pensa Henri. C'est pour ça que Lambert passait du côté de Volange. Il n'était peut-être pas trop tard pour lui offrir autre chose. Il dit d'une voix affectueuse : J'ai l'impression que tu as un tas de griefs contre moi : tu ferais mieux de me les sortir une bonne fois, on s'expliquerait.	1.00	1.00	3.00

351	TROUBLE	Après les babas, les gagas-béats ? La confusion est totale. À Évry, dans l'Essonne, le génopole à la française regroupe des institutions publiques comme le Génoscope, le Centre national de génotypage, le laboratoire Généthon financé par l'Association française contre les myopathies, l'université d'Évry qui abrite le centre de bio-informatique Infobiogen, mais aussi des laboratoires privés dont Genset, Rhône-Poulenc-Rorer, Sanofi et Synthélabo. Les recherches des uns bénéficient aux autres, les entreprises privées s'appuient sur le département de droit international de l'université pour déposer des brevets et Génoplante, un programme de recherche lancé en février 1999, regroupe allègrement les uns et les autres, les biotechniciens (les organismes publics de recherche végétale, mais aussi les industriels du secteur agronomique. Leur budget est énorme, il dépasse le milliard de francs.	0.67	0.58	3.00
357	TROUBLE	L'animateur, enjoué : Madame Lefebvre ? C'est Julien Lepers, de R.T.L., l'émission la valise ! La femme pousse un cri : Ah ! merde ! Vous n'écoutez pas R.T.L. ? Je l'écoute toutes les semaines ! Vous ne l'écoutez pas ce matin. Non, mais toujours le samedi et le dimanche ! Vous ne l'écoutez pas ce matin. Vous savez, j'ai eu du monde hier soir et il y a mon petit garçon qui n'allait pas bien. C'est dommage. La femme voudrait qu'on lui pardonne sa faute. Tant de rêve offert et retiré dans le même instant. Vous me promettez d'écouter R.T.L. ? Oh! oui je vous promets ! La communication s'interrompt. L'animateur annonce le titre de la prochaine chanson et le montant nouveau de la valise qui s'accroît avec chaque perdant.	0.67	0.58	3.00
358	TROUBLE	Quand il passait avec ses outils sur l'épaule, les gens disaient, en patois : C'est Jean Sèbe. Il a le dos comme une table. Des papiers attestent l'existence de la maison au quinzième siècle. De cette époque-là ne restent sans doute que quelques caves. Chaque génération l'a remaniée. A ma naissance, elle est en forme de L. Dans la pièce principale, celle où nous mangeons, appelée la cuisine, la cheminée, le buffet, la table, la haute horloge et la cuisinière à bois. Dans une pièce voisine, dite la souillarde, un évier et un potager en terre. Trois chambres au rez-de-chaussée avec une glace très simple dans une d'elles et un crucifix dans une autre, muni d'une branche de buis béni. Pas de salle de bains, ni de cabinet de toilette.	0.67	0.58	3.00
370	TROUBLE	Mais quand on parle d'inoculation, dans les dernières années du siècle, ce n'est plus à ce genre de boutons ni d'opération-là qu'on pense d'abord. Du moins depuis 1722, date à laquelle le mot, employé jusque-là par les seuls jardiniers, s'est vu greffé dans le lexique de la chirurgie, branche alors pauvre de la médecine où ne perchait encore que le barbier. Nul doute que la saison était favorable, puisque ce greffon signifiait non seulement prendra bien, mais fleurira bientôt dans l'usage courant. D'abord comme synonyme d'insertion également d'origine horticole, qu'il supplantera avant de s'imposer et de régner seul sur un champ sémantique où la rusticité de ses racines métaphoriques ne sera plus guère perceptible, sauf aux yeux des poètes et de certains marquis fin de siècle, diseurs de méchants mots.	0.67	1.15	3.00
373	TROUBLE	Il posa le livre après avoir relu le chapitre consacré au système lymphatique. Il se rappelait vaguement en avoir pris connaissance des mois plus tôt, durant ce qu'il appelait sa période frénétique. Mais faute d'une application concrète, ce qu'il avait lu à l'époque ne lui avait pas fait grande impression. À présent, tout cela prenait un sens nouveau. Les minces parois des vaisseaux capillaires permettent au plasma sanguin de pénétrer dans les interstices des tissus. Il finit par regagner le système sanguin proprement dit via les vaisseaux lymphatiques, charrié par un liquide appelé la lymphe. Au cours de ce reflux, la lymphe traverse des ganglions qui éliminent les particules solides des matières organiques, les empêchant ainsi de s'introduire dans le sang. C'est ça !	0.67	0.58	3.00
378	TROUBLE	Je croirais plutôt que le mot est sans doute composé de l'ancien verbe guiller, tromper, attraper et de l'adjectif doux dans son acception morale. Cela d'autant plus volontiers que la guille, la ruse, était un terme très courant dans l'ancienne langue, où il est de surcroît souvent associé à l'amour ! Vous veut requise que ne mainteniez plus : qui ne trompa jamais personne avec des paroles amoureuses, dit le Roman de la Rose ; et dans les Chansons satiriques de la même époque. Le mot est formé comme guillemin, c'est-à-dire trompe la main, ce jeu bête et méchant, très en vogue au quinzième siècle, qui consistait à faire saisir par un joueur aux yeux bandés un bâton enduit de merde ! Rabelais l'appelle Guillemet, baille ma lance.	0.67	0.58	3.00

382	TROUBLE	Et déjà l'on aperçoit entre le thème du Banquet et du Cantique une différence insondable. Pour l'Eros grec l'objet n'est qu'occasion, comme d'ailleurs dans tout contexte idéalise. Mais l'Agapè juive suppose la création de l'être. Sans doute, ce serait définir d'une manière imparfaite les relations de l'Eros grec avec l'Aaba judaïque, première image de l'Agapè, que de prétendre que l'Eros n'était connu que des Grecs et que l'Agapè serait le propre des chrétiens. Certes, les juifs étaient-ils mieux préparés à juger l'amour humain à cause de leur conception de la création d'un premier couple, qui renfermait en germe le sentiment de l'égalité des personnes et de la parfaite réciprocité des dons. Mais le Banquet et la tradition orphique n'étaient point totalement étrangers à l'amour dont ils avaient compris la nature exaltante et divine.	0.33	0.58	3.00
369	TROUBLE	Le masque théoricien serait donc tombé ? Sans doute, mais ce n'est pas pour se laisser refléter dans le miroir revenu autre chose qu'un nouveau masque, peut-être plus trompeur encore que le précédent. En effet, dans les derniers livres de Robbe-Grillet se mêlent personnages réels et personnages inventés en un texte hybride par lequel s'estompent les frontières entre le roman et l'autobiographie. Si bien qu'au total, le livre finit par constituer pour le lecteur un piège plus retors que celui que composaient les ouvrages plus anciens de Robbe-Grillet. Avec Le Miroir qui revient, le Nouveau Roman ne se renie donc pas dans le genre autobiographique. Tout au contraire, c'est l'autobiographie qui, désormais labyrinthique et truquée, se métamorphose à l'image du Nouveau Roman.	0.00	0.00	3.00